MUSIQUES & PASSIONS

L'ARGUS DES COLLECTIONNEURS DE DISQUES

JUKEBOX MAGAZINE

NINO FERRER

Années Jerk & Slow 1965-70

Isley Brothers

Pochettes sexy

Ces disques ont une histoire... Leonard Cohen

Argus Danny Boy, Brassens

1980

Keith Emerson

FAC-SIMILÉ JOHNNY

SPECIAL

www.jukeboxmag.com

M 03331 - 361 - F: 10,00 € - RD

33e ANNÉE - N°361 - JANVIER 2017 - MENSUEL - 10 € - BEL. : 11 €

On nous cache tout, on nous dit rien !

C'ÉTAIT MIEUX AVANT... QUOIQUE !

La formule à la mode est *C'était mieux avant*, faisant appel à la nostalgie mais en oubliant les réalités d'antan. Il est exact que pour nous, amateurs de musique, c'était le temps béni des années 60 et 70 où il y avait des disquaires partout mais pas d'internet !
Si l'on se plonge dans un passé remontant après la guerre, force est de constater qu'il n'y avait pas d'eau, ni gaz et électricité à tous les étages, peu de gens possédaient une voiture, le téléphone, etc. On avait une voire deux chaînes de télévision, trois ou quatre stations de radio. Et là, le *C'était mieux avant* prend du plomb dans l'aile.
Plus loin encore, l'Europe était perpétuellement en guerre depuis des siècles, alors que depuis 70 ans on vit relativement en paix. Et à ceux qui préconisent le retour au franc au détriment de l'euro, on pourrait aller encore plus loin quand chaque région voire ville frappait sa propre monnaie ! En revanche, il est juste de dire que le nombre de tarés se livrant à des attentats est en très nette augmentation depuis que Ravaillac a assassiné Henri IV !
Et il est juste de dire aussi que les délocalisations créent du chômage. Fabriquer moins cher, mais pour vendre à qui si on met les gens sur la paille ? Il va sans dire que le climat actuel n'est pas parfait (et ne le sera sans doute jamais), mais cela ne doit pas empêcher tout un chacun de tout faire pour améliorer notre vie sur terre.
Dans un autre registre, il y a les mots qui disparaissent. On n'est plus Chef du personnel mais DRH (Directeur des Ressources Humaines) ni Clochard mais SDF (Sans Domicile Fixe). Instituteur a été remplacé par maitre d'école qui a cédé sa place à professeur des écoles, maîtresse, ex-institutrice, est devenue professeure des écoles. Mal ou non-voyant est préféré à aveugle même s'il ne voit pas mieux, mal entendant à sourd même s'il n'entend pas mieux. Alors, plutôt que de répéter *C'était mieux avant*, faisons que *Cela soit mieux maintenant*, sans recours à la démagogie, avec une forte dose de rock et tous mes meilleurs vœux pour 2017.
Sincèrement,

Jacques LEBLANC

En fac-similé (le dernier) la revue du fan-club Spécial Johnny Hallyday *publiée avec l'aide de notre regrettée amie Josette Sureau dans les années 1968-71 (merci à Bernard Fosset).*

JUKEBOX présente **PARIS - ESPACE CHAMPERRET**

COLLECTOR NEUF OCCASION VINYLE CD - DVD

1500 m² 120 STANDS Parking

Exposants de toute l'Europe, USA, Canada, Japon...

CONCERTS (à 16h30)

LONG CHRIS UNE LÉGENDE

Photo Éric MARTIN

89e CONVENTION INTERNATIONALE DES DISQUES DE COLLECTION

cidisc

28 & 29 JANVIER 2017

ENTRÉE GRATUITE

NOUVEAU : Pass Collector Privilege, entrée samedi dès 8h30 (au lieu de 10h) : 10 € sur place ou par correspondance (nous envoyer une enveloppe timbrée à vos nom et adresse)

INFORMATION/INSCRIPTION : JUKE BOX MAGAZINE, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS - ✆ 01.55.07.81.07 - Fax : 01.55.07.81.28

A découper, recopier ou photocopier

Je désire louer..... table(s) pour le 89e CIDISC les samedi 28 et dimanche 29 Janvier à Paris à l'Espace Champerret.
300 € TTC la table de 2 m x 0,80 m ☐, 360 € TTC avec mur d'exposition ☐, pour les 2 jours.
Je règle par chèque ☐ mandat ☐ que je joins à mon inscription.
NOM ..... ✆ ..... ADRESSE .....
..... E-mail ..... N° Carte d'Identité : .....

La vente de disques et de vidéos pirates est interdite en France.

Nino Ferrer et Brigitte Bardot.

JUKEBOX MAGAZINE
www.jukeboxmag.com
jukeboxmagazine@orange.fr
Facebook : jukebox.magazine
Revue mensuelle publiée par Jacques Leblanc Editions
S.A.R.L. au capital de 8000 €
Administration, rédaction et publicité : 54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris
Tél. : (33) 01.55.07.81.07
Fax : (33) 01.55.07.81.28
N°361 – janvier 2017
Commission paritaire : 0617 K 86786
Fondateur, Rédacteur en chef : Jacques Leblanc
Directeur de la publication : Michel Valette
Secrétaire de rédaction : Pierre Layani
Chef des informations : Jean-William Thoury
Contact diffuseurs : Patrick Didier : 05.62.24.35.11

© 2016 Jacques Leblanc Editions. Tous droits de reproductions (textes et illustrations) réservés pour tous pays. Les manuscrits ne sont pas rendus, leur envoi implique l'accord de l'auteur pour leur libre publication.

Vente au numéro : 10 €
Abonnement (12 numéros) : 75 € - Etranger : 95 €
ISSN 0296-6395
Imprimerie : Rotimpres (Carrer Pla de l'Estany S/n, 17181 Aiguaviva - Espagne)
Dépôt légal 4e trimestre 2016
Distribution : Presstalis
Imprimé en U.E. *(printed in E.U.)*

pour localiser votre point de vente JBM le plus proche : **www.trouverlapresse.com** puis sélectionner titre presse : **JUKEBOX** thème : **culturelle et artistique** sous-thème : **musique** et vos coordonnées.

SOMMAIRE N°361

JANVIER 2017

COUVERTURE : NINO FERRER
Photo : Riviera, DR

2 - **ÉDITO**
Jacques Leblanc

4 - **JUKE BOX ACTUALITÉS**
Jean-William Thoury

7 - **ISLEY BROTHERS**
Jacques Barsamian

12 - **NINO FERRER : LES ANNÉES JERK & SLOW 1965-70 (40)**
Jacques Leblanc

18 - **ARGUS EP & SP, 25 & 30 cm FRANÇAIS & ÉTRANGERS 1954-70**
Bourvil à Georges Brassens

29 - **CES DISQUES ONT UNE HISTOIRE... (22)**
Daniel Lesueur avec Jacques Leblanc

35 - **SPÉCIAL JOHNNY HALLYDAY CLUB N°7ter**
Poster Johnny Hallyday

51 - **LEONARD COHEN**
Jean-William Thoury

53 - **POCHETTES SEXY**
Jacques Toni

57 - **PASSION : COLLECTIONNEUR**
Dimitri Verdet

58 - **NINO FERRER : LES ANNÉES JERK & SLOW 1965-70 (41)**
Jacques Leblanc

63 - **KEITH EMERSON**
Jacques Toni

65 - **COURRIER - CONVENTIONS**

69 - **DISQUES, DVD, LIVRES**
Pierre Layani, Jacques Leblanc, Bruno Marie, Tony Marlow, Jean-William Thoury

82 - **SURFIN' WEBOMÈTRE**
Jean-Bernard Barras, Christophe Simplex

83 - **LA FILLE DU CALENDRIER**
Bonne année 2017. Ca claque ! Lily Wyn, Psy & Pomme d'Amour
Photo : Eric Martin

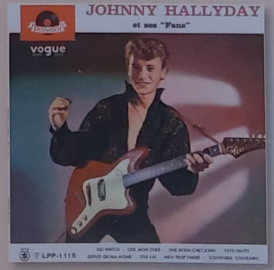
Photos : Jean-Louis Rancurel, Bob Lampard, Patrick Bertrand, Gérard Houin, Philippe Schroeder, HBK, Rancurel Photothèque, Lecœuvre Photothèque, JBM Archives, Polydor, Marc Liozon-Club des Années 60, DR.

Date de clôture : 28 décembre 2016 pour une parution dans JUKE BOX MAGAZINE N°362 le 18 janvier 2017

Date de clôture : 25 janvier 2017 pour une parution dans JUKE BOX MAGAZINE N°363 le 15 février 2017

JUKEBOX **PRÉSENTE SES NOUVEAUTÉS** *300 exemplaires disponibles*

25 cm japonais JOHNNY HALLYDAY



Face A : Kili Watch/ Oui, Mon Cher/ Une Boum Chez John/ Tutti Frutti.
Face B : Depuis Qu'Ma Môme/ Oui J'ai/ Bien Trop Timide/ Souvenirs, Souvenirs.

25 €

25 cm LITTLE BOY BLUE & THE BLUE BOYS

Face A : Johnny B. Goode/ Little Queenie/ Beautiful Delilah/ Down The Road Apiece/ Around And Around
Face B : I Ain't Got You/ Little Queenie-Beautiful Delilah- La Bamba-Around And Around/ You're Right, I'm Left, She's Gone/ I Don't Want No Woman/ On Your To Way To School/ Go Home Girl

25 €

(à découper, recopier ou photocopier)

Je désire commander le 25 cm JOHNNY HALLYDAY....., le 25 cm LITTLE BOY BLUE & THE BLUE BOYS.....
NOM ..... PRENOM ..... ADRESSE .....
CODE POSTAL ..... VILLE ..... PAYS ..... E-mail .....
Port et emballage renforcé : 1 disque : 6 €/ 2 à 3 : 7 €/ 4 à 7 : 8 €/ 8 à 11 : 9 €/ 12 à 15 : 11 €/ 16 à 20 : 13 €, soit : ..... € + ... € (port) = ... €
France : chèque ❑ ou mandat ❑ - Etranger : mandat international ❑ ou virement bancaire ❑ confirmer votre commande par courrier
BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG
à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris

Vente exclusive par correspondance ou à JBM

Abonnez-vous : 6,25 € LE NUMÉRO CHAQUE MOIS CHEZ VOUS.

HOMMAGE A DANIEL DELANNOY

A l'initiative de Grégoire Garrigues et Hervé Williamson, ses collaborateurs au sein des Socquettes Blanches, hommage sera rendu à Daniel Delannoy le 5/01 au Jazz-Club Etoile du Méridien. En souvenir de ce chanteur passionné qui nous a quittés le 5 juin 2016, ses musiciens – Grégoire, Andras (guitares), Paolo (basse), Mickaël (saxo) et Jean-Bernard (batterie) – retrouveront des compagnons de route – Tony d'Albey, Jeannot Cirillot, Douglas Delannoy (fils de Daniel) – et des amis de talent, Bébert (Forbans), Alain Chennevière (Alligators), Alain Joris, Vic Laurens (Vautours), Laetitia Malecki, Pussy Cat, Jean Veidly (Pirates), Jicé Warning (Hôtel du Rock)... *(01.40.68.30.42)*. ■

Né le 1er octobre 1945 en Pologne, arrivé en France en 1957, Claude (Casimir) Hampel, surnommé Jimmy, tient la batterie de Long Chris & les **DALTONS**. Créateur des *Cahiers Yiddish*, il est fait Chevalier des Arts et Lettres en 1998. Jimmy Dalton est mort le 11 novembre 2016. ★ Après avoir donné 54 concerts en 2016, les ex-Téléphone devenus les **INSUS** annoncent une tournée d'été, *Dernier appel*, passant par l'*American Tours Festival* le 08/07 et qui se terminera au Stade de France le 15/09. ★ Claude Des Moines *alias* **LADY MITCHELL** présente un *Show Set Noir* au cours duquel, bien accompagnée par Dr Watson Churchill *(Telecaster)*, Ludo Frais (contrebasse) et Mélanie Mauricette (batterie), elle interprète sérieusement « Dactylo Rock », « Couleur Menthe A L'Eau » (avec changement de rythme), « La Dernière Séance » (arrangement rockabilly inspiré de la version des Obscuritones de « Molly Broom »), etc. *(06.45.35.68.37)*. ★ Aldo Anzalone (chant, guitare, ex-Six Five Special), Franck Comtet (guitare), François Forestier (contrebasse) et Pascal Coquard (batterie) forment **ROCKIN' ALDO & The Gold Searchers**. Leur album, « Raise The Flag ! » *(Rebel Music*, 13 titres) ,est enregistré par Pascal au studio Les Tontons Flingueurs. Ecrites par Aldo, toutes les chansons sont en anglais, style teddy-boy. ★ Grâce aux efforts conjugués de quatre labels indépendants (Trauma Social, 442e Rue, Guerilla Vinyl et Crashtaste 666), les **R'N'C'S** d'Orléans – Said (guitare), Gui (basse), Rem (batterie) – sortent « When The Cat Becomes A Tiger » (17 titres en anglais). L'album décrit comme de style *fast, speed rock'n'roll* est proposé en CD seul ou en vinyle avec CD inclus *(musicasens.com)*. ★ Soirée *Les Rockers ont du cœur* le 17/12 à la Secret Place de Montpellier avec **PALAVAS SURFERS**, Kidnappers, Milliardaires, etc. ★ Dans son EP (33 tours-4 titres) « I Can't Believe It's Christmas (And Other Xmas Hits) », **Gaspard ROYANT** poursuit une belle tradition. Il interprète, outre la chanson-titre, « Everything's Gonna Be Cool This Christmas », « It's Christmas Time Again » (Peggy Lee, 1953) en duo avec Eli Paper Boy Reed, et « Happy Xmas (War Is Over) » (John & Yoko Plastic Ono Band avec le Harlem Community Choir, 1971, produit par Phil Spector). Gaspard Royant se produira au Trabendo le 3/02. ★ Encouragées par leur triomphe parisien, les **VIEILLES CANAILLES** vont partir en tournée estivale. En juin, Johnny Hallyday, Eddy Mitchell et Jacques Dutronc chanteront à Lille (10), Bruxelles (11), Genève (13), Clermont-Ferrand (16), Ruoms (17), Strasbourg (19), Amneville (20), Nîmes (22), Paris-Bercy (24), Rouen (26), Toulouse (28), Nantes (30). Le périple se poursuit en juillet à Dijon (03) et Pérouges (04). ★

La passion selon Shotgun, Ltd.

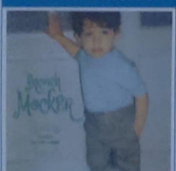
Shotgun, Ltd. se voue aux Shadows. Depuis le premier album, « Thank You... The Shadows » en 2014 *(JBM N°337)*, Roger Cazeaux a été remplacé par Patrick Delahodde (guitare solo) aux côtés d'Henri Dutreuilh (rythmique), Guy Gondal (claviers), Michel Henaux (basse) et Alain Jocou (batterie). Leur deuxième hommage, « **PASSIONNÉMENT SHADOWS** », contient généreusement 17 titres puisés dans le répertoire du groupe de référence, quelques-uns évidents, « Apache », « Wonderful Land », « Guitar Tango », « Tales Of ARaggy Tramline », « Chattanooga Choo Choo »... Bien que composés par les Shadows, « Walking », « Summer Love », « Bossa Roo » ou « Mountains Of The Moon » demandent une bonne connaissance du répertoire pour être repérés !

Certains morceaux sont avant tout associés à d'autres artistes, même quand les Shadows les ont enregistrés, « The Sound Of Silence » (Simon & Garfunkel), « Going Home » (Mark Knopfler), « Telstar » (Tornados), « Diamonds » (Jet Harris & Tony Meehan). Le choix, l'exécution et les sonorités sont à la hauteur du projet *(16 € pc - Rock N' Stock, 20 route de Gironville, 91490 Milly-la-Forêt, 06.07.69.48.88)*. Après trois concerts outre-Manche, Shotgun, Ltd. se produira le 16/12 à la Mare au Diable de Palaiseau (91), les 17 et 18/12 à la Tête des Trains de Tousson (77). ■

Les Béberts sortent le brutal

Chanteur des Playboys, Bébert (François) Albertini a atteint un véritable statut de légende, à tel point qu'un nouveau groupe niçois le revendique comme totem ! Kevin Saura (chant, guitare), Tom Vallée (basse, orgue) et Alexandre Gauthier (batterie) forment les Béberts. Au studio Le Labo de Vallauris, Joe Chester les enregistre dans « Debaucheries », « Chaos Is Form », « Fuzzy Curl » et « Pike » qui constituent leur EP (45 tours *Ave The Sound)*. Les musiques sont du groupe, les paroles d'Annelore Van Puijenbrock. Sur le plan stylistique, les Béberts sont orientés années 1960, garage, fuzz, des Sonics à Jimi Hendrix, avec un penchant pour le son brutal *(07.82.02.25.25)*. ■

French Mocker & Alex Kacimi



Deux artistes travaillant dans la même direction rétro-pop partagent un 45 tours, une face chacun. D'un côté, French Mocker accompagné par Dan the Imposter au Chocolates Studio dans « Mocker » *(L'important c'est d'être mocker)* et « Ta Robe Rouge », Tendance Nino Ferrer. De l'autre, Alex Kacimi compose et interprète « Summer You », « Dans Les Rires Des Fleurs », paroles de Rémi Guirao, réalisés au studio Big Balls. ■

Adieu à un Night Rockers

Le 16 octobre 2016, le bassiste des fameux Night Rockers bruxellois, Gérard Boone, vaincu par un cancer aux poumons, nous a quittés. Il avait 69 ans. Les Night Rockers ont conquis de nombreux fans, y compris au Golf Drouot, et laissent deux EP sensationnels, sur le label Golf Drouot (Barclay). Avec des réussites époustouflantes, parmi lesquelles les reprises de « I Can Tell » et « Almost Grown » (sur le premier), et « New Orleans », chanté avec maestria par Elvis Presley dans le film *King Creole*. Armand Massaux réussit ce défi, rendre justice à un titre particulièrement difficile à interpréter. Un très grand moment pour les Night Rockers lorsqu'ils apparaissent dans un des plus beaux *Musicorama* de l'Olympia, le 28 septembre 1965, avec P.J. Proby en vedette, Cops'n' Robbers, Ronnie Bird, Noël Deschamps, Lionceaux, Moustique... et Johnny et Sylvie dans la salle !

Gérard Boone en bas au centre.

La belle aventure se termine début 1967, après une tentative de reformer le groupe suite au service militaire de plusieurs membres. Gérard Boone arrête la musique. Quand je l'ai connu en 1997 pour retracer l'histoire des Night Rockers *(JBM* N°133), il tenait une brasserie à Bruxelles. Depuis, le brillant chanteur Armand Massaux et le guitariste Freddy Maillard sont décédés, et on n'a plus de nouvelles du guitariste rythmique, Robert Hesbois. Il est probable que le batteur François Philips, dit *Wawa*, soit le seul survivant de cette formation de pur rock'n'roll. Bonne chance à lui et à son groupe, Class 69, et adieu Gérard Boone.

Christian NAUWELAERS

Dessinateur de bandes dessinées, tenant de la ligne claire, publié par les magazines *Métal Hurlant*, *L'Echo des Savanes*, etc., **Ted** (Thierry) **BENOIT**, né le 25 juillet 1947 à Niort, est mort le 30 septembre 2016 à Paris d'un AVC. ★ Fanzine français, **BIG BEAT** (1969-82) est lu avec avidité par les amoureux de rock'n'roll et de rockabilly. L'aventure prend fin après le N°20 avec Screaming Jay Hawkins en une. L'un de ses piliers, Alain Mallaret, frustré par l'arrêt de son blog *Roll Call*, fait renaître *Big Beat* en ligne (plus de support papier). Le N°22 n'hésite pas à mettre Atomic Ben du groupe Les Ennuis Commencent en couverture. Le N°23 est consacré à la venue de Gene Vincent, Salle Rameau, à Lyon, le 28 septembre 1967, accompagné par le Rock'n'Roll Gang. En plus de textes de Bernard Boyat et Serge Dumonteil, sont présentées des documents et photos souvent dus à Jacques Bodlenner ou Pierre Thorez *(fr.calameo.com)*. ★ Basés à Atlanta, barbus et chevelus comme il se doit, Charlie Starr (chant, guitare), Paul Jackson (guitare), Brandon Still (claviers), Richard Turner (basse) et Brit Turner (batterie) se consacrent à un *southern rock* mâtiné de country-rock. Formé en 2001, **BLACKBERRY SMOKE** enregistre « Bad Luck Ain't No Crime » (2004), « Little Piece Of Dixie » (2009), « The Whippoorwill » (2012), « Leave A Scar, Live : North Carolina » (2014), « Holding All The Roses » (2015). Ayant tourné copieusement, y compris avec Gov't Mule, le groupe grave « Like An Arrow » auquel participe Greg Allman, invité dans « Free On The Wing » *(Earache)*. ★ Le label jazz **BLUE NOTE** sort six coffrets refermant chacun cinq albums originaux d'Art Blakey, Kenny Burrell, Dexter Gordon, Herbie Hancock, Joe Henderson, Wayne Shorter. ★ Le 6

janvier 1969, **Jacques Brel, Léo Ferré** et **Georges BRASSENS** se retrouvent autour d'une table ronde pour une interview commune. Exceptionnelle, la rencontre des trois géants de la chanson française est photographiée par Jean-Pierre Leloir. L'entretien fait désormais l'objet d'un CD vendu dans un coffret comportant une compilation de chaque artiste et un DVD du documentaire réalisé par Sandrine Dumarais. Chanteuse et contrebassiste, Pauline Dupuy *alias* Contrebrassens consacre « A L'Ombre Du Cœur », réalisé de manière originale par Michael Wookey, à 11 chansons du Sétois. Par elle, « Cupidon S'En Fout », « Le Parapluie », « La Religieuse » ou « Mourir Pour Des Idées » s'éclairent d'une lumière nouvelle. Elle sera en concert à la Péniche Antipode les 19 et 26/01. Produit par Louis Chédid sur une

JUKEBOX

ACTUALITÉS

par Jean-William THOURY

Les 28 et 29 janvier, le CIDISC reçoit un invité de marque, Long Chris. Né à Paris en 1942, Christian Blondieau fréquente le Golf Drouot comme son copain Jean-Philippe Smet futur Johnny Hallyday. Christian devient Long Chris et forme les Daltons. Le groupe de rock démantelé par le service militaire, Long Chris adopte une orientation country, d'abord avec les Cowden puis solo. Johnny lui propose d'écrire des textes. Idée géniale puisque vont naître une impressionnante série de pépites, « Dis A Mon Frère », « La Génération Perdue », « La Petite Fille De L'Hiver », « Je Suis Né Dans Le Rue », « Voyage Au Pays Des Vivants » *(Le jour de ma naissance, un scarabée est mort...)*, « Dégage », « Gabrielle », etc. De son côté, Chris enregistre en 1966 « Chansons Bizarres Pour Gens Etranges », album devenu mythique, réédité par Rock Paradise.

On y découvre « Névralgie Particulière », vénéré par les spécialistes comme une sorte de tube souterrain du rock garage français. Nul doute que le passage de Long Chris et ses musiciens en milieu d'après-midi, les deux jours, représente un beau cadeau pour ceux, toujours nombreux, qui se précipitent au CIDISC pour dénicher les perles rares auprès d'environ 120 exposants ! Tous les genres, tous les supports, tous les formats ; c'est la véritable *Fête de la musique* ! ■

Samedi 28 et dimanche 29 janvier 2017, 10h à 18h30, Espace Champerret, Porte de Champerret, 75017 Paris. Entrée gratuite.

idée d'Eve Cazzani, l'album « Brassens Sur Parole(s) » est interprété par des comédiens. ★ Il arrive parfois que l'effervescence s'empare d'une ville et, par la force de l'émulation, elle devienne un remarquable centre de création. C'est le phénomène constaté à **BRISTOL** dans les années 1980-90 avec le mouvement trip-hop (Massive Attack) et l'art de la rue dont 3D puis Banksy sont de célèbres représentants. Pour son livre, *En dehors de la zone de confort*, Mélissa Chermam a interviewé ceux qui ont participé au mouvement *(Anne Carrière*, 388 p.). ★ Des musiques ont le pouvoir de réchauffer l'atmosphère. Fabien Lecœuvre, collaborateur de Patrick Sébastien, en réunit 100 dans « La Plus Grande **FIESTA** » *(Wagram*, 5 CD). De manière inattendue, Gene Vincent (« Be-Bop-A-Lula ») voisine avec Bernard Ménez, la Compagnie Créole ou Francky Vincent... ★ Formés par Philip Lehman & Gabriel Roth, les Soul Providers découvrent **Sharon JONES** qui chante deux plages du premier album, « Soul Tequila » (1996). Ils créent un label, Desco, basé à New York, et publient trois simples de la chanteuse. En 2000, Gabriel Roth *alias* Bosco Mann lance Daptone et monte un nouvel orchestre, les Dap-Kings, qui se produisent tout l'été à Barcelone et enregistrent « Dap Dippin' With Sharon Jones & The Dap-Kings » (2001). Suivent trois simples dont une version de « Just Dropped In To See What Condition My Condition Was In » (First Edition, 1968). Dap Tone installe un studio 16 pistes analogique (2003). « Naturally » (01/05) y est réalisé. Remarqués pour leur expertise en matière de soul-funk-R&B, les Dap-Kings sont recrutés par Mark Ronson pour accompagner Amy Winehouse dans « Back To Black » (2006). Le triomphe de cet album

suivi d'une tournée à laquelle ils participent les fait connaître d'un public plus vaste que celui des connaisseurs. D'autres collaborations (y compris pour le cinéma ou la publicité) suivent ainsi que les albums « 100 Days, 100 Nights » (10/07), « I Learned The Hard Way » (04/10), « Soul Time ! » (compilation de raretés, 11/11). En 2013, la chanteuse apprend être atteinte d'un cancer du pancréas. Cela ne freine pas la réalisation de « Give The People What They Want » (01/14), puis d'un disque de Noël, « It's A Holiday Soul Party » (10/15). Née le 4 mai 1956 à Lafaye, Géorgie, Sharon Jones meurt le 18 novembre 2016 à New York. ★ Notre collaborateur **Daniel LESUEUR** recevra le 13 mai 2017 le prix de la *Best Discography* décerné par la ARSC (Association for Recorded Sound Collections) pour son livre sur Dalida, *L'Argus, Discographie mondiale et cotations*. Auteur de *Sam Phillips, The Man Who Invented Rock'n'Roll*, Peter Guralnick remporte la catégorie *Best History*. Certains ouvrages de Daniel Lesueur sont disponibles en *e-book (infodisc.fr)*. ★ Changement

total d'allure pour **Imelda MAY** dont « Call Me », une belle chanson d'amour (sans rapport avec celle de Blondie), est diffusé en attendant l'album « Life Love Flesh Blood » prévu pour mars. ★ **Billy** (William Henry) **MILLER**, né le 1er janvier 1954 à Jamaica, dans le Queens, grandit à Long Island. Il collectionne les groupes surf ou garage. En 1977, il tient un stand à une foire aux disques. Miriam Linna, qui a joué avec les Cramps et rédige un fanzine dédié aux Flamin' Groovies, lui demande une rareté. Il en détient un exemplaire chez lui. C'est le départ d'une union pour le meilleur et pour le rock. Le couple lance l'excellent fanzine *Kicks* (1979) puis le label Norton (1986). Parallèlement, Billy (chant) et Miriam (batterie) fondent les Zantees puis les A-Bones. Atteint de diabète et d'in-

LEON RUSSELL

Futur Leon Russell, Claude Russell Bridges naît le 2 avril 1942 à Lawton près de Tulsa, Oklahoma. Multi-instrumentiste (piano, guitare, trompette), depuis ses 14 ans il joue dans les bars, membre des Starlighters, parfois aux côtés de J.J. Cale, Chuck Blackwell, puis avec Fencement dont fait partie David Gates. A Los Angeles, il enregistre dans le style de Jerry Lee Lewis, sous le nom de Russell Bridges, un rock'n'roll endiablé, « All Right » (à découvrir dans « That'll Flat... Git It - Vol. 10 »), et une bonne version de « Swanee River » (1959). Il s'impose parmi les musiciens de studio les plus demandés, ceux qu'on surnomme le *Wrecking Vrew*, collaborant avec Phil Spector, Beach Boys, Byrds, Jan & Dean, Brian Hyland, Dorsey Burnette... En tant que C.J. Russell, il grave « The Girl I Lost In The Rain » (Mercury, 1963), chanson de David Gates que l'on retrouvera au répertoire des Walker Brothers. Co-écrit avec J.J. Cale, « Everybody's Talking 'Bout The Young » sort sous le nom de Leon Russell (Dot, 1965).

Il fait partie des Shingods, musiciens attitrés de l'émission *Shindig !* Il arrange et parfois compose pour Gary Lewis & The Playboys (*cf.* « Everybody Loves A Clown », « She's Just My Style »...). Avec Marc Benno, il forme Asylum Choir (1968) dont paraîtront deux albums. Il participe à « Accept No Substitute » de Delaney & Bonnie. Le couple enregistre « Groupie (Superstar) », cosigné avec Leon, face B de « Comin' Home », 45 tours crédité Delaney & Bonnie And Friends Featuring Eric Clapton (12/69). En partenariat avec Denny Cordell, il fonde le label Shelter (1969) pour qui enregistrent Don Nix, J.J. Cale, Freddie King, Dwight Twilley Band, Tom Petty & The Heartbreakers, Grease Band....

Il produit le 33 tours de Joe Cocker dont est extrait « Delta Lady » (repris par Bobbie Gentry comme « Delta Man »). Son premier album solo, « Leon Russell » (Shelter, 03/70), inclut une version de « Delta Lady » ainsi que « A Song For You » que reprendront Donny Hathaway, Helen Reddy, Andy Williams, Bill Medley, Merry Clayton, Carpenters, Chér, Peggy Lee, Willie Nelson, Aretha Franklin, etc. Leon organise la tournée de Joe Cocker immortalisée par un film et un album double, « Mad Dogs & Englishmen » (A&M, 08/70).

« Leon Russell And The Shelter People » (05/71) en partie enregistré à Londres et à Muscle Shoals, comprend « Beware Of Darkness » de George Harrison, un ami depuis la tournée avec Delaney & Bonnie, « A Hard Rain's A-Gonna Fall » et « It Takes A Lot To Laugh, It Takes A Train To Cry » de Dylan (dont trois autres chansons figurent en bonus d'une réédition). Bob Dylan emploie Leon comme musicien pour « Watching The River Flow » et tous deux participent à « The Concert For Bangladesh » (12/71) mis sur pied par George Harrison. Le troisième album solo, « Carney » (06/72), révèle « This Masquerade » repris par Helen Reddy, Carpenters, George Benson (06/76, N°10), Brenda Lee, Shirley Bassey, Kenny Rogers, etc.

Des bandes anciennes sortent en tant que « Looking Back » (Olympic, 1973) sans gêner la sortie de « Leon Live ». D'autres captations en public suivent, « At The Long Beach Arena » (1973), « Live In Japan » (1974). Revenant à une passion première, il adopte le pseudonyme de Hank Wilson – référence à Hank Williams, Hank Snow, Hank Thompson, etc. – et s'adonne à la country, enregistrant « Hank Wilson's Back » (08/73) à Nashville. Son chant nasal se prête bien à l'exercice. « Stop All That Jazz » et « Will O' The Wisp » (1974-75) sont les derniers disques sous étiquette Shelter. « Americana » qui inclut « Elvis And Marilyn » sort chez Paradise (1978). Leon confirme son amour de la country quand il partage un album avec Willie Nelson, « One For The Road » (1979). Gorgé de classiques du genre, « Hank Wilson II » paraît en 1982 ; le troisième de la série, « Legend In My Time », en 1998 ; le dernier, « Rhythm A Bluegrass », en 2001. Fan, Elton John se joint à lui pour « The Union » (Decca, 2010).

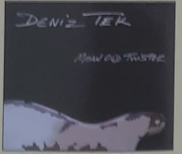
Déjà malade, Leon donne un dernier concert le 10/07 à Nashville. Son épouse, Jan Bridges, annonce son décès le 13 novembre 2016 à Nashville. Depuis Mad Dogs ou Bangladesh, le public était familier avec Leon Russell, sa voix caractéristique, les longs cheveux blancs comme la barbe, le chapeau haut-de-forme, etc. Edité en 2014, le dernier album porte un titre prophétique, « Life Journey » *(voyage d'une vie)*. ■

Billy Miller avec Miriam Linna.

suffisance rénale, Billy Miller est mort le 13 novembre 2016. ★ Le groupe de hard rock post-glam californien **MÖTLEY CRÜE** a officiellement mis fin à ses activités le 31 décembre 2015. Il reste présent grâce à un coffret en forme de pierre tombale incluant en CD et en LP les albums « Too Fast For Love », « Shout At The Devil », « Theatre Of Pain », « Girls, Girls, Girls », « Dr. Feelgood », « Saints Of Los Angeles », « The End » (CD et DVD, captation du dernier concert), *The End* (le livre), des médiators, photos, etc. ★ Le photographe new-yorkais **Eilon PAZ** a effectué des reportages chez de grands collectionneurs de disques. Il en a tiré le livre *Dust & Grooves - Adventures In Record Collecting* (416 p.). Certains clichés seront exposés à la Maison des Associations de Rennes jusqu'au 20/01. ★ Le N°28 de *Heyou*, fanzine italien consacré à **PINK FLOYD**, laisse une large place à Syd Barrett, *Unforgotten Hero*, pour la sortie de « Crazy Diamond » qui regroupe ses albums

solo *(info@heyou.it)*. ★ Le club Treat Me Nice donne rendez-vous aux fans d'**Elvis PRESLEY** le 21/01 *(01.43.64.23.64)*. Le magazine *Jamboree* poursuit son recensement des EP italiens du *King*. Pour chaque disque sont précisés titres, date de parution, cote, avec reproduction en couleurs de la pochette (recto et verso) et de l'étiquette. La 3ᵉ partie figure dans le N° 92 avec la belle Ann-Margret en une *(info@jamboreemagazine.com)*. ★

En vidéo ou en CD, « Osaka Rocka ! - Live In Japan » retraçant un concert de la tournée *Rockabilly Riot* souligne l'immense popularité dont **Brian SETZER** jouit au Japon. ★ Né le 11 décembre 1946 à Woking dans le Surrey, le guitariste **Martin STONE** participe à de nombreuses aventures au sein de Junior's Blues (son premier groupe, monté avec Phil Lithman), Rockhouse Band, Savoy Brown Blues Band, Southern Comfort (un album avec Walter Shakey Horton chez Sire), Action qui devient Mighty Baby, Gary Farr, Chili Willi & The Red Hot Peppers (où il retrouve Phil Lithman), Blue Sharks (réunion éphémère avec Nick Lowe et des membres de Dr. Feelgood)... Guitariste aimé pour sa façon experte de mêler blues, psyché et country, Martin Stone est également bibliophile. En 1983, il vit à Paris et collabore avec Wreckless Eric, les Soucoupes Violentes, la Clinik du Dr. Schultz, etc. Martin Stone est mort le 6 novembre 2016 à Versailles. ★ Fans de Creedence Clearwater, les **STORMY SIX** enregistrent en 1970, pour le label First, deux adaptations en italien, « Lodi » et « La Luna È Stanca » (« Bad Moon Rising »). ★ Entre deux tournées Radio Birdman, **Deniz TEK** enregistre des albums en solo. Après « Detroit » (2013), voici « Mean Old Twister » (Career, 12 titres). Bob Brown (basse) et Ric Parnell (batterie) soutiennent Deniz Tek (chant, guitare, dulcimer, harmonica), parfois rejoints par Ron Sanchez (claviers), Parker Brown (contrebasse), Erik Olson (Wurlitzer, saxo), John Roberts (Hammond, trombone). Réalisé dans le Montana par Bob Brown et Ron Sanchez,



mixé en Australie par Rob Younger de Radio Birdman, le disque sonne comme une ode permanente au rock du Michigan avec de rares moments de répit, « Table For One » et « Free At Last ». L'instrumental « Comanche » n'est pas une reprise du morceau de Link Wray mais une variation sur « Apache ». La pochette du CD est illustrée par une photo de la guitare Epiphone de Deniz Tek tandis que celle du vinyle montre une de ses peintures *(deniztek.com)*. ★ Chaque décennie engendre une nostalgie pour la génération correspondante. Ceux qui avaient 14 ans en 1994 ne peuvent pas rester de marbre quand ils réentendent Oasis, Supergrass, Guns N'Roses ou Jamiroquai ! Des amis de cet âge ont formé **WE ARE THE 90's** et organisent des soirées. Leur mouvement engendre un livre de bandes dessinées par Arthur de Pins, Fabien Toulmé, Leslie Plée, Pochep, Clotka, Malec, Thomas Priou, Iris Boudreau, Margaux Motin, Pacco, Aseyn, Anne-Sophie Constancien, Baptiste Amsallem, Marie Voyelle, Allan Barte, David Combet, Cathy Carsenty, Clara Cuadrado, Vainui de Castelbajac, Davy Mourier *(Tapas*, 136 p.). ★

Dans les grandes familles musicales aux Etats-Unis, il n'y a pas que les Jackson. Introduits au *Rock And Roll Hall Of Fame* en 1992, les prolifiques Isley Brothers constituent une institution grâce à une carrière d'une rare longévité s'étendant sur six décennies au cours desquelles ils ont chanté gospel, doo-wop, R&B, rock'n'roll, soul, funk, disco. Ceci explique qu'ils se soient maintenus aussi longtemps au premier plan grâce à ces changements de style. Jacques Barsamian retrace la période allant de 1957 à 1969 où les Isley Brothers sont trois vrais frères : O'Kelly (né le 25 décembre 1937), Rudolph (1ᵉʳ avril 1939) et Ronald (21 mai 1941).

Natifs de Cincinnati dans l'Ohio, les frères Isley sont élevés dans la banlieue de Lincoln Heights, qu'adolescents ils quittent pour Blue Ash, une ville satellite. Leur père O'Kelly Isley Sr., qui a été marin dans l'US Navy, donne dans la comédie vaudeville et chante. Sally Bernice, leur mère, pianiste originaire de Géorgie, a beaucoup d'importance sur leur carrière, ne serait-ce que parce qu'elle les accompagne dans leurs premières prestations où ils font du gospel à l'instar de leurs chouchous, les Dixie Hummingbirds. Ronald Isley raconte : *J'étais encore bébé quand maman m'a appris à chanter. Elle dirigeait la chorale de la First Baptist Church où, parfois, le dimanche, des fidèles s'écroulaient tout tremblant au sol après avoir hurlé* halleluia ! *Dans cette église, j'étais captivé par la manière dont le prêtre tenait l'assistance entre ses mains... Je n'avais que trois ans lorsqu'en 1944 ma mère m'a engagé dans un concours où, debout sur une chaise, j'ai interprété* « **I Trust In God** » *et ai gagné, ce qui m'a rapporté 25 dollars.*

GOSPEL

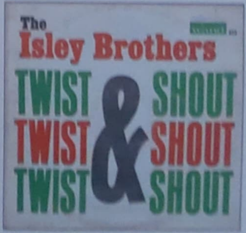
Au départ, en 1954, les Isley Brothers sont quatre frères qui remportent une montre en raflant le crochet du programme télévisé *Amateur Hour* de Ted Mack. Ils se produisent dans divers Etats de l'est des USA, aussi bien dans des foires que des églises. Mais hélas, Vernon, le plus jeune (13 ans), et leader néanmoins, trouve la mort dans un accident de la route en 1955, un camion le renversant sur sa bicyclette. Pendant un an, les trois autres, traumatisés par cette tragédie, refusent de chanter. O'Kelly Isley se souvient : *Le gospel, ce sont nos racines. C'est notre foi en Dieu qui nous a permis d'accomplir ce que nous avons fait avec le groupe. Cela nous a aidés au bout d'un moment à reprendre goût à la vie après le décès de Vernon.* Leur mère les convainc de se remettre à la chanson, ce qu'ils font au bout d'un an. Ronald, le ténor, devient le leader du trio qui, en 1956, part pour New York dans un car Greyhound avec vingt dollars en poche. Dans le bus, une dame, émerveillée, les entendant chanter si harmonieusement, leur suggère d'aller voir un agent artistique qu'elle connaît. Début 1957, les Isley Brothers débutent au célèbre Apollo de Harlem. Un creuset pour tous les talents, réputé pour son public extrêmement difficile, et ils y mettent le feu. Le délire est total. Ils remportent l'*Amateur Night* de l'Apollo tout comme Billie Holiday, Jimi Hendrix et les Jackson 5.

Leur premier 45 tours, « **Angels Cried** », est publié sur le label Teenage, après que Richard Barrett les ait mis en contact avec des producteurs new-yorkais. Leurs premiers disques, diffusés sans succès, sont produits par George Goldner, le patron de Teenage, Cindy, Gone et Mark X, qui a fait fortune en découvrant Frankie Lymon & The Teenagers puis Little Anthony & The Imperials. Les Isley, qui bénéficient de quelques passages sur des stations locales, sillonnent le circuit des salles où se ruent les Noirs comme le Howard Theatre de Washington D.C., le Royal à Baltimore, le Regal à Chicago et l'Uptown à Philadelphie où ils font tourner la tête des spectateurs. Ronald Isley précise : *En juillet 1959, à l'affiche de l'Uptown Theatre, on comptait avec nous une bonne quinzaine de groupes dont les Flamingos et les Dells. A ce moment-là, le doo-wop était incontournable. Quand notre père est mort d'une crise cardiaque, nous sommes passés au doo-wop comme beaucoup de formations gospel sachant que cela pouvait rapporter beaucoup plus.*

SHOUT

Durant cet été 1959, ils improvisent « **Shout** », magistrale fusion de rock et de gospel, avec ses appels-réponses. Cela se déroule lors d'un concert à l'Howard Theatre de Washington D.C. où ils interprètent également le succès de Jackie Wilson « **Lonely Teardrops** ». Ronald : *Comme beaucoup, j'adorais Jackie Wilson. Quelle voix il avait, et cette aisance sur scène face au public qu'il terrassait littéralement. On était déjà fans de Jackie lorsqu'il faisait partie des Dominoes de Billy Ward. Plus tard, c'est devenu l'un de nos bons amis.* « **Lonely Teardrops** » *s'est avéré être l'un de ses énormes succès en 1958/59, si bien qu'on le reprenait en concerts, dont c'était l'un des temps fort.* En manque d'inspiration, le leader des Isley hurle : *Vous savez, vous me donnez l'envie de crier* (shout). Ce qui fait chavirer le public surexcité. Ronald : *La salle était bondée lorsque je me suis écrié shout, et cela a fait un tabac. Ce morceau a aussi été inspiré par* « **I Got A Woman** » *de Ray Charles.* Little Anthony revendique une part de la paternité de

Simple italien « When The Saints... » en 1961.



30 cm américain « Twist & Shout » en 1962.

Avec Clay Cole au Clay Cole Show en 1962.

« **Shout** » : *J'ai écrit « I'm Alright » avec Sam Cooke dans le sous-sol de l'Apollo. Avec les Impériales, il nous fallait quelque chose qui fasse lever les spectateurs de leurs chaises. Je me suis souvenu d'un truc qu'on faisait à l'église. On l'a travaillé ce jour-là, à l'Apollo. Sam a écrit des paroles profanes sur cette espèce de gospel et on a fait trembler l'Apollo, surtout les filles. « I'm Alright » est sorti sur End en juillet. « Shout » peu après. Je pense que les Isley Brothers ont appris quelque chose de notre part.*

L'attaché de presse de chez RCA, Howard Argie, propose aux Isley de venir dans leur studio new-yorkais. Entre avril 1959 et juillet 1960, ils enregistrent pour RCA, avec surtout, le 29 juillet 1959, « **Shout** », divisé en deux parties en raison de sa longueur. Ronald, Rudolph et O'Kelly sont accompagnés par le guitariste Joe Richardson, l'organiste de l'église de la famille Isley, Professor Herman Stephens, plus six autres musiciens. Les producteurs Hugo Peretti et Luigi Creatore font un travail colossal pour les Isley Brothers : *Pendant cette période chez RCA nous avons pris beaucoup de plaisir à travailler avec Hugo et Luigi. Ce sont eux qui ont réuni tous les musiciens à l'exception de Herman Stephens. Ils nous ont suggéré d'inviter des copains dans le studio B de RCA pour « Shout » afin qu'il y ait plus d'ambiance. Du coup, il ne nous a fallu qu'une seule prise. Notre mère est devenue dingue de « Shout ». Avec les royalties, nous avons pu lui acheter une maison.*

RESPECTABLE

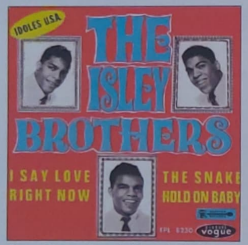
À la rentrée 1959, « **Shout** » se classe 47e au Hot 100, et se vend à un million d'exemplaires. Ce titre est repris dans la foulée par le roi du rock australien Johnny O'Keefe, N°2 dans son pays en novembre, Joey Dee & The Starliters sont 6e Hot 100 en mai 1962. Au Royaume-Uni, Lulu & The Luvvers sont N°7 en juin 1964, puis 8e à l'été 1986. Johnny Hallyday le reprend pour son Olympia 64 (mais son adaptation, « **Le Cri** », reste inédite). En 1965, on peut entendre « **Shout** » par les Shangri-Las, Kingsmen et Tommy James & The Shondells, en 1967 par Question Mark & The Mysterians, en 1968 par les Chambers Brothers (N°83 Hot 100). Cliff Richard, Dion, Trini Lopez, Joan Jett, Tom Petty et les Blues Brothers l'ont également mis à leur répertoire. Les Beatles l'interprètent en concert. Bruce Springsteen le chante lors de l'investiture de Barack Obama en 2009. Ce n'est pourtant pas « **Shout** » que RCA publie en premier, mais le simple « **Turn To Me** »/« **I'm Gonna Knock On Your Door** », en mai 1959, qui passe inaperçu. À l'été 1961, « **I'm Gonna Knock On Your Door** » se classera 12e via Eddie Hodges, qui joue le fils de Frank Sinatra dans le film *A Hole In The Head* et dont l'autre succès majeur est « *(Girls, Girls, Girls)* **Made To Love** », des Everly Brothers (« **Belles, Belles, Belles** » par Claude François). Pour les rockers, le séjour chez RCA des Isley Brothers constitue leur meilleure période. Hugo Peretti et Luigi Creatore, qui les produisent, sont connus pour avoir fait de même sur cette marque avec Sam Cooke. En février 1960 ils sortent « **Respectable** », une de leurs compositions, dans la veine de « **Shout** », qui n'entre pas dans les hit-parades. En Angleterre, ce titre figurera sur le premier LP des Yardbirds, « **Five Live Yardbirds** » de décembre 1964, puis les Outsiders de Cleveland le classent 15e US à l'été 1966. « **Respectable** » a également été enregistré par les Cheynes et les Foumost. En mars 1960, les Isley Brothers ne retrouvent pas non plus le chemin du Hot 100 avec « **He's Got The Whole World In His Hands** », ni en juin avec « **Gypsy Love Song** » et en octobre avec « **Tell Me Who** ». En juin paraît leur premier album, « **Shout !** », riche en standards, qui est une totale réussite.

TWIST

Mis à part « **Shout** », il a été réalisé du 14 au 24 octobre 1959. On y apprécie le traditionnel « **When The Saints Go Marchin' In** » (cher à Louis Armstrong), le gospel « **He's Got The Whole World In His Hands** » (N°1 Hot 100 en avril 1958 par l'Anglais de 14 ans Laurie London), l'incontournable « **Saint Louis Blues** »

33 tours « Twisting And Shouting » de 1964.

de W.C. Handy, « **Yes Indeed** » popularisé par Ray Charles, « **Rock Around The Clock** » de Bill Haley, ou encore « **That Lucky Old Sun** » (N°1 US par Frankie Laine en 1949, repris par Louis Armstrong et Frank Sinatra, puis par Sam Cooke, Jerry Lee Lewis, LaVern Baker et Pat Boone). Le 28 juillet 1960, le légendaire saxophoniste King Curtis enregistre avec les Isley pour RCA « **Tell Me Who** » et « **Say You Love Me Too** ». À la fin de l'année, chez Atlantic, les Isley Brothers sont produits par Jerry Leiber et Mike Stoller qui ont alignés tube sur tube avec les Coasters (« **Searchin'** », « **Yakety Yak** », « **Charlie Brown** », « **Three Cool Cats** », « **Along Came**



Super 45 tours français Vogue de 1964.

Jones »). Mais, cette fois-ci, ils ne trouvent pas le bon filon. Pourtant l'association Isley Brothers + Leiber & Stoller + Atlantic ne manque pas d'intérêt.

En attendant, le 18 juillet 1960, « **The Twist** » par Hank Ballard & The Midnighters entre au Hot 100 et atteint la 28e position. Chanteur noir de Detroit, Hank Ballard n'est pas un nouveau venu. Il a déjà classé « **The Twist** », une première fois, 16e au printemps 1959. Les chansons liées aux

Compilation américaine Scepter en 1966.

danses ont alors du succès et, dans ce domaine, le twist est de loin la plus populaire. Cependant ce n'est pas Hank Ballard qui en profite mais un chanteur de Philadelphie, également afro-américain, Chubby Checker, qui, avec « **The Twist** », fait danser le monde entier durant deux ans, N°1 en septembre 1960 et en janvier 1962, avec aussi « **Let's Twist Again** », 8e en août 1961. Il est concurrencé par « **Peppermint Twist** » de Joey Dee & The Starliters (N°1 en janvier 1962) et « **Twistin' The Night Away** » de Sam Cooke (9e en mars 1962). En août 1962 les Isley Brothers réagissent et se classent 17e Hot 100, 2e R&B, avec « **Twist And Shout** » sur Wand. Basé sur « **La Bamba** », ce tube constitue leur deuxième 45 tours à se vendre à un million. Ce morceau aussi sauvage que « **Shout** » est signé Phil Medley et Burt Russell (pseudonyme de Bert Berns), d'abord enregistré par les Top Notes, réalisé par Phil Spector, chez Atlantic.

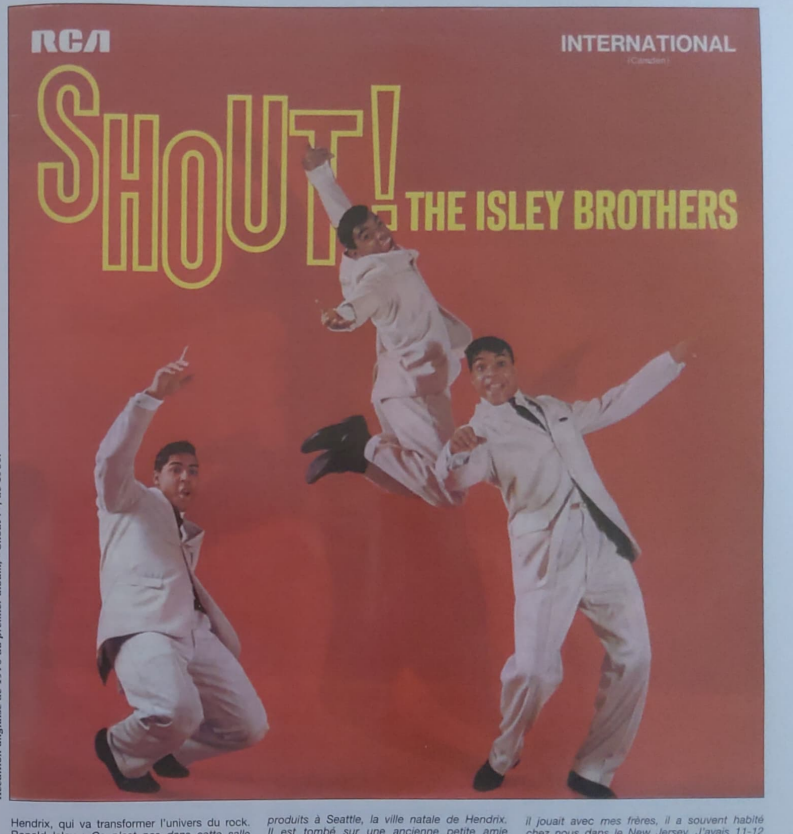
TWISTE & CHANTE

Bert Berns est déçu par cette version qu'il ne considère pas assez bonne pour devenir un tube, alors qu'il est persuadé que « **Twist And Shout** » peut l'être s'il est interprété comme il le ressent. Cofondateur d'Atlantic, Jerry Wexler raconte : *A cette époque, Spector travaillait avec nous. J'ai produit avec lui ce disque des Top Notes dont le résultat a été horrible ! Bert, qui lui aussi débutait, était présent à cette séance des Top Notes et a assisté au massacre de son titre. Phil l'avait enregistré sur un mauvais tempo. Nous n'avions pas réalisé que Bert Berns aurait pu le réaliser lui-même. Il était furieux du résultat et n'a pas manqué de nous le dire.* L'un des Top Notes est Derek Martin à qui on doit « **Daddy Rollin' Stone** » créé par Otis Blackwell, repris par les Who en 1965. En 1963, « **Twist And Shout** » est superbement enregistré par les Beatles, également interprété par Brian Poole & The Tremeloes (N°4 GB à l'été 1963), Sylvie Vartan (« **Twiste Et Chante** »), les Searchers et encore le Dave Clark Five, Chubby Checker, Shirelles, Del Shannon, Bobby Vee, Who, puis Mamas & Papas, Tina Turner, Tom Jones, etc. En 1988, Bruce Springsteen le chante avec Peter Gabriel et Sting lors du concert d'Amnesty International. A l'actif de Bert Berns, figure aussi « **Cry To Me** », « **Everybody Needs Somebody To Love** », « **Hang On Sloopy** », « **I Want Candy** », « **Piece Of My Heart** »... Il propose donc « **Twist And Shout** » aux Isley Brothers et les convainc de l'enregistrer avec toute leur énergie et lui-même à la console.

En octobre 1962, Wand publie le 33 tours « **Twist And Shout** », classé 61e. Outre ce tube, il contient « **Rockin' McDonald** », « **Right Now** », « **Spanish Twist** », « **Twistin' With Linda** », etc. Juste avant, le 22 septembre, les Isley Brothers figurent au Hot 100 pour neuf semaines avec « **Twistin' With Linda** », 54e. Les autres simples Wand ne se classent pas, y compris leur composition « **Nobody But Me** », que les Hunter Beinz de Cleveland placent 8e en 1967. *Les responsables de Wand ne voyaient en nous qu'un groupe de twist. Ils ont fait fausse route en nous faisant enregistrer twist sur twist. Ensuite, chez United Artists, cela n'a été guère mieux.* Après le 45 tours Wand « **Hold On Baby** », en octobre 1963, les Isley Brothers signent chez United Artists, tout en continuant à travailler avec Bert Berns sur « **Tango** », le premier simple pour cette marque étant un échec, on leur demande de faire « **Surf And Shout** », copie de « **Twist And Shout** » qui ne marche pas mieux. En mai 1964, ces deux titres sont au menu de l'album « **The Fabulous Isley Brothers, Twisting And Shouting** » avec d'honorables reprises de « **Please Please Please** » (James Brown), « **Stagger Lee** » (Lloyd Price), « **Let's Go Let's Go** » (Hank Ballard) et « **Long Tall Sally** » (Little Richard). Un mois avant, en avril, United Artists publie le 45 tours « **Who's That Lady** » qui, réenregistré, sera un tube dix ans plus tard.

HENDRIX

En attendant, en mars 1964, les Isley Brothers, programmés au Palms Café, recherchent un guitariste. Ils recrutent Jimmy James, futur Jimi



Réédition anglaise de 1970 du premier album, « Shout ! », de 1960.

Hendrix, qui va transformer l'univers du rock. Ronald Isley : *Ce n'est pas dans cette salle que nous l'avons auditionné, parce que nos musiciens, jaloux de lui, disaient qu'il jouait trop fort. On a écouté Jimmy chez nous et nous l'avons engagé sur le champ car il connaissait tous nos morceaux. On l'a surnommé* Creeper (rampant). Jimmy participe à l'enregistrement au studio Atlantic de « **Testify, Part 1 & 2** » publié sur T-Neck en mai 1964. Les Isley Brothers ont monté leur marque de disques, appelée ainsi en référence à Teaneck, ville du New Jersey devenue leur base. *C'est un projet qui nous tenait à cœur depuis deux ans. Nous avons l'intention de rivaliser avec Tamla-Motown, dont on a étudié les rouages. Dans le futur nous aimerions créer une agence artistique afin de découvrir et lancer de nouveaux talents ainsi qu'une société cinématographique.* « **Testify** » sera repris par un autre regretté chanteur-guitariste dont Jimi Hendrix était le héros, Stevie Ray Vaughan.

Ronald Isley : *Un jour, nous nous sommes produits à Seattle, la ville natale de Hendrix. Il est tombé sur une ancienne petite amie avec laquelle il a tenu à passer la nuit. Il nous a promis de nous rejoindre le lendemain à l'étape suivante, mais il nous a fait faux bond. Il s'est passé une semaine avant que nous ne remettions la main sur lui... à New York. Il s'était fait voler sa guitare.* O'Kelly Isley la remplace par une Fender *Duo-Sonic* à 160 dollars qu'il lui achète chez Manny's Music sur la 48e Rue. En août et septembre 1964, Jimi Hendrix retourne au studio Atlantic avec les Isley mettre en boîte la ballade « **The Last Girl** », « **Looking For A Love** », « **Move Over And Let Me Dance** » et « **Have You Ever Been Disappointed** » publiés sur deux simples. A l'automne, Hendrix quitte la tournée des Isley Brothers à Nashville. Il retrouve son vieux complice le bassiste Billy Cox, et accompagne Little Richard, les Valentinos avec Bobby Womack, créateurs de « **It's All Over Now** », premier N°1 des Rolling Stones le 16 juillet 1964.

Jimi devient l'idole du jeune Ernie Isley : *Quand il jouait avec mes frères, il a souvent habité chez nous dans le New Jersey. J'avais 11-12 ans quand on a regardé ensemble les Beatles à l'Ed Sullivan Show. Kelly m'a dit :* Ils ont deux guitaristes mais nous, nous avons Jimmy. *Ce dernier écoutait alors beaucoup de blues, des 45 tours de Jimmy Reed, Muddy Waters, etc. C'était un garçon particulièrement poli qui avait un grand sens de l'humour. On a souvent raconté que je copiais Jimi Hendrix. Je me suis mis à la guitare après avoir entendu « Light My Fire » des Doors par José Feliciano. Mais je ne peux le nier, Jimi m'a influencé. En 1973, la rumeur a circulé que notre tube « That Lady » était un enregistrement inédit avec Hendrix, alors qu'il a été réalisé pour notre album « 3+3 » avec moi à la guitare.*

BEATLES

Entre-temps, en janvier 1963, les Beatles ont gravé leur remarquable version de « **Twist And Shout** ». Celle des Isley Brothers ne se classe au Royaume-Uni que la semaine du 25 juillet 1963.

En avril 1964, les Beatles sont N°2 aux Etats-Unis avec « **Twist And Shout** », chanté par John Lennon. Le 4 avril, ils trustent les cinq premières places du Hot 100, établissant un record, avec dans l'ordre « **Can't Buy Me Love** », « **Twist And Shout** », « **She Loves You** », « **I Want To Hold Your Hand** » et « **Please Please Me** ». Paul McCartney déclare : *Sans les Isley Brothers, on serait sans doute toujours à Liverpool ! Quand on a entendu ce disque, nous l'avons trouvé fabuleux alors qu'en Angleterre personne ne s'y intéressait. Je pense qu'au moment de sa sortie, les gens en Europe n'étaient pas prêts à écouter ce genre de musique.* De son coté, modeste, Ronald Isley confie : *La version des Beatles de « Twist And Shout » est meilleure que la nôtre.* Le 18 octobre 1964 les Isley Brothers passent à l'Empire de Liverpool dans le cadre d'un périple britannique avec les Searchers et Dionne Warwick, débuté la veille à Sheffield, s'achevant le 22 novembre à Manchester après être passée par Slough, Gloucester, Worcester, Bournemouth, Portsmouth, Cambridge, Leeds, Birmingham, Coventry, Nottingham, Bristol, Croydon, Newcastle, Londres (East Ham) et Glasgow.

Cette année-là, les Américains peuvent les applaudir dans un spectacle avec Frankie Avalon et Cliff Richard qui jusque-là ne s'était pas produit aux Etats-Unis. Les Isley donnent un show très visuel, très rock'n'roll, dans le genre Little Richard, n'oubliant pas le côté gospel, où ils alignent « **Twist And Shout** », « **Shout** », « **Twistin' With Linda** », « **I'm Gonna Knock On Your Door** », « **Nobody But Me** », etc. Ils sont accompagnés par leur batteur américain Charlie Daft. Les Isley Brothers confirment, s'il en était besoin, leur réputation de sacrées bêtes de scène. Dans son autobiographie *I Feel Good*, James Brown, écrit : *Un jour on a découvert les Isley Brothers dans un théâtre, swinguant sur des cordes à la manière de Tarzan* (sic) *dès leur arrivée sur scène. Ils ont tué l'audience. Ils auraient très bien pu ne pas chanter tant ils excellaient scéniquement parlant.* Au cours de leur séjour en Grande-Bretagne, les Isley passent à la télévision dans *Ready Steady Go* les 16 octobre et 27 novembre, *Thank Your Lucky Stars* le 28 novembre et *The Beat Room* le 30 novembre.

TAMLA-MOTOWN

En décembre 1965, Atlantic n'ayant pas renouvelé leur contrat, les Isley Brothers signent chez Tamla-Motown. Alors qu'au début des années 60 leurs enregistrements pouvaient paraître très bruts, là ils mettent de l'eau dans leur vin : *Nous avions participé en 1965 à plusieurs concerts en compagnie de vedettes de la Motown !* Berry Gordy, le patron, estime que les disques des Isley Brothers doivent se vendre aussi bien que ceux des Four Tops. Il a tellement confiance en leur potentiel qu'il les met entre les mains des célèbres producteurs-auteurs-compositeurs Eddie Holland, Lamont Dozier et Brian Holland qui écrivent le superbe « **This Old Heart Of Mine** *(Is Weak For You)* » de même que par la suite dix plages de leur album « **Soul On The Rocks** » en février 1968. Dans « **This Old Heart Of Mine** », Ronnie fait éclater sa voix sauvage et à peine contrôlée, donnant une intensité inhabituelle à une réalisation Motown. Il explique : *Nous essayons de mettre au point un certain son. Pas seulement en sortant des notres, mais en séparant les instruments de façon distincte : la rythmique d'un côté, les guitares de l'autre, et ainsi de suite. Ce qui permet de faire dire aux instruments ce qu'on veut exactement exprimer dans nos chansons. Toujours est-il que nous n'étions pas chez Tamla depuis plus d'un mois que nous avons fait un tube pour cette marque.*

En février 1966 leur premier simple Tamla offre donc « **This Old Heart Of Mine** », avec des cuivres et des cordes, 12e du Hot 100 après avoir été N°6 R&B et 47e GB. Ils enchaînent avec « **Take Some Time Out For Love** » N°66 en juin, « **I Guess I'll Always Love You** » N°61 en août (31e R&B, 45e GB). En octobre, leur premier 33 tours pour Tamla, « **This Old Heart**

Simple allemand de 1966.

Of Mine », inclut les succès Motown de Martha & The Vandellas (« **Nowhere To Run** ») et des Supremes (« **Stop In The Name Of Love** », « **I Hear A Symphony** »). Les Isley continuent avec « **Got To Have You Back** » N°33 Hot 100 en mai 1967 (47e R&B), « **Take Me In Your Arms** *(Rock Me A Little While)* » N°22 R&B en avril 1968. Auparavant, en octobre 1967, les Isley Brothers participent à une dizaine de concerts au Royaume-Uni, dont la moitié à Manchester, avec Duane Eddy et Clyde McPhatter.

Album Tamla « Soul On The Rocks » en 1968.

IT'S YOUR THING

Dans les Midlands, on assiste aux prémices du bientôt très populaire *northern soul* et la cote du trio est telle que « **This Old Heart Of Mine** » est réédité, N°3 à l'automne 1968, lors d'une nouvelle visite promotionnelle anglaise où les Isley refusent de participer au *Rock'n'Roll Circus* des Rolling Stones. En février 1969, « **I Guess I'll Always Love You** » est N°11 tandis qu'en avril un dernier 45 tours sur Tamla, « **Behind A Painted**

Entièrement signé des frères Isley, rare 30 cm français sur DiscAZ en 1969, annoté par Jacques Barsamian.

Smile », se classe 5e en Grande-Bretagne, après que le 33 tours « **This Old Heart Of Mine** » y soit 23e en décembre 1968. En vérité, les Isley Brothers ont déjà quitté Tamla-Motown. Suite à la jalousie d'autres artistes, on les a dirigés vers les auteurs-compositeurs-producteurs Ivory Jo Hunter, Smokey Robinson, Norman Whitfield, Harvey Fuqua et Johnny Bristol. En raison de leur succès en Angleterre, en janvier 1969, ils décident de réactiver leur label T-Neck avec Ronald comme président, Rudolph vice-président et O'Kelly trésorier. Après le gospel, le rock'n'roll et le doo-wop, ils se mettent au funk dans la mouvance de Sly & The Family Stone, James Brown, Earth Wind & Fire. Ils écrivent leurs chansons et produisent désormais leurs disques. Ils engagent des artistes tels que les Brothers Three, Dave Cortez des Valentines, Privilege et Judy White.

Leur énergie canalisée, ils sont devenus plus calmes, mais cela ne les empêche pas de conserver leurs personnalités. Quand on les interroge sur leurs goûts, ils avouent avoir une grande admiration pour les Beatles et les Rolling Stones : *Ils ont su si bien faire évoluer la pop music.* Plus que des frères, les Isley Brothers sont avant tout amis : *Cela vient de l'éducation que nos parents nous ont donnée.* Le 9 février 1969, « **It's Your Thing** », composé par Ronald et O'Kelly, se vend en trois semaines à 500 000 exemplaires, totalisant en juin deux millions de ventes, atteignant la 2e position du Hot 100 derrière « **Get Back** » des Beatles. Réalisé par les trois frères, chanté par eux avec le soutien de deux autres frères, Ernie (né le 7 mars 1952, guitare) et Marvin (18 août 1953-6 juin 2010, basse), tous deux responsables des arrangements, « **It's Your Thing** » leur vaut un disque d'or et le *Grammy Award* de la *Meilleure interprétation R&B pour un groupe, duo ou trio* mars 1970. Motown leur intente un procès, prétextant que « **It's Your Thing** » a été mis en boîte alors qu'ils étaient toujours sous contrat avec cette firme. En 1975, une décision de justice donnera raison aux Isley.

3 + 3

En juillet 1969, le 33 tours « **It's Your Thing** » culmine à la 22e place, avec deux millions de ventes. Juste avant, le 21 juin, les Isley Brothers organisent un concert au Yankee Stadium de New York, dont ils sont les vedettes, avec les Edwin Hawkins Singers, Tyrone Davis et « **Oh Happy Day** ». C'est l'un des meilleurs moments de toute la carrière de Ronald, O'Kelly et Rudolph qui auraient souhaité la présence de Jimi Hendrix : *Quand nous l'avons contacté, Jimi nous a dit qu'il aurait adoré être avec nous. Seulement, engagé pour le festival de Woodstock, il n'avait pas l'autorisation de se produire à New York avant fin août.* En septembre 1969, Ronnie, O'Kelly et Rudolph demandent à Ernie (guitare, basse), Marvin (basse, percussions) et leur beau-frère Chris Jasper (claviers) de les rejoindre de façon permanente. En 1971, les Isley Brothers montent au Hot 100 avec « **Love The One You're With** » (Stephen Stills) N°18 en août, et « **Spill The Wine** » (Eric Burdon & War) N°49 en octobre, puis « **Lay Lady Lay** » (Dylan) N°71 en janvier 1972.

En septembre 1971, « **Love The One You're With** » et « **Lay Lady Lay** », tout comme « **Fire And Rain** » (James Taylor), figurent sur l'album « **Givin' It Back** » regorgeant de reprises. Bien qu'écrivant beaucoup, les Isley Brothers chantent également Carole King, Neil Young, Seals & Crofts, et Jimi Hendrix. Leurs disques T-Neck, distribués par Buddah puis par CBS, apparaissent dans les hit-parades durant encore une dizaine d'années. Ils alignent les disques d'or. En août 1973, leur album « **3 + 3** », conçu au Record Plant de Hollywood, marque l'entrée officielle dans les Isley Brothers d'Ernie et Marvin Isley, et Chris Jasper. Il leur donne leur premier disque de platine, précédant « **Go For Your Guns** » (1978), « **Showdown** » (1978) et « **Go All The Way** » (1980). Entre-temps, en décembre 1976, Rod Stewart classe « **This Old Heart Of Mine** » N°4 GB, déjà repris par les Zombies (1966), Tammi Terrell (N°67 Hot 100 en 1969), puis par Randy Crawford (1983) et les Contours (1990).

ANTHOLOGIE

Vivant dans un ranch avec sa mère, son frère Marvin et Chris Jasper, Ernie Isley déclare : *Nous avons su nous renouveler, évoluer avec le temps, notre musique ne se limite pas à « Shout ».* On a *plein de choses à dire, sur le plan des textes comme des musiques. Nous avons repris des morceaux de Stephen Stills, Bob Dylan, Carole King à un moment où les groupes noirs n'interprétaient pas de chansons créées par des Blancs. Nous nous sommes accompagnés avec nos instruments, à l'inverse des autres Noirs, et avons monté une maison de disques avant également.* En 1984, Ernie, Chris et Jasper quittent Ronnie, O'Kelly et Rudolph et forment Isley, Jasper, Isley, N°1 R&B en 1985 avec « **Caravan Of Love** », influencé par le gospel. Si les jeunes restent fidèles à CBS, en 1985 les Isley Brothers passent chez Warner Bros. En 1986, O'Kelly meurt d'une crise cardiaque. En 1989, Rudolph s'en va pour devenir prêcheur. En 1992, avec Johnny Cash, Bobby Blue Bland et Booker T. & The MG's, les Isley Brothers sont introduits au *Rock And Roll Hall Of Fame* où ils sont présentés par Little Richard. En 1993, en tant qu'Isley Brothers, Ronald, Ernie et Marvin signent avec Elektra.

Le 18 janvier 2009, à Washington, la star country Garth Brooks reprend « **Shout** » lors de la cérémonie inaugurale du nouveau président américain Barack Obama qui applaudit avec ferveur le classique des Isley Brothers. En 2015, Obama publie la liste des chanteurs qu'il écoute le plus. Parmi eux figurent les Isley Brothers avec les Temptations, Al Green, Bob Marley, Nina Simone, les Rolling Stones, Van Morrison, Bob Dylan et Leonard Cohen. En octobre sort le coffret anthologique « **The RCA & T-Neck - Album Master 1959-1983** » (22 CD, livret 52 pages), soit un quart de siècle dans la carrière de cette véritable entreprise familiale. Le LP « **In The Beginning...** », remixé en 1971, est crédité aux Isley Brothers & Jimi Hendrix, ce dernier jouant sur six des huit morceaux. On peut aussi les entendre en public dans leurs versions de « **Love The One You're With** », « **Lay Lady Lay** », « **Ohio** » (Neil Young) en medley avec « **Machine Gun** » (Hendrix). Tel est le grand art des Isley Brothers. **Jacques BARSAMIAN**

Disque compact « Twist & Shout ».

Album anglais de réédition (moins deux titres) du 30 cm « Twisting And Shouting » de 1964.

03/60 « How Deep Is The Ocean/ He's Got The Whole World In His Hands. RCA 47-7718
06/60 « Open Your Heart/ Gypsy Love Song. RCA 47-7746
10/60 « Tell Me Who/ Say You Love Me Too. RCA 47-7787
02/61 « Jeepers Creepers/ Teach Me How To Shimmy. Atlantic 2092
04/61 « Your Old Lady/ Write To Me. Atlantic 2100
10/61 « A Fool For You/ Just One More Time. Atlantic 2122
02/62 « Right Now/ The Snake. Wand 118
06/62 « Twist And Shout/ Spanish Twist. Wand 124
09/62 « Twisting With Linda/ You Better Come Home. Wand 127
08/63 « Nobody But Me / I'm Laughing To Keep From Crying. Wand 131
10/63 « Hold On Baby/ I Say Love. Wand 137
10/63 « Tango/ She's Gone. United Artists 605
12/63 « Surf And Shout/ What'cha Gonna Do. United Artists 638
02/64 « Please Please Please/ You'll Never Leave Him. United Artists 659
04/64 « Who's That Lady/ My Little Girl. United Artists 714
05/64 « Testify, Part 1 & 2. T-Neck 501
10/64 « The Last Girl/ Looking For A Love. Atlantic 2263
02/65 « Wild As A Tiger/ Simon Says. Atlantic 2272
09/65 « Move Over And Let Me Dance/ Have You Ever Been Disapointed. Atlantic 2303
02/66 « This Old Heart Of Mine (Is Weak For You)/ There's No Love Left. Tamla 54128
05/66 « Take Some Time Out For Love/ Who Could Ever Doubt My Love. Tamla 54133
07/66 « I Guess I'll Always Love You/ I Hear A Symphony. Tamla 54135
04/67 « Got To Have You Back/ Just Ain't Enough Love. Tamla 54146
06/67 « One Too Many Heartaches/ That's The Way Love Is. Tamla 54154
03/68 « Take Me In Your Arms (Rock Me A Little While)/ Why When Love Is Gone. Tamla 54164
10/68 « Behind A Painted Smile/ All Because I Love You. Tamla 54175
02/69 « It's Your Thing/ Don't Give It Away. T-Neck 901
04/69 « Take Some Time Out For Love/ Just Ain't Enough Love. Tamla 54182
07/69 « Turn On, Tune In, Drop Out, Part 1 & 2. T-Neck 903
08/69 « Black Berries, Part 1& 2. T-Neck 906
09/69 « Was It Good To You/ I Got Myself Together. T-Neck 908
11/69 « Bless Your Heart/ Give This Woman What They Want. T-Neck 912

33 TOURS

06/60 « **Shout !** (RCA LPM 2156) : Shout Part1/ When The Saints Go Marching In/ St. Louis Blues/ Yes Indeed/ How Deep Is The Ocean/ Ring-A-Ling-A-Ling/ Rock Around The Clock/ He's Got The Whole World In His Hands/ That Lucky Old Sun/ Respectable/ Without A Song/ Shout Part 2.
10/62 - Twist And Shout (Wand WDS 653) : Twist And Shout/ Say Love/ Right Now/ Hold On Baby/ Rubber Leg Twist/ The Snake/ You Better Come Home/ Never Leave Me Baby/ Spanish Twist/ Time After Time/ Let's Twist Again/ Don't You Feel.
05/64 - Twisting And Shouting (United Artists 3313/ 6313) : Surf And Shout/ Please Please Please/ Do The Twist/ She's The One/ Testify/ What'cha Gonna Do/ Stagger Lee/ You'll Never Leave Him/ Let's Go, Let's Go, Let's Go/ Shake It With Me Baby/ She's Gone/ Long Tall Sally.
10/66 - This Old Heart Of Mine (Is Weak For You) (Tamla T 269) : Nowhere To Run/ Stop In The Name Of Love/ Take Some Time Out For Love/ I Guess I'll Always Love Your Baby/ Don't You Do It/ Who Could Ever Doubt My Love/ Put Yourself In My Place/ Just Ain't Enough Love/ I Hear A Symphony/ There's No Love Left/ Seek And You Shall Find.
02/68 - Soul On The Rocks (Tamla TM/ TS 275) : Got To Have You Back/ That's The Way Love Is/ Whispers (Gettin' Louder)/ Tell It's Just A Rumour Baby/ One Too Many Heartaches/ It's Out Of The Question/ Why When Love Is Gone/ Save Me From Misery/ Little Miss Sweetness/ Good Things/ Catching Up On Time/ Behind A Painted Smile.
07/69 - It's Our Thing (T-Neck TNS 3001) : This Old Heart Of Mine (Is Weak For You)/ Who Could Ever Doubt My Love/ I Guess I'll Always Love You/ That's The Way Love Is/ One Too Many Heartaches/ Why When Love Is Gone/ Just Ain't Enough Love/ Got To Have You Back/ There's No Love Left/ I Hear A Symphony/ Take Me In You Arms (Rock Me For A While)/ Take Some Time Out For Love.

LES ANNÉES JERK & SLOW 1965-1970 A à Z

Jacques Leblanc a reçu l'onde de choc en voyant Johnny Hallyday dans « Laisse Les Filles », le 18 avril 1960, alors qu'il n'a pas dix ans. Depuis, l'esprit du rock habite sa vie. Après les folles années 1960-64, il poursuit son dictionnaire 1965-70 (avec la discographie de cette période) sur les artistes qui ont marqué le paysage musical hexagonal, inspirés par la pop music anglo-américaine et la chanson française moderne. Prêt pour un nouveau compte à rebours : 5-4-3-2-1... de A à Z !

Les artistes et groupes dont la carrière a débuté en 1960 et avant ont été traités dans la partie Rock à Twist 1960-64.

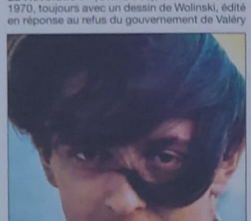
40

ÉVARISTE

Né le 31 janvier 1943 à Montluel, dans l'Ain, Joël Sternheimer est docteur en physique théorique et diplômé d'études supérieures de mathématiques, spécialisé dans les particules élémentaires. Chargé de cours à l'université de Princeton aux Etats-Unis, fin 1966 il se retrouve, par hasard, à passer une audition chez DiscAZ, suite au succès d'Antoine. En mars 1967, sous le pseudonyme d'Evariste (clin d'œil au mathématicien Evariste Galois, auteur de *La Théorie des équations*), il se lance dans la chanson avec « **Connais-Tu L'Animal Qui Inventa Le Calcul Intégral ?** - », « **Si J'Ai Les Cheveux Longs, C'Est Pour Pas M'Enrhumer, Atchoum** », « **Dans La Lune** » et « **Evariste Aux Fans** », de sa composition, orchestrés par Michel Colombier. En juin, avec ce dernier, il récidive et signe « **Wo I Nee** », « **Ma Mie** », « **Les Pommes De Lune** » et « **La Chasse Au Boson Intermédiaire** ». Le 24 juin, Evariste participe à la *Rose d'or d'Antibes* avec « **Wo I Nee** », aux côtés de Noël Deschamps, Nana Mouskouri, Michel Orso, Ricardo, Yves Roze, Johanna Shimkus, Guy Skornik, Stéphane Varègues, Hamters et Troubadours qui remportent le premier prix. Militant, il participe aux événements de mai 1968 et rejoint le Comité Révolutionnaire d'Action Culturelle (CRAC) avec Pia Colombo, Léry Escudero, Dominique Grange, Maurice Fanon, Jean Ferrat, Francesca Solleville, etc.

En décembre sort le simple « **La Révolution** », avec les chœurs du Comité Révolutionnaire d'Agitation Culturelle (Sorbonne libre), et « **La Faute A Nanterre** » avec les chœurs du Comité Gavroche Révolutionnaire, avec deux pochettes dessinées par Georges Wolinski, sur CRAC. En avril 1969, Evariste joue dans la pièce de Claude Confortès *Je ne veux pas mourir idiot* d'après les dessins de Wolinski publiés dans *L'Enragé*, au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers avec Georges Beller, Gérard Croce, Dominique Grange et Philipe Ogouz. En 1970 paraît un autre super 45 tours, chez Pathé, illustré par Wolinski, avec « **Je Ne Pense Qu'A Ça** » - « **Si Les Etoiles Pouvaient Parler** », « **Je Ne Suis Pas Simple** » et « **Je Chante Pour Vous Faire Parler** ». Evariste rejoint l'équipe de *Hara-Kiri* et écrit quelques articles politiques plutôt abstraits dans *Charlie Hebdo*. Ensuite, Joël Sternheimer devient chercheur indépendant.

Le 7 mai 1975, Evariste est de retour avec le simple « **Reviens Dany, Reviens** »/« **L'Amour Et La Révolution** » (CRAC 002), écrits en 1968 et 1970, toujours avec un dessin de Wolinski, édité en réponse au refus du gouvernement de Valéry



Giscard d'Estaing de laisser Daniel Cohn-Bendit revenir en France après les événements de Mai 68. En tant que chercheur, il s'intéresse aux relations entre la croissance des plantes et leur exposition à des séquences musicales. En 1985, ses travaux lui valent un poste de conseiller scientifique à la Cité des Sciences et de l'Industrie de la Villette. En 1992, il dépose un brevet, assisté par son épouse japonaise avec laquelle il s'est marié dans la ville de Seix, en Ariège. A la Cité des Sciences, il crée le stand *Le piano des particules*. Il est nommé directeur de séminaires à l'université européenne de recherche. En 1999 il obtient le prix Philips et devient le fondateur et président du réseau associatif des chercheurs indépendants.

1967 - Connais-Tu L'Animal Qui Inventa Le Calcul Intégral ? *EP DiscAZ 1068*
1967 - Wo I Nee. *EP DiscAZ 1133*
1968 - La Révolution. *SP CRAC 001*
1970 - Je Ne Pense Qu'A Ça. *EP Pathé C016-10554*

EXTRÊMES

Le 3 octobre 1968 le trio les Extrêmes passent dans *Music-hall à Provins*. Ils sont formés de Floreal Gonzalez (guitare, chant), Michel Potvin (basse, chant) et Antonio Gonzalez (percussions, chant). En 1969 ils signent avec Gérard Hugé chez Vogue qui publie le simple « **J'Ai Rien A Perdre** »/« **Je Ne Sais Pas** ». En 1970 les Extrêmes persévèrent avec « **J'Y Crois Encore** » et « **Une Fleur En Passant** », toujours de leur création.

1969 - J'Ai Rien A Perdre. *SP Vogue V.45.1620*
1970 - J'Y Crois Encore. *SP Vogue V.45.1699*

YVES EYCHEN

En octobre 1967, Yves Eychen enregistre « **Ich Liebe Dich** », « **Frédérique, Souviens-Toi** », « **A Tant T'Aimer** » et « **Au Jardin De Guermantes** », qu'il écrit avec Remy Corbasnesi, sur un super 45 tours orchestré par Jo Boyer. En mars 1968 il chante « **Treblinka** » et « **Les Enfants D'Un Nouveau Monde** ». En 1969, au Québec, il propose « **Rien Qu'Un Orage** » et « **Laisse Les Roses** » (Barclay). En 1970, sur Expérience, il poursuit avec « **Demain, Le Jour Se Lèvera** » de Mario L.H. Juillard et Armand Migiani qui arrange ce simple avec en face B « **Les Hommes De Demain** » de Guy Skornik et Yves Eychen. Plus tard, de nouveau au Canada, il sort « **C'Est La Mer** »/« **Si Tu Comprenais** » (Polydor 540 520).

10/67 - Ich Liebe Dich. *EP Decca 461 132*
03/68 - Treblinka. *SP Decca 79519*
1970 - Demain, Le Jour Se Lèvera. *SP Expérience E 101*

ODILE EZDRA

D'origine bulgare, Odile Ezdra vit en France depuis sa plus tendre enfance. Après des débuts difficiles où elle chante aux terrasses des cafés, elle rencontre Pablo Picasso qui, sur une nappe de restaurant, lui offre un dessin porte-bonheur qu'elle conserve précieusement. Léo Ferré s'intéresse à elle et la fait engager dans son spectacle à l'Echelle de Jacob puis à la Villa d'Este. Elle passe également à l'Ecluse, etc. En 1963, finaliste des *Relais de la chanson française*, Odile Ezdra enregistre son premier super 45 tours chez Polydor. Il contient « **Faudra-T-Il Toujours** » de Jean-Max Rivière et Yanis Spanos, « **La Colline** », « **C'Est Grand Le Monde** » et « **Ce Qu'Il En Faut** ». Elle continue avec « **Le Régiment** », « **Je Suis A Toi** », « **L'Amour M'Est Venu** » et « **Terre**

Promise ». En 1964 elle interprète la version féminine de « **Nathalie** » de Gilbert Bécaud sur un texte de Pierre Delanoë légèrement modifié, couplée à « **C'Est Si Vrai** » de René Denoncin et Serge Castel (aussi chanté par Bob Asklöf). « **Elle Ne M'A Pas Cru** » de Guy Mardel et « **Souviens-Toi Grand-Père** » de Jeanine Bertilis et Marcel Saint-Martin, arrangés par Vladimir Cosma.

Elle fait la connaissance de Jean Ferrat, ce qui est le début d'une longue amitié. Odile Ezdra enregistre « **Reviens Vers Moi** » de Bruno Lauzi et Hubert Ithier, « **A Hauteur De Tes Yeux** » de Tani Montes et Anne-Marie Trochet, « **A Force De Bénir** » d'Enrico Macias, et « **Barcelone** » de Jacques Tourette et André Lutereau, avec les orchestres François Rauber et Mario Bua. En 1965 elle interprète « **Les Beaux Jours** » du film *Le Coup de grâce*, signé Jean Ferrat qui écrit « **Les Artistes** » avec Georges Coulonges, également publiés en simple sous le titre « **Rencontre Avec Jean Ferrat** ». Le super 45 tours est complété de « **Fais Ta Valise** » d'Emil Stern et Serge Lama, et « **Prague Et Paris** » de Francis Lai et Bernard Dimey, arrangés par François Rauber. Pour la *Rose d'or d'Antibes*, Odile Ezdra présente « **Auf Wiedersehen, Good Bye, Adieu** », couplé à « **Allez Les Filles !** ».

Elle part en tournée avec Enrico Macias, Marcel Amont, Théo Sarapo. Elle se produit en Union Soviétique, Bulgarie, Allemagne, Pologne, Roumanie, Espagne, Portugal, Luxembourg, Afrique noire, etc. Odile Ezdra effectue deux périples au Japon qui durent un an, passant à la télévision à Tokyo. En avril 1970 elle chante sur le paquebot *France* lors d'une croisière Ottomane vers la Turquie, accompagnée au piano par Jean Chaplain, reprenant « **Ma France** », « **Les Artistes** », « **Les Beaux Jours** » de Jean Ferrat, « **Faudra-T-Il Toujours** » de Jean-Max Rivière et Yanis Spanos, « **Mais Si Je T'Aime** » de Jacques Debronckart... La chanteuse Natacha Ezdra est la fille d'Odile Ezdra et Jacques Boyer.

1963 - La Colline. *EP Polydor 27029*
1963 - Le Régiment. *EP Polydor 27064*
1964 - Nathalie. *EP Polydor 27131*
1964 - Reviens Vers Moi. *EP Polydor 27163*
1965 - Les Beaux Jours. *EP Polydor 27188*
1965 - Les Beaux Jours. *SP Polydor 66435*
1965 - Auf Wiedersehen, Good Bye, Adieu. *SP Polydor 66453*

FABIEN

En 1965, en provenance de Lyon, Fabien, 11 ans, interprète « **Rien Qu'Une Chanson** » de Didier Marouani, 11 ans, sur des paroles de Michel Jourdan. Ce super 45 tours orchestré par Michel Colombier, chez Barclay, est complété de « **Des Milliers De Mots** » de Jean Salamero et Bernard Arcadio, « **Si Tu Crois Que C'Est Drôle** » de Frank Gérald et Ricardo Clarke, et « **Le Petit Carré Blanc** » de Camille Durville.

1965 - Rien Qu'Une Chanson. *EP Barclay 70840*

FRANÇOIS FABRICE

Né le 20 août 1941 à Nice, François Nazaire Simon-Bessy est le fils du comédien René Simon, fondateur du Cours Simon. En 1942 il est adopté par Maurice Bessy, critique de cinéma, scénariste et délégué général du festival de Cannes. Grâce à eux, il vit dans un milieu artistique. En 1957, à 16 ans, il joue dans le film *Les Jeux dangereux* de Pierre Chenal. Après avoir abandonné ses études de droit, en 1964, il écrit et enregistre chez Pathé, sous le nom de François Fabrice, « **Je Veux Brûler Mes Vingt Ans** », « **Oui, Tu L'Aimes** », « **Viens Ce Soir** » et adapte « **Je Me Souviens De Toi** » de Robert Starling, arrangés par Alain Goraguer. Le 13 juin 1965 il passe à *Discorama* pour la sortie du super 45 tours « **Si J'Etais Fou** » crédité à François Simon-Bessy et Roland Vincent qui orchestre ce disque et compose « **Je Ne Veux Pas Savoir** » avec Claudine Daubizit. Et François Simon-Bessy, alias François Fabrice, écrit « **Souviens-Toi Quand Même** » avec Michèle Vendôme, et « **Oui, C'Etait Toi** » avec Gérard Bourgeois et Jean-Max Rivière. En 1966 il offre un disque des plus réussis avec « **Ça Fait Au Moins Trois Mois** » (« **Shapes Of Things** » des Yardbirds) transcrit par André Salvet, « **Les Garçons Sont Fous** » (« **Think For Yourself** » de George Harrison des Beatles) adapté par Frank Gérald qui signe « **Si Tu Pouvais Me Voir** » avec Jack Ariel et François Fabrice qui compose « **S'Il Faut Chanter** » avec Jean-Claude Petit, orchestrateur de ce microsillon, sur des paroles de Monty et Pierre Saka.

Le 3 juillet il est de retour à *Discorama* avec Alain Barrière, les Surfs et une séquence sur Johnny Cash. Et, le 16, François Fabrice passe à *Douce France* avec Richard Anthony, Régis Barty, Lény Escudero, Johnny Hallyday, etc. Il compose le thème d'un épisode du feuilleton anglais *Le Prisonnier* sous le pseudonyme de Gary Bellington, ainsi que « **Starship's** » qui sert de générique à *La Case trésor* sur RTL, « **Flower's Lane** », « **Merry Go Sound** ». Mais il délaisse la chanson et, en tant que Fabrice, devient animateur à Radio Luxembourg rebaptisé RTL à l'automne 1966. De 1971 à 1976 il présente l'émission de la mi-journée *La Case trésor* puis *Les Jeux de Fabrice* avec

Sophie Garel, de 1976 à 1982 *Le Bingo* et, sur RTL Télévision, en 1977-78 *L'Incollable*.

De 1978 à 1981 il propose une chronique de divertissement dans *Les Quat'2* amis dont, en 1979, il chante le thème (Festival), émission enfantine d'Antenne 2 dans le cadre de *Récré A2*. De 1980 à 1986, à la télé, on le voit dans *Le Parti d'en rire*. De 1982 à 1990 il anime *Casino parade* sur RTL. En 1983 on le retrouve dans *Les Petits drôles* sur TF1. En 1984, il lance le jeu *Absolutely* sur RTL Télévision avec Sophie Garel qui, en 1987, est diffusé sur M6. Entre-temps, en 1985, il fait un rapide passage à Canal+ dans *Tout s'achète*. En 1987, Fabrice rejoint *La Classe* sur FR3, jusqu'en 1994, une émission de Guy Lux qui révèle les humoristes Jean-Marie Bigard, Elsa Kakou, Michèle Laroque, Pierre Palmade, etc. En 1988, sur FR3, il présente *Astromatch*, et sur Antenne 2, en 1988-89, *Bêtes à malice*, *Mardi cinéma*, *Jeux sans frontières* et *Trivial Pursuit*. En 1990, Fabrice participe au 45 tours « **Le Soleil Se Lève A L'Est** » (CBS) au profit de *Médecins sans frontières* avec Paul Amar, Macha Béranger, Jérôme Borialli, Pierre Bonte, Jean-Claude Bourret, Laurent Boyer, Michel Drucker, Fabienne Egal, Denise Fabre, Jean-Louis Foulquier, Evelyne Leclercq, Yves Lecoq, Guy Lux, Bernard Montiel, Christian Morin, Yves Mourousi...

De 1990 à 1993 il anime *RTL parade*, de 1993 à 1995 *RTL en vacance*, de 1995 à 1998 *La Cité des mondes* et *La Petite famille RTL*. Sans oublier le jeu téléphonique *La Valise RTL*. Sur TF1, de 1995 à 1997 il propose *Pour la vie* avec Valérie Pascal, en 1995, 1996 et 1999 *Intervilles* avec Jean-Pierre Foucault. De 1998 à 1999 il présente *Le Cékoidon* et de 1999 à 2000 *Le Radingo* sur RTL. Mais, le 21 juillet 2000, il quitte cette station qui a décidé de se passer de lui. Ce même été, sur TF1, il présente son dernier *Bestophe*. De 2001 à 2005, il est souvent l'invité des *Grosses Têtes* de Philippe Bouvard. En 2012, il revient sur les ondes comme chroniqueur de On va s'gêner de Laurent Ruquier sur Europe 1 et, les 4 et 27 février, il fait partie du jury de On n'demande qu'à en rire sur France 2. Depuis, Fabrice a pris sa retraite près de Lausanne, en Suisse.

1964 - Je Veux Brûler Mes Vingt Ans. *EP Pathé EG 737*
1965 - Si J'Etais Fou. *EP Pathé EG 842*
1966 - Les Garçons Sont Fous. *EP Pathé EG 950*

MARINO FALCO

Né le 16 mars 1951 en Belgique, Marijn Devaere débute en 1965 sous le nom de Marino Falco, dans le style folk avec le simple « **Un Jeune Amour** » - « **Madame Louise** » réalisé par Rocco Granata sur son label (R.G. 4445). Puis, en flamand, il chante « **Wil Er Iemand** » qu'il écrit avec Ke Riema et son producteur Rocco Granata, couplé à « **Zevende Hemel Dan Liefde** » de Gerd Frank et Phil Van Cauwenbergh, orchestrés par Jan Vanhoren (R.G. 4458). En 1966, Marino Falco tente sa chance en France chez Vogue dans une orientation plus pop avec « **Laisse-Moi Seul** » qu'il signe avec Jean Dartier, Gerd Frank et Rocco Granata. Ces trois derniers composent « **Les Beatnicks** », sur la face B, Marino Falco « **Je N'Ai Plus Mon Papa** » et « **Ma Première Cigarette** » avec Ke Riema et Gerd Frank. Ces quatre morceaux sont également publiés en Belgique sur Cardinal (C 3068 et C 3062). Lors de l'opération *Boomerang 1969* de la BRT, outre-Quiévrain, Marino Falco revient avec « **Good Bye, Dany Boy** » et « **Lieveling** », de sa composition, arrangés par Louis de Haes et réalisés par René Ingelberts (Decca 23853). En 1972, dans un esprit plus folk, il propose « **Oh Little Sister, Oh Little Brother** » et « **Die Mooie Melodie** » de Penny Els et Robert Lindop, produits par Sylvain Van Holmen (RCA 54 4078). Puis il poursuit une carrière d'acteur, principalement à la télévision.

1966 - Laisse-Moi Seul. *EP Vogue INT 18088*

FALCONS

Début 1963, à la MJC de Sarralbe, près de Sarreguemines, Dany Daniel (de son vrai nom Annweiler, chant, guitare), Claude Kopf (guitare), Roland Lebron bientôt remplacé par Jean-Philippe Beckrich (basse) et Jean-Claude Auert (batterie) forment les Faucons. Ils sont rejoints par Roger Jourdain (orgue). Mais des affiches imprimées au nom de Dany Daniel & Ses Chouchous marquent la fin du groupe. En 1964, Michel Perraut (guitare, chant), avec l'aide de son père comme imprésario, reprend la formation en main avec Roger Jourdain (orgue, chant), Jean-Philippe Beckrich (basse, chant) et Jean-Claude Auert (batterie, chant) sous le nom modifié des Falcons. Ils sillonnent l'est de la France avec panache, passant à l'Hôtel du Commerce à Sarralbe, à la Loco et au Baby Scotch à Sarreguemines, au Caveau de la Poste à Forbach. Après les Shadows, les Beatles deviennent leurs modèles. A la MJC de Courbevoie ils finissent 6e d'un concours remporté par les Peetles locaux.

Fin 1965, à Strasbourg, pour la télé régionale, ils interprètent « **Wooly Bully** » de Sam The Sham. De la Costa Brava à Berlin, ils jouent presque partout. En 1966 les Falcons ouvrent pour les Kinks à la Locomotive à Paris. A Nancy, on les voit en première partie de Chuck Berry, Claude François, Vince Taylor, etc. En juin, Bruno Masselon succède à Roger Jourdain à l'orgue. Le journal *Les Dernières nouvelles d'Alsace* lance un concours auquel les Falcons prennent part à Haguenau. Ils terminent 4e sur 12 lors de la finale. A l'automne 1966 ils mettent en boîte « **Help Me Girl** » des Animals d'Eric Burdon, « **Diaes Irae** » des Mec Op Singers, « **Good Day Sunshine** » des Beatles et « **We're Hip** » de leur création pour le label lyonnais Soder qui ne donne pas suite. Ce EP est publié en 2002 grâce à Saphyr. En avril 1967 les Falcons enregistrent à Bâle, en Suisse, cette fois pour Jean-Luc Young qui publie le super 45 tours avec « **Please Understand Me** » de Jean-Philippe Beckrich, « **Two Hearts Have Took The Lead** » et « **El Camel** » de Bruno Masselon et Michel Perraut qui écrit seul « **Geneviève** ». Mais, en 1967, Jean-Philippe Beckrich quitte les Falcons. Il est remplacé par Sylvain Simon à la basse.

Suite à la sortie de « **Sgt. Peppers** », la mère de Michel Perraut leur confectionne des costumes du même style. En 1968, le rhythm'n'blues est à l'honneur et ils se produisent partout en Europe, allant même jusqu'au Sénégal. A Nancy, ils passent dans l'émission télévisée hebdomadaire

Studio 1 et assurent l'accompagnement de Hugues Aufray, Frida Boccara, Charlots, Annie Cordy, Herbert Léonard, Nicoletta, Sullivan, David-Alexandre Winter, etc. Ainsi, qu'en mai, sur le *Tour de l'Avenir*, de Lisette Jambel et Simone Langlois ! Jimmy Bock assure quelque temps l'intérim de Bruno Masselon. Celui-ci est de retour en 1969 aux côtés de Michel Perraut et Sylvain Simon avec l'arrivée de l'Ecossais Bill Thompson (batterie). Au Palm Beach, pour le Festival de Cannes, Eddie Barclay les engage pour la réception donnée pour le film *Isadora*. Les Falcons jouent à La Playa de Saint-Raphaël, au Voom Voom de Juan-les-Pins, au Galapagos de Deauville, etc. Le 16 octobre 1970, ils passent au Golf Drouot et, le 9 décembre, assurent la première partie des Beach Boys au Palais d'Hiver de Lyon. Ils décrochent un contrat avec le label allemand Hansa. Ils enregistrent le simple « **Speady Jack** »/« **Jeannie** » (Hansa 14598) et en, 1971, le 33 tours « **Fever** » (Hansa 85068), réalisé par Frank Farian à l'origine de Boney M. Outre ce standard, il comprend « **Girl On My Mind** », « **Fire Higher That The Mountain** », « **Water On The Brain** », « **Looking Glass Room** », et les reprises de « **On Broadway** » et « **Don't Let Me Be Misunderstood** ». Ce dernier titre est extrait en simple avec « **Fever** » (Hansa 10295). Sur ce disque les Falcons sont rejoints par un autre Ecossais, Allan Rogers (basse, chant), vite remplacé par Paul Calister puis Pascal Masselon, Alain Birckoffer et Sam Cistoldi. En 1972, ils gravent les simples « **Under The Boardwalk** »/ « **Sing Sing Barbara** » (Altaxon AL 4714), « **Rocking Horse** »/« **Papa Donkey** » et « **Mississippi Lady** »/« **Both Of Us** » (SGS). En 1974 ils s'installent en Espagne jusqu'à leur séparation en 1975. En 2003 les Falcons se reforment à l'initiative de Roger Jourdain.

04/67 - Please Understand Me. *EP Young PL 6701.04*

JAN FALKNER

En 1966 l'orchestre de Jan Falkner reprend « **Michelle** » des Beatles, « **My Love** » de Petula Clark, « **Même Si Tu Revenais** » de Claude François et « **Jerk Mood** » sur Visadisc.

1966 - Michelle. *EP Visadisc VI 254*

JEAN-PIERRE FALL

En 1963, Jean-Pierre Fall débute chez Vogue dans la série *Contact* avec « **Perdu Loin De Toi** » de Jean Claudric et Pierre Cour qui signe « **Dis-Moi Si C'Est Ça L'Amour** » avec Frank Widling, Raymond Cohen compose « **Si J'Ai Bien Compris** » avec Suzanne Gabriello et « **En Souvenir** » avec Maurice Vidalin. Le tout est orchestré par Jean Claudric et Roland Vincent. Il participe à un gala avec Fernand Raynaud et Michelle Sarna. En 1964, Jean-Pierre Fall poursuit avec « **Dis-Moi Pourquoi ?** » (« **Warum Nur Warum** » de Udo Jürgens, adapté par André Salvet, chanson gagnante pour l'Autriche à l'*Eurovision*), face à Bob Askloft et Jean-Claude Pascal, « **C'Est Fou, La Vein' Que J'Ai** » (« **I Love The Little Things** » de Tony Hatch pour Matt Monro qui représente l'Angleterre à l'*Eurovision*), « **Voilà Mon Amour Qui Passe** » de Jean-Michel Rivat, et « **J'Avais Le Ciel** ». Ce EP existe avec deux variantes de pochette. Il chante « **C'Est Fou, La Vein' Que J'Ai** » à *Age tendre & Tête de bois*.

Il enchaîne avec « **Finis De Rêver** » (« **Wake Up Silly Boy** » de Dick Afner), « **Du Chagrin Pour Toujours** » (« **Yesterday's Kisses** » de Maxine Brown) adaptés par Maurice Pon et Pierre Dorsey, « **Si Tu La Vois** » (« **If You See Bill** » de Luther Dixon pour Tammy Montgomery) transcrit par Michèle Vendôme, et « **Un Jeune Amour** » d'André Salvet et Jean-Daniel Mercier, arrangés par Roger Samyn. Puis Jean-Pierre Fall présente « **Plus Rien** » de Richard de Marsan et Jean-Claude Darnal, « **Au Printemps De L'Amour** » de Jacques Mareuil et Raymond Cohen, « **Darling Jennie** » (« **Darling Jenny** » de Leroy Van Dyke, traduit par Michèle Vendôme) et « **Un Amour De Vacances** » (« **Gone Gone Away** » des Wedgewoods, transcrit par Hubert Ballay) orchestrés par Jean Bouchéty. Le 7 septembre 1965, Jean-Pierre Fall est à *Chansons de la vie* avec Nathalie Degand, Agnès Loti et Tiny Yong pour la sortie de son dernier super 45 tours, avec « **J'Ai Peur De L'Eté** » (« **Don't Worry Baby** » des Beach Boys, adapté par Michèle Vendôme), « **Amoureux** » (« **Sincerely** »), « **Je Ne Veux Que Me Souvenir** » et « **Sur La Route De Nuit** », arrangés par Ivan Jullien. Depuis, Jean-Pierre Fall vit toujours en région parisienne.

1963 - Perdu Loin De Toi. *EP Vogue EPL 8181*
1964 - Dis-Moi Pourquoi ? *EP Vogue EPL 8225*
1964 - Finis De Rêver. *EP Vogue EPL 8265*
1964 - Darling Jenny. *EP Vogue EPL 8311*
1965 - J'Ai Peur De L'Eté. *EP Vogue EPL 8363*

DANIEL FAURE

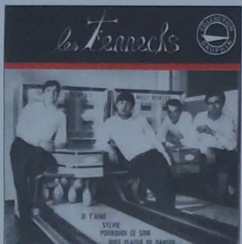
En 1958, Daniel Faure débute en composant « **La Dernière Fois** » avec François Deguelt pour Jean-Paul Martini. En 1962 il écrit pour Jean-Louis Stain, en 1963 Jean Valtay, en 1964 Aldo Frank, en 1965 Jamy Ollivier, Agnès Loti, Patrick Samson, en 1966 Guy Bonnet, Violaine, les Tridents, de nouveau Jean-Louis Stain et Aldo Frank, Romuald, Guy Mardel, Tony Mark, Jennifer, Liz Brady, Chantal Kelly... Cette même année, Daniel Faure enregistre chez Philips pour son propre compte « **Vivre Sans Aimer** » et « **Ne Parle Pas** » de sa création et signe « **Si Tu Vivais Au Bout Du Monde** » et « **La Chanson S'Arrête** » avec Henri Djian, arrangés par Bernard Kesslair. En mars 1967 il présente « **Chelsea Street** » qu'il écrit avec Mya Simille, « **L'Enfant Qui Dort** » avec Michel Delancray, « **Blue Feeling** *(mon rêve bleu)* » avec Jacques Chaumelle et, seul, « **C'Est Arrivé Un Jour** », orchestrés par Jacques Denjean. Le succès n'est pas au rendez-vous et Daniel Faure continue sa carrière en composant pour Guy Bonnet, Yves Roze, Julie Bergen, Vicky Leandros, Géraldine, à nouveau Romuald, Chantal Kelly et Tony Mark, Dalida (1967), Michel Didier, Isabelle Aubret, Annie Philippe, Sandie Shaw (1968), Annie Cordy, Rika Zaraï, Dominique Brest, Brian Burd (1969), Patricia, Dalida (1970), Julie Bergen, Philippe Clay (1971), Polaris (1972), Régine, Dalida & Alain Delon, Noël Saint-Clair (1973), etc.

1966 - Vivre Sans Aimer. *EP Philips 437 210*
1966 - Vivre Sans Aimer. *SP Philips 373 789*
1967 - Chelsea Street. *EP Philips 437 299*

FAUVELS

En 1962, les guitaristes Jean-Paul Gilch et Jacques Simonin, originaires de Strasbourg, fondent les Fauvels avec Jacky Lohr (basse) et Jean-Marie Mischler (batterie), dans une optique instrumentale inspirée des Shadows. En 1963 ils passent à la télévision à Saverne, filmés par Gérard Brillanti. Quand Jean-Marie s'en va, Henri lui succède à la batterie et ils sont rejoints par le chanteur Denis Blum et l'organiste Eddy Eck, également leur imprésario. En octobre 1964 les Fauvels participent à Nancy à la *Coupe du rythme 65* et terminent 2e. En 1965, durant un an, ils se produisent à la synagogue de Strasbourg. Fin

1965 les Fauvels enregistrent un microsillon pour DMF, pressé à 2000 exemplaires. Ils interprètent les instrumentaux « **Big Train** » de Booker T. & The MG's et « **Peggy** » composé par Jean-Paul Gilch. Jacques Simonin écrit les deux morceaux chantés, « **Je T'Avais Dit** » et « **Le Temps C'Est De L'Argent** ». En 1966, les Fauvels se restructurent autour de Jean-Paul Gilch et Jacques Simonin (guitares) avec Denis Blum (chant), Eddy Eck (orgue) et l'arrivée de Hubert Schneider (basse) et Jean-Yves Dupont (batterie). A l'été ils sont sélectionnés pour la finale de la *Coupe du hit-parade*. En 1967, après les Beatles, influencés par Otis Redding, ils engagent des cuivres avec le retour de Jean-Marie Mischler à la batterie. En juillet 1969 les Fauvels jouent du R&B et toujours des titres des Shadow à Berlin pour les fêtes franco-allemandes, avant de se séparer à la rentrée.
1965 - Big Train. *EP DMF 250 107*



FENNECKS

En mars 1966 le quatuor les Fennecks, de Rennes, est constitué de Gérard Tabu, Jean-François Martel, Thomas (guitares) et Jean (batterie). Ils sortent un unique super 45 tours sur DMF (Disques Microsillons Français), basé à Cléon dans l'Eure, société enregistrée le 17 mai 1965 au tribunal de commerce d'Elbeuf. Sur ce disque, publié dans la *Collection Dauphin*, les Fennecks proposent « **Je T'Aime** » et « **Sylvie** » de Gérard Tabu et Jean-François Martel, « **Pourquoi Ce Soir** » de Thomas, et « **Quel Plaisir De Danser** » d'après Chuck Berry.
03/66 - Je T'Aime. *EP DMF 26333*

BERNARD FERRARO

En 1964 le guitariste Bernard Ferraro, après avoir joué avec les Cyclones, accompagne Eddy Mitchell. En 1965, chez Vogue il grave le super 45 tours « **On A Souvent Besoin** *(d'un plus petit que soi)* », « **Dans Le Temps** » (« **Downtown** » de Petula Clark), « **Ah Qu'Il Est Doux** » et « **Un Cœur De Fille** ». Il poursuit sa carrière comme musicien de studio, jouant entre autres pour Françoise Hardy, et se marie avec Micky Amline, de son vrai prénom Christiane. En 1968 il compose avec Anne Vanderlove « **Loin De Ceux Qu'On Aime** » (Pathé EG 1097) et il l'accompagne avec Alphonse Masselier (basse). En 1969, avec les Black Sabbath (sans rapport avec le groupe anglais du même nom), soit Jean-Pierre Alarcen (guitare), Georges Rodi (piano), Christian Padovan (basse), Lucien Bonetto (batterie), Bernard Ferraro arrange et produit le simple de Brian Burd « **Quels Jours De Paix** » (« **Oh Happy Day** » des Edwin Hawkins Singers) et « **Dieu, Toi Qui Ne Sais Pas** » (« **In The Upper Room** » de Mahalia Jackson) (Vogue V.45.1608). Pour l'Original Gold Rushers Band, il compose « **New Rush** » avec François Patrice (Vogue V.45.1663). Puis Bernard Ferraro devient ornithologue en Charente. En 2002, avec son épouse Christiane, ils ouvrent l'Echauguette, le salon de thé de Tusson.
1965 - On A Souvent Besoin. *EP Vogue EPL 8331*

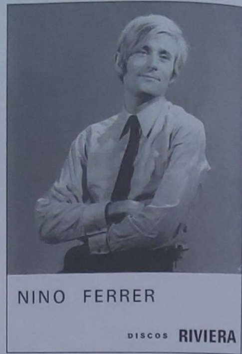
JEAN-LUC FERRÉ

En 1966, Jean-Luc Ferré reprend « **Le Jouet Extraordinaire** » de Claude François et « **Une Mèche De Cheveux** » d'Adamo. Sur l'autre face, Antoinette chante « **Les Elucubrations D'Antoine** » et « **Baby Pop** » de France Gall. Ils sont accompagnés par l'orchestre de Samy Cates qui, au verso du simple « **Le Jouet Extraordinaire** » joue « **Le Temps D'Une Danse** » et de « **Une Mèche De Cheveux** », « **C'Est L'Amour Qui S'En Va** » sur Panorama.
1966 - Le Jouet Extraordinaire/ + Antoinette : Les Elucubrations. *EP Pergola 450 186*
1966 - Le Jouet Extraordinaire. *SP Panorama PAN N°5*
1966 - Une Mèche De Cheveux. *SP Panorama PAN N°6*

Au Golf Drouot dans l'orchestre de Richard Bennett.

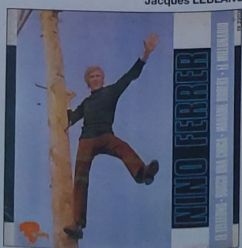
NINO FERRER

Après avoir chanté, en juillet 1964, le tube de Louis Armstrong et Petula Clark « **Hello Dolly** », avec les Dolly Brothers (Barclay 72638), en 1965 Nino Ferrer n'enregistre plus chez Bel-Air, en faillite, mais sur Riviera. Le 16 mars il se produit en première partie du *Musicorama* des Animals à l'Olympia avec Long Chris, Moody Blues, Gamblers et Monégasques. En avril, Nino présente son troisième super 45 tours, toujours de sa composition, orchestré par Ivan Jullien. Il aligne « **Viens Je T'Attends** », « **Jennifer James** », « **Au Bout De Mes Vingt Ans** » et « **Tchouk-Ou-Tchouk** ». Ces deux derniers morceaux donnent en italien « **E' Colpa Tua** » et « **Ne Me Andro'** » (Riviera RIV 504), tandis que « **Jennifer James** »/« **Tchouk-Ou-Tchouk** » paraissent également en simple en France. En octobre, Nino Ferrer est de retour avec du rhythm'n'blues teinté d'un humour percutant grâce à « *(Z'avez pas vu)* **Mirza** » (repris par Casey Jones sous le tire « **Come On And Dance ?** ») avec « **Les Cornichons** » (« **Big Nick** » de James Booker, une de ses très rares adaptations), « **Il Me Faudra... Natacha** » et « **Ma Vie Pour Rien** », arrangés par Clyde Borly.
Si les deux derniers morceaux sont dans le style de ses trois premiers EP, « **Mirza** » et « **Les Cornichons** » développent un style amusant et emportent l'adhésion en 1966, une fois emballés dans une nouvelle pochette, publiés aussi en simple. Mais avant, fin octobre 1965, Nino Ferrer passe à la Locomotive. Le 14 novembre il interprète « **Il Me Faudra... Natacha** » chez Denise Glaser à *Discorama*. Le 23 novembre il chante « **Les Cornichons** » en première partie de Donovan et Tom Jones à l'Olympia, avec Noël Deschamps, Jean-Claude & Les Rockers et les Peetles. Les 5 et 19 décembre, il se produit aux



deux soirées des élections présidentielles avec Petula Clark, Alice Dona, Eileen, Chantal Goya, Valérie Lagrange, Sheila, Surfs, Michèle Torr, Sylvie Vartan pour les filles et Frank Alamo, Richard Anthony, Hugues Aufray, Lucky Blondo, Christophe, Pascal Danel, Joe Dassin, Jean-Jacques Debout, Michel Delpech, Olivier Despax, Sacha Distel, Claude François, Serge Gainsbourg, Johnny Hallyday, Guy Marchand, Eddy Mitchell, Monty, Dick Rivers, Romuald, Bobby Solo, Hervé Vilard pour les garçons.
Le 12 février 1966, Nino Ferrer interprète « **Mirza** » et « **Les Cornichons** » à *Music-hall de France à Issy-les-Moulineaux* et, le 15, à l'Olympia pour le *Musicorama* des Animals. Le 23 mars il passe à *Tête de bois & Tendres années*, le 24 au *Palmarès des chansons*, et, du 26 mars au 13 avril, à l'Olympia dans le spectacle de Hugues Aufray avec Pascal Danel et Marianne Faithfull. Le 2 avril, Nino reprend « **Les Cornichons** » à *La Grande lucarne* avec Benjamin, Georgie Fame, Marie Laforêt, Claude Nougaro, Sheila, Nancy Sinatra et Sylvie Vartan, puis, le 4, à *Douches écossaises*. Le 20 avril, à la Locomotive, avec les Cinq Gentlemen et Jacky Gordon, il est la vedette du gala *Salut Les Copains* qui fête les résultats de l'OJD 1965 avec 1 039 356 exemplaires diffusés chaque mois. Avec son groupe les Gottamou, soit Nino Ferrer (basse), Bernard Estardy (orgue) et Richard Hertel (batterie), il enregistre un EP instrumental, diffusé avec une première pochette-photo du trio, puis une seconde mettant en valeur le slogan *Dansez le monkiss* avec « **Le Monkiss De La Police** », « **Monkiss Est Arrivé** » (également édités sur un simple) de Nino et Léo Missir qui signe « **Avec Toi J'Ai Compris Le Monkiss** » et « **Y'A Que Le Monkiss** » avec Ralph Bernet. Les Gottamou récidivent peu après avec leur reprise du tube « **Gamma Goochee** » de John Mangiagli, couplé à « **All About My Girl** » de Jimmy McGriff, plus « **Blues Des Gottamou** » et « **Gribouille** » de Bernard Estardy.

Jacques LEBLANC



NOUVEAUX PRIX
JUKEBOX MAGAZINE
NOUVEAUX PRIX

LES SUPER 45 TOURS FRANÇAIS, Vol.1
2800 super 45 tours 50/60 de A à C, dont Adamo, F. Alamo, R. Anthony, Antoine, H. Aufray, C. Aznavour, Barbara, B. Bardot, G. Bécaud, R. Bird, Bourvil, G. Brassens, J. Brel, Chats Sauvages, Chaussettes Noires, P. Clark, et A. Cordy.
180 pages — 20 €

LES SUPER 45 TOURS FRANÇAIS, Vol.4
2 000 super 45 tours 50/60 de N à R dont : Nicoletta, Parisiennes, J.-C. Pascal, Patachou, P. Perret, A. Philippe, E. Piaf, Pirates, C. Piron, Players, M. Polnareff, S. Reggiani, Régine, L. Renaud, D. Rivers, T. Rossi.
124 pages — 10 €

LES SUPER 45 TOURS FRANÇAIS, Vol.5
2 000 super 45 tours 50/60 de S à Z dont : H. Salvador, M. Sardou, C. Sauvage, Sheila, Sophie, Stella, Stone, Sunlights, Surfs, V. Taylor, M. Torr, C. Trenet, S. Vartan, P. Vassiliu, Vautours, H. Vilard, R. Zaral.
124 pages — 10 €

LES SUPER 45 TOURS FRANÇAIS DE A à Z
Une sélection de 2 500 super 45 tours 50/60 de A à Z d'artistes français rock, twist ou pop dont : F. Alamo, R. Anthony, Antoine, R. Bird, Chaussettes Noires, J. Dutronc, C. François, S. Gainsbourg, F. Gall, J. Hallyday, F. Hardy, Lionceaux, M. Polnareff, D. Rivers, H. Salvador, Sheila, S. Vartan.
164 pages — 10 €

LES 33 TOURS 25 & 30cm FRANÇAIS, Vol.1
1 500 albums 25 et 30 cm 50/60 d'artistes français de tous styles de A à K dont : Adamo, R. Anthony, Antoine, H. Aufray, C. Aznavour, Barbara, B. Bardot, G. Bécaud, G. Brassens, J. Brel, P. Clark, J. Dutronc, L. Ferré, C. François, S. Gainsbourg, F. Gall, J. Gréco, J. Hallyday, F. Hardy.
132 pages — 10 €

LES 33 TOURS 25 & 30cm FRANÇAIS, Vol.2
1 500 albums 25 & 30 cm 50/60 d'artistes français de L à Z de tous styles, dont : M. Laforêt, E. Mitchell, Y. Montand, C. Nougaro, E. Piaf, M. Polnareff, D. Rivers, H. Salvador, Sheila, C. Trenet, S. Vartan.
132 pages — 10 €

LES 33 TOURS 30cm ÉTRANGERS, Vol.1
1 400 albums 50/60 d'artistes étrangers de A à K de tous styles dont : Animals, P. Anka, Beach Boys, Beatles, C. Berry, J. Brown, Byrds, J. Cash, R. Charles, E. Cochran, F. Domino, Doors, B. Dylan, Fleetwood Mac, A. Franklin, B. Haley, J. Hendrix, B. Holly, Jefferson Airplane, Kinks.
124 pages — 10 €

LES 33 TOURS 30cm (+ 25cm) ÉTRANGERS, Vol.2
1 300 albums 30 cm (+ 100 25 cm de A à Z) 50/60 d'artistes étrangers de L à Z de tous styles dont : J. L. Lewis, Pink Floyd, E. Presley, O. Redding, C. Richard, L. Richard, Rolling Stones, Shadows, F. Sinatra, Supremes, Ike & Tina Turner, G. Vincent, Who.
124 pages — 10 €

BEATLES-MERSEYBEAT + CD
Pour tout savoir, grâce à Jacques Barsamian, sur les Beatles et les artistes du merseybeat
124 pages — 15 €

BEATLES + CD
Tout savoir sur John et les Beatles : chronologie, BBC Sessions, en français, les CD, interview Lennon, etc.
84 pages — 15 €

JOHNNY HALLYDAY + CD
Ses débuts chez Vogue, l'anthologie Philips, les disques les plus rares, les événements, etc.
84 pages — 15 €

JOHNNY HALLYDAY + CD
Toutes les origines de ses 332 adaptations 1959/2000. Tous les titres inédits, versions rares et duos non enregistrés.
68 pages — 15 €

LES IMMORTELS DU ROCK'N'ROLL + CD
Pour tout savoir sur 10 incoublables du rock'n'roll.
84 pages — 15 €

LAISSEZ-NOUS TWISTER + CD
Pour tout savoir sur 18 groupes rock français entre 1961 et 1963.
84 pages — 15 €

POP A PARIS + CD
48 pages — 10 €

JIMI HENDRIX + CD
En seulement quatre ans de carrière, Jimi est devenu une légende, une icône de la six-cordes.
48 pages — 10 €

DICK RIVERS + CD
Tout sur Dick Rivers de 1961 à 1975, des Chats Sauvages à « Je Cherche La Ville Du Rock'n'Roll ».
48 pages — 10 €

LA ROSE D'OR + CD
La Rose d'Or, festival de 1962 à 1976, avec E. Charden, N. Deschamps, A. Dona, Jonasz, Monty, Polnareff, Sardou, Aphrodite's Child, C. Richard et B. Solo.
48 pages — 10 €

ROLLING STONES
L'épopée des Stones chez Decca (1963-70) détaillée avec passion.
48 pages — 10 €

Twistin' the Rock + CD
L'épopée des Chaussettes Noires, Rocky Volcano, Long Chris, Lucky Blondo, Hector, Moustique, Lionceaux et Ronnie Bird.
48 pages — 10 €

LE R&B ANGLAIS
Pour tout savoir sur le R&B anglais et 26 de ses acteurs de 1962 à 1969 Vol.1.
100 pages — 20 €

LE ROCK ANGLAIS + CD
Tout sur le rock anglais de 1954 à 1962 :
• Les événements
• Le dictionnaire des artistes primordiaux
• Leur disco anglaise.
100 pages — 15 €

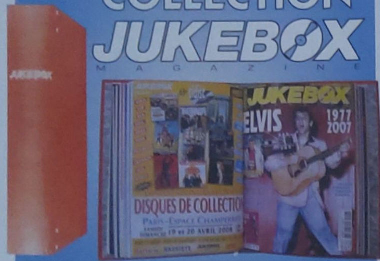
L'ARGUS DES MAGAZINES COUVERTURES SYLVIE VARTAN + CD
La cote et la reproduction de 1000 couvertures avec Sylvie Vartan de 1962 à 1996.
76 pages — 15 €

VINCE TAYLOR
par Thierry Liesenfeld
380 pages (relié, 21x30 cm)
40 € ou 50 € port compris

ROCK MADE IN FRANCE
par Patrick Mahé
(224 p., 25x26 cm, cartonné)
25 € ou 30 € port compris

(à découper, recopier ou à photocopier)
Je désire commander le livre entouré
PORT COMPRIS - Étranger : + 5 € - Envoi en recommandé : + 8 € (forfait)
NOM .... PRÉNOM .... ADRESSE ....
CODE POSTAL .... VILLE .... PAYS .... Email ....
Je verse la somme de .... € France : chèque ❑ ou mandat ❑ Etranger : mandat international ❑
ou virement bancaire ❑ BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 22040220 2489 780 CCBPFRPPMTG
A l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS (9h30/18h30). VENTE EXCLUSIVE PAR CORRESPONDANCE OU A JUKEBOX

RELIEZ VOTRE COLLECTION JUKEBOX MAGAZINE



Chaque reliure (couleur rouge, lettres blanches) peut contenir 10 numéros de Juke Box Magazine

(à découper, recopier ou photocopier)

Je désire commander au prix de **15 €** la reliure Juke Box Magazine

NOM............ PRENOM............ ADRESSE............
.... CODE POSTAL............ VILLE............ PAYS............

Port : 1 reliure = 7 € / 2 et plus = 8 €

Nombre d'exemplaires commandés .... x 15 € soit .... + ... € (port) = ... €

France : chèque ❑ ou mandat ❑ Étranger : mandat international ❑ ou virement bancaire ❑ BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG

Prévoir un délai de livraison de 2 semaines

à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS

ARGUS SUPER & SIMPLES 45 TOURS, 33 TOURS 25 & 30 cm

ARTISTES FRANÇAIS & ÉTRANGERS 1954-70

26e PARTIE : BOURVIL à GEORGES BRASSENS

COLLECTION JUKE BOX MAGAZINE

Avec la collaboration de Pierre Bouderlique, Bernard Hardoy, Pierre Layani, Jacques Leblanc, Jean-Claude Ruffenach, Jean-William Thoury.

Dans chaque numéro, *Juke Box Magazine* vous propose un véritable guide encyclopédique (à suivre) des 45 tours (super et simples) et 33 tours (25 & 30 cm) des artistes français et étrangers publiés dans ce format, dans leurs éditions hexagonales originales, parus entre 1954 et 1970, avec leurs cotations. Jusqu'en 1967, le EP-4 titres domine en France. Les simples, avec ou sans pochettes, sont destinés aux juke-boxes et à la promotion en radio. Un super 45 tours génère souvent deux simples et cinq ou six sont extraits d'un 33 tours (25 ou 30 cm), avec parfois des couplages différents. A partir de 1967, le simple se généralise, tout comme le 30 cm (le format 25 cm disparaissant fin 1964). En regard de l'impressionnante production de ces milliers de microsillons édités par les compagnies françaises, seuls ceux cotés au moins 3 € (selon l'intérêt de la collection) sont répertoriés. Ces 45 tours (EP et simples) et 33 tours (25 & 30 cm) sont classés par ordre alphabétique d'interprète et dans leur chronologie de sortie. Année de parution, titres des chansons, label et référence sont indiqués. Et pour mener à terme cette vaste entreprise nous comptons sur votre collaboration efficace pour l'enrichir au fil des éditions. Si des oublis apparaissent, merci de nous aider à les combler en apportant vos informations. Notamment sur tous les artistes et groupes obscurs qui ont fait le charme des années 1954-70. Merci de votre soutien et bonne chasse sur la piste du vinyle. Jacques LEBLANC

Ces super 45 tours font l'objet d'une cotation sur la base d'une pochette et d'un disque en état neuf.
Attention : les prix indiqués doivent en tenir compte d'après le code suivant :

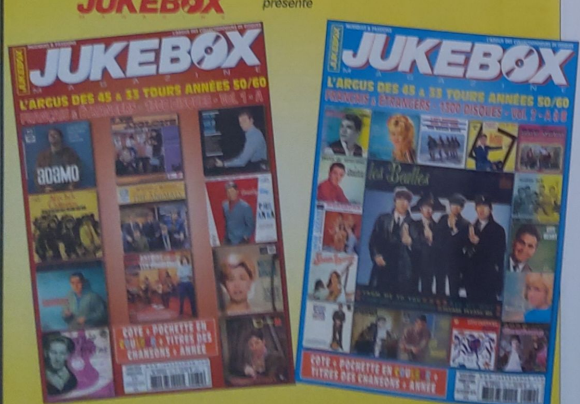
M (Mint/Neuf) : 100 % de la cote	F (Fair/Moyen) : 30 % de la cote
EX (Excellent) : 80 % de la cote	P (Poor/Pauvre) : 15 % de la cote
VG (Very Good/Très bon) : 70 % de la cote	B (Bad/Mauvais) : 5 % de la cote
G (Good/Bon) : 50 % de la cote	

JUKEBOX MAGAZINE présente

LES HORS SÉRIE

L'ARGUS DES 45 & 33 TOURS ANNÉES 50/60 FRANÇAIS & ÉTRANGERS 1300 DISQUES Vol.1, A et Vol.2, A à B

84 pages (format 21x30 cm)
TOUT COULEURS - 10 €



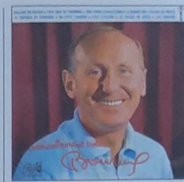
(à découper, recopier ou photocopier)

Je désire commander au prix de 10 € L'ARGUS LES 45 & 33 TOURS FRANÇAIS & ÉTRANGERS, Vol. 1... ou Vol. 2...

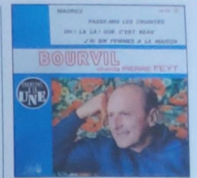
Nom .... Prénom .... Adresse ....
Code Postal .... Ville .... Pays ....
Nombre d'exemplaires commandés : .... x 10 € = ... € (port inclus - Étranger : + 5 € par exemplaire/ Recommandé : + 8 €).
France : chèque ❑ ou mandat ❑ - Étranger : mandat international ❑ ou virement bancaire ❑ (confirmer votre commande par courrier)
BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris

1960 - Les papous/ Ma p'tit chanson/ avec Pierrette Bruno : Pour se parler d'amour/ Baladin.
EP Pathé EG 523 **10 €**

1961 - Il s'en est fallu de peu (avec Pierrette Bruno)/ + Pierrette Bruno : Notre petit caniche/ Dent de lait/ Tu peux... tu peux.
EP Pathé EG 543 **10 €**

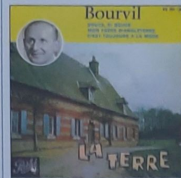


1961 - Amicalement vôtre : Ballade irlandaise/ Papa joue du trombone/ Mon frère d'Angleterre/ La mandoline/ Salade de fruits/ La tactique du gendarme/ Ma p'tit chanson/ C'est l'piston/ Le voyage de noces/ Les crayons.
25 cm Pathé AT 1128 **17 €**



1962 - Maurice/ Passe-moi les crudités/ Oh ! la la ! Que c'est beau/ J'ai six femmes à la maison.
EP Pathé EG 606 **10 €**

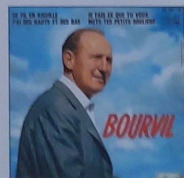
1960 - La chanson des moutons/ Tout l'or du monde/ Ta-qui-ta/ Toine.
EP Pathé EA 528 **15 €**



1961 - La terre/ Douce, si douce/ Mon frère d'Angleterre/ C'est toujours à la mode.
EP Pathé EG 550 **6 €**

1961 - Les sourires de Paris/ Vieux frère/ Le clair de lune à Maubeuge/ Notre amour est en grève.
EP Pathé EG 578 **6 €**

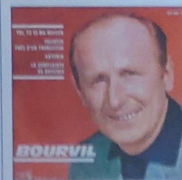
1962 - (avec Pierrette Bruno) J'pourrais faire ça/ C'est pas le Pérou/ Ce p'tit air-là/ Si bien.
EP Pathé EG 611 **10 €**



1960 - Je fais ce que tu veux/ Mets tes petits souliers/ De fil en aiguille (cha-cha-cha chinois)/ J'ai des hauts et des bas.
EP Pathé EG 535 **10 €**

1961 - (avec Pierrette Bruno) Zou bizou bizou/ Sous le ciel de Provence/ Gare de Lyon/ Bientôt les vacances.
EP Pathé EG 555 **10 €**

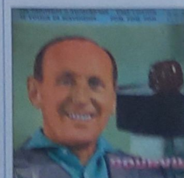
10/61 - (avec Pierrette Bruno) Le roman de Renard.
EP Pathé EG 10045 **7 €**



1963 - Toi, tu es ma maison Tricoter près d'un transistor/ Antonin/ La complainte du boucher.
EP Pathé EG 625 **10 €**

1960 - C'était bien/ Tout l'monde peut se tromper/ Puisqu'on s'aime/ Au jardin du temps passé.
EP Pathé EG 537 **10 €**

1961 - Kilimandjaro/ Angèle/ Joli, joli, joli mois de mai/ Tchin tchin à ton cœur.
EP Pathé EG 565 **10 €**



1962 - Les printemps d'aujourd'hui/ Le voleur de pervenches/ C'est l'piston/ Pom, pom, pom.
EP Pathé EG 587 **10 €**

1963 - La tendresse/ Un air de jeunesse/ Du fromage et du pain/ Ta mère est là.
EP Pathé EG 657 **12 €**

1963 - Le trou (avec le groupe JMS)/ + JMS - Mon p'tit lapin/ Par moment j'en ai marre de Paris/ Eh, fillettes
EP La Voix de Son Maître EMF 311 **10 €**

1965 - Bourvil fait mouche : A bicyclette/ Vive la mariée/ Un clair de lune à Maubeuge/ C'était bien (le p'tit bal perché)/ Les p'tits paiens/ Je t'aime bien/ La causerie anti-alcoolique/ C'est une gamine charmante/ Elle faisait du strip-tease
30 cm Pathé AT 1141 **17 €**

1966 - Ton col/ Je promène le chien/ Moi, j'te r'grette/ La ronde du temps
EP Pathé EG 934 **10 €**

09/69 - Le fromage au lait/ Des sous de côté
SP Pathé C006-10530 **7 €**

1964 - (avec Pierrette Bruno) Le roman de Renard
EP Pathé EA 5810 **7 €**

1965 - Ballade irlandaise/ Mon frère d'Angleterre/ C'était bien (le p'tit bal perché)/ La tendresse
EP Pathé EG 863 **6 €**

1966 - (avec Annie Cordy) Les abeilles/ Le p'tit coup de chance/ J'ai un lion dans mon moteur/ Les Goths
EP Pathé EG 1016 **6 €**

02/70 - Le convoyeur/ Tout le monde est artiste
SP Pathé C006-10698 **7 €**

1964 - J'suis papa et j'suis dans l'coup/ Bonjour monsieur le maître d'école/ Du côté de l'Alsace/ Dans la bruyère de Quimperlé
EP Pathe EG 727 **10 €**

1967 - Les girafes/ La valise/ La marche des matelassiers/ Un p'tit coup, monsieur
EP Pathé EG 1047 **40 €**

07/70 - avec Jacqueline Maillan : Ça (je t'aime, moi non plus)/ Pauvre Lola
SP Pathé C006-11079 **7 €**

1965 - Je voudrais bien être/ Au son de l'accordéon/ Nous vieillirons ensemble/ Heureusement qu'y en a
EP Pathé EG 845 **10 €**

1965 - Ouah ! Ouah ! (avec Annie Cordy) : Ballet des déménageurs/ Les Goths/ J'ai un lion dans mon moteur/ Le p'tit coup de chance/ Les abeilles/ Moi, ma maison/ Ouah ! Ouah !/ Notre jour J/ Ne me tente pas/ Café ! Tabac !/ C'est d'la faute à Napoléon/ Ballet de la gare
30 cm Pathé STX 200 **13 €**
30 cm Pathé PTX 40312 **10 €**

1968 - Pouet pouet/ Ma pipiolette/ Mon village au clair de lune/ Devant l'enfant
EP Pathé EG 1084 **10 €**

1970 - Du music-hall aux vedettes : Les crayons/ A bicyclette/ La tactique du gendarme/ Le pêcheur/ Causerie anti-alcoolique/ Les haricots/ La berceuse à Frédéric/ Ballade irlandaise/ Salade de fruits/ Les rois fainéants/ Mon frère d'Angleterre/ La tendresse/ Du côté de l'Alsace/ Bonjour, monsieur le maître d'école
30 cm Pathé C054-15375 **10 €**

1970 - Ça - Ça (je t'aime, moi non plus) (avec Jacqueline Maillan)/ Pouet pouet/ Ma p'tite chanson/ Maurice/ La mandoline/ Mon village au clair de lune/ Pauvre Lola (avec Jacqueline Maillan)/ C'est l'pistor/ Un clair de lune à Maubeuge/ Un p'tit coup monsieur/ J'voudrais bien être/ C'était bien de p'tit bal perché/ Pour sûr/ La dondon dodue
30 cm Pathé C062-11247 **12 €**

PAUL BOUSSARD

1966 - C'est le vent/ Tu crois/ Toi qui pars (avec Jos Ingoal)/ Le voyage
EP Philips 437 201 **4 €**

1966 - Aujourd'hui/ Plus simple dans la vie/ Je vois tout en gris/ Ne t'attends pas
EP Barclay 71049 **50 €**

1970 - Loosen up/ Wanted man
SP Island 6014 043 **15 €**

1970 - Bourvil et l'opérette : Le boogie-yop!/ M'sieur Nanar/ C'est la vie de bohème/ Madagascar/ Alors, qu'est-ce qu'on fait ?/ C'est du nescafé/ C'est pas le Péroù/ Les abeilles/ Le p'tit coup de chance/ Franz n'ouvre à personne/ Quand je la croiseu/ Blanche-neige, rondeur/ Regarder ce soleil/ Pour être un jour aimé de toi/ Adieu, le pays/ Tyrolienne de Léopold
30 cm Pathé C062-11248 **10 €**

MICHELINE BOUVIER

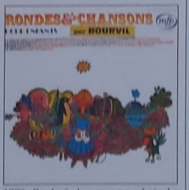
01/66 - Maman la plus belle du monde/ Il n'y a plus/ L'accordéon/ Enfants sauvages
EP DMF 26114 **8 €**

ALAN BOWN (SET)

1966 - Live at the Marquee Club : It's growing/ Emergency 999/ I need you/ Sunny/ Headline news/ Down in the valley/ The boomerang/ + Jimmy James & The Vagabonds - Ain't too proud to beg/ I can't turn you loose/ Amen/ If I had a hammer/ You don't know like I know/ That driving beat/ Don't know what I'm gonna do/ Sock it to 'em J.B.
30 cm Pye CLVLXPY 122-30 **40 €**

BOX TOPS

1967 - The letter/ Happy times
SP Stateside FSS 507 **6 €**



1970 - Rondes & chansons pour enfants : La belle abeille/ Sébastien le pingouin/ Le petit coq/ Une jolie trompette/ Le petit soyeux/ Le vieux tromblon/ Jones et la baleine/ Bon voyage monsieur Dumollet/ Frère Jacques/ Le bon roi Dagobert/ J'aich bon labac/ Savez-vous planter les choux ?/ La chèvre/ Colas Rossolis
30 cm MFP 5068 **8 €**

DAVID BOWIE

08/69 - Space oddity/ Wild eyed boy from freecloud (freedom)
SP Philips 304 201 **150 €**

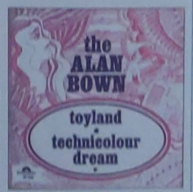
1967 - Killing game/ + Jacques Lousster : 1/ 2/ 3
EP Vogue EPL 8537 **30 €**

1967 - Neon rainbow/ Everything I am
SP Stateside FSS 524 **8 €**

1970 - Bourvil - En revenant de la revue/ Vive la mariée/ La ranfla du pinceau/ A pied, à cheval et en voiture/ Je suis content, ça marche/ Frédo le porteur/ Papa joue du trombone/ Adèle/ Le voyage de noces/ On a vécu pour ça (avec Pierrette Bruno)/ Joli, bô mois de mai/ Deux frère
30 cm MFP C048-50622 **8 €**

BOWLERS

1966 - Il est trop tard/ Si un matin/ Je me moquerai de toi/ Tout seul
EP Barclay 70975 **50 €**



10/67 - Toyland/ Technicolour dream
SP Polydor 61666 **25 €**

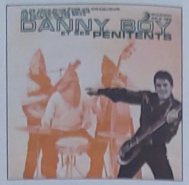
1967 - The letter-Neon rainbow : The letter/ She knows how/ Trains and boats and plains/ Break my mind/ A whiter shade of pale/ Everything I am/ Neon rainbow/ People make the world/ I'm your puppet/ Happy times/ Gonna find somebody/ I pray for rain
30 cm Stateside SSSX 340 586 **25 €**

1968 – Cry like a baby/ The door you closed to me.
SP Stateside FSS 549 **10 €**

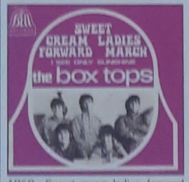
1968 – Non stop : Choo choo train/ I'm movin' on/ Sandman/ She shot a hole in my soul/ People gonna talk/ I met her in church/ Rock me baby/ Rollin' in my sleep/ I can dig it/ Yesterday where's my mind/ If I had let you in.
30 cm Bell SBLX 340 793 **25 €**

1969 – Turn on a dream/ Together.
SP Bell C006-90709 **20 €**

DANNY BOY (& SES PÉNITENTS)

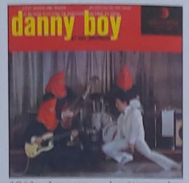


1968 – Cry like a baby : Cry like a baby/ Deep in Kentucky/ I'm the one for you/ Weeping Analeah/ Every time/ Fields of clover/ Trouble with Sam/ Lost/ Good morning dear/ 727/ You keep me hanging on.
30 cm Stateside SSSX 340 721 **25 €**



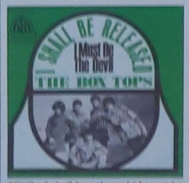
1969 – Sweet cream ladies, forward march/ I see only sunshine.
SP Bell BLD 514 **20 €**

1969 – Dimensions – Soul deep/ I shall be released/ Midnight angel/ Together/ I'll hold out my hand/ I must be the devil/ Sweet cream ladies/ (The) Happy song/ Ain't no way/ Rock me baby.
30 cm Bell C062-90512 **25 €**



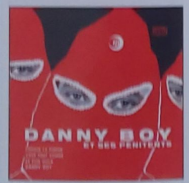
1961 – Je ne veux plus être un dragueur/ Un collier de tes bras/ C'est encore une souris/ Un coup au cœur.
EP Ricordi 45 S 168 (2 pochettes, 2e 1962) **45 €, 65 €**
1961 – Je ne veux plus être un dragueur/ Un collier de tes bras.
SP Ricordi 500 052 **20 €**
1961 – C'est encore une souris/ Un coup au cœur.
SP Ricordi 500 053 **20 €**

1968 – Choo choo train/ Fields of clover.
SP Stateside FSS 581 **8 €**



1969 – I shall be released/ I must be the devil.
SP Bell C006-90189 **12 €**

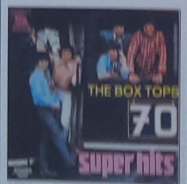
1970 – You keep tightening up on me/ Come on honey.
SP Bell C006-91262 **25 €**



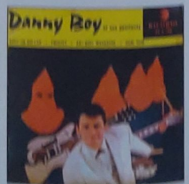
1961 – Croque la pomme/ C'est tout comme/ Et puis voilà/ Danny Boy.
EP Ricordi 45 S 179 **45 €**
1961 – Croque la pomme/ Danny Boy.
SP Ricordi 500 061 **20 €**
1961 – Et puis voilà/ C'est tout comme.
SP Ricordi 500 062 **20 €**

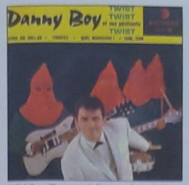
1968 – I met her in church/ People gonna talk.
SP Bell BLD 501 **8 €**

1969 – Soul deep/ (The) Happy song.
SP Bell C006-90422 **15 €**

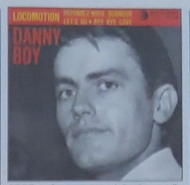


1970 – Super hits : The letter/ Neon rainbow/ Everything I am/ Cry like a baby/ A whiter shade of pale/ Choo choo train/ I met her in church/ Sandman/ Sweet cream ladies, forward march/ Soul deep/ I shall be released/ Turn on a dream.
30 cm Bell C062-90776 **20 €**





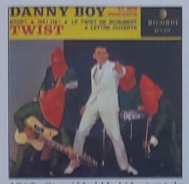
1962 – Twistez/ Dum, dum/ Avec un dollar/ Ah ! Quel massacre.
EP Ricordi 45 S 198 (2 pochettes) **40 €**
1962 – Twistez/ Dum, dum.
SP Ricordi 500 071 **18 €**
1962 – Avec un dollar/ Ah ! Quel massacre.
SP Ricordi 500 072 **20 €**



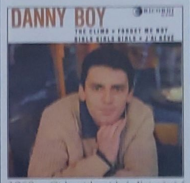
1963 – Locomotion/ Let's go (la fête à Joe)/ Bye bye love/ Répondez-nous Seigneur.
EP Ricordi 45 S 229 **35 €**
1963 – Locomotion/ Let's go (la fête à Joe).
SP Ricordi 500 104 **10 €**
1963 – Bye bye love/ Répondez-nous Seigneur.
SP Ricordi 500 105 **10 €**

06/63 – Infidèle/ Tout à l'heure/ Longtemps/ Quand viendras-tu chez moi ?
EP Bel-Air 211 169 **45 €**

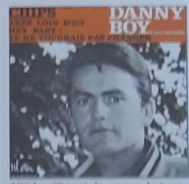
1967 – I wonder what she's doing tonight/ The ambushers.
SP A&M SAM 512 **15 €**



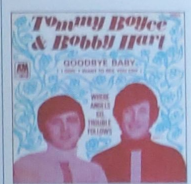
1962 – Stop/ Ha ! Ha !/ Le twist de Schubert/ Lettre ouverte.
EP Ricordi 45 S 210 **40 €**
1962 – Stop/ Ha ! Ha !
SP Ricordi 500 074 **12 €**
1962 – Le twist de Schubert/ Lettre ouverte.
SP Ricordi 500 075 **12 €**



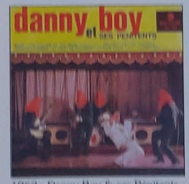
1963 – Girls girls girls/ J'ai rêvé/ The climb/ Forget me not.
EP Ricordi 45 S 246 **35 €**
1963 – The climb/ Girls girls girls.
SP Ricordi 500 117 **10 €**
1963 – J'ai rêvé/ Forget me not.
SP Ricordi 500 118 **10 €**



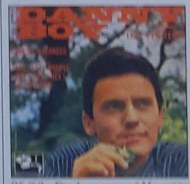
1964 – Chips/ Je ne voudrais pas changer/ Très loin d'ici/ Hey baby.
EP Bel-Air 211 196 **50 €**
1964 – Chips/ Je ne voudrais pas changer.
SP Bel-Air 111 142 **12 €**



1968 – Goodbye baby (I don't want to see you cry)/ Where angels go, trouble follows.
SP A&M 210 023 **15 €**



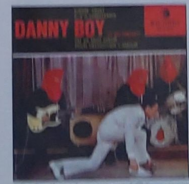
1962 – Danny Boy & ses Pénitents : Stop/ Un collier de tes bras/ Ha ! Ha !/ Lettre ouverte/ Croque la pomme/ Le twist de Schubert/ Et puis voilà/ Danny Boy.
25 cm Ricordi 25 S 039 **200 €**



06/63 – Fin de vacances/ Ma petite poupée/ Hey ! Hey ! Hey !/ Je reverrai.
EP Barclay 70560 **45 €**

1967 – Met j'ai ende/ Hey baby/ C'est tout comme/ Danny Boy.
EP Relax 17502 **50 €**

1968 – Alice Long/ P.O. box 9847.
SP A&M 210 033 **15 €**



1962 – Il y a longtemps/ Où va mon cœur/ Risain twist/ Pour décrocher l'amour.
EP Ricordi 45 S 215 **40 €**
1962 – Il y a longtemps/ Où va mon cœur.
SP Ricordi 500 082 **12 €**
1963 – Risain twist/ Pour décrocher l'amour.
SP Ricordi 500 083 **12 €**

10/63 – Ma solitude/ Quand je te vois danser/ Quand tu me dis oui/ Pourquoi l'as-tu fait.
EP Barclay 70605 **45 €**

TOMMY BOYCE & BOBBY HART

1967 – Out and about/ In the night/ Sometimes she's a little girl/ I should be going home.
LP A&M PAM 1001 **30 €**

EDDIE BOYD

1968 – The big boat (with Fleetwood Mac)/ Just for you (we traveling and here you come today).
SP Blue Horizon 57-3157 **30 €**

JACQUELINE BOYER

01/60 - Tu es le soleil de mon cœur/ Ceux qui s'aiment/ Para tí/ Eva
EP Columbia ESRF 1249 **5 €**

1960 - Cou coushe panier/ Quand on aime/ Pour un grand amour/ Frédéric
EP Columbia ESRF 1288 **6 €**

1961 - Pianissimo/ Jenny, oh ! Jenny/ Magdalena/ Abrina Birchoué
EP Columbia ESRF 1314 **6 €**

1963 - Lettre à Poly/ Cow-boy mon ami/ + Charles Trenet : Les vacances de Poly/ Tout doux en péniche
EP Columbia ESRF 1156 **5 €**

04/60 - Tom Pillibi/ Gouli gouli dou/ Le village de Sainte Bernadette/ Toute jeune
EP Columbia ESRF 1268 **5 €**

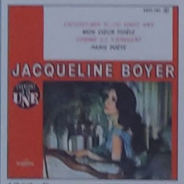
1960 - Jacqueline Boyer - Tom Pillibi/ Tu es le soleil de mon cœur/ Cou couche panier/ Gouli gouli dou/ Quand on aime/ Comme au premier jour/ Eux/ Para tí/ Soleil de minuit/ Pour un grand amour
25 cm Columbia FS 1097 **12 €**

1961 - Le pont vers le soleil/ Chante encore mon cœur/ C'est joli la mer/ Le tango des illusions
EP Columbia ESRF 1342 **6 €**

1963 - Kalispera/ + Jean Valton : Kalispera à la manière de...
SP Chief (2 pochettes) **5 €**

04/60 - Tom Pillibi/ Gouli gouli dou
SP Columbia SCRF 390 **4 €**

1961 - Il fait gris dans mon cœur/ Depuis qu'on est deux/ Seigneur, O Seigneur/ Le petit train de l'amour
EP Columbia ESRF 1302 **6 €**



1962 - Excusez-moi si j'ai vingt ans/ Mon cœur fidèle/ Comme ils s'aiment/ Paris poète
EP Columbia ESRF 1353 **6 €**

1964 - Typhon/ Dis-moi d'où vient le vent/ Je ne sais plus/ Je ne frapperai plus à la porte
EP Columbia ESRF 1510 **6 €**

1960 - Comme au premier jour/ Il bat mon cœur/ Aux quatre coins de mon cœur/ Soleil de minuit
EP Columbia ESRF 1274 **5 €**

1961 - Pepe/ Moi, j'aime la vie/ C'est pas parc que c'est nous (avec François Lubiana)/ Le guimick
EP Columbia ESRF 1310 **6 €**

1963 - Loin/ Deux corps sur la plage/ Le soleil dans les yeux/ D'autres avant toi
EP Columbia ESRF 1376 **5 €**

1964 - Le temps de la vie/ Tu n'es plus rien pour moi/ C'est comm' je vous l'dis/ Chaque jour, chaque nuit
EP Columbia ESRF 1551 **6 €**

1965 - La mer, la plage/ Ton tour viendra/ Il ne faut pas parler d'amour/ Bijou
EP Rigolo RI 1840 **8 €**

LIZ BRADY

1965 - Hey o daddy o/ Il suffit d'un jour/ Comme tu es jeune/ Un garçon dit à une fille
EP Pathé EG 891 **180 €**
1965 - Hey o daddy o/ Comme tu es jeune
SP Pathé G 2021 **20 €**

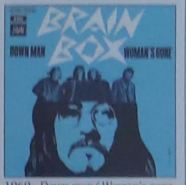
12/67 - Le piano s'est tu/ Besoin de rien/ On n'a rien inventé/ Si tu partais
EP Decca 461 150 **60 €**
12/67 - Le piano s'est tu/ Besoin de rien
SP Decca 71135 **10 €**
12/67 - On n'a rien inventé/ Si tu partais
SP Decca 71136 **10 €**

04/70 - To you/ So helpless
SP Pathé C006-24135 **25 €**

1968 - El mercenario (tu as choisi de vivre seul)/ La libertad
SP Briand BR 45545 **4 €**

10/65 - Rien n'est perdu/ Qu'est-ce que tu fais ?/ L'été est loin/ Je ne pensais pas que c'était moi
EP Pathé EG 906 **120 €**

BRAINBOX



1969 - Down man/ Woman's gone
SP Pathé C006-24034 **30 €**

11/70 - Doomday train/ Good morning, day
SP Pathé C006-24238 **25 €**

1969 - Il était une fois dans l'Ouest/ Demain (l'homme à l'harmonica)
SP Festival SPX 120 **4 €**

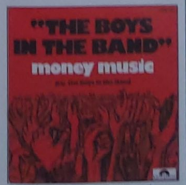
1966 - Palladium/ Mais trop tard/ Vivre pour t'aimer/ L'amour se voit sur ton visage
EP Pathé EG 925 **180 €**
1966 - Palladium/ Mais trop tard
SP Pathé G 2087 **20 €**

11/69 - Dark rose/ Summertime
SP Pathé C006-24076 **15 €**

BRAIN TWIST

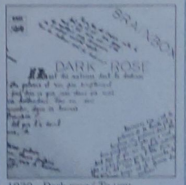
1962 - Twist train (night train)/ Twist time/ Brain twist/ The fly
EP Columbia ESDF 1392 **10 €**

BOYS IN THE BAND

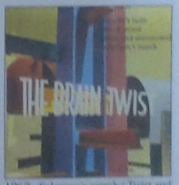


10/70 - Money music/ (How bout a little hand for) The boys in the band
SP Polydor 2066 047 **10 €**

1966 - Partie de dames/ Monsieur quelqu'un/ Et c'est bien mieux comme ça/ Bas les pattes
EP Pathé Eo 1008 **120 €**



1970 - Dark rose/ To you
SP Pathé JBPAT 00063 **30 €**

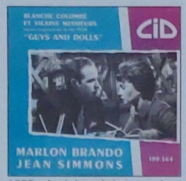


1962 - Salomon's march/ Twist and sentimental/ Black mood/ Hey, let's twist
EP Columbia ESDF 1414 **10 €**

BRAM RIGG SET

1967 - I can only give you everything/ Take the time be yourself
SP Stateside FSS 501 **60 €**

MARLON BRANDO



1955 - Luck be a lady/ avec Jean Simmons : - A woman in love/ I'll know/ + Jean Simmons : If I were a bell
EP CID 100 564 **120 €**

MIKE BRANT

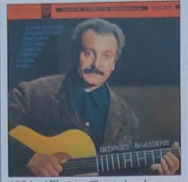
02/70 - Laisse-moi t'aimer/ Parce que je t'aime plus que moi.
SP CBS 4565 **3 €**

1970 - Un grand bonheur/ Au pays de ma maison
SP CBS 4999 **4 €**

1970 - Mais dans la lumière/ Et je suis heureux
SP CBS 5345 **4 €**

1970 - Mike Brant : Nous irons à Sligo/ Mr Schubert I love you/ Holly holly/ Arrava/ Felicita/ Laisse-moi t'aimer/ Mais dans la lumière/ Toi, moi, nous/ Et je suis heureux/ Un grand bonheur/ Au pays de ma maison/ Parce que je t'aime plus que moi.
30 cm CBS 64382 **10 €**

GEORGES BRASSENS



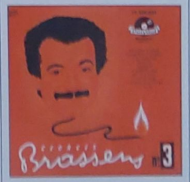
1954 - 1re série, Chante les chansons poétiques (... et souvent gaillardes) de : La mauvaise réputation/ Le parapluie/ Le petit cheval/ Le fossoyeur/ Le gorille/ Corne d'auroch/ La chasse aux papillons/ Hécatombe.
25 cm Polydor 530 011 **30 €**
25 cm Philips 76061 (2 poch.) **25 €, 15 €**

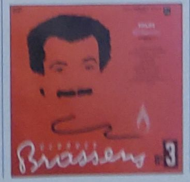
1954 - Le parapluie/ Il n'y a pas d'amour heureux/ J'ai rendez-vous avec vous/ La chasse aux papillons
EP Polydor 576 004 (2 pochettes) **20 €**

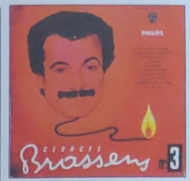
EP Philips 432 065 (6 pochettes) **10 €**

1954 - La marine/ Corne d'auroch/ Pauvre Martin/ Le vent/ Hécatombe
EP Polydor 576 012 **20 €**
EP Philips 432 066 (4 pochettes) **10 €**

1954 - N°2, Interprète ses dernières compositions : Le vent/ J'ai rendez-vous avec vous/ Bancs publics/ Ballade des dames du temps jadis/ Comme hier/ Pauvre Martin/ Brave Margot/ Il suffit de passer le pont/ La cane de Jeanne/ La marine/ Il n'y a pas d'amour heureux.
25 cm Polydor 530 024 **30 €**
25 cm Philips 76062 (3 pochettes) **25 €, 25 €, 15 €**



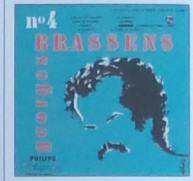


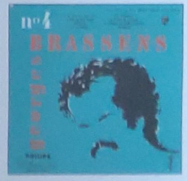


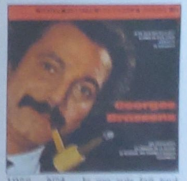
1954 - N°3 : Les sabots d'Hélène/ Chanson pour l'Auvergnat (elle est à toi cette chanson)/ La première fille (qu'on a pris dans ses bras)/ La prière/ Gastibelza (l'homme à la carabine)/ Une joille fleur (dans une peau de vache)/ Je suis un voyou (la tramontane)/ Le mauvais sujet repenti/ P... de toi.
25 cm Polydor 530 033 **25 €**
25 cm Philips 76063 (2 pochettes) **20 €**

1956 - Chanson pour l'Auvergnat (elle est à toi cette chanson)/ La prière/ Une fleur blanche (une peau de vache)/ La mauvaise réputation
EP Philips 432 067 (4 poch.) **10 €**

1956 - Les sabots d'Hélène/ Bancs publics/ La première fille (qu'on a pris dans ses bras)/ Brave Margot
EP Philips 432 068 **10 €**







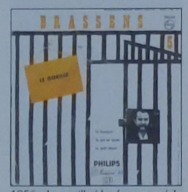
1956 - N°4 : Je ne suis fait tout petit/ Auprès de mon arbre/ Marinette (j'avais l'air d'un c...)/ Le testament/ Les croquants/ La légende de la mère/ La ronde des hommes et des femmes/ Colombine
25 cm Philips 76064 (4 pochettes) **30 €, 20 €, 20 €, 15 €**

1957 - Au bois de mon cœur/ Comme hier/ L'amandier/ Le vin.
EP Philips 432 289 **8 €**

1958 - Le cocu/ Comme une sœur/ La femme d'Hector/ Bonhomme.
EP Philips 432 359 **8 €**

1957 - 5 : Oncle Archibald/ L'amandier/ La marche nuptiale/ Au bois de mon cœur/ Celui qui a mal tourné/ Grand'père/ Les lilas/ Phillstins/ Le vin.
25 cm Philips 76074 (2 pochettes) **20 €**

1959 - Maman... papa (avec Patachou)/ + Henri Salvador : Maman, la plus belle du monde/ Frères Jacques : Papa peint dans les bois/ Robert Lamoureux : Papa, maman, la bonne et moi.
EP Philips 432 386 **10 €**



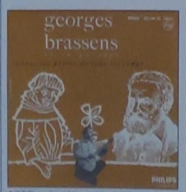
1956 - Le gorille/ Le fossoyeur/ Je suis un voyou/ Le petit cheval.
EP Philips 432 147 (3 pochettes) **10 €**

1957 - Le mauvais sujet repenti/ Il suffit de passer le pont/ La mauvaise herbe/ Gastibelza (l'homme à la carabine).
EP Philips 432 205 **8 €**

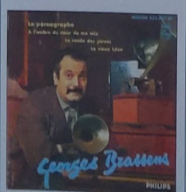
1958 - Volume 6 : Le pornographe/ Le vieux Léon/ La femme d'Hector/ A l'ombre du coeur de ma mie/ Le cocu/ La ronde des jurons/ Comme une sœur/ Bonhomme.
25 cm Philips 76451 (2 pochettes) **18 €**

1960 - Georges Brassens, qui êtes-vous ?: La marine/ Entretien avec Luc Bérimont/ Hécatombe/ Entretien/ La mauvaise réputation/ Entretien/ Il suffit de passer le pont/ Entretien/ La cane de Jeanne/ Entretien/ Comme hier.
30 cm Philips Réalités V 23 **40 €**

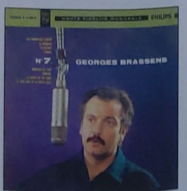
1956 - Au bois de mon cœur/ La marche nuptiale/ L'amandier/ Le vin/ La bonne fortune/ Au bois de mon cœur.
EP Philips 432 201 (2 pochettes) **17 €**



1957 - La légende de la nonne/ Phillstins/ Colombine/ Ballade des dames du temps jadis.
EP Philips 432 288 **10 €**



1958 - Le pornographe/ La ronde des jurons/ Le vieux Léon/ A l'ombre du coeur de ma mie.
EP Philips 432 343 **8 €**



1960 - N°7 : Les funérailles d'antan/ Le mécréant/ Embrasse-les tous/ Le père Noël et la petite fille/ Le bistrot/ L'orage/ Pénélope/ Le verger du roi Louis.
25 cm Philips 76488 **18 €**

CES DISQUES ONT UNE HISTOIRE... (22)

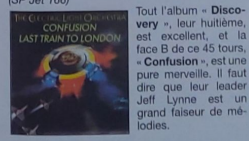
- **Nina Hagen** : African Reggae *(SP CBS 8200)*

Son prénom, Katherina, est raccourci en Nina. Son nom est connu bien avant sa naissance. Les parents Hagen sont des Berlinois de l'Est fort réputés. Le père est écrivain. La mère, comédienne et chanteuse réaliste, se remarie avec le poète dissident Wolf Biermann. Belle pochette surprise. Nina naît en 1955, mais ses premiers hurlements ne seront enregistrés que vingt ans plus tard. Entre-temps, elle a voyagé. En Pologne, elle interprète du Janis Joplin. En 1976, de retour à Berlin-Est, elle monte les groupes Automobil et Fritzen Dampferband avec tant de discrétion qu'elle se fait expulser pour attitudes antisociales ! Un fier service, finalement, que lui rend le bloc communiste. De l'autre côté du Rideau de fer, on lui signe immédiatement un contrat. Elle file à Londres, capitale du mouvement punk, et travaille quelque temps avec John Lydon, *alias* Johnny Rotten, leader des Sex Pistols. Son premier album, riche en histoires de vampires, constitue déjà une excellente approche de la folie de Nina Hagen. Le succès survient avec le deuxième, « **Ubehagen** » (en français *mal à l'aise*), qui contient le tube « **African Reggae** ». Nina devient le symbole de la provocation à l'européenne, voire de la révolte outrancière.

- **Starshooter** : Chez Les Autres *(LP Pathé C070-72104)*

Le groupe punk lyonnais Starshooter, qui enregistre « **Le Poinçonneur Des Lilas** » plus de vingt ans après sa création, se fait remarquer au départ en prétendant détester les Beatles (« **Get Baque** »). Les revoici, un peu calmés.

- **Electric Light Orchestra** : Last Train To London *(SP Jet 166)*



Tout l'album « **Discovery** », leur huitième, est excellent, et la face B de ce 45 tours, « **Confusion** », est une pure merveille. Il faut dire que leur leader Jeff Lynne est un grand faiseur de mélodies.

- **Marianne Faithfull** : The Ballad Of Lucy Jordan *(SP Island 6172 872)*

La voix désormais cassée par l'alcool et les cigarettes, alors que tout le monde, y compris ses fans, l'ont oubliée, Marianne Faithfull publie l'album « **Broken English** » qui grimpe allègrement au hit-parade avec « **The Ballad Of Lucy Jordan** ». Ce tube conte l'histoire d'une femme plus très jeune qui se demande si elle n'a pas raté sa vie. On ne peut pas faire plus vécu ! La chanson poursuit sa carrière deux ans plus tard dans la bande du film suédois un peu porno *Montenegro*, subtilement titré en France *Les Fantasmes de madame Jordan*, et beaucoup plus glorieusement dans la B.O. du *road movie Thelma & Louise*.

- **Police** : Walking On The Moon *(SP A&M AMS 7642)*

Sting raconte que le rythme de la chanson lui est venu alors qu'il était ivre, dans une chambre d'hôtel à Munich. Sting avoue en avoir fait le tour en chantant *walking round the room*. Le lendemain, il repense à cet air et décide d'en changer le titre, qu'il trouve ridicule, en « **Walking On The Moon** ».

- **Ottawan** : T'Es OK *(SP Carrère 8084)*

Bien que le chanteur soit né en Guadeloupe, le nom du duo est choisi en pensant à celui de la mégapole canadienne, Ottawa, légèrement modifié en Ottawan. Jean-Patrick et Annette forment le duo-phare de disco français avec « **T'Es OK** », dans la lignée de leurs tubes précédents, « **D.I.S.C.O.** » et « **Haut Les Mains** ».

- **Donna Summer** : On The Radio *(SP Casablanca 101 276)*

Bien qu'agréable, le titre n'a pas l'ampleur de ses meilleurs morceaux comme « **I Feel Love** ». Cette chanson est écrite pour la B.O. du film *Foxes* (en France *Ça plane les filles*) avec Jodie Foster. Quatre adolescentes américaines découvrent le monde du sexe, de la drogue et entrent en confrontation avec leurs parents.

- **Pat Benatar** : We Live For Love *(SP Chrysalis 6172 684)*

Plus les filles sont bandantes, plus on leur trouve du talent. Patricia Mae Andrzejewski *dite* Pat Benatar en est la parfaite illustration. Cette Américaine, née en 1953 d'un père polonais et d'une mère irlandaise, n'a, au départ, aucune attirance pour le rock. Elle chante du Judy Garland et personne ne fait attention à elle. En 1977, un soir d'Halloween, elle sort le grand jeu, se fait sexy et se déguise en *Cat Woman*. Avec les mêmes chansons interprétées de la même manière, elle fait un tabac. Elle vient de comprendre que son image est plus importante que son répertoire. Néanmoins, elle n'est toujours pas très rock, elle gagne médiocrement sa vie en chantant des jingles publicitaires pour Pepsi-Cola. Pour sortir du marasme, elle aurait interprété n'importe quoi. Elle n'écrit que quelques paroles et aucune musique de ses succès. Son premier album, « **In The Heat Of The Night** », aurait pu être réalisé par n'importe quelle autre belle nana, du moment qu'elle ait un bon producteur. Le sien est l'Australien Mike Chapman, déjà responsable du succès des stars du glitter Sweet et Suzi Quatro. Enregistré en juin et juillet 1979, ce 33 tours contient les tubes en puissance « **Heartbreaker** » et « **We Live For Love** ». Le reste de l'album est signé Alan Parsons, John Mellencamp, Mike Chapman et Nicky Chinn.

- **Renaud** : Viens Chez Moi, J'Habite Chez Une Copine *(SP Polydor 2056 873)*

Marche à l'ombre... de ton matelas ! Ça vous viendrait à l'idée, à vous, de vous déplacer avec votre matelas sur la tête ? Pourtant, comment faire autrement lorsqu'on est SDF ? C'est le thème du drôle mais grinçant film *Viens chez moi, j'habite chez une copine* de Patrice Leconte, avec Michel Blanc, Bernard Giraudeau et Anémone. Musique de Renaud.

- **Christopher Cross** : Sailing *(SP Warner 17705)*

Ce superbe titre de Christopher Cross (dont l'introduction est semblable à celle de « **Goodnight** » du double-album blanc des Beatles) a tendance à être oublié de nos jours, sans doute en raison de la discrétion de son interprète. 1980, pourtant, semblait être pour lui l'année de la consécration, puisqu'il décroche un autre énorme tube avec « **Ride Like The Wind** », grâce à la participation dans les chœurs de Valerie Carter, Nicolette Larson et Michael McDonald des Doobie Brothers.

- **Gérard Lenorman** : Si J'Etais Président *(SP Carrère 49627)*

Ça fait penser aux discussions de bistrot : *Moi, si j'étais le gouvernement...* En tout cas le titre arrive au bon moment : après les dix ans de Charles de Gaulle (*10 ans ça suffit* était un des slogans de Mai 68), et 23 ans de gouvernements de droite sous la Vème République, dans un an exactement, en mai 1981, la balance va pencher de l'autre côté.

- **Francis Cabrel** : L'Encre De Tes Yeux *(SP CBS 8667)*

Le mousquetaire de la chanson française ! Sur la pochette de ce disque, il ressemble vraiment à D'Artagnan ! Son tube « **Je L'Aime A Mourir** », sorti il y a un an, en juin 1979, est

De multiples livres proposent des discothèques idéales... sans parvenir à l'établir. Ces ouvrages se limitent à une centaine d'albums, rarement des 45 tours, et évitent de mélanger torchons et serviettes. Après les années 60, place aux années 70, de Pink Floyd aux Sex Pistols, du hard rock au disco, de la mort de Hendrix à celle de Lennon, en passant par Morrison, Elvis, Brel, Claude François. Sans nous restreindre, voici des centaines de disques qui ont marqué leur temps. Et il ne s'agit pas, loin de là, de la sempiternelle sélection à emporter sur une île déserte. Au contraire, il faut écouter ces microsillons entre amis.

diffusé durant tout l'été et tourne pratiquement en boucle sur les quatre radios de notre pays qui n'est pas encore ouvert à la FM (il faudra encore attendre deux ans). Résultat : Francis Cabrel est N°1 au hit-parade en septembre. A partir de là, il est sur les rails. Les 45 tours suivants, « **L'Encre De Tes Yeux** » et « **La Dame De Haute-Savoie** », marquent l'avènement d'un grand artiste. Il enchaînera avec « **Je Pense Encore A Toi** ».

- **AC/DC** : Highway To Hell *(LP Atlantic ATL 50628)*

Si beaucoup (et notamment leurs détracteurs) pensent, à sa sortie, que « **Highway To Hell** » est une provocation sataniste, il n'en est absolument rien. Pas de référence au diable dans « **Highway To Hell** » mais à une route ! Il s'agit d'une voie rapide australienne appelée *Canning Highway* dont la borne de départ se situe juste à quelques mètres de la maison du chanteur d'AC/DC, Bon Scott (à Fremantle très exactement), et dont celle d'arrivée se trouve sur le pas-de-porte du bar de motards The Raffles. Sur cette route, aucune limitation de vitesse (à l'époque) n'est imposée. Elle est surtout empruntée par des fous du volant, à deux ou quatre roues, se rendant au Raffles pour y boire des verres entre amis. L'alcool et la vitesse aidant, beaucoup roulent trop vite et perdent le contrôle de leur véhicule. Il y a donc beaucoup de morts sur la *Canning Highway*, d'où le surnom que les gens lui donnent : *Highway to hell* (autoroute vers l'enfer).

- **Elli & Jacno** : Main Dans La Main *(SP Vogue 101 371)*

Elli et Jacno sont les ex-leaders du groupe punk Stinky Toys dont le nom est un détournement génial *(stinky* = puant) de la marque des automobiles en format réduit très prisées dans les années 60, Dinky Toys. Jacno produit le génial « **Amoureux Solitaires** » de Lio ainsi que « **Main Dans La Main** », qu'il interprète en duo avec sa fiancée, Elli Medeiros.

- **Lipps Incorporated** : Funkytown *(SP Casablanca 876 053)*

Sorti sur le même label que celui de Donna Summer, ce disque est paru aux Etats-Unis en janvier 1980, en Europe en mars, mais la chanson était déjà présente sur l'album publié quelques mois auparavant. Le temps, sans doute, de préparer le remix de 7'46 à destination du maxi. « **Funkytown** » constitue le plus massif hit du groupe, même si « **How Long** », en 1979, lui est supérieur. Lipps Incorporated se séparera après un quatrième album judicieusement intitulé « **4** » !

- **Didier Barbelivien** : Elle *(SP Picabou 138 001)*

On croit à tort que Barbelivien a connu le succès dès ce disque, considéré comme le premier ! En réalité il a déjà publié trois 45 tours, déjà fort rares, au rythme peu éprouvant de... un par an (« **Alcools** » en 1976, « **I'm Singing** » en 1977, « **La Petite Fille De Bretagne** » en 1978). Ensuite, croit-on encore, il serait resté deux ans sans rien faire. Cette paresse n'est qu'apparente : tout jeune, à seize ans, il compose une chanson pour Toto Cutugno (« **Méditerranéenne** »). En 1978, avec Gérard Stern, il écrit « **Il Y Aura Toujours Des Violons** » pour Joël Prévost, représentant la France à l'*Eurovision*, à Paris, qui se classe 3e sur vingt pays. Bref, il est juste relax, à l'image de crooners comme Dean Martin ou, en France, son aîné Guy Marchand.

- **Korgis** : Everybody's Got To Learn Sometimes *(SP Vogue-Rialto 101 339)*

En 1980 on est loin de penser que ce titre deviendra un classique. Musicalement, on est proche des plus belles mélodies d'Elton John. Il est immédiatement accaparé par Richard Dewitte, qui a le culot de cosigner le titre avec Didier Barbelivien (« **Elle Aimait Le Sud** »), dédié à Joëlle, tous deux d'Il Etait Une Fois.

- **France Gall** : Il Jouait Du Piano Debout *(SP Atlantic 11536)*

Il arrive que les chroniqueurs spécialisés, pourtant considérés comme des spécialistes, ne soient pas d'accord sur la qualité d'une œuvre. D'une revue à l'autre, le même film, le même livre ou le même disque sera perçu comme un chef-d'œuvre ou un navet. Et tant mieux, d'ailleurs, la liberté de la presse doit pouvoir se manifester dans tous les domaines, y compris celui de la culture. En revanche, nul cas de divergence quant à l'origine d'une chanson. Nul cas... jusqu'en 1980, lorsque sort ce fameux tube de France Gall. Les chroniqueurs cherchent à percer l'identité de celui qui *jouait du piano debout*. Bon, c'est peut-être un détail pour vous, mais à l'époque (et encore aujourd'hui) les *spé-cia-listes* (en trois mots, s'il vous plaît !) s'étripent. Certains prétendent mordicus que le titre a été écrit en hommage à Jerry Lee Lewis. Mais, dans ce cas, on peut tout aussi bien évoquer Little Richard... ou même Gilbert Bécaud, dans sa période *Monsieur 100 000 volts*. En 1980, personne ne pense à Elton John *(I'm still standing*, clame-t-il pourtant), toujours une star en Grande-Bretagne, mais moins dans le reste du monde où on se passionne pour d'autres artistes.

- **Michel Berger** : La Groupie Du Pianiste/ Quelques Mots D'Amour *(SP Atlantic 17620)*

Michel Berger ajoute à la confusion du disque précédent avec son plus grand tube, « **La Groupie Du Pianiste** ». C'est l'histoire d'une fille amoureuse d'un musicien. Elle va avoir du boulot car Elton John est homosexuel et il ne s'en est jamais caché. Pendant quelques mois encore, le doute persiste sur l'identité du pianiste... jusqu'à la sortie, début 1981, du 45 tours « **Les Aveux** », un duo entre France Gall et... Elton John. Cette fois, plus aucun doute n'est permis.

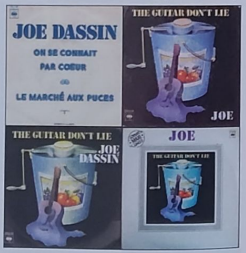
- **Elton John** : Little Jeanie *(SP Rocket 6000 427)*

Une année creuse justement pour Elton John. Ce morceau s'arrête à la 33e place du hit-parade britannique ce qui ne lui était pas arrivé depuis une éternité. Mais il saura rebondir !

- **Madness** : Night Boat To Cairo *(SP Stiff 640 192)*

C'est l'année du ska et de Madness, groupe bizarre et marrant qui, dans une certaine mesure, signe avec humour et dérision l'arrêt de mort du mouvement punk. Mais qu'est-ce que le ska, nettement moins violent, il faut l'avouer, que le pogo ? C'est le précurseur du reggae. La différence entre le reggae et le ska, c'est simplement leur rythme. Le ska se transforme en reggae en 1966, car à la Jamaïque, cet été-là, il y a une vague de chaleur sans précédent. Les danseurs n'arrivant pas à bouger, en conséquence, les musiciens des dancings ralentissent le tempo du ska, qui devient le reggae. En 1980 les princes du ska ne sont pas jamaïcains, mais anglais.

- **Joe Dassin** : Le Marché Aux Puces *(SP CBS PRO 108)*/ The Guitar Don't Lie *(SP CBS 8738)*

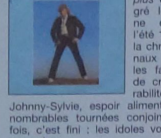


Sur son album « **Ça Ne Change Pas Un Homme** », Johnny rend un hommage posthume, mais pas négligeable, à Joe Dassin, décédé le 20 août 1980. Il est toutefois difficile de s'y retrouver, car le disque sort plusieurs fois, et de nombreuses pochettes sont erronées. « **La Guitare Fait Mal** » (« **The Guitar Don't Lie** ») est, dans un premier temps, crédité à Etienne Roda-Gil et Tony Joe White. Or, il s'agit d'une chanson déjà préalablement adaptée en anglais, intitulée « **Le Marché Aux Puces** », signée Joe Dassin et Claude Lemesle, et qui figure sur son 33 tours « **Blue Country** ». Courant 1980, Joe Dassin réenregistre le morceau, en anglais cette fois, avec Tony Joe White à la guitare, tout comme sur « **Le Marché Aux Puces** », « **The Guitar Don't Lie** » est alors crédité à Dassin-Lemesle-White. Douze ans plus tard, Roda-Gil colle de nouvelles paroles, mais les noms de Dassin et Lemesle sont évincés de la première édition de « **Ça Ne Change Pas Un Homme** ». Sur la seconde, Dassin-Lemesle sont réhabilités... mais cette fois, c'est le nom de Tony Joe White qui disparaît !

- **Blondie** : Call Me *(SP Chrysalis CHR 2414)*

On ne s'attendait pas à ce que Blondie nous serve du vulgaire disco... Heureusement, grâce au producteur et arrangeur Georgio Moroder, ce titre, que Debbie réinterprétera en espagnol (« **Llama Me** »), bénéficie du fait de figurer dans la B.O. du film à succès *American Gigolo*.

- **Johnny Hallyday** : A Partir De Maintenant *(SP Philips 6010 216)*



A partir de maintenant, on ne les verra plus ensemble... Malgré les rumeurs qui ne cessent depuis l'été 1966 de défrayer la chronique des journaux à scandales, les fans continuaient de croire à l'invulnérabilité du couple Johnny-Sylvie, espoir alimenté par leurs innombrables tournées conjointes. Mais cette fois, c'est fini : les idoles vont divorcer le 5 novembre.

- **Alain Chamfort** : Géant *(SP CBS 8281)*

La collaboration entre Alain Chamfort et Serge Gainsbourg est de courte durée. Leurs vies privées respectives empiètent sur leur bonne volonté. Chamfort est avec Lio, et leur couple bat de l'aile. Jane Birkin a quitté Gainsbarre qui a rencontré Bambou, et il a bien du mal à se mettre à la tâche. Sur ce 45 tours, le titre signé Gainsbourg, « **Démodé** », est placé en face B et il a dû fulminer !

- **Bob Marley** : Could You Be Loved *(SP Island 6010 202)*

En mai 1980 sort « **Uprising** », son dernier album pour Island. Le morceau « **We And Dem** » évoque sans détour les pensées d'un cancéreux qui tente de survivre à une maladie qu'il sait être incurable. Malgré son état, Bob Marley s'embarque pour la tournée la plus éprouvante de toute sa carrière. Rien qu'en Europe, un million de places de concert sont vendues. Mais ça signifie, durant deux mois, six shows par semaine, parfois sans dormir car à chaque fois dans des villes différentes. D'autant que certains soirs le groupe joue pendant deux heures et demie. Et, à un état physique déplorable, il faut ajouter un moral à zéro ! Etait-ce bien raisonnable pour un convalescent ?

- **Shawn Elliott** : Shame And Scandal In The Family *(SP Vogue 101 345)*

Une réédition intéressante, sauf que, cette fois, le disque original n'est pas vraiment un collector. C'est une ignoble histoire de coucheries à mourir de rire. Dans un village de Trinidad tout le monde couche avec tout le monde. Un jeune homme ne cesse de présenter ses fiancées à son père, mais inlassablement celui-ci lui répète qu'il ne peut en épouser aucune, car elles sont toutes ses sœurs ! En désespoir de cause, il s'adresse à sa mère qui lui révèle que son père n'est pas son père ! En France, le titre devient « **Scandale Dans La Famille** », interprété par les Surfs dont c'est l'un des derniers succès.

Dalida et Sacha Distel.

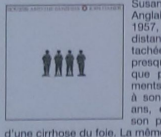
- **Johnny Hallyday** : A Partir De Maintenant... *(LP Philips 6313 074)*

Sur ce 33 tours sans éclat, paru le 5 juin, Johnny reprend le premier tube de Michel Polnareff (« **La Poupée Qui Fait Non** ») et crée « **Je Ne Suis Pas Un Héros** » au menu, la même année, de l'album de son auteur Daniel Balavoine, « **Un Autre Monde** ». Fin 1990, elle connaît une autre résonance, nul ne pouvant s'empêcher d'y voir une allusion, avec pas mal de provocation, à la guerre du Golfe (le titre, à l'époque, sera d'ailleurs interdit de diffusion sur certaines antennes).

- **Joan Armatrading** : Me, Myself, I *(LP A&M LH 64809)*

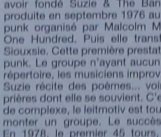
Née en 1950, elle est antillaise, native de Bassaterre. Conséquence logique d'une série d'albums et de succès tout à fait intéressants (« **Love And Affection** » en 1976, « **Me, Myself, I** » en 1980, « **Drop The Pilot** » en 1983), on croit un temps que Joan Armatrading deviendra l'une des grandes stars de la fin du 20e siècle, mais non !

- **Siouxsie & The Banshees** : Join Hands *(LP Polydor 2442 164)*



Susan Janet Ballion, Anglaise née en 1957, semble froide, distante, glaciale, détachée de tout ou presque. Cela s'explique par des événements qui remontent à son enfance. A 14 ans, elle voit mourir son père, alcoolique, d'une cirrhose du foie. La même année, elle est victime d'un cancer du colon et de l'intestin grêle qui met sa vie en péril. Avoir côtoyé la mort de son géniteur et frôlé la sienne ne fait pas d'elle la plus joyeuse des adolescentes. Elle se fait connaître sous le nom de Siouxsie Sioux après avoir fondé Suzie & The Banshees et s'être produite en septembre 1976 au premier festival punk organisé par Malcolm McLaren au club One Hundred. Puis elle transforme Suzie en Siouxsie. Cette première prestation est vraiment punk. Le groupe n'ayant aucun morceau à son répertoire, les musiciens improvisent tandis que Suzie récite des poèmes... voire les quelques prières dont elle se souvient. C'est l'époque pas de complexe, le leitmotiv est tout le monde peut monter un groupe. Le succès est immédiat. En 1978, le premier 45 tours, « **Hong Kong Garden** », se place dans les dix meilleures ventes en Angleterre. Siouxsie profite certes de la mode new-wave pour accéder rapidement à la notoriété, mais cette réussite, loin d'être usurpée, n'est pas un feu de paille comme en atteste cet album.

- **Eddy Mitchell** : Tu Peux Préparer Le Café Noir *(SP Barclay 620 574)*



« **Tu Peux Préparer Le Café Noir** » n'est pas inconnu des premiers fans d'Eddy qui écoutent *Salut Les Copains* en 1964. Claude François et Marianne Mille ont déjà proposé leurs propres versions, respectivement « **Chaque Jour C'Est La Même Chose** » et « **Oublie De Pleurer** » de « **Everyday I Have To Cry** » d'Arthur Alexander.

- **Errol Dunkley** : OK Fred *(SP Celluloid CEL 1-6205)*

Un Jamaïquain que l'on découvre bien tardivement. Il enregistre, seul ou en bonne compagnie (Prince Buster), depuis 1965 (il n'avait alors que 14 ans). Et le plus rageant est que son principal succès n'est même pas de sa plume, c'est une reprise de John Holt (ex-Paragons) dont le groupe a crée « **The Tide Is High** » en 1967. Errol Dunkley réenregistrera « **OK Fred** » en 1996.

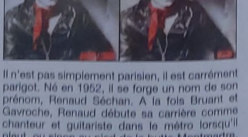
- **Michèle Torr** : Pendant L'Eté *(SP DiscAZ 1760)*

L'année 1980 est déterminante pour l'artiste qui réalise son premier Olympia en vedette. C'est un triomphe pour Michèle Torr et elle se produit durant un mois à guichets fermés.

- **Barbra Streisand** : Woman In Love *(SP CBS 8966)*/ **Mireille Mathieu** : Une Femme Amoureuse *(SP Barclay 6010 273)*

Au début des années 80, les compositions des frères Gibb (des Bee Gees) chantées par autrui en font des multimillionnaires du disque. Ils signent « **Heartbreaker** » pour Dionne Warwick, « **Islands In The Stream** » pour Dolly Parton et Kenny Rodgers, « **Chain Reaction** » pour Diana Ross et évidemment « **A Woman In Love** », colossal succès pour Barbra Streisand, repris en français par Mireille Mathieu.

- **Renaud** : Marche A L'Ombre *(LP Polydor 2473 111)*



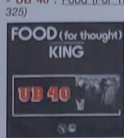
Il n'est pas simplement parisien, il est carrément parigot. Né en 1952, il se forge un nom de son prénom, Renaud Séchan. A la fois Bruant et Gavroche, Renaud débute sa carrière comme chanteur et guitariste dans le métro lorsqu'il pleut, ou sinon au pied de la butte Montmartre, comme l'a fait Michel Polnareff en 1965. Son premier album voit le jour en 1975, mais il n'aime pas beaucoup sa voix. Si ses prouesses vocales ne sont, selon lui, pas encore au point, les textes sont déjà percutants, comme en témoignent « **Société Tu M'Auras Pas** », « **Amoureux De Paname** » et « **Ecoutez-Moi Les Gavroches** ». Sans véritablement croire au succès qui commence à pointer le bout de son nez, il publie un deuxième 33 tours qui casse la baraque, avec les titres populaires « **Germaine** », « **Adieu Minette** » et surtout « **Laisse Béton** » (1978) qui devient un leitmotiv.

Renaud est une sorte de star anachronique, presque une antistar. Avec impatience, le public attend son troisième album avec « **Ma Gonzesse** » qui permet de découvrir un Renaud tendre, différent de son image habituelle. De son nouveau 30 cm sont extraits les simples « **It Is Not Because You Are** »/« **Gérard Lambert** » et « **Marche A L'Ombre** »/« **Dans Mon HLM** ».

- **Police** : Roxanne *(SP A&M AMS 6603)*

A ceux qui prétendent que leur succès « **Roxanne** » est un clin d'œil à notre belle culture, par héroïne interposée on pense immédiatement à la Roxanne d'Edmond Rostand, dans *Cyrano de Bergerac)*, nos polissons policiers infligent un cinglant démenti. Roxanne est une prostituée que le trio a connue à Paris (à l'époque, Sting est encore marié à l'actrice Francès Tomelty). Effectivement, la France est le cadre de l'histoire, mais c'est nettement moins poétique ! Au moment où survient enfin le succès, Police était au bout du rouleau. A noter que « **Roxanne** », extrait de leur premier album, est édité en France en simple après « **Message In A Bottle** », extrait lui du second.

- **UB 40** : Food (For Thought) *(SP Vogue 101 325)*



Ces curieuses initiales sont celles du formulaire, matricule *UB 40*, que remplissent en Grande-Bretagne les chômeurs pour déclarer leur situation. Une manière de s'imposer avec un document que bien de gens redoutent de recevoir un jour.

- **Valérie Lagrange** : Faut Plus Me La Faire *(SP Virgin 2097 844)*

Après ses flamboyants succès des années 60 et sa retraite en Italie, s'éloignant de Paris et du chaos de Mai 68, Valérie Lagrange entame une deuxième brillante carrière d'actrice et de chanteuse. Mais fini le temps des morceaux écrits par autrui. Elle est désormais A.C.I. (auteur-compositeur-interprète) et publie plusieurs albums sur Virgin avec les tubes « **Faut Plus Me La Faire** », « **La Folie** »...

- **Diana Ross** : Upside Down *(SP Motown C006-63976)*

Diana Ross publie indiscutablement le meilleur album de toute sa carrière. Sobrement intitulé « **Diana** », il est produit et arrangé par Nile Rodgers et Bernard Edwards de Chic, et contient le tube imparable « **Upside Down** ».

- **Abba** : The Winner Takes It All *(Maxi Epic EPC 12-8835 GB)*

« **The Winner Takes It All** » s'inscrit au menu du 33 tours « **Super Trouper** », une réussite acclamée dans le monde entier. De préférence, il faut rechercher l'édition britannique. Alors que la France n'est distinguée en publiant le premier maxi 45 tours de leur histoire, « **Gimme ! Gimme ! Gimme !** », outre-Manche on se venge avec un collector ravageur : le maxi de « **The Winner Takes It All** » qui est présenté sous une pochette ouvrante et à système *(pop up)* : en s'ouvrant elle fait monter vers vous les quatre silhouettes en carton (procédé déjà utilisé pour le « **2.000.000e Disque** » des Chaussettes Noires, puis pour « **Stand Up** », le deuxième 33 tours de Jethro Tull).

- **Orchestral Manoeuvres In The Dark** : Enola Gay *(SP Dindisc 102 454)*

Cette évocation n'est pas spécialement réjouissante, *Enola Gay* est le nom de l'avion qui transporte la bombe nucléaire lâchée au-dessus de Hiroshima en 1945. Orchestral Manoeuvres In The Dark étant un nom particulièrement difficile à mémoriser, on utilise fréquemment l'abréviation O.M.D., acceptée par le groupe.

- **Tremblers** : Steady Eddy *(SP Epic 8930)*

C'est le retour de Hermite ! Peter Noone a disparu après son départ des Herman's Hermits et sa carrière solo n'a pas été des plus intéressantes. Là, ça coince, le disque est globalement bon mais il ne trouve pas son public.

- **Trust** : Antisocial *(SP CBS 8676)*

Bernie Bonvoisin dénonce une société qu'il juge parfaitement aliénée par le travail, l'ordre et l'argent. Les détracteurs du groupe trouvent ses propos simplistes et caricaturaux, mais le fait est que le public est largement au rendez-vous. En une année l'album « **Répression** », emmené par « **Antisocial** », se vend à près d'un million d'exemplaires.

- **Diana Ross & The Supremes** : Medley Of Hits *(SP 33 tours Pathé C052-52877)*

Une judicieuse publication, pour plusieurs raisons. Elle capitalise sur le succès de Diana Ross en solo pour revitaliser ses tubes passés avec les Supremes. Elle réactive en une seule fois (le medley) tous ces tubes. Elle en profite pour investir les boîtes de nuit qui ont le vent en poupe (le DJ est bien content de pouvoir se reposer en passant une face entière en fin de nuit). Et elle marque le coup : cette année-là Tamla-Motown fête ses vingt ans d'existence avec une pléthore de rééditions bien senties.

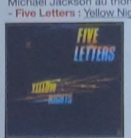
- **Julio Iglesias** : Je N'Ai Pas Changé *(SP CBS 8166)*/ C'Est Ma Vie *(SP CBS 8631)*

Le même titre (mais pas la même chanson), en 1964, avait causé beaucoup de tort à Sheila. La version de Julio Iglesias est parfaite, mais on peut lui préférer la parodie de Jacques Villeret dans le film *Papy fait de la résistance* !

- **George Benson** : Give Me The Night *(SP WEA 17653)*

Comme pour le morceau précédent, on peut apprécier la reprise par Jean Dujardin, baptisée « **Le Casse De Nice** ». Il n'empêche que l'original est un standard d'autant plus surprenant que les chanteurs de jazz sont rarement des conquérants du hit-parade. La réalisation de Quincy Jones n'est pas étrangère à ce vaste succès. Ce producteur américain a fait ses classes à Paris dans l'entourage d'Eddie Barclay avant de superviser trois albums de Michael Jackson au triomphe éclatant.

- **Five Letters** : Yellow Nights *(LP Atropa 510 350)*



Cet album qui contient le tube « **My Keen Dawn** » est une réalisation *made in France* de Denis Desrouves. Il s'inscrit dans le contexte du renouveau européen en réaction à la suprématie anglo-américaine.

- **Lio** : Amoureux Solitaires *(SP Ariola 102 444)*

Curieusement la version originale par les Stinky Toys de cette composition de Jacno, « **Lonely Lovers** », était passée inaperçue. Lio leur rend justice avec sa reprise en français, « **Amoureux Solitaires** *(Dis-moi que tu m'aimes)*».

- **Karen Chéryl** : La Marche Des Machos *(SP Ibach 60116)*

S'adaptant fort bien aux exigences des modes de l'instant présent, souvent fugaces, Karen Chéryl susurrera twister *ma peine* lorsque la vague sera rétro. En attendant en plein courant disco, elle propose avec « **La Marche Des Machos** » la VF de son « **Show Me You're Man Enough** ».

- **Richard Gotainer** : Primitif *(SP Philips 6010 175)*

Après un album et six 45 tours qui n'ont pas défrayé la chronique, « **Primitif** » est le premier tube de Gotainer qui gagne tranquillement sa vie en composant des jingles publicitaires. Un succès en partie dû au clip rigolo sans qui la chanson, peut-être, n'aurait pas eu un tel retentissement. Elle servira de support à la pub pour Infinitif.

- **Rolling Stones** : Emotional Rescue *(SP Rolling Stones Records C008-63974)*

En se mettant au disco, durant les premières secondes de « **Emotional Rescue** », avec la voix de falsetto de Mick Jagger, les fans sont surpris. Mais l'album, malgré sa pochette déconcertante, se révèle être largement digne des Rolling Stones, bien rock avec de bonnes giclées de guitares de la part de Keith Richards et Ronnie Wood, efficacement soutenus par Bill Wyman et Charlie Watts.

Daniel LESUEUR *avec* **Jacques LEBLANC**

JUKEBOX MAGAZINE — OFFRE SPÉCIALE

COMPLÉTEZ VOTRE COLLECTION

Le N° de JUKEBOX 10 € ou les 15 N° 75 € et les suivants 6 € port compris

N°310 ☐ 10/12 10 €x.. =	N°311 ☐ 11/12 10 €x.. =	N°312 ☐ 12/12 10 €x.. =	N°313 ☐ 01/13 10 €x.. =	N°314 ☐ 02/13 10 €x.. =	N°315 ☐ 03/13 10 €x.. =	N°316 ☐ 04/13 10 €x.. =	N°317 ☐ 05/13 10 €x.. =
N°318 ☐ 06/13 10 €x.. =	N°319 ☐ 07/13 10 €x.. =	N°320 ☐ 08/13 10 €x.. =	N°321 ☐ 09/13 10 €x.. =	N°322 ☐ 10/13 10 €x.. =	N°323 ☐ 11/13 10 €x.. =	N°324 ☐ 12/13 10 €x.. =	N°325 ☐ 01/14 10 €x.. =
N°326 ☐ 02/14 10 €x.. =	N°327 ☐ 03/14 10 €x.. =	N°328 ☐ 04/14 10 €x.. =	N°329 ☐ 05/14 10 €x.. =	N°330 ☐ 06/14 10 €x.. =	N°331 ☐ 07/14 10 €x.. =	N°332 ☐ 08/14 10 €x.. =	N°333 ☐ 09/14 10 €x.. =
N°334 ☐ 10/14 10 €x.. =	N°335 ☐ 11/14 10 €x.. =	N°336 ☐ 12/14 10 €x.. =	N°337 ☐ 01/15 10 €x.. =	N°338 ☐ 02/15 10 €x.. =	N°339 ☐ 03/15 10 €x.. =	N°340 ☐ 04/15 10 €x.. =	N°341 ☐ 05/15 6 €x.. =
N°342 ☐ 06/15 10 €x.. =	N°343 ☐ 07/15 10 €x.. =	N°344 ☐ 08/15 10 €x.. =	N°345 ☐ 09/15 10 €x.. =	N°346 ☐ 10/15 10 €x.. =	N°347 ☐ 11/15 10 €x.. =	N°348 ☐ 12/15 10 €x.. =	N°349 ☐ 01/16 10 €x.. =
N°350 ☐ 02/16 10 €x.. =	N°351 ☐ 03/16 10 €x.. =	N°352 ☐ 04/16 10 €x.. =	N°353 ☐ 05/16 10 €x.. =	N°354 ☐ 06/16 10 €x.. =	N°355 ☐ 07/16 10 €x.. =	N°356 ☐ 08/16 10 €x.. =	N°357 ☐ 09/16 10 €x.. =

(à découper, recopier ou photocopier)

Cocher la case de votre choix - Port compris (France et Etranger)/Recommandé + 8 €

Les N°10 à 360 (sauf les N°14, 17, 18, 20, 21, 25, 26, 30, 35, 161, 193 et 196) sont toujours disponibles

NOM PRENOM

ADRESSE

CODE POSTAL VILLE PAYS

Je verse la somme de € France : chèque ☐ ou mandat ☐ Etranger : mandat international ☐ ou virement bancaire ☐ (commande confirmée par courrier)

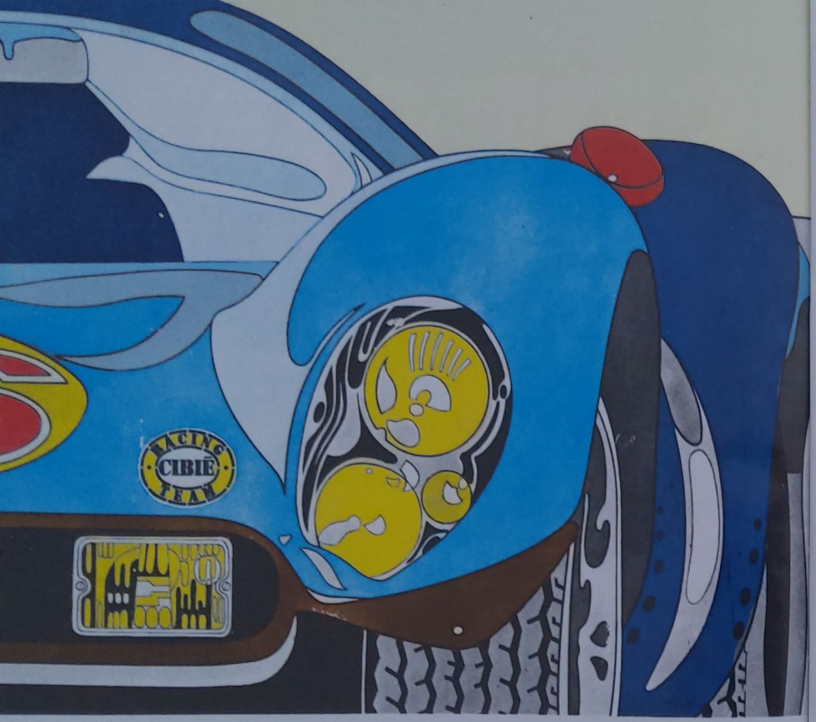
BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG à l'ordre de JACQUES LERI ANC EDITIONS

LISTE DES ARTICLES DISPONIBLE SUR DEMANDE

MAGAZINE DU J.H.C.CLUB

SPECIAL

N°8-4F



PROJECTEURS
CIBIÉ
IODE

J.H. ACTUALITE

— *JOHNNY devient producteur. En effet, il a assisté à toutes les séances d'enregistrement faites à Hérouville pour le disque de Nanette WORKMAN, sa choriste depuis 1 an.*

— *La marque de moto « Kawasaki » a offert une kasawaki 750 à JOHNNY.*

— *Les fanatiques de JOHNNY seront contents cet été, car le chapiteau se produira de ville en ville, distantes de 100 kms seulement.*

— *JOHNNY considère sa tournée de Tahiti comme la plus belle qu'il ait jamais faite. Il a trouvé cette île magnifique, et part s'y reposer au mois d'avril.*

— *JOHNNY s'est acheté une série de pulls « bizarres » à Kensington Market lors de son séjour à Londres.*

— *107 861 spectateurs sont venus au Palais des Sports en septembre.*

— *JOHNNY a vu les derniers films suivants : « Les chiens de paille », « French Connection », « Il était une fois un flic » en projection privée, « Frantz », et il a revu « Le décameron » de Pasolini, « L'inspecteur Harry », « Un frisson dans la nuit ».*

— *JOHNNY a passé le réveillon avec Chantal Goya et Jean-Jacques Debout, Sylvie et David dans leur maison de l'île de Ré.*

— *Une personne est allée spécialement à Londres chercher le costume que JOHNNY portera dans l'émission de télévision « TOP » de Maritie et Gilbert Carpentier.*

— *S.L.C. a fait un très mauvais article sur Johnny après le palais des sports, JOHNNY n'a pas compris qu'un journal qui depuis 10 ans l'a toujours soutenu et admiré puisse se permettre de critiquer durement son show et n'avoir pas compris que tout était cette année orienté vers la qualité musicale aussi bien dans les disques qu'il a fait que sur scène.*
Quand à dire qu'il a grossi je pense qu'un artiste se juge à son talent et non à son physique. Maintenant Johnny pèse 63 kg et mesure 1 m 85...

— *Cet été JOHNNY possèdera une roulotte aménagée, pour se reposer après son show.*

— *Tous les membres du Club auront une réduction sur le billet d'entrée au chapiteau.*

— *La première partie du spectacle sera composée de mangeurs de feu, de danseurs, jongleurs, et de Nanette Workmann.*

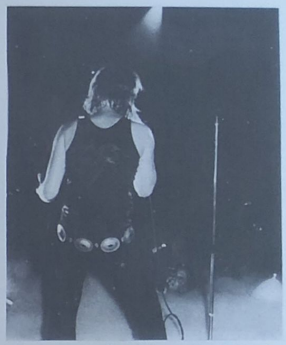
— *JOHNNY a toujours en projet « HAMLET », Gilles Thibaut s'occupe d'écrire les textes.*

— *Toutes les idées que JOHNNY a pour ses shows, ses télés, ses disques, sont basées sur le show business américain, ce qui explique ses nombreux séjours à LOS-ANGELES.*

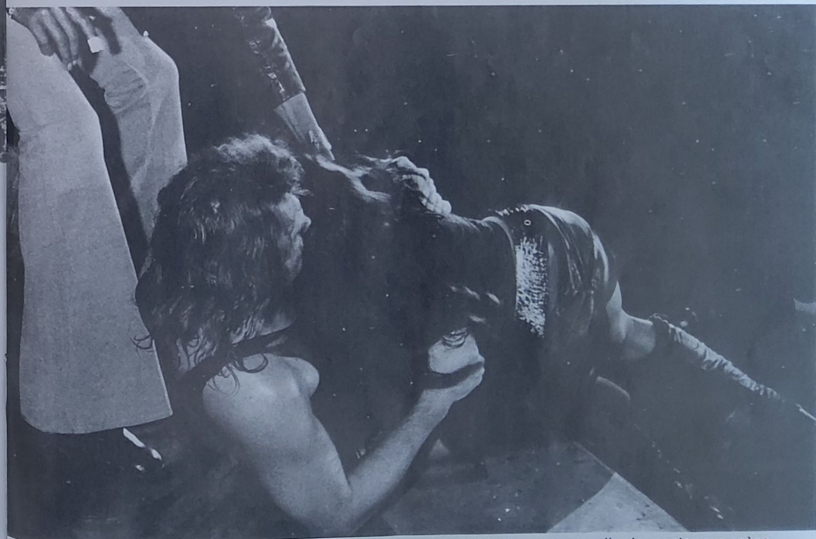
Sylvie m'a donné beaucoup de conseils pendant les répétitions de mon show.

Michel est venu aussi à toutes les répétitions et son immense talent de musicien m'a été d'un grand réconfort.

A chaque début de spectacle, je suis très content d'être avec mon public, car enfin plus rien ne nous sépare.

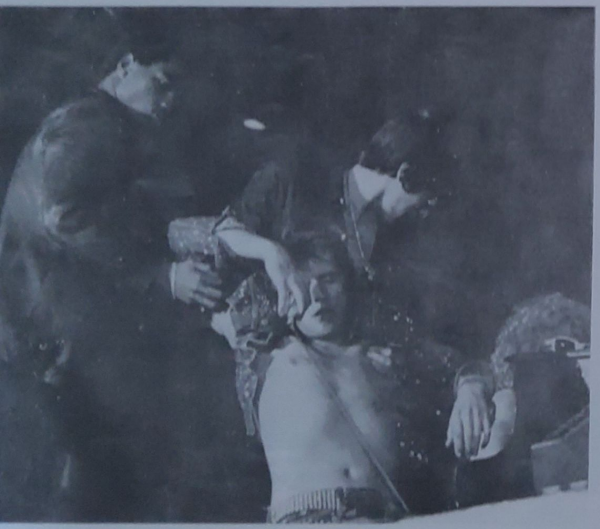


Dans mon répertoire, une chanson nouvelle, créée pour le palais des sports, « Voyez ce que je veux dire ».

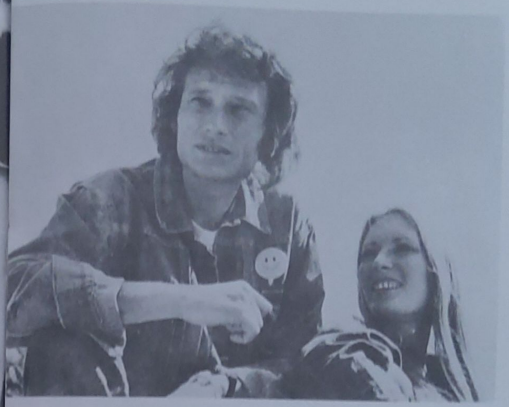


J'aime retrouver les mêmes fans depuis 10 ans avec leurs habitudes comme celle de monter sur scène pendant les chansons les plus calmes telles que : « Que je t'aime » ou « La fille aux cheveux clairs ».

Le moment le plus fantastique du show aussi bien pour Michel que pour moi, est celui où on attaque : Jenny Jenny, Blue Suede Shoes.



Une heure est passée à regret, mais je n'en peux plus.



Nanette Workman

Elle est la première production de Johnny Hallyday.

A son sujet, il dit :

« C'est la première fois que je rencontre quelqu'un qui, avec un talent si évident et une aussi parfaite maîtrise professionnelle, ne soit pas une vedette ».

NANETTE WORKMAN a 25 ans. Née à New York, elle a vécu toute son enfance dans le Mississipi. Son père, trompettiste dans l'orchestre de Tommy Dorsey a connu sa mère, chanteuse, à Broadway, dans « No No... Nanette ». Leur première fille a porté le nom de cette rencontre.

Elle fait ses études à Jackson à la High School puis à la U.S.M. University où elle apprend le piano, le violon, la guitare, le solfège et la composition musicale. A 18 ans elle en sort avec un premier prix de violon.

Dès 9 ans, elle anime des émissions enfantines et bientôt pour les teen-agers, de la télévision locale.

18 ans : elle arrive à New York, apprend la danse et se voit confier un rôle dans une comédie musicale à Broadway « How to suceed in business ». Au bout de deux ans, elle part en tournée aux U.S.A. et au Canada ; et participe à des enregistrements de chœurs à San Fancisco, à Nashville et à Memphis.

Elle s'installe à Londres et devient en quelques mois, parce qu'elle chante avec « beaucoup de soul », la fille que l'on s'arrache pour diriger les chœurs de toutes les séances. Elle travaille avec Mick Jagger, (Honky Tonk Woman), Joe Cocker, Georges Harrison, John Lennon, Tom Jones, etc.

Mannequin à ses heures, elle pose pour David Bailey, David Montgomery et pour « Vogue » américain.

C'est dans un studio d'enregistrement qu'elle rencontre voilà bientôt un an, Johnny Hallyday. Il lui propose de faire partie de ses chœurs dans sa tournée été, puis au Palais des Sports. Nanette Workmann, ne connaît pas encore la France et décide de continuer son voyage.

Johnny, au Palais des Sports, lui demande de chanter 3 chansons, dans la première partie de son spectacle. La réaction du public, confirme ce qu'il pense : Nanette Workman doit tenter sa chance, seule.

Et c'est ainsi qu'il décide de produire son premier disque.

« Je n'ai jamais eu véritablement de « chez moi » dit-elle et c'est seulement récemment que Workman s'installe à Paris, après des années de tournées, d'hôtels, et de studios meublés.

Elle aime le soleil, la mer, les chiens, les chats et les chevaux. Elle a pratiqué longtemps l'équation et participé à des courses de voitures et de stock-cars aux U.S.A. et au Canada.

Elle mange quand elle a faim, dort quand elle ne peut pas faire autrement, ne suit aucun régime et écoute de la musique partout.

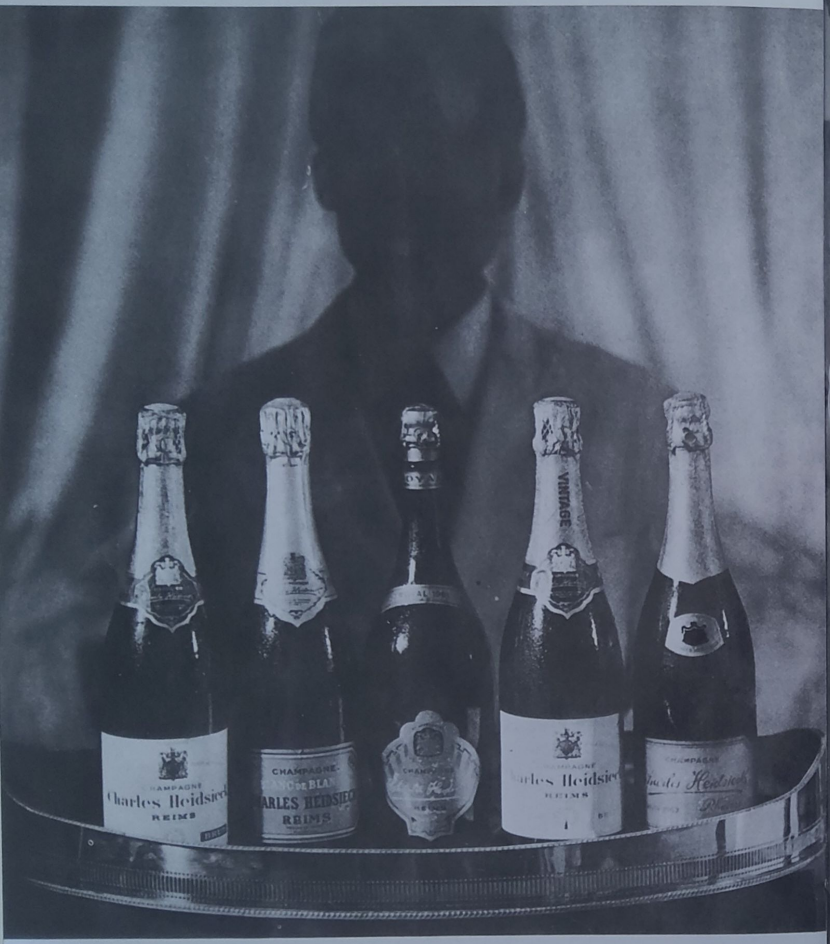
La musique pour elle c'est Stravinsky, Berlioz, Debussy, Joe Cocker, Elton John, Stephen Stills...

La musique en fait, c'est toute sa vie... et il a fallu qu'on découvre pour elle, que c'était autre chose qu'une voix anonyme dans les chœurs d'une vedette.

MA MAIN AU FEU
JOE,LA VILLE ET MOI
HELLO U.S. U.S.A.
MON AMOUR A MARIE "Send my love to Mary"
COMME SI JE DEVAIS MOURIR DEMAIN
E DIO CREO LA DONNA "Essayez"
RIEN N'VAUT CETT'FILLE LA "She's my old lady"
VIENS LE SOLEIL "Sunshine"
TOI, TU VOLES L'AMOUR "Love taker"
SAUVEZ-MOI "Salvation"
TOMBER C'EST FACILE "Ain't hard to stumble"
COMME UN LION EN HIVER

6325 006

JOHNNY HALLYDAY COUNTRY-FOLK-ROCK



Charme du Champagne Charles Heidsieck

LAURENCE PUBLICITÉ - PARIS

Johnny, Sylvie, Carlos

Avec Claude François le 10 mai 1969
à Europe N°1 pour l'émission *Salut Les Copains*.

CHER JOHNNY

Il paraît que tu veux faire une carrière américaine, mais resteras-tu fidèle à la France ? (Martine, Toulouse).

Quand on veut faire un métier, il faut essayer de faire une carrière internationale. Tous les pays sont fascinants, mais ma carrière restera toujours française.

Tu as fait un gala privé à l'Olympia. Pour quelle raison ? (J.-Pierre, Farrières-en-Gatinais).

C'est pour la L.I.C.A. (Ligue internationale contre le racisme et l'anti-sémitisme). J'estime que toute personne, qu'elle soit noire, jaune, blanche ou juive, a le droit de vivre. La vocation de cette association a toujours été de dénoncer toutes les discriminations qu'elles soient d'origine raciale ou religieuse, partout où elles sévissent dans le monde. Je pense que faire reculer le racisme et l'anti-sémitisme est une chose formidable, car la sottise et la méchanceté humaines sont sans cesse renouvelées.

Je suis venu te voir à l'Olympia pour ton gala privé le 13 Mars. C'était fantastique, mais l'as-tu fait bénévolement ? (Chantal, Issy-les-Moulineaux).

Oui, bien entendu ; et c'est un des galas dont je suis le plus fier.

Quels sont tes chanteurs préférés en ce moment ? (Eric, Etretat).

Je n'en aime aucun précisément. Je pense surtout qu'il y a de bonnes musiques, comme celle de « Shaft » par exemple.

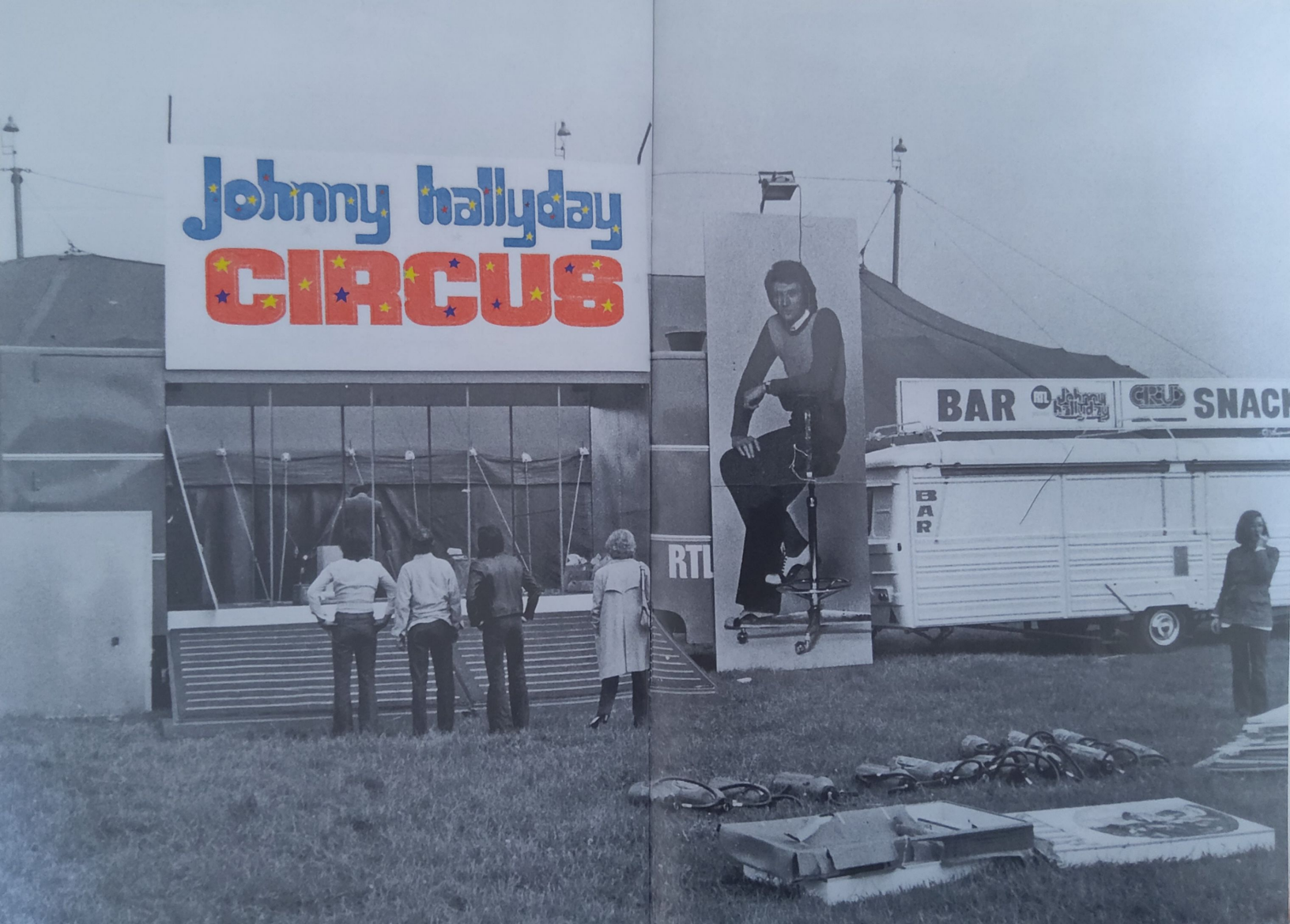
J'admire la qualité musicale de l'album « Bengladesh » de Georges Harrison, Bob Dylan, Eric Clapton et Léon Russel.

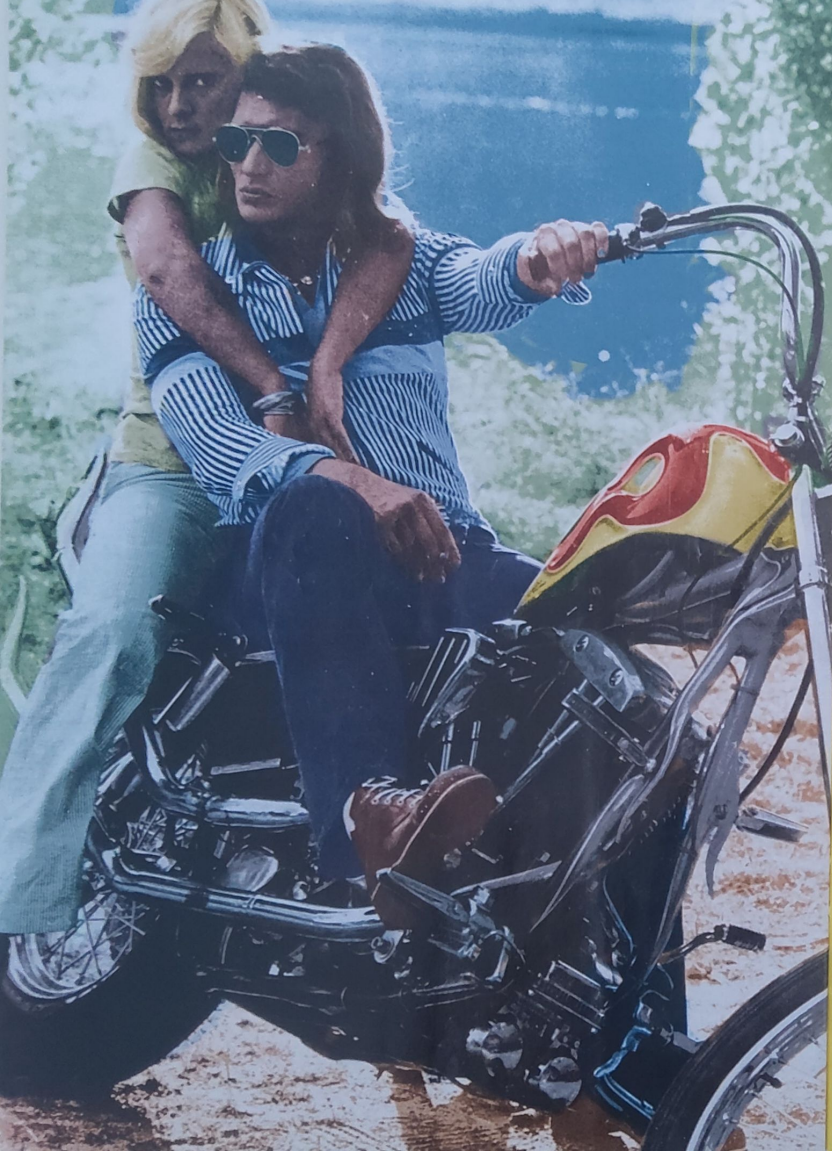
Qu'aurais-tu fait si tu n'avais pas chanté ? (Patrick, Blanc-Mesnil).

Aucune idée. Mais, de toute façon, un métier où je puisse foncer.

J'ai entendu à la radio que tu t'es battu Avenue des Champs-Elysées avec un agent, est-ce vrai ? (Irène, Arcachon).

Je ne me suis pas battu, mais j'étais en voiture et ne voyant pas mon secrétaire, j'ai rebroussé chemin et j'ai vu Sacha aux prises avec la police parce qu'il était passé à l'orange en moto. J'ai demandé à ce qu'on lui rende ses papiers et on a voulu me mettre dans un car. J'estime que j'ai un nom et parce que justement je m'appelle Johnny Hallyday, devant 200 personnes, on a voulu m'embarquer, je me suis défendu et je suis parti, voilà, c'est une histoire très simple dont la presse s'est emparée.


Johnny hallyday
CIRCUS
RTL
BAR
BAR
SNACK



LEONARD COHEN

Dans la chanson-titre de son quatorzième et dernier album, « **You Want It Darker** », Leonard Cohen, soutenu par le Cantor et les chœurs de la synagogue de Montréal, s'adresse à son créateur en hébreu, lui disant *Hineni, hineni/ I'm ready my Lord* (Me voici, me voici/ Je suis prêt Seigneur). Jusqu'au bout, il aura été d'une sincérité et d'une puissance émotionnelle exceptionnelles.

Né le 21 septembre 1934 à Montréal au sein d'une famille juive orthodoxe anglophone, Leonard Cohen tient la guitare dans une formation country, les Buckskin Boys. Il fait ses études à l'université de Columbia et écrit des poèmes, *The Spice-Box Of Earth* (1961). Il séjourne sept ans sur l'île grecque de Hydra : vit avec la Norvégienne Marianne Ihlen : rédige d'autres poèmes, *Flowers For Hitler, Parasites Of Heaven*, et des romans, *The Favorite Game, Beautiful Losers* (1963-66).

Folk contemporain

Leonard Cohen rentre au Canada puis à New York où il fréquente un peu la Factory d'Andy Warhol. Il écrit des chansons. Judy Collins enregistre « **Suzanne** » (11/66) et incite l'introverti Leonard Cohen à se produire en public. Grâce à elle, John Hammond l'engage chez Columbia (CBS).

Dès « **Songs Of Leonard Cohen** » (12/67), produit par John Simon à New York, le public est conquis par le chant tout en retenue, élégant et sincère, et une écriture lumineuse qui fait de « **Suzanne** », « **Sisters Of Mercy** » ou « **So Long Marianne** » de nouveaux classiques du folk contemporain. Chanteur néo-zélandais établi en France, Graeme Allwright popularise une adaptation de « **Suzanne** » qu'interprètent Françoise Hardy, Sylvie Vartan, Bashung, Nana Mouskouri… Une tentative de collaboration avec David Crosby, à Hollywood, ayant échoué, « **Songs From A Room** » (04/69) est réalisé à Nashville par Bob Johnston qui travaille déjà avec Johnny Cash, Bob Dylan, Simon & Garfunkel.

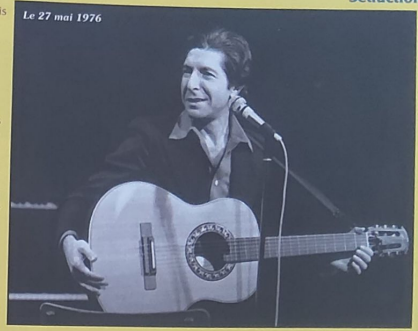
Contrairement à son prédécesseur, il respecte le désir de simplicité de Leonard Cohen. Le résultat est dépouillé voire sombre. Outre « **The Partisan** », l'album révèle « **Bird On A Wire** », chanson inspirée par Marianne, d'abord gravée par Judy Collins (1968), reprise par Joe Cocker, Jackie DeShannon, Tim Hardin, Serge Lama (« **Vivre Tout Seul** »), Rita Coolidge, Fairport Convention, Johnny Cash, Willie Nelson… Retrouvant Bob Johnston, et avec Ron Cornelius (guitare) à la tête de son groupe, qu'il nomme The Army, Leonard Cohen enregistre « **Songs Of Love And Hate** » (03/71) qui comprend « **Joan Of Arc** », « **Famous Blue Raincoat** », « **Avalanche** » et un titre capté lors de sa prestation lors du festival sur l'île de Wight le 31 août 1970, « **Sing Another Song, Boys** ». Son 33 tours suivant, « **Live Songs** » (04/73), est entièrement en public dont une version de « **Bird On A Wire** » à Paris. Des instruments différents donnent une couleur nouvelle à « **New Skin For The Old Ceremony** » (08/74) produit à New York avec John Lissauer. On y remarque « **Field Commander Cohen** » et « **Chelsea Hotel #2** ».

Produit par Phil Spector

Après un concert au Troubadour de Los Angeles, Leonard Cohen rencontre Phil Spector. Ils ont le même homme d'affaires, Marty Machat. Spector invite Cohen chez lui et ils écrivent des chansons. À cause de l'air conditionné, Leonard Cohen ne quitte pas son manteau ! Phil Spector convoque ses musiciens habituels au studio Gold Star et imprime sa marque tout en magnifiant l'art de Leonard Cohen. Celui-ci se dit dépassé mais aussi admiratif.

Curieux de cette association, Allen Ginsberg et Bob Dylan passent et sont sommés par le producteur de faire des chœurs dans « **Don't Go Home With Your Hard-On** ». D'abord publié par Warner, « **Death Of A Ladies' Man** » (11/77) reste un sujet de polémique au sein des fans, mais tous s'accordent pour trouver sublimes « **Memories** », « **I Left A Woman Waiting** », « **Iodine** » et « **Paper Thin Hotel** »… Le mur du son spectorien donnant un lustre si particulier à l'univers de Leonard Cohen, on ne peut que regretter que Bob Dylan n'ait jamais été produit par Phil Spector !

Le 27 mai 1976



Séduction immédiate

Le disque suivant, « **Recent Songs** » (09/79), revient à des orchestrations moins ambitieuses, plus folk. On y entend « **Ballad Of The Absent Mare** » que chante ensuite Emmylou Harris. La présence de synthétiseurs et de Jennifer Warnes comme choriste marquent « **Various Positions** » (12/84). L'album est riche de « **Dance Me To The End Of Love** », « **If It Be Your Will** » (« **Si C'Est Ta Volonté** » par Graeme Allwright) et surtout « **Hallelujah** » qui s'impose comme l'une des grandes réussites de l'auteur, interprétée par John Cale, Jeff Buckley, Bono, Willie Nelson, Neil Diamond, etc.

Jennifer Warnes enregistre « **Famous Blue Raincoat** » (01/87), 33 tours voué entièrement à des œuvres signées Leonard Cohen. Synthétique comme le précédent, « **I'm Your Man** » (02/88) débute par un titre à la séduction immédiate, « **First We Take Manhattan** », dont la popularité est appuyée par des tournées. Pas de photo de Leonard Cohen sur la pochette de « **The Future** » (11/92). Il y reprend « **Always** » d'Irving Berlin (Irving Kaufman, 1926) et « **Be For Real** » (Frederick Knight pour Marlena Shaw, 1976). De la tournée *I'm Your Man* est tiré « **Cohen Live** » (06/94) qui constitue une sorte de *13 Plus grands succès*. Les chœurs de Perla Batalla et Julie Christensen y sont déterminants.

Moine bouddhiste

Leonard Cohen se retire pour cinq ans au centre zen du mont Baldy à Los Angeles où il sera fait moine bouddhiste. Après un « **Best Of** », sort encore un disque en public, « **Field Commander Cohen : Tour Of 1979** », avec le groupe Passenger et Jennifer Warnes, Sharon Robinson (chœurs). La sélection est bien sûr différente du précédent et inclut une version de « **Memories** ». Après une longue absence des studios, Leonard Cohen collabore avec Sharon Robinson, co-compositrice et co-productrice de « **Ten New Songs** » (10/01), fort d'une nouvelle réussite éclatante, « **In My Secret Life** ». Constitué de chutes de différentes séances, « **Dear Heather** » (10/04) inclut « **The Faith** » d'après « **Un Canadien Errant** » (Édouard Lebel, 1906) et « **Tennessee Waltz** » (Pee Wee King, 1948) joué à Montreux. Alerté par sa fille, Lorca (née en 1974, prénommée ainsi par admiration pour le poète espagnol Federico Lorca), le chanteur poursuit en justice son administratrice, Kelley Lynch, qui lui aurait dérobé environ neuf millions de dollars ! Enregistré le 17 juillet 2008, le double « **Live In London** » (03/09) présente un vaste panorama du répertoire, des premières réussites aux plus récentes. Il fait l'objet d'un DVD, tout comme « **Live At The Isle Of Wight 1970** » (10/09). Encore un autre album concert, « **Songs From The Road** » (09/10), capté en 2008-09 dans différents pays, mêle quelques raretés aux évidences. De manière surprenante, « **Old Ideas** » (01/12), enregistré avec Jennifer Warnes, Sharon Robinson et les sœurs Webb, triomphe aux États-Unis, classé 3e. « **Popular Problems** » (09/14) est suivi du double « **Live In Dublin** », témoin d'une prestation le 12 septembre 2013 puis de « **Can't Forget : A Souvenir Of The Grand Tour** » qui a l'originalité d'être réalisé dans différents endroits pendant les essais de son quelques heures avant le concert. Marianne Ihlen décédée le 28 juillet 2016. Pour des raisons évidentes, les questions fondamentales, principalement la mort, hantent « **You Want It Darker** » (10/16), sans que l'habituel humour détaché de l'artiste en soit absent. L'enregistrement se fait à son domicile, à Los Angeles, avec l'aide de son fils, Adam (né en 1972). Cancéreux, Leonard Cohen meurt le 7 novembre 2016.

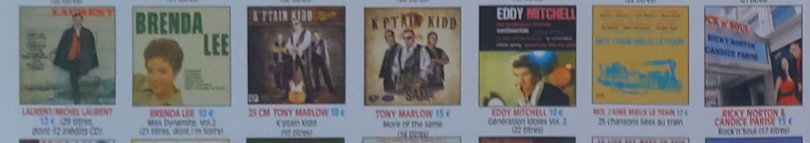
Jean-William THOURY

JUKEBOX

CD TIRAGE LIMITÉ

54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris - 9h30/18h30 - Métro : Trinité – Tél. : 01.55.07.81.07

NOUVEAUX



(à découper, recopier ou photocopier)

Je désire commander les CD entourés :

NOM PRENOM

ADRESSE

CODE POSTAL VILLE PAYS E-mail

Port : 1 disque 6 €/ 2 à 3 : 7 €/ 4 à 7 : 8 €/ 8 à 11 : 9 €/ 12 à 15 : 10 €, soit : ..... € + ... € (port) = ... € France : chèque ❑ ou mandat ❑ - Etranger : mandat international ❑ ou virement bancaire ❑ BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG

(confirmer commande par courrier) à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS

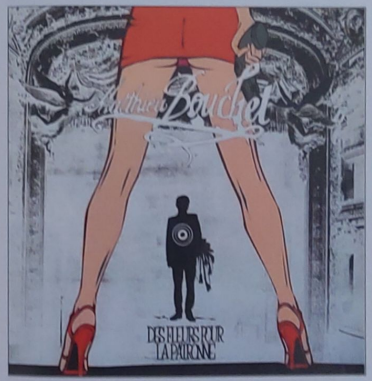
VENTE PAR CORRESPONDANCE OU À JUKEBOX

POCHETTES SEXY

LES GAMBETTES

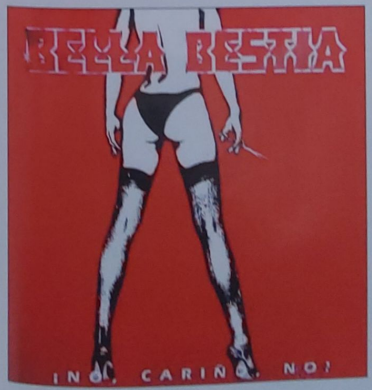
Après les deux articles consacrés aux illustrateurs européens et américains (*JBM* N°212 et N°360), voici une sélection de pochettes de 45 et 33 tours ou de CD lorgnant sur de jolies jambes, voire d'appétissants fessiers.

Le plan de jambes écartées vues de dos, rendues célèbres par l'affiche du film de James Bond *Rien que pour vos yeux*, a été repris maintes fois. C'est le cas en 2004 avec le simple de **Mathieu Bouchet** « Des Fleurs Pour La Patronne » (Adami).

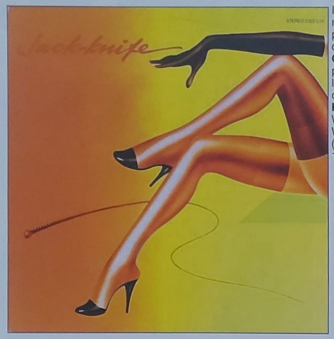


La compilation « **50 Originals From The Fifties** » (CD mp3), illustrée par Tejy utilise le même procédé.

Auparavant, en 1988, le groupe de heavy metal espagnol **Bella Bestia** y a aussi recours pour « No Carino, No » (Nuevos Medios).

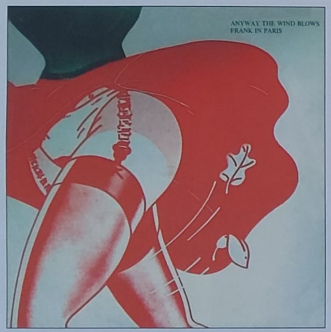


C'est toujours un plaisir de revoir la magnifique pochette de **Ean Taylor** pour le LP de **Legover** « Wait Til Night Time » (Charly, 1978).



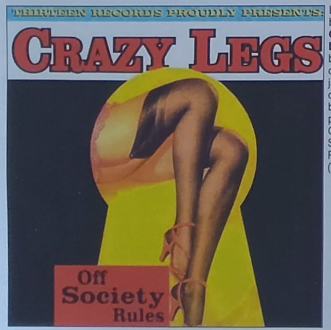
Il en va de même pour celle du **Studio Cream** pour l'album de **Jack-Knife** « I Wish You Would » (Polydor, 1979).

Des célébrités ont également bénéficié de l'attrait de jolies gambes. Ainsi **Jerry Lee Lewis** pour « Rare Tracks, Volume 2 » (Charly, 1975).



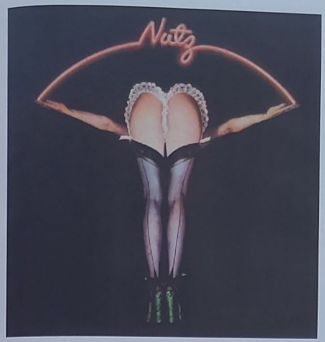
Frank Zappa avec le pirate capté sur scène à Paris, « Anyway The Wind Blows » (High Rondolette Fidelity, 1979).

Le 33 tours comme la réédition CD de **Meat Loaf** de « Couldn't Have Said It Better » zoome sur les jambes de la pin-up de **Gil Elvgren** (Polydor, 2003).



Le groupe brésilien **Crazy Legs** bénéficie des jambes d'un style bien 50 pour son CD « Off Society Rules » (Thirteen).

La compilation de musique de film par **Pino Donaggio** suggère les ambiances érotico-ténébreuses des œuvres de Brian De Palma (Milan, 1994).



Le groupe britannique de hard rock **Nutz** invite fortement l'auditeur à prêter attention à leur premier album paru en 1974 (A&M) avec un dessin de **Geoff Halpin**.

La compilation CD brésilienne « **Circuito Do Forró, 2** », parue en 2005, permet d'admirer de belles fesses.

Ces dernières sont plus appétissantes que celles proposées par les **Charlots** pour leur LP « Fesse En Rut Majeur » (Barclay, 1985).

De même pour celles du double album du **Velvet Underground** « Live 1969 » (Mercury).

Enfin, pour conclure, voici les CD de **Sinner** « Touch Of Sin » (Noise, 1985) et des **Shots Fired** « Packin' Heat » (Tune Core, 2012) illustrés par **Paul Shipper**.

Jacques TONI

JUKEBOX

CD TIRAGE LIMITÉ

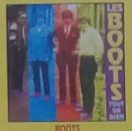
OFFRE EXCLUSIVE

54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris - 9h30-18h30 - Métro : Trinité – Tél. : 01.55.07.81.07 **15€ CHAQUE**

ARISTOCRATES/LOUPS GAROUS
Paris-Nice, La Route Du Twist
L'intégrale 61-62, 20 titres

BELLES ! BELLES ! BELLES !
Rock, Twist, Surf, Jerk 61-68
20 titres rares par 10 belles

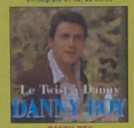
BELLES ! BELLES ! BELLES ! 2
Twist, Slow, Surf, Jerk 62-68
24 titres rares par 12 belles



BOOTS
L'intégrale 66-67, 20 titres

BO STREET RUNNERS
I Just Want...
+ Soul Agents, 24 titres

4 CD 40 € AU LIEU DE 60 € + port au choix dans cette page



DANNY BOY
Le Twist à Danny
L'ensentiel 62-67, 24 titres

CLAUDE & TRIBUNS/
JEAN-PIERRE & REBELLES
Rock ! Twist ! Madison !
L'intégrale 62-63, 24 titres

DAVE DACOSTA
Hey Pony !
+ Vince Taylor, Johnny Kidd, 20 titres

NOËL DESCHAMPS
Pour Le Pied
Une fine sélection 65-85, 20 titres

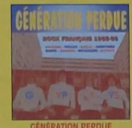
MILOU DUCHAMP & C°
J'Ai Le Blues, J'Aime Le Rock
+ P'Form. Peb Roc, 56-61, 25 titres

DON FARDON
After The Sorrows 67-70
Le meilleur, 24 titres

FESTIVAL 67
Live in Paris
24 titres publié par 7 groupes

MICKEY FINN & BLUE MEN
Keep Moving !
Avec Jimmy Page, 63-67, 20 titres

GÉLOU
Rockin n'Twistin
L'intégrale 61-63, 20 titres



GÉNÉRATION PERDUE
Rock Francais 65 66
20 titres rares par 8 groupes

GLENNERS/SCHTROUMPFS
Au Temps Du Juke-Box
L'intégrale 62-65, 24 titres

HEY GIRLS !
Made in America 61-67
24 titres féminins US

MADE IN ENGLAND
British Beat 64-69
20 titres rares par 12 groupes

MADE IN ENGLAND 2
British Beat 64-68
24 titres rares par 12 groupes

MERCENAIRES/GARDIANS
Pleins Feux sur...
L'intégrale 62-65, 25 titres

MICKIE MOST
That's Alright
Le meilleur 59-64, 24 titres

NOWHERE MEN
Rare British Beat 64-66
20 titres rares par 8 groupes

NOWHERE MEN TOO
Rare British Beat 64-67
20 titres rare par 8 groupes

NOWHERE MEN FREE
Rare British Beat 65-68
22 titres rares par 8 groupes

NOWHERE MEN 4
Rare British Beat 64-68
24 titres rares par 10 groupes

PRIMITIVES
Mr. Heartache
L'essentiel, 20 titres

ROCK EN FRANCE
Volume 2
22 titres rares 62-67 par 11 groupes

ROCK EN FRANCE
Volume 2
22 titres rares 62-67 par 11 artistes

ROCK EN FRANCE
Volume 3
24 titres rares 65-67 par 12 artistes

ERICK SAINT-LAURENT
Le Temps D'y Penser
L'intégrale 66-71, 24 titres

STONES CONNECTION
1963-66
20 titres rares liés aux Stones

TALISMEN/PANTHERS
Gotta Move
20 titres par 2 combos 64-65

VIGON
The Soul Man
15 titres

THIERRY VINCENT
Oh N'Aime Pas Deux Fois
L'intégrale 64-65 + Pingouins, 24 titres

VIP'S
I Wanna Be Free
Le meilleur, 20 titres

(à découper, recopier ou photocopier)

Je désire commander au prix de 15 € les CD entourés :
NOM PRENOM
ADRESSE
CODE POSTAL VILLE PAYS E-mail
Port colissimo : 1 disque : 6 €/ 2 à 3 : 7 €/ 4 à 7 : 8 €/ 8 à 11 : 9 €/ 12 à 15 : 11 €/ 16 à 20 : 13 € soit : € + € (port) = € France : chèque ❑
ou mandat ❑ - Etranger : mandat international ❑ ou virement bancaire ❑ BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG
à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS
VENTE EXCLUSIVE PAR CORRESPONDANCE OU A JUKEBOX

45 tours grec de Gene Vincent.

PASSION : COLLECTIONNEUR

Chaque mois dans Juke Box Magazine un collectionneur de disques dresse son auto-portrait. Pour y participer, répondre à ce questionnaire, en joignant des photos de vous en situation et plusieurs disques ou objets qui vous tiennent à cœur (jukeboxmagazine@orange.fr).

- Votre nom et âge ?

- Dimitri **VERDET**, 67 ans.

- Votre initiation musicale avant de devenir collectionneur ?

- A 12 ans j'ai écouté les premiers disques d'Elvis Presley, Paul Anka, puis Vince Taylor, Chaussettes Noires et Johnny Hallyday. Mon père m'a fabriqué ma première guitare dont on trouvait les plans dans *Spirou*. A 15 ans j'ai formé mon premier groupe, les Kent, de Marseille. Nous jouions des instrumentaux des Fantômes et Shadows. Au championnat de France de guitare électrique de 1965, on a été éliminés par les Rangers.

- Le déclic qui vous a fait collectionner ?

- Nous étions plusieurs copains avec l'orchestre à acheter les disques de Jerry Lee Lewis, Buddy Holly, Gene Vincent et à se les prêter. J'ai d'abord vendu toute ma collection de 33 tours américains achetés chez Lido Musique pour acquérir une guitare. En 1975 je suis parti au Canada à la coopération, pour ne revenir en France qu'en 2007. Et j'ai commencé à me refaire ma collection dans les années 80.

- Que collectionnez-vous ?

- Au début c'étaient surtout les super 45 tours des groupes français et les *pionniers*, puis je me suis mis à collectionner les disques de rhythm'n'blues, de blues, puis de jazz, et je suis donc très (trop !) éclectique.

- Etes-vous sélectif : 45 ou 33 tours, vinyles ou CD, éditions françaises ou étrangères, originaux ou rééditions... ?

- Je suis essentiellement vinyles 45 et 33 tours éditions françaises, et j'ai une collection importante de disques achetés dans les pays de l'Est, ex-Yougoslavie, Russie, Pologne, Hongrie, Tchécoslovaquie, Bulgarie, Roumanie.

- La collection de disque s'est-elle ramifiée : revues, cartes postales, affiches, etc. ?

- Dans ce registre je ne collectionne que les revues, livres, affiches et cartes postales des deux rockers : Gene Vincent (je l'ai vu en octobre 1963 à Marseille) et Vince Taylor (vu aussi à Marseille, mais dans sa moins bonne époque !).

- Quel niveau a atteint votre collection ?

- Aujourd'hui environ 20 000 à 25 000 vinyles.

- Où achetez-vous (salons, annonces, internet, boutiques...) ?

- Essentiellement au début chez les disquaires spécialistes à Paris quand j'y passais, car j'ai vécu trente ans dans différents pays. Puis de plus en plus sur Internet et également dans les conventions puisque je vends également des vinyles.

- Votre plus belle affaire ?

- Incroyable mais vrai ! Lors d'un voyage à Istanbul, je fouine bien évidemment dans les souks et je trouve un vendeur de vinyles. En discutant de mes goûts dans la boutique, un client me dit qu'il a à vendre deux 78 tours turcs de Gene Vincent (les deux *Hot Rod Gang*). Et banco, j'avais encore un peu de monnaie locale et quelques dollars !

- Votre moins bonne affaire ?

- J'ai racheté à un étranger une collection de 45 tours de tous pays, je l'ai payé et, le lendemain, quand je suis venu prendre la collection (au moins 300 à 500 disques), il avait subtilisé tous les Beatles, Rolling Stones et sons doute les pépites que j'avais repérées ! Mais comment le prouver après coup ?

- La trouvaille-coup de chance inespérée ?

- Quelques vinyles de la collection privée de Vince Taylor, dénichés chez un disquaire à Genève.

- La pièce qui vous est passée sous le nez ?

- On ne peut pas tout avoir !

- Ce qu'il vous manque ?

- Quelques 45 tours japonais de Gene Vincent très chers ... souvent surcotés ! A ce sujet, notez que les soi-disant vinyles rouges rares sont une tromperie car très courants au Japon, alors que les noirs, eux, sont rares. Et aussi les deux premiers EP français de Buddy Holly, et le second d'Eddie Cochran... pas à la portée de ma bourse !

- L'objet compte-t-il plus que la musique ?

- J'écoute tous les disques que j'achète, même si je connais déjà les titres. Parfois cela réserve des surprises : sur un vinyle grec, un côté Gene Vincent et, de l'autre, en fait Bobby Darin !

- Que faites-vous à côté dans la vie ?

- Depuis deux ans je suis retraité et j'ai remonté un groupe de rock 50/60 : Bill Holey, Louis Jardan, pianniers..., mais également Shadows, jazz, et pop quand même (Beatles, Kinks). J'ai fait la connaissance du batteur car il était aussi collectionneur ! Nous allons publier un livre-photos + disque sur la tournée française des Rolling Stones en 1966.

- La collectionnite a-t-elle eu des conséquences, positives ou négatives, dans votre existance ?

- Ma femme m'a supporté pendant mes escapades dans les souks d'Athènes, Turquie, Afrique ou ailleurs pendant trente ans ! Je lui ai toujours dit que collectionner des vinyles coûtait moins cher que d'entretenir une maîtresse ! De plus mes deux fils (21 et 25 ans) sont devenus de bons connaisseurs et ils m'aident dans les ventes. On vient de former un trio de rock.

- Une anecdote ou message personnel ?

- Comme relaté dans cette rubrique, au collectionneur qui a raté le 25 cm français de Cliff Richard : c'est moi qui l'ai eu ! Grâce à mon pote Jacky Cholard ! Le monde du vinyle est petit ! ■

LES ANNÉES JERK & SLOW 1965-1970 A à Z

Les artistes et groupes dont la carrière a débuté en 1960 et avant ont été traités dans la partie Rock & Twist 1960-64.

Jacques Leblanc a reçu l'onde de choc en voyant Johnny Hallyday dans « Laisse Les Filles », le 18 avril 1960, alors qu'il n'a pas dix ans. Depuis, l'esprit du rock habite sa vie. Après les folles années 1960-64, il poursuit son dictionnaire 1965-70 (avec la discographie de cette période) sur les artistes qui ont marqué le paysage musical hexagonal, inspiré par la pop music anglo-américaine et la chanson française moderne. Prêt pour un nouveau compte à rebours : 5-4-3-2-1… de A à Z !

41

NINO FERRER *(suite)*

En mai 1966, Nino Ferrer, avec ses fidèles Gottamou, enchaîne avec deux nouveaux succès amusants pour l'été, « **Alexandre** » et « **Oh ! Hé ! Hein ! Bon !** », qui font l'objet d'un simple, associés à deux morceaux plus intimistes, « **Le Blues Des Rues Désertes** » et, signé Bernard Estardy, « **Longtemps Après** », toujours supervisés par le regretté Richard Bennett. Une formule qu'il applique à tous ses disques des années 60. Et si l'aspect *rigolo* triomphe à chaque fois, Nino est désolé que son côté bluesy soit lui occulté. Le 30 mai il appelle « **Mirza** » dans *Cravate noire* avec Marianne Faithfull, Serge Gainsbourg, Tom Jones, Valérie Lagrange, Guy Marchand, Moody Blues, Annie Philippe, Surfs, Sylvie Vartan et Dominique Walter. Le 9 juin, Nino Ferrer est au *Grand club* avec Mireille Mathieu. Le 25 il interprète « **Ho ! Hé ! Hein ! Bon !** » à *Main dans la main* et, le 30, il est de nouveau au *Grand club*. Le 2 juillet il passe à *Music-hall de France* à Provins avec Edouard, Simon & Garfunkel, Yardbirds, et, le 12, à Calembredaines. Il effectue sa première tournée d'été en vedette, fort de ses passages en première partie des Animals puis de Hugues Aufray et Marianne Faithfull au printemps à l'Olympia.

Sur scène, avec les Gottamou renforcés par une section de cuivres, il développe un répertoire R&B dans la veine humoristique grâce à ses succès « **Mirza** », « **Les Cornichons** », « **Ho ! Hé ! Hein ! Bon !** » et « **Alexandre** ». Le 1er août, Nino Ferrer est au générique des *12/20 coups*. Le 29 septembre, il invité du *Palmarès des chansons*. Un enregistrement en public à l'Embassy Club de Dijon voit les Gottamou devenir la Bande à Ferrer avec l'arrivée de Jean Musy (piano), Brian Prin (basse), Gilbert Dall'Anesse (saxo baryton), Michel Gauchet (saxo ténor, ex-Chaussettes Noires) et Sonny Grey (trompette) aux côtés de Bernard Estardy (orgue Hammond) et Richard Hertel (batterie). Il offre l'explicite « **Je Veux Etre Noir** », véritable profession de foi, « **Si Tu M'Aimes Encore** » (« **It's A Man's Man's Man's World** » de James Brown qu'il adapte) et « **La Bande A Ferrer** *(1er & 2e parties)* ». Ces titres donnent deux simples et ils sont au menu de son premier 33 tours, « **Je Veux Etre Noir** », avec les réenregistrements de deux de ses morceaux-fétiche de l'époque Bel-Air, « **Pour Oublier Qu'On S'Est Aimé** » (bientôt repris par Nicoletta) et « **C'Est Irréparable** », où il laisse percer toute son émotion, plus les tubes « **Mirza** », « **Les Cornichons** » et « **Oh ! Hé ! Hein ! Bon !** », l'inédit « **Shake Shake Ferrer** » et deux morceaux de son prochain super 45 tours, « **Madame Robert** » et « **Le Millionnaire** » (« **Nobody Knows You When You're Down And Out** » de Jimmy Cox), au printemps 1967.

Sa façon de chanter, dans l'esprit des Noirs américains, lui permet de mettre en valeur ses titres, que ce soit dans le genre marrant ou poignant. Ses deux parties farfelues, un sens incontestable du rythme, Nino manie un cocktail explosif, un peu comme Jacques Dutronc. En novembre 1966 il se produit au Tube d'Aulnay-sous-Bois où il propose ce répertoire qui lui réussit si bien et fait découvrir les compositions bluesy qu'il affectionne. Le 3 décembre il retrouve l'Olympia en première partie d'Eric Burdon & The New Animals. Le 9 il est à *Bienvenue chez Guy Béart*. Le 18, Nino chante « **Je Veux Etre Noir** » à *A tous vents*, le 28 il présente « **La Bande A Ferrer** » à *Feux & flammes* et, le 31, il est l'invité de *Discorama* et de *Réveillon 66*.

Le 31 janvier 1967, Nino Ferrer se marie avec Jacqueline Monestier, *dite* Kinou, qui lui donnera deux fils, Pierre et Arthur Ferrari. Le 2 février il passe aux *Jeux du jeudi* avec Jean-Claude Darnal. Le 8 il interprète « **Je Veux Etre Noir** » à *Tête de bois* avec Adamo, Richard Anthony, Donovan, Chris Farlowe, Nino Ferrer, Rolling Stones, Safari, Henri Salvador, Sonny & Chër. Le 9, Nino reprend « **Chandernagor** » de Guy Béart au *Palmarès des chansons*. Le 12 février il est à la une de *Moins 20*, le 18 à l'*Up show* et, le 22, à *Tilt* avec Adamo, Paul Anka, Hugues Aufray, Georges Chelon, Christophe, Petula Clark, Pascal Danel, Four Tops, Claude François, Michel Fugain, Johnny Hallyday, Françoise Hardy, Herman's Hermits, Anna Karina, Michel Polnareff, Dick Rivers, Sheila, Sylvie Vartan et Hervé Vilard. Le 26 février, Nino passe à *Main dans la main* avec Patrick Abrial, Antoine, Jacques Dutronc, Chantal Goya, Annie Philippe et Stella.

Le 4 mars, en tournée en Turquie, il poursuit son parcours télévisuel dans « **Je Veux Etre Noir** » à *Rhésus B* avec Jean-Jacques Debout, Serge Gainsbourg, Ferré Grignard, Annie Philippe et Laura Ulmer. Le 5, Nino présente « **Le Téléfon** » dans *A tous vents* avec Patrick Abrial, Easybeats, Chantal Goya, Valérie Lagrange, Michel Polnareff et les Thoughts. Il fait de même pour le 1er tour des législatives avec Patrick Abrial, Frank Alamo, Jean-Claude Annoux, Antoine, Lucky Blondo, Pascal Danel, Joe Dassin, Noël Deschamps, Claude François, Michel Fugain, Serge Gainsbourg, Johnny Hallyday, Bob Lapointe, Guy Mardel, Eddy Mitchell, Claude Nougaro, Michel Orso, Michel Polnareff, Erick Saint-Laurent, Henri Salvador, Sullivan, Hervé Vilard pour les hommes et Dalida, Chantal Goya, Françoise Hardy, Marie Laforêt, Les Parisiennes, Annie Philippe, Régine, Stone, Surfs, Sylvie Vartan pour les femmes.

Le 26 il reprend « **La Bande A Ferrer** » à *Discorama*. Son nouveau disque, dont la photo de pochette est due à Frank Alamo, contient le tube « **Le Téléfon** » et le bluesy « **Je Cherche Une Petite Fille** », plus « **Madame Robert** » et « **Le Millionnaire** » extraits de son premier album. Ce EP génère deux simples. En avril il passe en première partie de Tom Jones à l'Olympia et présente dans le N°58 de *SLC* la mode 67 avec Ronnie Bird, Eric Charden, Long Chris et Erick Saint-Laurent. Eric Burdon annule son périple au Canada, prévu pour le 20 avril, suite au succès du « **Téléfon** » qu'il chante le 15 à *La Grande farandole* avec Minouche Barelli, Pascal Danel, Manfred Mann, Parisiennes, Régine, Sandie Shaw et Sullivan. Le 26 avril, Nino est à *Tilt* avec Richard Anthony, Antoine, Beatles, Petula Clark, Claire Dixon, Jacques Dutronc, Claude François, Johnny Hallyday, Eddy Mitchell, Monty, Annie Philippe, Michel Polnareff, Sheila, Nina Simone, Anne Vanderlove, Sylvie Vartan.

Le 1er mai le festival Barclay-Riviera, à Chaville, programme Nino Ferrer avec Los Bravos, Eddy Mitchell, Sharks, Percy Sledge et les Yardbirds. Le 24 mai il est de retour à *Tilt* avec son « **Téléfon** » et Adamo, Richard Anthony, Hugues Aufray, Petula Clark, Jacques Dutronc, Claude François, Johnny Hallyday, Jimi Hendrix, Marie Laforêt, Monty, Nicoletta, Michel Polnareff, Sandie Shaw, Sheila. Le 6 juin, Nino présente les *Jeunes invités de la musique* et, le 8, il chante « **Le Téléfon** » au *Super palmarès des chansons*. Le 11 à *Dim dam dom*, le 15 à *Tête de bois* et, le 16, à *Douce France*. Le 18 juin il interprète de nouveau « **Le Téléfon** », plus « **Mirza** », « **Je Vous Dis Bonne Chance** », « **Mon Copain Bismark** » et « **La Bande A Ferrer** » à *Télé dimanche* avec Jennifer. Il profite de ce succès pour s'acheter une Austin-Morris, peinte à la mode psychédélique, après s'être laissé pousser la moustache comme les Beatles. A Londres, il enregistre en anglais « **The Telephon** » et « **Lookin' For A Girl** » (SP Toast TT 501).

Nino Ferrer, qui pulvérise tous ses records de ventes avec « **Le Téléfon** », est né le 15 août 1934 à Gênes. Agostino Arturo Maria Ferrari quitte l'Italie et vit jusqu'en 1939 en Nouvelle-Calédonie où son père est ingénieur dans l'extraction du nickel. En 1947 sa famille s'installe à Paris. Après sa scolarité au lycée Saint-Jean-de-Passy, il étudie l'ethnologie et l'archéologie à la Sorbonne, tout en s'intéressant à la peinture et la musique. Il fait le tour du monde sur un cargo, effectue des fouilles en Mélanésie. De retour en France, il se passionne pour le jazz et le blues. En 1959, en tant que contrebassiste, il enregistre deux super 45 tours avec les Dixies Cats de Richard Bennett, son futur directeur artistique, et, en 1960, est bassiste du trompettiste Bill Coleman, jouant sur un autre EP. A partir de 1962, il accompagne Nancy Holloway. Fin 1963 il signe chez Bel-Air qui sort le microsillon « **Pour Oublier Qu'On S'Est Aimé** » et, début 1964, « **Je Reviendrai** ». « **C'Est Irréparable** », chanté en 1965 par Dalida, est repris en italien par Mina sous le titre « **Un Anno D'Amore** », de même qu'en espagnol, japonais et turc. En 1991, une autre version espagnole, Nathalie de l'italien, figure dans la BO du film *Talons aiguilles* de Pedro Almodóvar, « **Un Año De Amor** » par Luz Casal.

En 1965, Nino rejoint Riviera avec « **Viens Je J'Attends** », puis c'est le EP avec « **Mirza** » et « **Les Cornichons** », suivi en 1966 de « **Alexandre** » et « **Oh ! Hé ! Hein ! Bon !** ». Ce répertoire humoristique lui réussit bien, tout comme les thèmes bluesy qu'il préfère. Il enchaîne avec son titre-profession de foi « **Je Veux Etre Noir** » et son premier 33 tours. Sur scène, Nino Ferrer s'avère être un showman capable de subjuguer une salle, tant dans les jerks que dans les slows. Au printemps 1967 « **Le Téléfon** » tape dans le mille. En août il se produit à la Clé des Champs à Cateragio en Corse et, le 27, reprend « **Le Téléfon** » à *Voilà voilà* avec Claude François, Serge Gainsbourg, France Gall, Anna Karina, Eddy Mitchell, Nicoletta, Michel Polnareff, Régine, Sylvie Vartan, Dominique Walter, etc. L'impact du « **Téléfon** » est si fort que Nino Ferrer, qui a rasé sa moustache, persévère dans cette veine avec le EP « **Mao Et Moa** » (qu'il signe avec Clothaire), sujet de circonstance traité à la sauce humoristique, et « **Mon Copain Bismark** » (qu'il écrit avec Jean Renard et Pierre Saka). En compensation, les deux autres morceaux sont plus fidèles à la musique qu'il ressent, « **Je Vous Dis Bonne Chance** » et « **N-F In Trouble** ». De nouveau ce disque enfante deux simples.

La Bande à Ferrer comprend dorénavant Nino (guitare), Bernard Estardy (orgue Hammond), Joël *Doudou* Dugrenot (basse), Pierre-Alain Dahan (batterie), Pierre Holassian, Manu Dibango (saxos ténor), Francis Cournet (saxo baryton), Pierre Dutour et Michel Bos (trompettes). Son deuxième album, « **Les Petites Filles De Bonnes Familles** », regroupe ces quatre chansons plus l'évident « **Le Téléfon** », « **Je Cherche Une Petite Fille** » et des titres plus anciens, « **Il Me Faudra… Natacha** » et « **Le Blues Des Rues Désertes** », et les inédits « **Les Hommes A Tout Faire** » (générique du feuilleton télé *Agence Intérim*), « **Ma Vie Pour Rien** » et « **Monsieur Machin** ». Le simple « **Les Petites Jeunes Filles De Bonne Famille** »/« **Les Hommes A Tout Faire** » ressort en 1969 avec les faces inversées, autres pochette et référence. Le 10 septembre 1967, Nino Ferrer interprète « **Mao Et Moi** » à *Dim dam dom* avec Ronnie Bird, Charlots, Dead Sea Fruit, Serge Gainsbourg, France Gall, Françoise Hardy, Laurent, Manfred Mann, Mouloudji et Nicoletta.

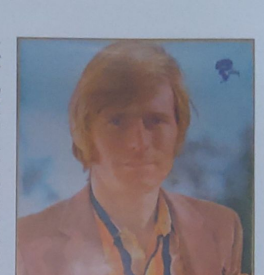
Le 5 octobre il chante de nouveau « **Mao Et Moi** » aux *Jeux du jeudi*, avec Stone, et le 14, à *Douce France* avec Hugues Aufray, France Gall, Eddy Mitchell, Stone et les Troubadours. Le 8 novembre, Nino reprend « **Mao Et Moi** » à *Tête de bois* avec Antoine, Eric Charden, Gigliola Cinquetti, Petula Clark, Claude François, Monty, Claude Nougaro, Players, Sheila. Le 9 décembre, lors du *Show Zizi Jeanmaire*, il chante « **La Fille Du Bédouin** », « **Heure Exquise** » et, avec Zizi, « **Toto T'As Tort** ». Le 31 il passe à *Bienvenue au nouvel an* de Guy Béart avec Annabel, Dominique Grange et Tino Rossi. Le 3 janvier 1968, Nino Ferrer propose « **Les Hommes A Tout Faire** » à *Tilt* avec Antoine, Claude François, Mamas & Papas, Sunlights, Sylvie Vartan, Hervé Vilard, etc. Le 8 il est à *Inter parade*, Salut Pleyel, avec les Moody Blues et Billie Davis. Et, le 20, il reprend « **Mon Copain Bismark** » à *La Grande farandole* avec Michel Delpech, Adamo, Frédéric Botton, Christine Delaroche, Haricots Rouges, Marie Laforêt, Nicoletta, Annie Philippe et James Royal.

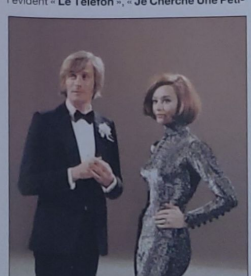
Le 11 février, à *Dim dam dom*, avec Ronnie Bird, Françoise Hardy, David McWilliams, Eddy Mitchell, Procol Harum, Joanna Shimkus, Memphis Slim et Stone, il interprète « **Les Petites Jeunes Filles De Bonne Famille** ». Ce morceau est couplé en super 45 tours au « **Roi D'Angleterre** », arrangé par Michel Colombier. « **Il Me Faudra… Natacha** » et « **Monsieur Machin** », orchestrés par Pierre Dutour et Pierre Holassian. « **Le Roi D'Angleterre** » et « **Monsieur Machin** » sont aussi publiés en simple. Au 18e festival de San Remo en Italie, Nino Ferrer représente la France avec sa version locale de « **El Re D'Inghilterra** » aux côtés d'Antoine, Sacha Distel et Hervé Vilard, en concurrence avec Paul Anka, Shirley Bassey, Gigliola Cinquetti, Udo Jürgens, Milva, Wilson Pickett, Dionne Warwick et Timi Yuro. En effet, de 1967 à 1970, Nino vit surtout en Italie où il anime l'émission *Io, Agata e tu*, et connaît le succès, sur Riviera, grâce à ses adaptations transalpines de « **Mirza** »/« **La Mia Vita Per Te** » (RIV 511) en 1966, « **La Pelle Nera** » (« **Je Veux Etre Noir** »)/« **Se Mi Voi Sempre Bene** » (RIV 520 puis 77003), « **Il Telefono** »/« **La Mia Vita Per Te** » (RIV 524 puis NT 77001) en 1967, « **El Re D'Inghilterra** »/« **Una Bambina Bionda E Blu** » (NP 77004, qui paraît également en France), sur de « **Non Ti Capisco Più** »/« **Marilù** » (NP 77006), « **Donna Rosa** » (générique de l'émission *Settevoci-cji*)/« **Monsieur Machin** » (NP 77015), « **Mamadou Mémé** »/« **Il Baccalà** » (« **Les Cornichons** », NP 77020) en 1968. Il enregistre aussi en espagnol « **Mao Mao** »/« **Natalia** » (SN-20117), et « **Le Roi D'Angleterre** » en anglais, à Londres.

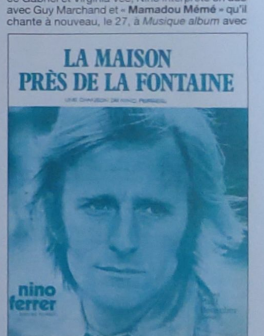
Le 17 mars, Nino Ferrer est au *Petit dimanche illustré* avec Claire Dixon, Julie Driscoll, Danyel Gérard, les Jelly Roll, Herbert Léonard et Patricia. En avril, il écrit « **Les Petites Filles Du 16e** » pour le premier disque de Carlos, le secrétaire de Sylvie Vartan, et participe, avec Christophe et Joe Dassin, au rallye du show-business en Ile-de-France. Le 22 mai, Nino est à *Tête de bois & Tendres années* avec Adamo, Chris Barber, Georges Chelon, Julie Driscoll, Bill Haley et les Move. Il se rend au festival de Cannes car il joue dans le film *Delphine* d'Eric le Hung, avec Dani, Dany Carrel et Maurice Ronet. Le 11 septembre, à *Maille à l'envers, maille à l'endroit*, il reprend « **Le Roi D'Angleterre** », avec Guy Marchand, Michel Polnareff, et, le 26, à *Acerbes & Cannes*, « **Les Petites Jeunes Filles De Bonne Famille** » avec Charles Aznavour, Clodettes, Claude François, Irresistibles, Herbert Léonard, Guy Marchand, Eddy Mitchell, Michel Sardou, Victoire Scott, Stella. Le 22 octobre, Nino Ferrer passe aux *Coups de cœurs de chansons* avec Julie Driscoll, Bill Haley, Eddy Mitchell, Monty, Michel Polnareff, Sheila.

Le 5 novembre on le voit à *Soul session à Cannes* avec Anita Tucker et, le 19, aux *Rubans de Ramatuelle* où il chante « **Le Roi D'Angleterre** » et « **Les Petites Jeunes Filles De Bonne Famille** » avec Antoine, Nicole Croisille, Claude François, Guy Marchand, Eddy Mitchell et Liliane Saint-Pierre. En décembre, « **Mamadou Mémé** » continue de creuser le sillon humoristique, alors que les trois autres morceaux développent une approche plus sentimentale, « **Œrythia** », « **Les Yeux De Laurence** », toujours de sa création, et « **Non Ti Capisco Più** » qu'il signe avec Colonel-le Califano, arrangés par Manu Dibango et Pierre Dutour. Le simple « **Mamadou Mémé** »/« **Les Yeux De Laurence** » est réédité en 1970 pour Antar. Le 15 janvier 1969, Nino Ferrer passe à *Bienvenue* avec Jacqueline Dulac et Gilles Vigneault.

Le 16, il interprète « **Mamadou Mémé** » et « **Les Yeux De Laurence** » à *Music album* avec Mathé Altéry, Alain Barrière, Cristina, Nicole Croisille, Jacqueline Danno, Serge Lama, Enrico Macias, Nicoletta, Georgiana Piana, Théo Sarapo et Ivan Rebroff. Le 25, il reprend « **Mamadou Mémé** » à *Samedi & Cie* et propose « **L'Amant D'Amanda** » dans *Les Airs du temps*. Le 1er février, dans *Allegro*, avec Nicole Croisille, Michel Delpech, France Gabriel et Virginia Vee, Nino interprète un duo avec Guy Marchand et « **Mamadou Mémé** » qu'il chante à nouveau, le 27, à *Musique album* avec



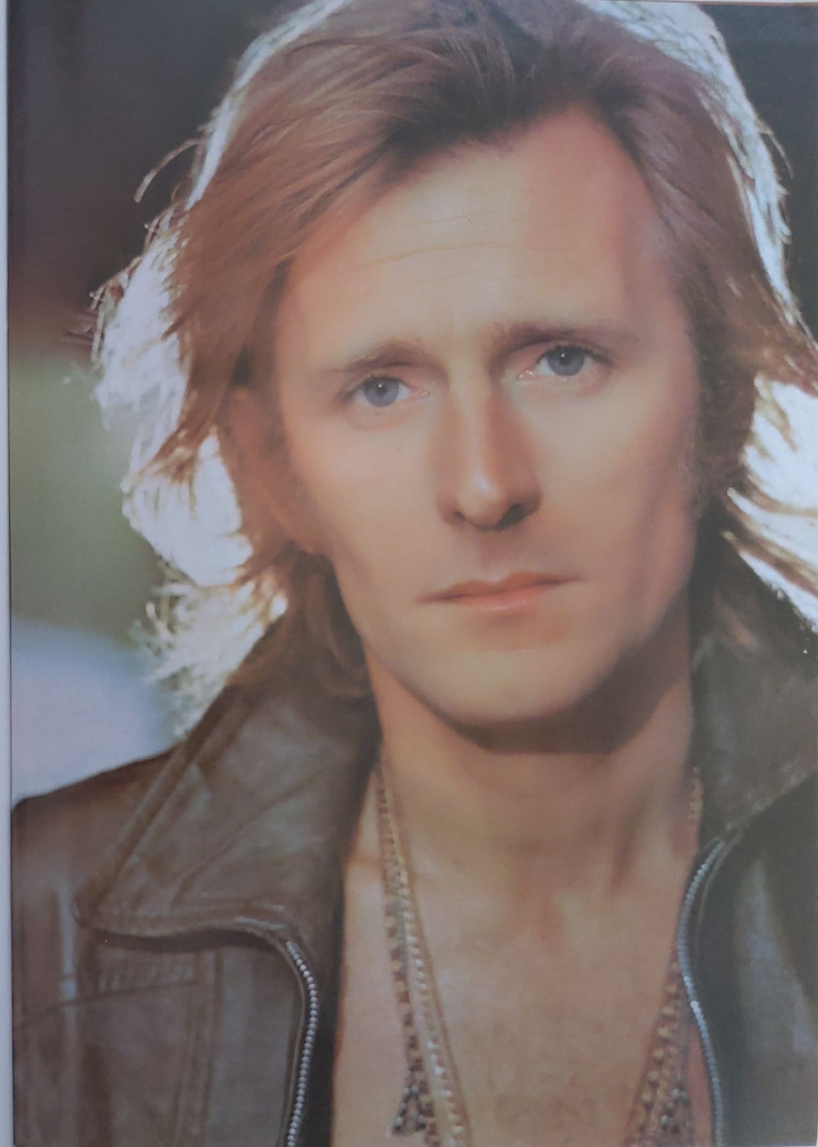




Gilbert Bécaud, Nicole Croisille, Michel Delpech, Lény Escudero, Michèle Torr, David-Alexandre Winter. Le 7 mars il propose « **Donna Rosa** » et « **Monsieur Machin** » à *Avoriaz ski, show, schuss* où Jean-Claude Killy reçoit aussi Julien Clerc, PP Arnold, Nicole Croisille, Serge Gainsbourg & Jane Birkin, Irresistibles, Guy Mardel, Mélanie, Barry Ryan.
En avril, Nino Ferrer poursuit dans ce côté sensible avec « **La Rua Madureira** » (qu'il co-écrit avec Daniel Beretta) et « **Le Show-Boat De Nos Amours** », reprend « **Tchouk-Ou-Tchouk** » dans une nouvelle version, mais n'oublie pas le style rigolo qui a fait son succès avec « **Je Vends Des Robes** ». Ces deux facettes se retrouvent sur le simple « **Je Vends Des Robes** »/« **La Rua Madureira** ». La Bande à Ferrer est réorganisée autour de Manu Dibango (orgue, saxo), Slim Pezin (guitare), Barre Phillips puis Jean Mandengue (basse), Lucien Dobat (batterie) et Pierre Dutour (trompette et arrangements). Nino chante « **La Route** » sur des paroles de Philippe Labro dans la BO du premier film de ce dernier, *Tout peut arriver*, sur une musique d'Eddie Vartan. Le 27 avril, fidèle à son style, il offre « **Je Vends Des Robes** » à la *Soirée du référendum* avec Jean-Claude Annoux, Richard Anthony, Antoine, David Christie, Dalida, Michel Delpech, Gilles Dreu, Claude François, Johnny Hallyday, Françoise Hardy, Eddy Mitchell, Monty, Nicoletta, Parisiennes, Sheila, Michèle Torr, Anne Vanderlove, Virgina Vee, etc.
Le 10 mai, Nino Ferrer chante « **Mamadou Mémé** » dans *L'homme qui venait du Cher*, western musical dont Eddy Mitchell est la vedette avec Antoine, Aphrodite's Child, Charlots, Isabelle de Funès, Françoise Hardy, Herbert Léonard, Memphis Slim et Maria Vincent. Et, le 15, il interprète « **Je Vends Des Robes** » et « **Tchouk-Ou-Tchouk** » à *Ohé jeudi*. Puis il apparaît dans le film de Marcel Camus *Le Temps fou* (aussi titré *Un Été sauvage*) dans lequel Daniel Beretta et Richard de Bordeaux chantent « **La Drogue** ».
Les 1er et 15 juin, Nino Ferrer interprète « **La Rua Madureira** » aux soirées des élections présidentielles avec Daniel Beretta, Eric Charden, David Christie, Dalida, Pascal Danel, Olivier Despax, Monty, Michel Polnareff, Régine, Séverine, Sheila, Anne Vanderlove, Dominique Walter, etc. Et, le 13, il est à *Au risque de vous plaire* avec Philippe Clay, Julie Dassin, Richard de Bordeaux, Christine Delaroche, Georges Guétary, Michel Touret et Victoria.
Un 45 tours publicitaire d'Informations & Publicité, agence de RTL, comprend le jingle « **Génie** » composé et chanté par Nino Ferrer aux côtés de « **Saint-Marnet** »/« **Granji** » par France Gall, « **Crosse Et Blackwell** » par Pierre Repp, « **Stylo Tempo** » par Claude Piéplu, etc. Le 5 juillet il interprète « **Mamadou Mémé** », « **Les Yeux De Laurence** », « **Rendez-Le Moi** » et, avec Michel Delpech, « **Les Cintres** », à *Charmantes connaissances*. Le 10 il est à *Music album* avec Dalida, Julien Clerc, Nicole Croisille, Pascal Danel, etc. Et, le 12 juillet, à *Chansons & Champions* avec Dalida, Peter Holm, Herbert Léonard, Guy Marchand, Sheila, Michèle Torr et Virginia Vee, il reprend « **Je Vends Des Robes** », ainsi que le 23 août, plus « **La Rua Madureira** », à *Si j'avais une moto* avec Nicole Croisille, Christine Delaroche, Guy Marchand, etc. Le 3 septembre il présente « **Relax** » et « **Je Vends Des Robes** » à *Allegro* avec Annie Cordy, Michel Delpech, Olivier Despax, Christine Lebail, Guy Marchand et Charles Trenet.
Le 7 novembre, Nino Ferrer & Virginia Vee interprètent « **I've Got My Love To Keep Warm** » à l'*Irving Berlin Show* avec France Arnell, Nicole Croisille, Romuald et David-Alexandre Winter. Le 8, il reprend « **Je Vends Des Robes** » et propose « **Agata** » à *Musicolor On a volé le playback* avec Alain Barrière, Martine Havet, Guy Marchand, Patachou et Marie-Blanche Vergne. Il termine la décennie 60 avec « **Agata** », un vieux succès de Giuseppe Cioffi et Egidio Pisano, qu'il chante en italien, avec en face B « **La Rua Madureira** » (Riviera NP 77027). Nino adapte « **Agata** » en français couplé en simple à « **Justine** » (sous-titré : *L'interminable histoire d'une jeune fille ayant mal tourné de par son entourage familial et les*

tristes contingences de la vie) et, en super 45 tours, à « **Un Premier Jour Sans Toi** », plus « **Les Hommes A Tout Faire** », déjà présent sur son album précédent. Les douze morceaux de ces trois derniers EP sont réunis sur le 33 tours « **Agata** ». Le 6 décembre il interprète « **Agata** » à *Musicolor* avec Rita Cadillac, Eddie Constantine, Gilles Marchal, Claude Nougaro, Parisiennes, Annie Philippe, Sheila et Troubadours.
Début 1970, en Italie, toujours chez Riviera, il sort les simples « **Chiamatemi Don Giovanni** »/« **Je Vends Des Robes** » (NP 77034), pour l'émission télévisée *Grand Varietà*, et « **Re Di Cuori** »/« **Un Giorno Come Un Altro** » (NP 77036), pour le festival de San Remo, puis « **Io Tu E Il Mare** »/« **Les Yeux De Laurence** » (NP 77043). En France, Nino Ferrer présente « **Oui Mais Ta Mère N'Est Pas D'Accord** »/« **Le Blues Anti-Bourgeois** » et « **Viens Tous Les Soirs** » qu'il signe avec Marcelle Bellandi, couplé au prémonitoire « **L'Amour, La Mort, Les Enterrements** », avec Michel Villard. Il se produit durant le *Giro*, tour d'Italie cycliste, avec Katty Line, Jean-François Michaël et Dick Rivers. Le 5 octobre, l'album live « **Rats And Roll's** » (Riviera RIV 80016) est enregistré au théâtre Sistina à Rome (il paraîtra en France en 2004 dans le coffret « **L'Intégrale** », augmenté de dix titres en italien). Il contient « **Reminiscenza** », « **Fratelli E Cosi' Sia** », « **Play Boy Scout** », « **Canapa Indiana** », « **Povero Cristo** », « **O Mangi Questa Minestra O Salti Dalla Finestra** » (« **La Bande A Ferrer** »), « **Meglio L'Amore Che La Guerra** », son morceau-fétiche « **Pour Oublier Qu'On S'Est Aimé** », « **La Pelle Nera** » (« **Je Voudrais Etre Noir** ») et le standard « **Ol' Man River** ». Sur ce disque il est accompagné par Giorgio Giombolini (orgue), Santino Rocchetti (guitare), Albino Cimini (basse) et Tassilo Burckard (batterie).
Puis Nino Ferrer se réinstalle en France. En 1971, il rompt avec son répertoire humoristique et mûrit l'album-concept « **Métronomie** » basé sur les thèmes italiens de « **Rats And Roll's** ». Ainsi « **Reminiscenza** » devient « **Métronomie** », « **Fratelli E Cosi' Sia** » : « **Les Enfants De La Patrie** », « **Canapa Indiana** » : « **Cannabis** » (écrit avec Daniel Beretta), « **Povero Cristo** » : « **La Maison Près De La Fontaine** » et « **Meglio L'Amore Che La Guerra** » : « **Isabelle** », plus son

troisième enregistrement studio de « **Pour Oublier Qu'On S'Est Aimé** ». Certains morceaux s'apparentent au rock progressif (« **Métronomie 1 & 2** », « **Cannabis** », « **Freak** ») avec un travail plus complexe en matière de composition, réalisé via Léo Missir à CBE par Bernard Estardy avec Gérard Kawczynski (Système Crapoutchik), Slim Pezin (guitares), Alan Reeves (claviers), Giorgio Giombolini (orgue), Jean Mandengue (basse) Donald Rieubon et Lucien Dobat (batterie), Sam Kelly (percussions) et Pierre Dutour (trompette). La ballade à succès « **La Maison Près De La Fontaine** » est couplé en simple à « **Les Enfants De La Patrie** ».
Début 1972, au 21e festival de San Remo, Nino présente « **Amsterdam** » (sans rapport avec celui de Jacques Brel) et en face B « **Gertrude** » (Riviera NP 77050). Nino Ferrer interprète « **Dites-Moi Ce Qui Se Passe** » avec Jeanie Bennett, de la comédie musicale *Jésus-Christ Superstar* (Barclay 80459) d'Andrew Lloyd Weber et Tim Rice, adapté par Pierre Delanoë, supervisé par Ivan Jullien, réalisé par Richard Bennett. Il est entouré de Jeanie Bennett, Eddy Mitchell, Maurice Dulac & Marianne Mille, Nicoletta, Poppys, Dave, Zanini, Joël Daydé et Emmanuel Booz. Avec le guitariste irlandais Micky Finn, épaulé de Giorgio Giombolini (orgue), Brian Johnston (piano), Ron Thomas (basse), Keith Boyce (batterie), Michel Ripoche, Pierre Llinares et Pierre Louis (violons), Nino conçoit l'album « **Leggs** » qui regroupe « **L'Angleterre** », « **Moby-Dick** », « **L'An 2000** », « **Je Vais Te Dire Adieu** », « **Listen To The Master** », « **La Révolution** », « **Kinou** » et « **Na Na Song** », arrangés par Jean-Claude Vannier, enregistrés par Dominique Blanc-Francard, mixés par Bernard Estardy.
En 1973, Nino Ferrer achète *La Martinière*, une propriété de style colonial à Rueil-Malmaison, qu'il fait équiper d'un studio. En 1974, il en résulte le 33 tours « **Nino & Radiah** » (CBS 80624) en anglais avec « **South** », « **Moses** », « **Mint Julep** », « **Hot Toddy** », « **Vomitation** », « **The Garden** », « **Looking For You** » et « **New York** ». La photo de pochette, avec Radiah Frye, est prise dans son jardin. Cette maison lui inspire les paroles de « **Le Sud** », qui fait référence à son enfance en Nouvelle-Calédonie. Il enregistre ce tube avec Claude Engel, Gérard Kawczynski (guitares), Michel Bernholc (piano), Christian Padovan (basse), André Sitbon (batterie) et Marc Chantereau (percussions). En 1975, « **Le Sud** », associé en simple à « **The Garden** » (CBS 2928), fait un carton et est ajouté sur la seconde édition de l'album « **Nino & Radiah** ». Sur le simple de Radiah, Nino chante « **Croco Du Ciel** » (CBS 3753) et enchaîne avec le 33 tours « **Suite En Œuf** » avec « **Alcina De Jesus** » (extrait en 45 tours avec « **Les Morceaux De Fer** », CBS 3802), « **Southern Feeling** », « **Daddy Tarzan** », « **Blues Des Chiens** », « **Chanson Pour Petit Bout** », « **Moon** », « **Papagayo Frog** » et « **Chanson Pour Nathalie** ». Mais ce disque est un échec. En 1976, il en est tiré un autre simple, « **Chanson Pour Nathalie** »/« **Moon** » (CBS 4397).
Le succès de « **Le Sud** » permet à Nino Ferrer d'acquérir *La Taillade*, une bastide près de Montcuq, dans le Quercy, où il fait installer un studio, tout en se lançant dans l'élevage de chevaux. En 1977 l'album « **Véritables Variétés Verdâtres** » (CBS 82301) ne marche pas mieux. Il offre « **Ouessante** » (instrumental), « **Il Pleut Bergère** », « **Ah ! Les Américains** », « **On Passe Trop De Temps** », « **Mashed Potatoes** », « **Sud Express** », « **Valentin** » et, extrait en 45 tours, « **Joseph Joseph** »/« **L'Inexpressible** » (CBS 5754). En 1979 il sort le 33 tours « **Blanat** » (La Taillade-Freebird) avec « **Introduction** », « **Little Lili** », « **Bloody Flamenco** », « **Michael And Jane** », « **Boogie On** », « **Scopa** », « **Fallen Angels** » et « **L'Arbre Noir** ». Puis Nino repart en tournée avec Jacques Higelin. Sa silhouette longiligne apparaît dans l'album de bande dessinée *Corto Maltese en Sibérie*, de son compatriote Hugo Pratt, sous le nom de Capitaine Nino, un officier mélancolique, musicien à ses heures.
En 1981, chez WEA, il reprend une nouvelle fois « **Pour Oublier Qu'On S'Est Aimé** », associé à « **Michael Et Jane** » pour le 33 tours « **La Carmencita** » avec d'autres nouvelles versions de « **Les Cornichons** », « **Petite Lili** », « **L'Angle-**



terre » et « **Je Veux Etre Noir** », plus « **Prélude Et Mort De Mirza** » et « **La Maison Tontaine Et Tonton** ». Il compose la musique du film *Quand tu seras débloqué, fais-moi signe* de François Leterrier, dont sa chanson « **Riz Complet** » figure au générique. En 1982, Nino Ferrer tient le rôle du docteur Steve Julien dans le film *Litan* de Jean-Pierre Mocky. Il poursuit avec le simple « **Semiramis** »/« **Micky Micky** » tiré de l'album « **Ex-Libris** » (WEA) avec « **Toccatina** », « **Riz Complet** », « **Claire** », « **Un Mot Qui Tue** », « **Barberine** », « **Télé Libre** », « **Anne** » et « **Rondeau** ». En 1983 paraît le 45 tours « **Il Pleut Bergère** »/« **Blues Des Chiens** » et le 33 tours « **Rock'n'Roll Cow-Boy** » (Vogue) dont Frank Margerin dessine la pochette avec aussi « **4x4** *(cat cat)* », « **Diane De Montrouge** », « **Ulysse** », « **Vivent Les Moules** », « **Est-Ce Que Mon Cheval Est Une Moto ?** », « **La Blondinette** », « **Le Look Plouc** », « **Le Pari De Rome** » et « **Le Retour De M. Machin** ». Nino continue ainsi de réaliser des disques qui reflètent son caractère tourmenté.
Ainsi, en 1986, son « **13e Album** » passe quelque peu inaperçu avec « **Sigaro Blu** », « **L'Homme Qui A Vu L'Homme Qui A Vu L'Homme Qui A Vu Le Blues** », « **New York 85** », « **Sodome Et Gomorrhe** », « **L'Année De La Comète** », « **Création** », « **Chita Chita** », « **L'Arche De Noé** » et « **L'An 2000** *(live)* » (Le Chant du Monde). En 1989, Nino Ferrer, de nationalité italienne, obtient sa naturalisation française pour le bicentenaire de la Révolution. De retour chez Barclay, il enregistre « **La Marseillaise** »/« **Il Pleut Bergère** », avec la chorale de Montcuq qui se produit chez Michel Drucker à *Champs-Elysées*. En 1990, avec le coffret « **L'Indispensable** » (Barclay 6 CD), il est redécouvert par une nouvelle génération. En 1993, pour Fnac Music, il réalise au studio Polygone de Toulouse, avec Micky Finn (guitare), l'album « **La Désabusion** ». Outre ce morceau, il inclut « **Notre Chère Russie** », « **Le Bonheur** », « **Blues En Fin Du Monde** », « **Arriba Santana** », « **La Danse De La Pluie** », « **Marcel Et Roger** », « **Trapèze Volant** », « **Piano Jazzy** », une nouvelle version de « **Ma Vie Pour Rien** » et « **L'Année Mozart** *(La Marche turque)* ». La réédition de 1995 ajoute « **Mirza** » et « **Le Sud** ».
Toujours en 1993, Nino expose ses peintures à Paris, et part en tournée avec Leggs, groupe dirigé par Micky Finn. L'ultime album, « **La Vie Chez Les Automobiles** », est conçu avec des titres chantés et/ou écrits par son épouse Jacqueline Monestier, *alias* Kinou, son fils Arthur et des amis musiciens. Il compile l'inédit « **Planète Magique** », « **Caroline Aux Yeux Bleus** » interprété par Arthur et Damien Josse, « **Besame Mucho** » par Kinou et Nino, « **Mirza** », « **Le Sud** » et « **Un An D'Amour** *(C'est irréparable)* » réenregistrés avec les Chérubins de Sarcelles, une nouvelle version de « **Il Pleut Bergère** », « **Amar's Bar** » par Micky Finn, « **Autre Temps** » par Joël Ségura, et « **Marée Noire** » par Diane Veret. En 1994, à Saint-Cyprien, dans le Lot, son gala est filmé et publié en VHS juste après sa mort en 1996, *Château De Marcillac* (PolyGram, réédité en DVD en 2011, *Son Dernier Concert*, Alexx).
En 1995 le CD live « **Concert Chez Harry** » (Sun) offre quasiment le même répertoire avec « **Introduction 95** », « **La Maison Près De La Fontaine** », « **La Rua Madureira** », « **L'Angleterre** », « **La Danse De La Pluie** », « **Les Cornichons** », « **L'An 2000** », « **Scopa** », « **Notre Chère Russie** », « **L'Arbre Noir** », « **Trapèze Volant** », « **Le Téléfon** », « **Mirza** », « **Le Sud** », plus « **Blues En Fin Du Monde** » et les inédits « **Un Homme A L'Espace** » et « **Homlet** », moins « **Rock'n'Roll Cow-Boy** », « **Michael Et Jane** », « **Pour Oublier Qu'On S'Est Aimé** », « **La Désabusion** », « **Je Voudrais Etre Noir** », « **Le Millionnaire** » et « **Oh ! Hé ! Hein ! Bon !** ». En juin 1998, sa mère Mounette meurt, à 86 ans. Deux mois après, le 13 août 1998, Nino se tire une balle dans le cœur, en plein champ, à Montcuq, deux jours avant ses 64 ans. En 2004 paraît « **L'Intégrale** » (Barclay 12 CD + 1 DVD) puis, en 2013, « **L'Intégrale Studio & Live** » (Universal 14 CD) réunit 206 titres dont plusieurs en italien et neuf inédits. Elle fait le bilan sur Nino Ferrer, artiste sensible, excessif et contradictoire, qui n'acceptait plus d'être célébré grâce à ses standards « **Mirza** » ou « **Le Téléfon** ».

1965 - Viens Je T'Attends. *EP Riviera 231 050*
1965 - Jennifer James. *SP Riviera 121 015*
1965 - Mirza. *EP Riviera 231 114*
1965 - Mirza. *SP Riviera 121 043*
1965 - Gottamou : Le Monkiss De La Police. *EP Riviera 231 137*
1965 - Gottamou : Le Monkiss De La Police. *SP Riviera 121 052*
1966 - Oh ! Hé ! Hein ! Bon ! *EP Riviera 231 172*
1966 - Alexandre. *SP Riviera 121 069*
1966 - Gottamou : Gamma Goochee. *EP Riviera 231 178*
1966 - Je Veux Etre Noir. *EP Riviera 231 226*
1966 - Je Veux Etre Noir. *SP Riviera 121 104*
1966 - La Bande A Ferrer. *SP Riviera 121 105*
1967 - Je Veux Etre Noir. *LP Riviera 421 068*
1967 - Le Téléfon. *EP Riviera 231 257*
1967 - Madame Robert. *SP Riviera 121 112*
1967 - Le Téléfon. *SP Riviera 121 126*
1967 - Mac Et Moa. *EP Riviera 231 280*
1967 - Mao Et Moa. *SP Riviera 121 153*
1967 - Je Vous Dis Bonne Chance. *SP Riviera 121 154*
1967 - Le Téléfon. *LP Riviera 421 081*
1968 - Le Roi D'Angleterre. *EP Riviera 231 311*
1968 - Petites Jeunes Filles De Bonne Famille. *SP Riviera 121 162*
1968 - Il Re D'Inghilterra. *SP Riviera 121 169*
1968 - Le Roi D'Angleterre. *SP Riviera 121 172*
1968 - Mamadou Mémé. *EP Riviera 231 331*
1968 - Mamadou Mémé. *SP Riviera 121 205, 1970 - Riviera/Antar 121 205*
1969 - Amis Pendus Des Robes. *EP Riviera 231 349*
1969 - Je Vends Des Robes. *SP Riviera 121 244*
1969 - La Route/ + Bob Martin, Eddie Vartan. *EP Riviera 231 357*
1969 - Les Hommes A Tout Faire. *SP Riviera 121 258*
1969 - Agata. *EP Riviera 231 359*
1969 - Agata. *SP Riviera 121 266*
1969 - Agata. *LP Riviera 521 123*
1970 - Oui Mais Ta Mère N'Est Pas D'Accord. *SP Riviera 121 306*
1970 - Viens Tous Les Soirs. *SP Riviera 121 325*
1971 - Métronomie. *LP Riviera 421 082*
1971 - La Maison Près De La Fontaine. *SP Riviera 121 411*
1972 - Leggs. *LP Riviera 421 084*

GENEVIÈVE FERRERI

Née le 18 mars 1947, Geneviève Ferreri est la fille d'Albert Ferreri, un des fondateurs de Vogue. En 1970 elle enregistre sur ce label « **Plus De Vie, Plus D'Amplis** » (« **You Ain't Lookin' In The Right Place Baby** » du groupe canadien Motherlode), adapté par Etienne Roda-Gil, et « **L'Arc En Ciel** » qu'elle signe avec l'arrangeur Michel Bernholc.

1970 - Plus De Vie, Plus D'Amplis. *SP Vogue V.45.1750*

PETER FERSEN

Peter Fersen fuit Berlin-Est pour Paris. Il est tour à tour écrivain, danseur et chanteur. En 1967 il

sen persévère avec « **Je Ne Vois Personne** » et « **Tant Pis Pour Moi** ».

1967 - De L'Autre Côté. *EP Vogue EPL 8572*
1968 - Je Ne Vois Personne. *SP Vogue V.45.1478*

JACQUES FILH

Né en 1944 à Casteljaloux, Jacques Filhastre raccourcit son nom quand il quitte sa Gascogne pour Paris et enregistre son premier disque en 1963 pour Le Chant du Monde. C'est encore en tant que Jacques Filh qu'il débute avec les amusants « **Tu M'Fais Yé-Yé** », « **Léa** », « **Le Gigolo A Juju** » et « **Da-Dé** », qu'il écrit avec Simon Saguy, orchestrés par Jean Claudric. Il grave un 25 cm qui ne dépasse pas le stade de l'échantillon. C'est dommage car il offre les inédits « **Hé, Les Copains** », « **Ovide** », « **C'Est Pas Un Cadeau** », « **Et Pourtant, Je T'Aimais** » et « **Le Petit Monstre** », plus de son EP « **Tu M'Fais Yé-Yé** », « **Le Gigolo A Juju** » et « **Da-Dé** », moins « **Léa** ». Il démontre ici qu'il a le sens du rythme, mélangeant rock, twist, madison et slow, avec un humour terrible et parfois décapant. En 1966, Jacques Filh revient avec le super 45 tours « **Cette Chanson** », « **Mon Porte Chance** », « **Ciao** » et « **Marie-France** », supervisé par Christian Gaubert, chez Riviera.
En juillet 1967 il s'inscrit à présent dans la veine comique à la Jacques Dutronc avec « **Lâche-Moi** », « **Je Drague Au Drug** », « **Wraaaach !!!** » et « **Fini Borniol** », toujours de sa composition, dorénavant sur Ducretet Thomson. Jacques Filh est accompagné par Claude Pavy (guitare solo), Robert Rigton (guitare rythmique), Claude Marcy (orgue), Jacques Stark (basse) et Michel Anglar (batterie). En septembre 1968, Jacques Filh continue avec « **Petites Madames** » qu'il signe avec Jean Schultheis. Julien Clerc lui compose « **La Petite Différence** » avec Anne Ségalen et Jacques Lanzmann qui écrivent « **Papich Papouch** » avec Claude Bolling et « **Pince-Mi Et Pince-Moi** » avec Jean-Claude Petit, l'arrangeur de ce disque. Il est regrettable que Jacques Filh n'ait pas rencontré plus de succès.

1963 - Tu M'Fais Yé-Yé. *EP Le Chant du Monde EP-45-3211*
1966 - Cette Chanson. *EP Riviera 231 213*
1967 - Wraaaach !!! *EP Ducretet Thomson 460 V 761*
1968 - Petites Madames. *EP Ducretet Thomson 460 V 771*

FRANÇOIS FIVIER

En 1966, François Fivier enregistre chez Vogue accompagné par Jean-Daniel Mercier. Avec Jean Staïano, il écrit sous son vrai nom François Franco « **Tant Que Je Me Souviendrai** » avec Jean Dars, et « **J'Ai Perdu Mon Amour, J'Ai Gagné Ma Fierté** » avec Rémi Fournier, Germinal Tenas signe « **Annie** » avec lui, et « **Trop Belle Pour Toi** ». François Fivier part ensuite vivre en Californie où il est décédé.

1966 - Tant Que Je Me Souviendrai. *EP Vogue EPL 8478*

Jacques LEBLANC

KEITH EMERSON

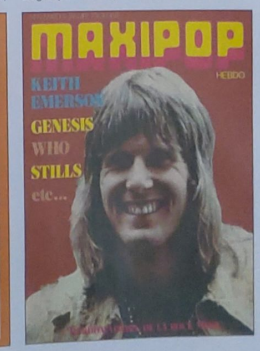
Le décès par suicide de Keith Emerson, le 10 mars 2016, ne fait qu'allonger la morbide liste des rock-stars des années 70 disparues, et plus particulièrement dans la sphère des organistes : Peter Bardens (Camel, 22 janvier 2002), Rick Van Der Linden (Ekseption et Trace, 22 janvier 2006), Rick Wright (Pink Floyd, 15 septembre 2008), Jon Lord (Deep Purple, 16 juillet 2012), Willem Ennes (Solution, 6 septembre 2012), Ray Manzarek (Doors, 20 mai 2013), Guy Leblanc (Camel et Nathan Mahl, 27 avril 2015). Jacques Toni conte ses souvenirs de sa passion d'adolescent envers l'œuvre du colossal organiste Keith Emerson.

1944-2016 Hommage

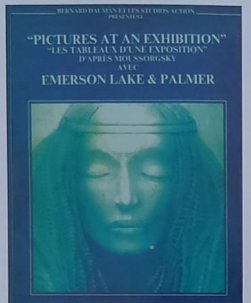
Né le 2 novembre 1944 à Todmorden, Yorkshire, Keith Emerson vit à Goring-by-Sea. A l'âge de huit ans, il apprend le piano. Adolescent, à l'écoute de l'organiste Brother Jack McDuff, il achète un Hammond L-100. Il rejoint les VIP's de Mike Harrison pour quelques concerts en France. Puis il fait partie des T-Bones de Gary Farr. En 1966 on le voit avec eux dans une vidéo tournée à la Canasta de Biarritz. En 1967, il forme Nice avec David O'List (guitare, qui s'en va après le premier album), Lee Jackson (basse, chant) et Brian Davison (batterie). Le groupe, engagé par Immediate, accompagne la chanteuse P.P. Arnold. Nice enregistre les 33 tours « **The Thoughts Of Emerlist Davjack** » (1967), « **Ars Longa Vita Brevis** » (1968), « **Nice** » (1969). Le trio signe ensuite chez Charisma pour « **Five Bridges** » et « **Elegy** » (1970-71). Keith Emerson développe un spectaculaire jeu de scène où il fait dangereusement basculer son orgue d'avant en arrière, plante des couteaux entre les touches ou grimpe dessus en faisant claquer un fouet ! Outre son impact visuel, il subjugue le public par une maîtrise technique sans faille. Il arrange en rock des thèmes célèbres ou des airs classiques. En juillet 1968, le fait de brûler le drapeau américain durant leur interprétation de « **America** » est mal perçu aux Etats-Unis ! En 1969, Keith Emerson épouse la Danoise Elinor dont il a deux enfants, Aaron et Damon. Il participe au premier album de Rod Stewart.
En plus du piano et de l'orgue, il emploie de plus en plus le Moog et des synthétiseurs, Yamaha, Korg, etc. En 1970 il quitte Nice et fonde un autre trio avec Greg Lake (chant, basse, ex-King Crimson) et Carl Palmer (batterie, ex-Atomic Rooster). Keith Emerson exploite la fusion entre pop et musique classique et ELP devient un champion du rock *prog* (progressif). Par la suite ses albums solo accrochent moins. Il collabore à des supergroupes éphémères ou des reformations de Nice et ELP. Il compose la bande originale des films *Inferno, Nighthawks, Murder Rock, The Church, Godzilla : Final Wars*. Keith Emerson a aussi son brevet de pilote d'avion et est un passionné de Harley-Davidson. En 1993 l'incendie de sa maison dans le Sussex, son divorce et des crises d'arthrite lui portent un sale coup au moral. Il écrit son autobiographie, *Pictures Of An Exhibitionist*. En août 2010, vivant à Santa Monica avec sa compagne, Mari Gawaguchi, un examen révèle un cancer du côlon. Le 10 mars 2016, Keith Emerson se tire une balle dans la tête, ne voulant pas se voir déchoir.

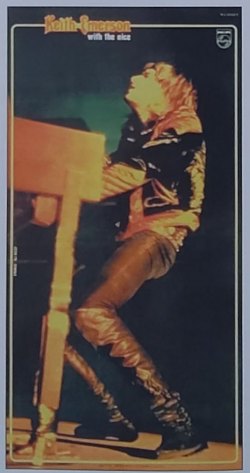
RETOUR DANS LE PASSÉ

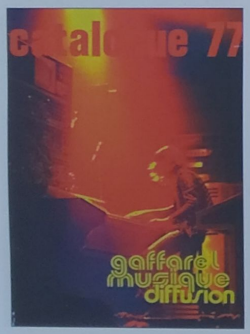
En 1969, le premier 33 tours que j'achète pour mes 12 ans est « **Classic In Pop** » d'Ekseption. Je trouve gonflé qu'une bande de chevelus ait suffisamment de talents pour oser décoincer les œuvres dévolues à une caste et pervertir les thèmes classiques, avec leur tube « **5th Symphony** ». Il s'agit de mes premiers signes d'émancipation, après la vogue *yéyé*. Premier indice, au verso de la pochette, Ekseption rend hommage à un groupe inconnu pour moi, Nice. Été 1971, en



m'entretenant avec mon ami belge Philippe sur ma passion pour le jeu de claviers de Rick Van Der Linden, il me prête deux cassettes sur lesquelles sont enregistrés deux 33 tours inconnus de moi, le premier Emerson, Lake & Palmer, et le pirate « **White Yes** ». Quelle surprise, je découvre qu'il existe d'autres sorciers des claviers et, de plus, des enregistrements pirates de concert ! Conquis par cette musique qui s'avère libérée de toute limite stylistique, j'achète l'album *à la colombe* d'ELP pour savourer les compositions aux sonorités nouvelles pour mes oreilles. Un joli flirt d'été m'emprunte ensuite ce disque. Et oui, on draguait avec du *prog* à cette époque !
L'ouverture sur le monde de Yes évoqué ci-dessus m'incite quelques mois plus tard à flamber mes économies pour le monumental « **Yessongs** », un triple album emballé dans une pochette aux illustrations fantastiques ! Décidément, ce type de musique (non encore cataloguée progressive) et les pochettes confirment l'émancipation artistique que connaît la bande dessinée française, notamment au travers du journal *Pilote*. Par la suite, à Toulon, comme tout bon disquaire indépendant, le mien possède des trésors dans ses bacs et aime à présenter des genres divers. Avec un clin d'œil de connivence, il me fait écouter un disque qui sonne superbement, « **Selling England By The Pound** ». Nouveau choc, il existe un courant musical qui correspond exactement à ma sensibilité. L'album de Genesis acquis, je m'en sers à nouveau pour conter fleurette à celle qui va devenir







ma femme, et la fièvre du progressif s'empare de moi définitivement. King Crimson et sa nébuleuse pénètrent rapidement dans ma discothèque.

BACS D'IMPORTS

Je profite de mes déplacements pour compléter ma collection. Les disquaires, Lido Musique à Paris, La Maison du Disque à Genève et Boudisc à Amsterdam, ont d'impressionnants bacs d'imports. Un voyage en Italie me permet d'acheter enfin les Premiata Forniera Marconi, Le Orme, New Trolls et Banco Del Mutto Succorso (encore des noms bizarres) qui me manquent, car ces albums ne sont pas distribués en France. Lors d'un passage à Londres, je trouve des couplages double LP de Genesis (« **Foxtrot** » + « **Trespass** », « **Selling England By The Pound** » + « **Nursery Crime** »), etc., aujourd'hui pièces de collection. Bref, le parcours de tout collectionneur. Ma passion pour le fou des claviers Keith Emerson est alors débordante. Le 33 tours *à la colombe* a été pour moi une révélation, et il reste mon préféré, de par sa fraîcheur, sa créativité et son enthousiasme. « **Pictures At An Exhibition** » me lasse quelque peu, mais j'adore les deux pièces bonus menées par un piano fort swinguant, « **Blues Variation** » et « **Nutrocker** » (Tchaïkovski-Fowley).

L'excellent « **Trilogy** » me ravit par sa pièce principale enchanteresse, « **The Endless Enigma** », mais aussi par l'intrigante photo intérieure de la pochette montrant les trois protagonistes dans une forêt, en positions changeantes, comme sur « **Ummagumma** » de Pink Floyd. En revanche, je ne réussis jamais réellement à entrer dans « **Tarkus** », 33 tours entièrement dédié au Moog. Peut-être parce que je préfère largement le piano. Enfin arrive « **Brain Salad Surgery** ». L'album, doté d'une pochette à volets, avec peinture de l'artiste suisse H.R. Giger (celui de *Alien*), m'est vendu avec une lettre du label indiquant que l'affiche intérieure sera livrée ultérieurement aux disquaires. Après attente, cette affiche est une déception. Au lieu d'une belle photo sur scène, j'ai droit aux portraits des trois musiciens. Internet n'existe pas, ni les DVD, et l'on doit se contenter des seules images publiées dans les magazines *Rock&Folk*, *Best*, *Extra*, la revue allemande *Pop*, voire *Paris Match* ! Et une publicité pour Gaffarel Musique en 1977 pour ELP.

LIVE

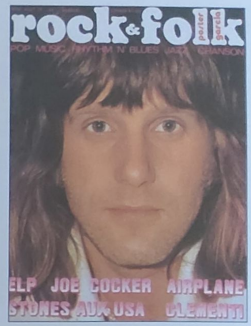
Je recherche les premières traces discographiques du maître Keith Emerson. Si les albums studio de Nice s'avèrent bien ancrés dans les années 60, le double live « **Keith Emerson With The Nice** » m'emballe, plus par le fabuleux développement au piano de « **Hang On To A Dream** » que les pesantes reprises de Tchaïkovski et Sibelius. « **Hang On To A Dream** » de Tim Hardin est joué en direct pour l'émission de la TV allemande *Beat Club 1968* (rééditée en DVD) et la photo de Keith Emerson de ce double 30 cm en public est reprise en affiche par le magazine *Best*. La superbe émission de la 2e chaîne TV, *Pop 2*, diffuse un reportage sur la tournée *Welcome Back My Friends*... Les trois semi-remorques sont marqués chacun d'un énorme *Emerson, Lake & Palmer*. Impressionnant ! A la même époque, *Point chaud*, d'Albert Raisner, diffuse des originalités dont ce live en studio de la cathédrale de Strasbourg par Focus ! *Times are* (malheureusement *changing*... J'ai une heure de route pour me rendre de mon village à Toulon où un cinéma d'art et d'essais passe le concert *Yessongs* complété par un reportage sur l'enregistrement de l'album

LES POP DEMENAGEURS

« **Beginning** » de Steve Howe, ou encore « **Pictures At An Exhibition** » d'ELP. Je découvre enfin des images de scène d'ELP, malheureusement gâchées par des effets vidéo psychédéliques, propres à l'époque.

Il est notable de constater que, si le rock progressif est jugé aujourd'hui politiquement incorrect par les principaux médias de la presse musicale, durant les années 70, *Rock&Folk*, *Best*, *Extra*, *Maxi-pop* font leurs couvertures avec Keith Emerson, Yes et consorts ! Je me souviens même avoir entendu à l'époque l'intégralité de « **Selling En-**

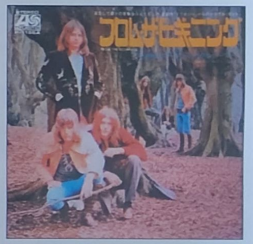
gland By The Pound » en fond sonore dans un club chic d'une station de ski. Mon engagement envers cette musique me pousse à organiser un concert en l'église de Cavalaire durant l'été 1975 pour le groupe Wapassou, que j'ai connu à l'occasion de la création du graphisme de leur affiche. En 1974, à l'image de « **Yessongs** », le triple album live « **Welcome Back My Friends To The Show That Never End** » est un excellent témoignage de (presque) l'intégralité d'un concert de la tournée mondiale d'ELP.

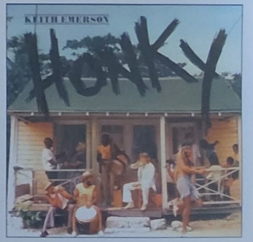


SOLO

Par la suite, le style progressif perd de son aura sur le public pour laisser place à de nouveaux genres plus épurés, l'inspiration de Keith Emerson s'en ressent, et les futurs albums du trio retiennent moins l'attention. Il apparaît que Keith souhaite se défouler et donner libre cours à ses velléités de swing. Il retourne aux Bahamas où des contacts ont été pris lors de l'enregistrement du 33 tours « **Love Beach** », et enregistre « **Honky** » avec des amis dont le saxophoniste Dick Morrissey et Kendal Stubbs. Cet album solo est fortement différent des autres essais solitaires du maître. Loin des ambiances pesantes de ses musiques de film, on retrouve ici l'esprit festif présent dans des morceaux parus en simples (et repris dans « **Works 2** » : « **Honky Tonk Train Blues** », « **Barrelhouse Shake Down** »), qui font encore plus regretter que les bandes enregistrées à l'époque avec John Hiseman (batteur de Colosseum), bloquées pour des raisons juridiques, soient désormais perdues. On est loin des grandeurs du passé et encore plus éloigné de la froide alchimie de « **Brain Salad Surgery** ». Ce 33 tours est entièrement dédié au *fun*, voire au funk avant l'heure. Pour « **Intro Juicing** » et « **Big Horn Breakdown** », Keith Emerson retrouve son piano (en l'occurrence pas le Steinway mais le Yamaha Grand), et fait des merveilles sur une rythmique funky pour le premier, et ambiance piano-bar pour le second titre. « **Yancey Special** » offre le plaisir d'entendre Dick Morrissey, formidable saxophoniste qui a fait les beaux jours de la formation de rock-jazzy If. Keith Emerson réalise ensuite quelques albums avec ou sans ses anciens compères, donne encore quelques concerts (Montreux, Royal Albert Hall, etc.), puis la maladie de sa main droite le handicape définitivement pour sa passion, une vie dédiée aux claviers (problèmes dégénératifs de nerfs, il ne peut plus se servir que de trois des cinq doigts). Le mental craque et le 10 mars 2016 il met fin à ses jours. *R.I.P.* Keith !

Jacques TONI





COURRIER

SO LONG LEONARD

En 1968, la pochette du premier album présente un homme déjà mûr et grave. Le narrateur de « So Long Marianne » se voit comme une sorte de bohémien : *I used to think I was some kind of gypsy boy.* Cette ballade évoque des souvenirs mi-émus, mi-ironiques : *Souviens-toi quand nous étions presque jeunes, tout au fond du grand parc vert lilas.* C'est un Jacques Brel brumeux, un Bob Dylan du Grand Nord canadien. Chanson sur l'inconstance, les hommes qui ne tiennent pas en place, « Stranger Song » reprend le thème du Juif errant. Le ton hésite entre cynisme et fatalité : *Un jour penché à ta fenêtre il te dira qu'il veut renaître au monde que ta tendresse lui cache* (adaptation de Graeme Allwright). Détachement sublime. La voix est grave, douce et triste. Quant à « Suzanne », c'est un texte intimiste et ironique. La personnalité de la jeune femme est fascinante. On sait pourtant qu'elle est à moitié folle. Mais c'est peut-être cette folie qui séduit. Tout l'album est réussi. En 1969, le titre du deuxième 33 tours, « Songs From A Room », en signale l'intimité. Dans « Bird On A Wire », comme un oiseau sur un fil électrique, le poète essaye d'être libre... tel un chevalier échappé d'un de ces livres démodés.

Dans « Bunch Of Lonesome Heroes », une poignée de héros solitaires fument devant la porte. La nuit est profonde et épaisse, presque une nuit psyché. En chanteur humaniste, contre la guerre au Viêt-nam, Cohen est contaminé par le sentiment de l'absurdité de l'existence. « The Partisan » n'est pas de lui, mais ce n'est pas non plus la chanson de Maurice Druon. Espoir et désespoir. Le vent y symbolise la liberté reconquise : *Through the graves the wind is blowing* (Le vent souffle dans le cimetière). Ce texte n'est nullement autobiographique : *Les Allemands étaient chez moi/ Ils m'ont dit* Résigne-toi/ Mais je n'ai pas pu/ *J'ai repris mon arme.* On pense au « Déserteur » de Boris Vian. La voix féminine qui double Leonard Cohen est une vraie trouvaille : *J'ai changé cent fois de noms/ J'ai perdu femme et enfants/ Mais j'ai tant d'amis/ J'ai la France entière.* Ce qui fait le charme de ce titre, c'est l'alternance des paroles en français et en anglais. Cohen est un anglophone élevé en pays francophone.

En 1971, dans « Songs Of Love And Hate », le pic du troisième album est « Famous Blue Raincoat » au texte mystérieux, crypté. Il s'agit d'une confidence, mais on n'en connaît ni les tenants ni les aboutissants. C'est une lettre à un personnage énigmatique qui a décidé de s'effacer du monde, pour vivre en ermite. « Avalanche » est un folk ascétique et tourmenté. Ces trois disques constituent une sorte d'autobiographie assez sombre, austère, fragmentaire, un adieu à la jeunesse. Ces albums brillent dans la nuit comme des diamants noirs sertis sur une couronne inca. Cohen est un Dracula canadien, à la voix sépulcrale, d'outre-tombe. Sa « Nancy » (« Songs From A Room ») est pleine de regrets, du séjour en Grèce où il a écrit *The Beautiful Losers* (*Les Perdants magnifiques*). Mais le soleil ne brille plus dans les textes de Leonard Cohen, ce sont des chansons de nuit opaque, on n'y parle que de solitude, tous les rayons en sont éteints, sauf ceux du souvenir. Il avait 82 ans. Sur « Stranger Song », une jeune femme dit : *Rencontrons-nous sur le pont qu'ils construisent sur une certaine rivière interminable.* L'un dit *endless river*, l'autre, *endless highway*. L'un est en aval, l'autre est en amont... *So long*, Leonard.

Jérôme PINTOUX

SANTANA

J'adore *JBM* que j'achète depuis le N°1 et suis abonné depuis une dizaine d'années. J'adore l'édito de Jacques Leblanc, les argus, les articles sur les groupes 60 avec discographie détaillée et photos rares, le respect de l'orthographe. Mais, à la lecture du N°360 sur la chronique du DVD de Santana, j'ai bondi. Qu'a donc fumé votre collaborateur pour écrire de telles approximations ? Neal Schon n'a pas participé aux trois premiers albums, il a rejoint le groupe en 1971 pour l'enregistrement du troisième qui ne s'intitule pas comme le premier « Santana » mais « Santana III ». Et qu'est-ce que Traffic vient faire avec le titre « Gypsy Queen » qu'il n'a jamais enregistré ? Sûrement une confusion avec « Pearly Queen » de leur deuxième album. C'est tellement énorme que je suppose que c'était un jeu pour tester la réactivité de vos lecteurs !

Michel CRAMBUER

JBM : Jean-William Thoury, confus, salue votre réactivité.

JOHNNY/BOB SEGER

Tout admirateur sérieux de Johnny Hallyday sait qu'il a enregistré au moins six reprises de titres de Bob Seger : « Le Bon Temps Du Rock And Roll », « Perdu Dans Le Nombre », « Deux Etrangers », « Toujours Le Même », « Mon P'tit Loup » et « Comme Un Rock ». Pourriez-vous nous faire un article reprenant l'historique, la discographie et l'actualité de cet artiste américain talentueux de 71 ans toujours en activité à ce jour ? Dans le même ordre d'idée, un petit coup de projecteur sur Eric Burdon qui, à 75 ans, tourne toujours. J'ai assisté le 20 août 2016 à Trélazé, près d'Angers, à un concert gratuit pendant lequel il assure toujours. N'oublions pas les anciens qui ne se ménagent pas sur scène et qui ont une autre valeur que tous ces glousseurs de la télévision qui disparaissent très vite. Un fan de musique de 66 ans.

Jean-Pierre FONTEILLE
28 rue des Capucines
35132 Vezin-le-Coquet

JBM : Je pense que les anciens sont largement gratifiés dans JBM. Il est vrai qu'un article sur le grand Bob Seger serait le bienvenu. J.L.

PETITE ANNONCE

Christian Béné. ☎ 06 44 78 73 95 (après 18 h)
Vends collection de 530 vinyles de Johnny Hallyday TBE (simples juke-box pochettes cible, encart, super 45 tours, Vogue, coffrets, maxis, 33 tours 25 & 30 cm, disques-image + une centaine d'objets divers.
Prix ferme 9000 €, curieux et sans finance s'abstenir.

CONVENTIONS DE DISQUES
(sous réserves, TC : Toutes collections)

8 janvier : Caissargues, Salle Saint-Exupéry (30)
8 janvier : Pontivy, Parc Expo
8 janvier : Vesoul, Salle Alain Parisot
15 janvier : Strasbourg, Salle de la Bourse
28 & 29 janvier : Paris CIDISC, Espace Champerret *(01 55 07 81 07)*
28 & 29 janvier : Le Molay-Litry, Salle des Fêtes
4 & 5 février : Amiens, Avenue Hippodrome
5 février : Saint-Etienne, Bourse du Travail
12 février : Cahors, Salle Valentré
12 février : Sélestat, Salle les Tanzmatten
19 février : Chaumont, Halles du Marché Couvert
12 mars : Cernay, Espace Grün (68)
25 et 26 mars : Limay, Gymnase Guy-Moquet (78)
26 mars : Nîmes, Stade des Costières
5 février : Pontivy, Parc Expo
5 février : Brest, Salle La Canène
12 février : Mulhouse, Parc Expo *(TC)*
26 février : Calais, Salle des Halles
5 mars : Lyon, Espace Tête d'Or
12 mars : Pontivy, Parc Expo
19 mars : Besançon, Micropolis

FOIRE AUX DISQUES
Salon des antiquaires
Belle Brocante
10h 19h | 4 et 5 Février 2017
MÉGACITÉ AMIENS
Avenue de l'Hippodrome
AMIENS
Organisation initialebb16@free.fr | 06 13 39 50 15
06 80 55 00 85

OFFRE SPÉCIALE JUKEBOX ***ROCK FRANÇAIS***

Tous les grands albums du rock français dans un ouvrage luxueux (260 p., 25x25 cm) : Chats Sauvages, Pirates, Chaussettes Noires, Eddy Mitchell, Johnny Hallyday, Françoise Hardy, Ronnie Bird, Hugues Aufray, Antoine, Nino Ferrer, Long Chris, Jacques Dutronc, Serge Gainsbourg, Zoo, Martin Circus, Variations, Magma, Gérard Manset, Triangle, Michel Polnareff, Dynastie Crisis, Christophe, Au Bonheur des Dames, Higelin, Dick Rivers, Ange, Little Bob Story, Téléphone, Bijou, Starshooter, Marquis de Sade, Trust, Elli & Jacno, Shakin' Street, Marie France, Rockin' Rebels, Taxi Girl, Bashung, Dogs, La Souris Déglinguée, Vietnam Veterans, Playboys, Bérurier Noir, Etienne Daho, Lio, Rita Mitsouko, Coronados, Mano Negra, Wampas, Paul Personne, Noir Désir, Daft Punk, Jean-Louis Murat, Indochine, Daniel Darc, Naast, BB Brunes, etc.

Le livre 10 € au lieu de 29,50 €

✂ (à découper, recopier ou photocopier)

Je désire commander au prix de 10 € le livre *ROCK FRANÇAIS*

NOM .... PRENOM ....

ADRESSE ....

CODE POSTAL .... VILLE .... PAYS ....

Nombre d'exemplaires commandés : .... X 10 € = ... €

Port : 5 € par livre .... € (port) = ... €

France : chèque ❑ ou mandat ❑ Étranger : mandat international ❑ ou virement bancaire ❑

BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG

JUKEBOX CHAQUE MOIS CHEZ VOUS POUR 6,25 € !

ABONNEZ VOUS A JUKEBOX MAGAZINE

(12 N°+ 4 HORS SÉRIES) ET RECEVEZ EN CADEAU LE CD ou DVD*

BO STREET RUNNERS

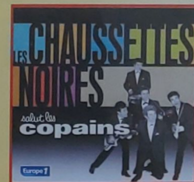
I JUST WANT...
Bo Street Runner (version 1)/ I Just Want To Make Love To You/ Shame, Shame, Shame/ The Lonely Avenue/ Tell Me/ Bo Street Runner (version 2)/ Tell What You're Gonna Do/ And I Do Just What I Want/ Baby Never Say Goodbye/ Get Out Of My Way/ Drive My Car/ So Very Woman/ Love/ Jump Back/ Shimmy Shimmy Ko-Ko Bop/
+ **SOUL AGENTS :** Mean Woman Blues/ I Just Want To Make Love To You/ Let's Make It Pretty Baby/ The Seventh Son/ Don't Break It Up/ Gospel Train/
+ **NOWHERE GROUPS :** Green Eyes/ I Need You/ Nonsense And Misery. *(JBM)*

OU

JUKE BOX RADIO

ÉTÉ 1962 - 25 SUCCÈS
Booker T. & The MG's : Green Onions ★ Richard Anthony : J'Entends Siffler Le Train ★ Elvis Presley : Follow That Dream/ Billy Bridge : Le Grand M/ Ray Charles : Bye Bye Love ★ Chaussettes Noires : Je Reviendrai Bientôt ★ Chubby Checker : Slow Twistin' ★ Johnny Hallyday : Pas Cette Chanson ★ Shadows : Shadoogie ★ Sylvie Vartan : Baby C'Est Vous ★ Juke Box Rétro 1959 : Paul Anka : Diana ★ Chats Sauvages : L'Amour Que J'Ai Pour Toi ★ Bruce Channel : Hey Baby ★ Henri Salvador : Twist SNCF ★ Johnny Morisette : Meet Me At The Twistin' Place ★ Fantômes : Twist 33 ★ Dion : Born To Cry ★ Radio Bis : Multiplication (Lucky Blondo puis Bobby Darin) ★ Pirates : Laissez-Nous Twister ★ Cliff Richard : Do You Want To Dance ★ Vautours : Le Coup Du Charme ★ Gene Vincent : I'm Going Home ★ Pingouins : Cherche ★ Roy Orbison : Dream Baby. *(Ganesha)*

CHAUSSETTES NOIRES



SALUT LES COPAINS
Be Bop A Lula/ Tu Parles Trop/ Si Seulement/ Je T'Aime Trop/ Tant Pis Pour Toi/ Eddie Sois Bon/ Betty/ Oh Mary-Lou/ Daniela/ Fou D'Elle/ Hey Pony/ Trop Jaloux/ Vivre Sa Vie/ Chérie ! Oh Chérie/ Dactylo Rock/ Petite Sheila/ Le Twist/ Le Twist Du Père Noël/ Noël De France/ Noël De L'An Dernier.
La Leçon De Twist/ Peppermint Twist/ C'Est Bien Mieux Comme Ça (avec Gillian Hills)/ Petite Sœur D'Amour/ Les Enchaînés/ Infidèle/ Le Chemin De La Joie/ C'Est La Nuit/ Le Twist Du Canotier (avec Maurice Chevalier)/ Hey Let's Twist/ Le Temps Est Lent/ Roly Poly/ Ça Ne Peut Plus Durer Comme Ça/ Je Reviendrai Bientôt/ Shout Shout/ Ne Délaisse Pas/ Jezebel/ Parce Que Tu Sais/ Ceci Est Mon Histoire/ Il Revient. *(Polydor/Universal)*

ABONNEZ-VOUS ET RECEVEZ JUKEBOX 4 JOURS AVANT LES KIOSQUES/
(Délai sous réserve des conditions d'acheminement des services postaux.)

OU

CD JOHNNY HALLYDAY

CD ÉDITION SPÉCIALE - NOUVELLE VOGUE
Souvenirs, Souvenirs *(version inédite)*/ Je Cherche Une Fille/ J'Suis Mordu/ Le P'tit Clown De Ton Cœur/ Kili Watch/ Ce S'rait Bien/ Une Boum Chez John/ Oui Mon Cher/ A New Orleans/ Douce Violence *(version inédite)*.
(livret 8 pages promo exclusif JBM-Vogue)

OFFRE SPÉCIALE D'ABONNEMENT OU DE RÉABONNEMENT A JUKE BOX MAGAZINE

❑ **16 N°** - Je désire m'abonner ❑★ ou me réabonner ❑★ à JUKE BOX MAGAZINE pour un an, au prix de 109 € au lieu de 200 €, soit 12 numéros (120 €) + 4 hors séries (40 €) + 1 CD (20 €) + 1 CD surprise (20 €), à partir du prochain numéro, soit une économie de 91 €.
★ 12 N° + 4 hors séries + cadeaux : **France : 109 €** ❑ **Etranger : Europe : 135 €** ❑
DOM/TOM, Afrique, Amérique & Asie : 175 € ❑
❑ **12 N°** - Je désire m'abonner ❑★ ou me réabonner ❑★ à JUKE BOX MAGAZINE pour un an, au prix de 75 € au lieu de 140 €, soit 12 numéros (120 €) + 1 CD (20 €), à partir du prochain numéro, soit une économie de 65 €.
★ Abonnement 12 N° + cadeau : **France : 75 €** ❑ **Etranger : Europe : 95 €** ❑
DOM/TOM, Afrique, Amérique & Asie : 125 € ❑
- Je choisis en cadeau le **CD BO STREET RUNNERS + SOUL AGENTS, I Just Want...** ❑★ ou **JUKE BOX RADIO, Eté 1962** ❑★ ou **CHAUSSETTES NOIRES, Salut Les Copains** ❑★ ou **JOHNNY HALLYDAY, Edition Spéciale Nouvelle Vogue** ❑ + Abonnement **16 N° : 1 CD surprise.**
★ cocher les options de votre choix.
Ces offres concernent exclusivement les cadeaux de cette page (*★ ou un cadeau de remplacement à épuisement des stocks disponibles*).
Tout bulletin reçu après le 5 janvier 2017 donnera lieu à un début d'abonnement automatiquement décalé d'un mois.
Je verse la somme de .... € **France : chèque** ❑ **ou mandat** ❑ **Etranger : mandat international** ❑
ou virement bancaire ❑ **BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG**
à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS

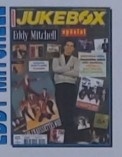
NOM .... PRENOM .... ADRESSE ....

CODE POSTAL .... VILLE .... PAYS ....

★ Offre valable jusqu'à parution du prochain numéro (dans la limite des stocks disponibles). Le cadeau est expédié sous pli séparé.

	12 N°	16 N° (12 n° + 4 hors séries)
Un abonnement à JUKEBOX	120 €	160 €
Cadeaux (port compris)	20 €	40 €
Total	140 €	200 €
VOTRE ÉCONOMIE	65 €	91 €
Vous payez seulement	75 €	109 €
	soit 6,25 € le N°	soit 6,80 € le N°

JUKEBOX MAGAZINE présente SES HORS SÉRIES



HORS SÉRIE
84 pages (21x30 cm)
couleurs
10 €

(à découper, recopier ou à photocopier)

Je désire commander au prix de 10 € le hors série entouré — PORT COMPRIS - Etranger : +5 € - Envoi en recommandé : + 8 € (forfait)

NOM ..... PRÉNOM ..... ADRESSE .....

CODE POSTAL ..... VILLE ..... PAYS ..... Email .....

Je verse la somme de ..... € France : chèque ❑ ou mandat ❑ Etranger : mandat international ❑

ou virement bancaire ❑ BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG

A l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS (9h30/18h30). *VENTE EXCLUSIVE PAR CORRESPONDANCE OU A JUKEBOX*

DISQUES

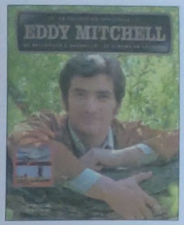
BOB DYLAN
The Real Royal Albert Hall 1966 Concert
Columbia Legacy 74342, 2 CD

En 1966, année déterminante dans sa carrière, Bob Dylan part en tournée aux Etats-Unis, en Angleterre, Australie et Europe, se produisant le 24 mai 1966 à l'Olympia de Paris. Ce périple historique fait l'objet d'un coffret de 36 CD (environ 29 heures d'écoute !), « The 1966 Live Recordings » qui complète le précédent, « The Cutting Edge 1965-1966 - The Bootleg Series Vol.12 » (2015). « The Real Royal Albert Hall 1966 Concert » est extrait de ce monumental pavé. Pendant des années, on a appelé *The Royal Albert Hall Concert* un album en réalité capté à Manchester (réédité comme « Bootleg Series Vol.4 » le 13 octobre 1998). D'où l'importance du qualificatif *Real* (véritable) dans le titre de ce disque qui, pour la première fois, permet de déguster le concert à Londres, le 26 mai, dans son intégralité. Enregistré en trois pistes, le son est parfait. Pas très belle, la pochette ouvrante en carton protège deux CD (pas de livret, album également disponible en vinyle). Le premier volet comporte la partie acoustique du concert, Bob Dylan (chant, guitare, harmonica) interprétant « She Belongs To Me », « 4th Time Around », « Visions Of Johanna », « It's All Over Now, Baby Blue », « Desolation Row » (qui dure plus de 11 minutes), « Just Like A Woman » et, applaudi dès que reconnu, « Mr. Tambourine Man » (presque neuf minutes). Il est ensuite accompagné par d'anciens Hawks, Robbie Robertson (guitare), Richard Manuel (piano), Garth Hudson (orgue), Rick Danko (basse, chœurs), tous futurs membres du Band, et Mickey Jones (batterie), Levon Helm ne participant pas à ce périple. Le Texan Mickey Jones est connu pour avoir joué avec Trini Lopez puis Johnny Rivers. Dans le second volet sont joués « Tell Me Momma », « I Don't Believe You (She Acts Like We Never Have Met) », « Baby Let Me Follow You Down », « Just Like Tom Thumb's Blues », « Leopard-Skin Pillbox Hat », « One Too Many Mornings », « Ballad Of A Thin Man », « Like A Rolling Stone ». Il est notoire que quelques tenants du folk pur font la grimace en découvrant leur barde entouré de rockers. A propos de cette électrification de sa musique, Bob Dylan dit quand il présente « I Don't Believe You » : *Avant c'était comme ci, mais maintenant c'est comme ça : les temps changent.* Plus tard, il précise : *It's american music.* On ne saurait donner meilleure définition de son art.

Jean-William THOURY

EDDY MITCHELL
De Belleville A Nashville, 50 Albums De Légende (PolyGram, relié, livret 28 p.), la *Collection Officielle Eddy Mitchell* remonte le temps en 1967 avec l'album « **De Londres... A Memphis** » (13 titres + 6 bonus). Il est enregistré à Londres au studio Pye en février, juin et novembre, et à Muscle Shoals au studio Quinvy du 26 au 28 mai. Là, Eddy, avec Pierre Papadiamandis, touche au sublime en créant « Alice » et « Chacun Pour Soi ». Les séances anglaises sont à la hauteur avec les super 45 tours « Bye Bye Précheur » et « Toi Sans Moi ». Du très grand Eddy Mitchell. En revanche, « **Mr. Eddy** » (16 titres), un énième live, ici à Bercy en juin 1997, est bien gnan-gnan. Il faut attendre les deux derniers morceaux, à rallonge, pour que ça se réveille un peu (« Pas De Boogie Woogie » et « C'Est Un Rocker »). Un album pas indispensable.

Un peu plus de 20 ans avant, en 1975, Eddy, que l'on appelait encore affectueusement *Schmoll* et non pas pompeusement *Mr. Eddy*, avait retrouvé une seconde jeunesse. L'album « **Made In USA** », enregistré à Nashville, en est un formidable reflet (12 titres dont « Une Terre Promise », alors que Johnny chante « La Terre Promise » à la même époque, « Les Traine-Tards Et Les Rôdeurs », « Je Vais Craquer Bientôt », etc.) ; plus à New York « Choo Choo Ch'Boogie Espion Bidon » et, en bonus, « Lester Leaps In » par les musiciens de Woody Herman et Count Basie. Comme quoi quand Eddy veut...



Jacques LEBLANC

JACK LEE
Bigger Than Life - Anthology
Alive 0186 2

Jack Lee, né en 1952, membre des Nerves aux côtés de Paul Collins et Peter Case, principaux responsables du mouvement *power pop*, écrit « Hanging On The Telephone » (1976) que reprend Blondie dans « Parallel Lines » (1978), album incluant une autre de ses œuvres, « Will Anything Happen ? ». Il est aussi à l'origine du magnifique

JUKEBOX PRÉSENTE SES NOUVEAUTÉS

300 exemplaires disponibles

Super 45 tours JOHNNY HALLYDAY

Face A : *How*
Douce Violence/ Retiens La Nuit
Face B : *TWIST*
Ya Ya Twist/ Hey Pony

20 €

25 cm israélien JOHNNY HALLYDAY

Face A : Depuis Qu'Ma Môme/ Oui J'ai/ Bien Trop Timide/ Souvenirs, Souvenirs.
Face B : Kili Watch/ Oui, Mon Cher/ Une Boum Chez John/ Tutti Frutti.

25 €

(à découper, recopier ou photocopier)

Je désire commander le 45 tours JOHNNY HALLYDAY Slow & Twist....., 25 cm JOHNNY HALLYDAY Hello Johnny.....

NOM ..... **PRENOM** ..... **ADRESSE** .....

CODE POSTAL ..... **VILLE** ..... **PAYS** ..... **E-mail** .....

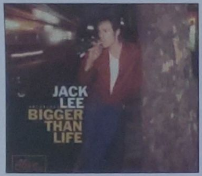
Port et emballage renforcé : 1 disque : 6 €/ 2 à 3 : 7 €/ 4 à 7 : 8 €/ 8 à 11 : 9 €/ 12 à 15 : 11 €/ 16 à 20 : 13 €, soit : ..... € + ... € (port) = ... €

France : chèque ❑ ou mandat ❑ - Etranger : mandat international ❑ ou virement bancaire ❑ confirmer votre commande par courrier

BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG

à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris

Vente exclusive par correspondance ou à JBM

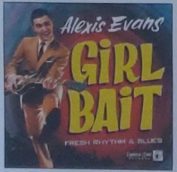


« You Are My Lover » (1979) pour Suzi Quatro (comme Blondie produite par Mike Chapman) ; de « Come Back And Stay » (09/83, N°4), « Sex » et « Oh Women » par Paul Young. Porté par la bonne renommée du trio et le grand succès de ses chansons enregistrées par d'autres, Jack Lee grave deux albums, « Greatest Hits Vol.1 » (Maiden America, 1981) et « Jack Lee » (Lolita, 1985) qu'il vient défendre à Paris. Ces deux disques sont réunis sans changement dans l'agencement des titres pour « Bigger Than Life - Anthology » (23 titres) que publie Alive, label qui a déjà les Nerves et Paul Collins à son catalogue. A l'origine édité par Lolita en face B du 45 tours « Somebody Else To Love », « Small World » trouve sa place en fin de sélection. Pour un premier 33 tours, l'appellation « Greatest Hits » relève d'une forme d'humour, mais peut se justifier par la présence de « Hangin' On The Telephone » et de « Come Back And Stay » par leur auteur, ainsi qu'une nouvelle mouture de « Give Me Some Time » déjà immortalisé par les Nerves. Auteur, compositeur et producteur, Jack Lee possède le précieux don de créer de véritables chansons à la fois mélodiques, concises et accrocheuses qu'il interprète avec énergie. Après le premier album, il chante accompagné par les Rubber City Rebels (qui reprennent « Paper Dolls ») sans que sa carrière décolle. Sans le label français Lolita, il n'y aurait probablement jamais eu de second 33 tours, bien que Jack Lee y présente sa version de « Sex ». Il reste longtemps éloigné du métier avant de réapparaître en 2007 à la tête d'Inferno pour un festival *power pop* new-yorkais. Restreinte en nombre de titres mais riche en réussites, toute sa discographie solo tient dans ce CD.

Jean-William THOURY

ALEXIS EVANS
Girl Bait, Fresh Rhythm'n'Blues
Doghouse & Bone DGR-AE-01, LP

Réalisé par le producteur de la série *La Noire*, ce 33 tours réjouissant



plonge dans l'ambiance de la soul des années 60, particulièrement celle enregistrée à Memphis au studio Stax. On retrouve l'excitation et l'invitation à la danse que procuraient les séries *Rhythm'n'blues formidable*. Et, surprise, ce disque n'est pas réalisé aux USA par un soulman noir, mais à Tours et est interprété par un groupe bordelais où se distingue le jeune chanteur guitariste blanc Alexis Evans, auteur de toutes les chansons. Le pari est tenu et, dès « Come On Let's Do It » et « Dream World », boogaloos à la Rufus Thomas, une irrésistible envie de danser vous saisit. « Keep The Good Time (On Your Mind) » et son tempo de valse dédoublé permet de jolis plans de guitare à la Steve Cropper/Curtis Mayfield, tandis que le shuffle « The Horniest Waitress » et sa basse hypnotique évoquent James Brown. « Girl Bait » n'aurait pas dépareillé dans le répertoire twist/blue beat de Georgie Fame au Flamingo de Londres. Venu du milieu blues, Alexis Evans cite parfois Ike Turner et son vibrato magique comme dans le jerk « Everything You Heard Is True ». On n'avait pas entendu ça en France depuis longtemps. L'assimilation de l'idiome est bluffant et renvoie aux meilleurs titres enregistrés par Vigon ou Nino Ferrer dans les années 60. Le disque idéal pour organiser une surboum dans votre salon ! **Tony MARLOW**

SANDY & THE WOMBATS
The Girl Can't Help It
Bear Family 19001, LP

Sandy (chant), Mark (guitare), Marvell (contrebasse) et Matty (batterie) constituent ce groupe allemand. D'abord enregistrée afin de démarcher des concerts, cette collection de reprises fait l'objet d'un 33 tours. Il semble que Sandy et ses hommes aient avant tout cherché à faire plaisir en se faisant plaisir, principe qui donne souvent de bons résultats. Le choix mélange les évidences et les surprises. Pour chaque morceau, une courte explication au verso de la pochette précise la version originale et/ou celle de référence. Avec beaucoup de détermination, les Wombats fournissent un accompagnement solide permettant à Sandy de montrer toute son autorité aux prises avec « The Train Kept A-Rollin' » (Tiny Bradshaw, Johnny Burnette Trio), « Wild One (Real Wild Child) » (Johnny O'Keefe, Ivan, Jerry Lee Lewis), « Casting My Spell » (Johnny Otis, Pirates), « The Girl Can't Help It » (Little Richard), « Have Love Will Travel » (Richard Berry, Sonics), « Drivin' My Life Away » (Eddie Rabbit, Lee Rocker), « Riot In Cellblock #9 » (Robins, Wanda Jackson), « Please Don't Touch » (Johnny Kidd & The Pirates), « Hoy Hoy » (Collins Kids), « Got A Lot O' Livin' To Do » (Elvis), « Ballroom Blitz » (Sweet), « Electra Glide In Blue » (Guana Batz). Pour sa version de « Sleep Walk », plutôt que de faire référence au succès instrumental de Santo & Johnny, Sandy se base sur la version chantée de Betsy Brye, également parue en 1959. **Jean-William THOURY**

MAGNIFICENT : 62 CLASSICS FROM CRAMP'S INSANE COLLECTION
Righteous Psalm 2387D, 2 CD

Lux Interior et Poison Ivy, le couple emblématique des Cramps, étaient de sérieux collectionneurs ! Le plancher de leur maison menaçait de s'effondrer sous le poids des vinyles. Piochés dans cette manne infernale, les 62 titres de cette compilation, troisième volume de la série, sont un beau témoignage de leur inspiration et de leur mode de vie. Tous les thèmes déviants de la culture rock'n'roll sont représentés : doo-wop dérangé, rockabilly hors de contrôle, rock'n'roll sexuel (euphémisme !), science-fiction, rythmes de jungle, nouvelles danses crétines dont la bande-son est ponctuée de cris sauvages et de zombies surfeurs, influençant une nouvelle génération de rockers et de cinéastes, Quentin Tarentino en tête. Evidemment, aucun de ces morceaux n'a connu les faveurs du hit-parade, ce qui aujourd'hui est perçu comme une qualité ! Quelques noms connus apparaissent cependant comme la reine du rockabilly Wanda Jackson (« Riot In Cell Block Nr9 »), Bo Diddley (« Bo Diddley Is A Lover »), Duane Eddy (dans son instrumental le plus sauvage, « Ramrod »), les Champs (« Train To Nowhere ») et le désormais culte Charlie Feathers (« Wild Wild Party »). Les groupes improbables se taillent la part du lion tels les Dynamos (« Woh ! Woh ! Yea ! Yea ! »), Camelots (« The Chase, Part 2 »), Sparkles (« The U.T. »), Gamblers (« LSD-25 »), Mad Mike & The Maniacs (« The Hunch »), Wildmen (« King Of The Jungle »), Dicky Doo & The Don't (« Nee Nee Na Na Na Na », « Flip Top Box »), Chuck Ranado & The Electronaires (« My Baby's Gone »). Composé par Gene Maltais pour le duo John & Jackie, « Little Girl » est d'un érotisme torride, à faire passer « Je T'Aime... Moi Non Plus » de Gainsbourg-Birkin pour une comptine de Walt Disney ! Après le calypso, Robert Mitchum s'essaye avec bonheur à la country (« Ballad Of Thunder Road ») et le batteur des Crickets, Jerry Allison, au rock sauvage sous le pseudonyme d'Yvan avec « Real Wild Child ». Remasterisés d'après les simples originaux, tous ces titres, bien compilés dans un ordre agréable à l'écoute, sont un pur régal pour qui veut prendre les chemins de traverse du rock'n'roll. **Tony MARLOW**

GEORGE JONES
Ladies Choice + My Very Special Guests
Morello 61

En 50 ans de carrière, George Jones (1931-2013), un des rois de la country, a enregistré nombre de duos, notamment avec sa compagne, Tammy Wynette. En 1979, pour « My Very Special Guests », il invite James Taylor (« Bartender's Blues »), Emmylou Harris (« Here We Are », signé Rodney Crowell), Linda Ronstadt (« I've Turned You To Stone »), Tammy Wynette (« It Sure Was Good »), Willie Nelson (« I Gotta Get Drunk » !), Dennis & Ray de Dr. Hook dans une de leurs œuvres, « I Still Hold Your Body (But I Think I've Lost Her Mind) ». Pour démarrer l'album, Waylon Jennings et George Jones reprennent « Night Life », classique du genre dû à Willie Nelson. Ancien musicien de George Jones, Donny Young devenu Johnny Paycheck chante « Proud Mary » (Creedence) face à celui qui fut son patron. George Jones interprète « Stranger In The House » en duo avec l'auteur, un de ses fans anglais, Elvis Costello. En reprenant « Good Year For The Roses » (1981), Costello attirera sur son aîné l'attention d'un public nouveau. Venus du gospel, Pop & Mavis Staple des Staple Singers sont les partenaires idéaux pour « Will The Circle Be Unbroken » placé en conclusion. Les séances se font à Nashville avec des experts tels Tommy Allsup, Reggie Young (guitare), Buddy Emmons, Pete Drake *(steel)*, Pig Robbins (piano), Johnny Gimble (violon), Charlie McCoy (harmonica), Tommy Cogbill, Emory Gordy (basse), Jerry Carrigan (batterie), Nashville Edition, les Jordanaires (chœurs), etc. En 1984, toujours produit par Billy Sherrill à Nashville, George Jones consacre « Ladies Choice » à des duos avec des chanteuses. Se succèdent Brenda Lee (« Hallelujah, I Love You So »), Janie Fricke, Loretta Lynn (« We Sure Make Good Love »), Barbara Mandrell, Emmylou Harris (« All Fall Down »), Lacy J. Dalton, Deborah Allen, Terry Gibbs, Leona Williams. Le disque débute par un titre de George Jones seul, en hommage à sa femme, Nancy, « She's My Rock », reprise d'un succès de Brenda Lee. Extraite en simple, cette version trouve son public. Le duo est une formule populaire dans le milieu country. Les deux albums réunis (20 titres, livret 8 p.) soulignent l'aisance de George Jones dans cet exercice, quel que soit l'artiste qui lui donne la réplique.

Jean-William THOURY

DAVID BOWIE
Legacy
Parlophone 919 870, 2 CD

Depuis l'époque des 78 tours et jusqu'à l'arrivée des téléchargements, le simple (2 titres) constitue le format principal, idéal du point de vue de l'acheteur (moins cher) comme sur le plan de la création, l'artiste étant sommé de proposer ce qu'il a de plus performant. L'album a d'autres qualités dont celle d'offrir un espace de liberté pour s'exprimer de manière approfondie, mais cela au détriment de la concision, de l'immédiateté que requiert le simple. Certains musiciens excellent dans les deux disciplines. C'est le cas de David Robert Jones (1947-2016) *alias* David Bowie qui a enregistré des albums historiques (« Ziggy Stardust », « Pin-Ups », etc.), mais aussi des simples à l'impact évident, au charme durable. « Legacy » compile 40 titres (1969-2016, livret 20 p. par Dylan Jones) publiés en 45 tours ou, pour les plus récents, en CD simple. Les succès avérés sont là, « Space Oddity », « Starman », « The Jean Genie », « Drive-In Saturday », « Life On Mars » (nouveau mixage), « Sorrow » (emprunté aux McCoys *via* les Merseys), « Rebel Rebel », « Fame », « Golden Years », « Heroes », « Ashes To Ashes », « Let's Dance », « China Girl » (co-écrit avec Iggy Pop), « Blue Jean »... On se désole de l'absence de « John I'm Only Dancing » mais on se réjouit de retrouver « All The Young Dudes » ou « Oh ! You Pretty Thing » qu'ont chanté Mott The Hoople et Peter Noone. Sont inclus les duos avec Queen (« Under Pressure »), Pat Metheny Group (« This Is Not America »), Mick Jagger (« Dancing In The Street »), Pet Shop Boys (« Hallo Spaceboy »). La créativité, l'adaptabilité et l'élégance de David Bowie sont mises en évidence à travers ces *quarante plus grands succès*. **Jean-William THOURY**

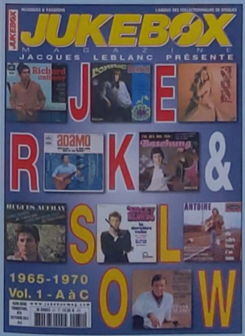
MANSETLANDIA

Unicité de démarche dans le panorama musical, surexigence sonore, voix lancinante, plane, toujours en retrait, véto scène-médias-images (si tu ne viens pas à Manset, ce n'est pas lui qui viendra à toi !), auto-révisionnisme sur certains pans de carrière (les débuts marquants en 1968), il y a beaucoup à dire sur Gérard Manset. C'est en tout cas un artiste de référence pour les autres artistes, plus hélas aujourd'hui que pour le (grand) public. Pour celui qui voudrait absorber une œuvre de près de cinq décennies, voici ce coffret (numéroté) très compact, de 19 CD, 185 titres, livret 120 p., d'une grande sobriété, sous-titré *L'ultime artefact* : « **MANSETLANDIA** » *(Warner 942 649)*. Du marquant « La Mort D'Orion » (1970) à « Opération Aphrodite » (2016), défilent « Inédits 1972 », « Y A Une Route » (avec « Il Voyage En Solitaire »), « 2870 », « Royaume De Siam », « Prisonnier De L'Inutile », « Matrice », le rock « La Vallée De La Paix »... Ainsi que, de 2004, l'album-hommage « Route Manset », avec Francis Cabrel, Bashung, Françoise Hardy, Jane Birkin... et Raphaël qui vient de publier un nouveau CD de reprises, « Solitude Des Latitudes ». **Pierre LAYANI**

BLEU BLANC SCHNOCK
Warner 275 050, 2 CD

Le double CD « Bleu Blanc Schnock » d'après l'émission d'Alister et Mathieu Alterman sur Oüi FM, correspond bien à l'esprit *JBM*, si ce n'est qu'il occulte – malheureusement – les années pré-1966 et s'arrête – doit-on écrire heureusement – à la libération de la bande FM. En 23 titres, sur le CD 1, l'excellent (« Le Responsable » de Jacques Dutronc, « La Machine » de Dani, « Si Tu Reviens Chez Moi » des 5 Gentlemen, « La Fac De Lettres » de Jacqueline Taïeb, « Les Groupies » de Michel Delpech, « OK » de Herbert Léonard, « Film » de Pierre Vassiliu, « Poulailler's Song » d'Alain Souchon) côtoie le très correct. Les 23 plages du CD 2 sont moins performantes mais tout de même fort agréables (« Tout Petit La Planète » de Plastic Bertrand, « Viens Chez Moi J'Habite Chez Une Copine » de Renaud, « Doucement Sur La Route » de Claude François, « Macadam » de Christophe, « Dyslexique » de Buzy, « Ex-Robin Des Bois » de Téléphone, « Secrets » des Dogs, « Cherchez Le Garçon » de Taxi Girl). Une compilation origina-

84 p. 10 € HORS SÉRIES JUKEBOX MAGAZINE 10 € 84 p.



(à découper, recopier ou photocopier)

Je commande le HORS SÉRIE JERK & SLOW Vol.1 ❒ .... le HORS SÉRIE JERK & SLOW Vol.2 ❒ .... le HORS SÉRIE du R'n'R au R'n'B ❒ ....

NOM .... PRENOM .... ADRESSE ....

.... CODE POSTAL .... VILLE .... PAYS .... E-mail ....

Nombre d'exemplaires commandés : .... X .... € + ... € (port) = ... €

France : par chèque ❒ mandat-lettre ❒ Étranger : mandat international ❒

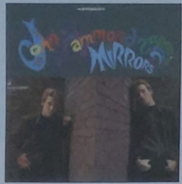
ou virement bancaire ❒ BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG (confirmer commande par courrier)

à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris

Vente exclusive par correspondance ou à JBM

le et de haut niveau qui sort des sentiers battus. Bravo.

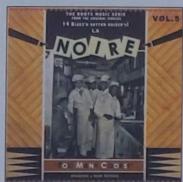
Jacques LEBLANC



JOHN HAMMOND
Mirrors
Real Gone 509

Né à New York en 1942, fils du célèbre producteur dont il porte le nom, John Hammond vit à Greenwich Village où il chante du blues. Son premier album, « John Hammond », sort chez Vanguard (1963), suivi par « Big City Blues » (fameuse pochette avec la moto), « So Many Roads » et « Country Blues ». L'artiste parti chez Atlantic pour « I Can Tell » (produit par Jerry Leiber & Mike Stoller, 1967), Vanguard puise dans les réserves et concocte « Mirrors » (13 titres). La première face est électrique, la seconde acoustique, d'où cette pochette montrant deux fois l'artiste (métaphore de ses deux facettes). Pour les premières séances produites en décembre 1962 par Maynard Solomon (patron du label avec son frère Seymour), John Hammond est seul (voix, guitare). Il enregistre une quarantaine de morceaux qui constituent les premier et quatrième disques. De ce qui n'avait pas été utilisé proviennent les titres acoustiques de « Mirrors ». John Hammond interprète des traditionnels, « Death Don't Have No Mercy » (d'après le Reverend Gary Davis), « Rock Me Mama » (qu'on retrouve sous différents titres chez B.B. King, Muddy Waters, Arthur Crudup), « Get Right Church » (« Let's Go Home » par les Staple Singers). Il emprunte à Robert Johnson (« Stones In My Passway », « Walking Blues »), Blind Willie Johnson (« Motherless Willie Johnson ») et Blind Boy Fuller (« When You Are Gone »). En novembre 1963, il est en studio avec Billy Butler, James Spruill (guitares), Jimmy Lewis (basse), Bobby Donaldson (batterie). Les résultats paraissent dans « Big City Blues » (1964). De ce qui a été laissé de côté, sont exhumés « They Call It Stormy Monday » (T-Bone Walker), « Statesboro Blues » (Blind Willie McTell), « Keys To The Highway » (Big Bill Broonzy) et « I Just Got There » (« Ask Me Nice » par Mose Allison) auquel Barry Goldberg ajoute de l'orgue. Ces titres constituent en partie la face électrique. John Hammond a connu Levon & The Hawks à Toronto. En 1964, le groupe se trouvant à New York, il lui demande de l'accompagner lors des séances de « So Many Roads » auxquelles participent aussi deux musiciens du Paul Butterfield Blues Band. L'album est réalisé en un seul jour mais il reste tout de même deux inédits qui donnent à « Mirrors » une belle puissance. John Hammond (guitare, voix) accompagné par Robbie Robertson (guitare), Mike Bloomfield (piano), Eric Hudson (orgue), Charlie Musselwhite (harmonica), Jimmy Lewis (basse) et Levon Helm (batterie) interprète « I Wish You Would » (Billy Boy Arnold) et « Travelling Riverside » (Robert Johnson). Placé en ouverture, « I Wish You Would » est exécuté avec beaucoup de verve. John Hammond dit préférer une autre version, incluse dans « I Can Tell », également enregistrée avec Robbie Robertson, mais on n'est pas obligé d'être d'accord avec lui tant celle-ci sonne de façon magistrale. Réédité en CD, « Mirrors » (13 titres, livret 8 p. par Richie Unterberger) rappelle que John Hammond fut le premier bluesman blanc à s'intéresser à Robert Johnson (avant Eric Clapton, Rolling Stones, etc.) ; le premier à reprendre « Rock Me Babe », « Keys To The Highway » ou « Statesboro Blues », et à le faire avec beaucoup de classe.

Jean-William THOURY



LA NOIRE VOL. 5
Too Many Cooks !
14 Blues'n'Rhythm Rocker's !
Doghouse & Bone DGR 005, LP

Dans les années 40 et 50, aux USA la cuisine est une pièce stratégique de la maison ! Aux succulentes odeurs de cuisson de plats mitonnés par les mères de famille se joignent les notes épicées de torrides jumps et boogies distillés par la radio ! Lors des surboums dans les appartements de la communauté afro-américaine *(house parties)*, c'est également dans la cuisine que se fait le ravitaillement en alcools forts et autres substances générant l'euphorie. C'est cette ambiance que propose de retrouver ce nouveau volume de *La Noire*, la série 100% vinyle, support procurant chaleur, sentiment et proximité. Le ton est donné dès « Too Many Cooks » de Jessie Fortune, son harmonica et son rythme de rumba-rock, où on a l'impression que le groupe joue... dans votre cuisine ! Quelques artistes connus facilitent la mise en appétit : le roi de l'harmonica Little Walter transcende la composition de Willie Dixon « Mellow Down Easy », le séminal Little Junior Parker auteur de « Mystery Train » et « Love My Baby » propose le moins connu « I Wanna Ramble », tandis que Billy *The Kid* Emerson, autre artiste Sun (« Red Hot »), invite à la danse avec « The Woodchuck ». « Romp And Stomp » de Mercey Dee est un blues-bopper avec saxo hurleur et guitare qui arrache, et la pression ne se relâche pas avec « Last Night » de Jimmy Lewis. Les tapis sont roulés, les danseuses relèvent leurs jupes et l'ambiance repart avec le stroll « Mother-In-Law-Blues » (Junior Parker), « Fickle Women » (John J. Moses) et sa guitare à la Mickey Baker, et le brûlant « That's My Baby » (Junior Parker) au tempo rapide. Le légendaire label de Chicago, Cobra, propose « Messed Up » de Harold Burrage, rock-blues écrit par Willie Dixon avec Otis Rush à la guitare. Cerise sur le gâteau, l'album se termine avec l'instrumental « Fly Paper Boogie » de L.B. Lawson, un inédit de chez Sun. Un disque qui se mange sans faim !

Tony MARLOW

GAZOLINE
Sally/ Electric Injection
Caméleon 41, SP
Killer Man/ Radio Flic
Caméléon 40, SP
(45vinylvidivici.net)

Alain Kan, né le 14 septembre 1944, débute en 1963 avec un simple chez Pat, collection créée par Pathé pour présenter de nouveaux talents. Son style évolue, d'abord d'obédience variétés il se tourne vers le glam décadent. L'ouragan punk l'incite à monter Gazoline en 1977. A l'époque, les Gazolines est le nom que s'est donné une bande *gay*-transgenre. « Sally » sort à l'automne 1977 chez Egg, un label Barclay. Autour d'Alain Kan (chant, textes) évoluent Olivier Burger (guitare, compositions), Pierre-Jean Cayatte (basse) Didier Laffont *alias* Grand Did' (batterie). Marie France, mascotte du mouvement des Gazolines, et qu'Alain Kan a connue quand tous deux se produisaient à l'Alcazar, pose avec les musiciens pour la pochette, recto verso, en noir et blanc. Abandonnant la facette à sa manière quasiment progressive du premier, le second simple, en décembre 1977, est totalement punk, jusqu'à la caricature, y compris dans les textes. Extrait de « Killer Man » : *Je refuse les choses d'hier/ Bo Diddley, Gene Vincent et feu monsieur Presley/ Les Rolling Stones un peu trop pépères*. Ou, dans « Radio Flic » : *J'en ai marre [...] de subir sans bouger les lois de la société*. Le nom s'écrit désormais Gasoline. Les deux faces sont enregistrées au studio Barclay avec Dynamite de Bijou (batterie). La photo en couleurs ornant la pochette est de Gérard Ruffin du Studio de l'Air ; maquette de Jean-Baptiste Mondino. Contemporain d'Asphalt Jungle (avec plusieurs musiciens en commun), Gazoline a aussi vu brièvement passer de futurs Rita Mitsouko (Fred Chichin et son frère Hugues), Extraballe (Jean Robert), Privés (André Asse) ou Desperados (Pierre-Jean Cayatte). En avril 1990 l'étrange disparition d'Alain Kan a suscité une enquête approfondie de la part de Christian Eudeline, mais le mystère n'est toujours pas levé. Les deux 45 tours du groupe sont réédités presque à l'identique. Le premier montre un cadrage différent de la photo au recto et un autre cliché est utilisé au verso. La pochette du second inclut une feuille avec la reproduction des paroles.

Jean-William THOURY

CHRISTIAN DELAGRANGE
Entre Vous Et Moi
EGT-Wagram 3340082, 4 CD

Né à Rabat le 28 juillet 1947, Chris Gallbert enregistre chez Decca « Carmen »/« Quasimodo-Esmeralda » (04/70) puis, « Paillasse »/ « Sing Sing » (10/70). Sous le nom de Christian Delagrange, il connaît le succès avec des chansons de variétés souvent cosignées Patricia Carli. Les disques sortent chez Riviera (1972-77). Dans le rôle du *latin lover*, il fait partie d'une génération de chanteurs à voix aux côtés de Mike Brant, David-Alexandre Winter, etc. Il interprète « Les Larmes Aux Yeux » en duo avec Jeane Manson (Columbia, 1976). Un temps éloigné des projecteurs, il réapparaît grâce aux tournées *Age tendre* et enregistre les albums « Histoires D'Amour » (11/10), « D'Origines Italiennes » (02/13), « Chansons D'Amour » (triple, 2014), « Ballades En France » (04/15). On retrouve ces œuvres récentes dans « Entre Vous Et Moi » (4 CD, 80 titres dont 8 inédits) : « Chanteur D'Amour » ; « D'Origines Italiennes » ; « Les Plus Belles Chansons Françaises » ; « Mes Plus Grands Succès ». Les airs italiens sont interprétés alternativement dans les deux langues avec la participation d'Angela Amico, Bobby Solo (« Sur Ton Visage Une Larme »), Claudia Donato, Gloria Lasso (1922-2005) & Gérard Ferrer (« Volare »). « Tu Me Donnes » (« Come Prima ») reçoit un traitement euro-disco digne de 1977. Dans « Les Plus Belles Chansons Françaises », on passe sans ambages de Julio Iglesias à Léo Ferré. Même « Histoire D'Un Amour », adapté de « Historia De Un Amor » (boléro panaméen enregistré par Perez Prado en 1956), est considéré comme faisant partie du patrimoine national. Christian Delagrange invite Herbert Léonard (« A Toutes Les Filles »), Ginie Line (« Quand Nous N'Aurons Que La Tendresse », « Ces Mot Stupides ») et Tony Williams des Platters (1928-1992) pour « Les Yeux D'Une Femme » (« Twilight Time »). Même si c'est la voix qui prime pour servir des chansons que le public aime, il est dommage que les réalisations soient toutes synthétiques. Heureusement, « Mes Plus Grands Succès »

INDISPENSABLES A TOUT COLLECTIONNEUR OU DISQUAIRE !

JUKEBOX MAGAZINE présente

LES ARGUS DU DISQUE

Les Argus du Disque de Juke Box Magazine vous proposent de véritables guides encyclopédiques, par support, des fabuleux disques des années 50 et 60 en édition française. Ce sont les seuls et premiers ouvrages de ce type en France (format 21 x 30). Leur intérêt est triple :
– COMMERCIAL : il permet de connaître la valeur de tous ces disques, devenus rares et recherchés avec le temps.
– MUSICAL : il répertorie par ordre alphabétique et chronologique la production discographique des riches années 50/60, mentionnant tous les titres des chansons.
– ICONOGRAPHIQUE : il présente les pochettes originales (avec leurs différences éventuelles), souvent mythiques, de ces disques qui ont fait l'histoire de la musique.

LES SUPER 45 TOURS ÉTRANGERS ANNÉES 50/60

Vol.1 A à C, 1400 EP
10 € 92 pages
TOUT COULEURS (21x30 cm)

Vol.2 D à H, 1400 EP
10 € 92 pages
TOUT COULEURS (21x30 cm)

Vol.3 I à M, 1200 EP
10 € 84 pages
TOUT COULEURS (21x30 cm)

Vol.4 M à R, 1200 EP
10 € 84 pages
TOUT COULEURS (21x30 cm)

Vol.5 R à Z, 1 550 EP
10 € 100 pages
TOUT COULEURS (21x30 cm)

LES SIMPLES FRANÇAIS & ÉTRANGERS ANNÉES 50/60

Vol.1, A à C
1 300 SP
10 € 84 pages
TOUT COULEURS (21x30 cm)

Vol.2, C à F
1 300 SP
10 € 84 pages
TOUT COULEURS (21x30 cm)

Vol.3, F à L
1 300 SP
10 € 84 pages
TOUT COULEURS (21x30 cm)

Vol.4, L à P
1 300 SP
10 € 84 pages
TOUT COULEURS (21x30 cm)

Vol.6, S à Z
1 300 SP
10 € 84 pages
TOUT COULEURS (21x30 cm)

VOLUME 5 ÉPUISÉ

(à découper, recopier ou photocopier)

Je désire commander au prix indiqué LES LIVRES ENTOURÉS

PORT COMPRIS - Étranger : + 5 € - Envoi en recommandé : + 8 € (forfait)

NOM................PRÉNOM................ADRESSE................

CODE POSTAL................VILLE................PAYS................Email................

Je verse la somme de .... € France : chèque ❑ ou mandat ❑ Etranger : mandat international ❑

ou virement bancaire ❑ BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 22040220 2489 780 CCBPFRPPMTG

A l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS (9h30/18h30). *VENTE EXCLUSIVE PAR CORRESPONDANCE OU A JUKEBOX*

CD TIRAGE LIMITÉ

JUKEBOX

OFFRE SPÉCIALE

LMLR

54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris - 9h30-18h30 - Métro : Trinité - **Tél. : 01.55.07.81.07**

Réédition *vinyl replica*, carton épais, parfois ouvrant, avec sous-pochette.

JAMES BROWN 15 €
Sex Machine

FLAMIN' GROOVIES 15 €
Flamingo

FLAMIN' GROOVIES 15 €
Teenage Head

FOUR TOPS 15 €
Reach Out

FREE 15 €
At Last

ROBERT GORDON 15 €
With Link Wray

ROBERT GORDON 15 €
Fresh Fish Special

LOVE 15 €
Da Capo

RUNAWAYS 15 €
Live In Japan

SAVOY BROWN 15 €
Shake Down

CHRIS SPEDDING 15 €
1er Album

ROD STEWART 15 €
Every Pictures Tells A Story

SUPREMES 15 €
A Go-Go

TROGGS 15 €
Wild Thing

STEVIE WONDER 15 €
Up-Tight

JOHNNY HALLYDAY 10 €
A La Roche Migennes
(22 titres)

JOHNNY HALLYDAY 10 €
Au Festival De Rock'n Roll
(8 titres + 9 bonus)

JOHNNY HALLYDAY 10 €
Le Disque d'Or
(12 titres + 11 bonus)

JOHNNY HALLYDAY 10 €
L'Idole
(12 titres + 11 bonus)

JOHNNY HALLYDAY 10 €
A l'Olympia (1961)
(18 titres)

SYLVIE VARTAN 10 €
La Maritza
(11 titres + 11 bonus)

SYLVIE VARTAN 10 €
A Doppia Coppia
(11 titres + 9 bonus)

SYLVIE VARTAN 10 €
Olympia 1972
(13 titres + 5 bonus)

SYLVIE VARTAN 10 €
J'Ai Un Problème
(avec Johnny Hallyday)
(10 titres + 7 bonus)

SYLVIE VARTAN 10 €
A Tokyo
(15 titres + 5 bonus)

(à découper, recopier ou photocopier)

Je désire commander les CD entourés :

NOM _____ PRENOM _____

ADRESSE _____

CODE POSTAL _____ VILLE _____ PAYS _____ E-mail _____

Port : 1 disque : 6 €/ 2 à 3 : 7 €/ 4 à 7 : 8 €/ 8 à 11 : 9 €/ 12 à 15 : 11 €/ 16 à 20 : 13 € soit : _____ € + _____ € (port) = _____ € France : chèque ❑ ou mandat ❑ - Etranger : mandat international ❑ ou virement bancaire ❑ (Confirmer commande par courrier) BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS

VENTE PAR CORRESPONDANCE OU A JUKEBOX

(« Rosetta », « Tendre Cathy », « Qui D'Autre A Part Moi », « Première Fille Première Femme », etc.) figurent dans leurs versions d'origine.

Jean-William THOURY

K'PTAIN KIDD/ TONY MARLOW

More Of The Same

Rock Paradise RPRLP 110, 25 cm (24 € pc - JBM, 54 rue St-Lazare, 75009 Paris)

Quand on vénère, on ne compte pas ! Ainsi Tony Marlow avec Johnny Kidd. En tant qu'ex-Rockin' Rebels, comment ne pas être *tout remué* par ce pionnier du rock'n' roll anglais, d'un style incisif, à l'image frappante, créateur de plusieurs classiques, à la hélas brève carrière ? Bref un autre Vince Taylor (mais qui n'aurait jamais traversé la Manche), qui lui aussi a susicité maintes prolongations en France. Après un premier CD + 25 cm, « Feelin' », voici la suite de la suite : soit la version 25 cm du tome 2 en CD, « More Of The Same » (un titre de Johnny, qui tombe bien), avec un inédit ici, « Then I Got Everything ». Le format 25 cm est l'occasion de palper un bel objet et de mieux savourer la seyante pochette d'Eric Martin, en tenue d'époque, si l'on peut dire. Rappelons que cet album complet de reprises de Johnny Kidd (et a fortiori le précédent) est une première mondiale ! C'est sous le grade de K'ptain Kidd, que Tony (chant, guitare), qui aime les expériences thématiques (Trio, Guitar Party), a mené l'abordage, escorté

de Gilles Tournon (basse) et Stéphane Mouflier (batterie). En tout 11 titres, dont « So What » (qui était en VF dans le Vol. 1, « Je Suis Près De Toi »), « Big Blon' Baby », « A Shot Of R&B », « I Want That »,... et la création dans l'esprit « Through The Eyes Of Love ». De sa guitare diabolique en personne, Tony Marlow reprend les salves des différents artilleurs qui se sont succédés chez les Pirates de Johnny Kidd. Plus besoin avec une carte d'aller remuer le sable d'une île perdue : le trésor est là.

Pierre LAYANI

JOHNNY HALLYDAY

Salut Les Copains !

Culture Factory 782 570, 25 cm + CD (31 € pc - JBM, 54 rue St-Lazare, 75009 Paris)

Deux semaines avant Noël 1961, Philips sort un 33 tours 30 cm de Johnny Hallyday, « Salut Les Copains ! ». La présentation en est particulièrement luxueuse. La pochette ouvrante en carton dur présente plusieurs clichés en noir et blanc et renferme une affiche en couleurs. La tranche carrée, épaisse, est dorée. Le disque est généreusement constitué de 14 titres dont cinq composés par Georges Garvarentz, « Si Tu Me Téléphones », « Retiens La Nuit », « Sam'di Soir », « Douce Violence », « Il Faut Saisir Sa Chance ». Sont incluses deux collaborations entre Johnny Hallyday et Jil & Jan, « Wap-Dou-Wap » et « Toi Qui Regrettes ». A cette période, le twist est roi et Johnny lui consacre « Twistin' USA », « Viens Danser Le Twist », « Let's Twist Again » (en anglais cette fois), « Danse Le Twist Avec Moi ». Il n'oublie pas le rock'n'roll classique, puisant « Nous, Quand On S'Embrasse » chez Jerry Lee Lewis (« High School Confidential »). Toujours intéressé par la musique noire américaine, il opte pour deux succès récents, « Tu Peux La Prendre » (« You Can Have Her », Roy Hamilton) et « Avec Une Poignée De Terre » (« A Hundred Pounds Of Clay », Gene McDaniels,

adapté par Manou Roblin). Culture Factory propose une nouvelle version de ce disque – tirage limité à 2000 ex. numérotés. Le format passe de 30 à 25 cm. La photo au recto de Johnny pointant un index vers la droite de la pochette est changée pour une où, la guitare en bandoulière, il lance le doigt vers la gauche. Au verso, on le voit à genoux sur la scène de l'Olympia tendant son micro vers le saxo de Jean Tosan. Pour des raisons techniques, le diamètre du vinyle étant plus petit qu'à l'origine, « Toi Qui Regrettes » a été retiré de la première face. Afin de ne pas léser l'auditeur, un CD avec les 14 titres est inclus. Pour Noël 2016 ?

Jean-William THOURY

PHILIPPE CLAY

Le Funambule

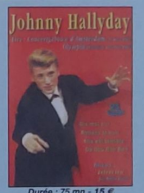
EPM 986 947, 2 CD

Philippe Clay (Philippe Mathevet, 1927-2007) fait la guerre comme maquisard, puis s'engage dans l'armée. Démobilisé, il entre au conservatoire et joue dans quelques pièces. Déjà comédien et mime, il remporte un concours de chant (1947) qui l'incite à se produire en tournées puis à Paris aux Trois Baudets et autres cabarets. Il fréquente la bohème de Saint-Germain-des-Près, Boris Vian, Jacques Prévert, etc. En 1954, il joue dans le film *French Cancan* de Jean Renoir. Cette année-là, engagé par Philips, accompagné par Michel Legrand, il enregistre « Le Noyé Assassiné » (signé Aznavour), « Moi J'Fais Mon Rond », « La Goualante Du Pauvre

TIRAGE LIMITÉ *OFFRE EXCLUSIVE* JUKEBOX 3 DVD au choix : 45 €

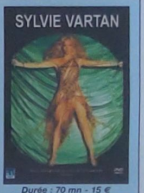
Durée : 65 mn - 15 €

Durée : environ 1h45 - 20 €



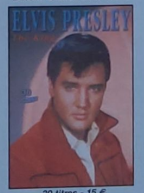
Durée : 75 mn - 15 €

Durée : 60 mn - 15 €

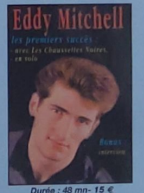


Durée : 70 mn - 15 €

Durée : 1h - 15 €



30 titres - 15 €



Durée : 48 mn- 15 €

Durée : 60 mn - 15 €

Durée : 73 mn - 15 €

(à découper, recopier ou photocopier)

Je commande le DVD coché

NOM _____ PRENOM _____ ADRESSE _____

CODE POSTAL _____ VILLE _____ PAYS _____ E-mail _____

Nombre d'exemplaires commandés : _____ x _____ € + _____ € (port) = _____ € Étranger : mandat international ❑

Port : 1 DVD : 6 €/ 2 à 3 : 7 €/ 4 à 7 : 8 € France : par chèque ❑ mandat-lettre ❑

ou virement bancaire ❑ BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG (confirmer commande par courrier)

à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris

Vente exclusive par correspondance ou à JBM

OFFRE EXCEPTIONNELLE

JUKEBOX PASSION

PIN-UPS & PASSIONS MAGAZINE

OFFRE SPÉCIALE 6 N° au choix 30 €

UNIQUEMENT PAR CORRESPONDANCE

le N°10 : 10 € (port compris chez vous)
84 pages, dos carré, couleurs et noir & blanc
Les N°1, 2, 3, 4, 6 , 7, 8 et 9 sont toujours disponibles au prix de 10 € chaque

JUKEBOX PASSION *se veut le magazine du sexe esthétique et fétichiste, par la célébration de l'érotisme à travers son patrimoine, au fil des siècles, des écrits du Marquis de Sade, en évoquant les belles du passé par des gravures d'époque, des photos anciennes, des pages de fac-similé, des reportages, de la bande dessinée, des photos privées, aux pin-ups en lingerie sexy. Une revue à conserver, historique et actuelle.*

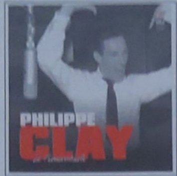
(à découper, recopier ou photocopier)
Je désire commander le N°10 au prix de **10 €** chaque (port compris chez vous sous enveloppe kraft)
les N°1, N°2, N°3, N°4, N°6, N°7, N°8, N°9 de ***JUKEBOX PASSION*** à **10 €** chaque

NOM .... PRENOM ....
ADRESSE ....
CODE POSTAL .... VILLE .... PAYS ....

Je certifie avoir 18 ans révolus
Nbre d'ex. : N°1 ... N°2 ... N°3 ... N°4 ... N°6 ...
N°7 ... N°8 ... N°9 ... N°10 ... x 10 € = ... € (étranger 11 € par numéro)

Signature :

France : chèque ❑ ou mandat ❑ Étranger : mandat international ❑
ou virement bancaire ❑ BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG
à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS.



Jean ». Pour le EP suivant, *N°2*, avec l'orchestre de Jean-Paul Mengeon, il crée deux autres chansons d'Aznavour, « Ah ! » et « Qu'Est-ce Que J'En Ai A Foutre » (très bon titre !), « L'Illusionniste » de Jean Constantin, et, grand succès de ce disque, « Le Danseur De Charleston ». Bien qu'il n'abandonne pas le cinéma, sa carrière est lancée. Cette compilation (CD double, 49 titres) comprend 26 enregistrements en studio (1954-61) et deux captations à l'Olympia, en 1957 (8 titres) et 1962 (15 titres). Philippe Clay interprète « Cigareetes, Whusky, And Wild Wild Women » des Sons Of The Pioneers (1947) qui devient « Cigarettes, Whisky Et P'tites Pépées » également gravé par Eddie Constantine et Annie Cordy. Autre air country, « Jusqu'à Perpète » est basé sur « Ninety Nine Years (Dead Or Alive) » de Guy Mitchell (1956). Certaines chansons sont de Jean Yanne (« La Gamberge »), Jean-Roger Caussimon (« La Java De La Varenne », « Le Funambule », « Bleu Blanc Rouge »), Claude Nougaro pas encore célèbre (« La Sentinelle », « Joseph », « Vise La Poupée »). Comédien, Philippe Clay interprète chaque mot et colore tous les textes de son accent parisien.

Jean-William THOURY

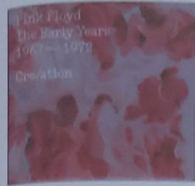
GIRLS GONNA BOP
Rockin' Girls From The late 50's
Cherry Red CD CR9022

Si, dès les années 40, le jazz révèle un nombre incroyable de chanteuses de talent, le rock'n'roll des années 50 n'est pas en reste et la trilogie Brenda Lee/Wanda Jackson/Janis Martin n'est que la face émergée de l'iceberg (ou plutôt d'un volcan en éruption !). L'ouragan généré par Elvis Presley se répercute chez les filles dès 1955. Elles empoignent des manches de guitare ou maltraitent les 88 touches noires et blanches chères à Jerry Lee Lewis tout en miaulant, susurrant, hoquetant ou éructant dans des micros. Cette compilation présente 25 de ces *Hot Boppin' Girls* (thème d'une célèbre série de dix 33 tours consacrés aux chanteuses de rock). Certaines égéries sont là comme Wanda Jackson (« Sparkling Brown Eyes »), Janis Martin (« My Boy Elvis »), Lorrie Collins du duo les Collins Kids (« Mercy »), l'ultra sexy et cultissime Jo Ann Campbell (« Mama Can I Go Out ») et Jackie Dee, future Jackie DeShannon (« Buddy »). Certaines viennent de la country comme Rose Maddox (« Move It On Over »), Anita Carter (« He's A Real Gone Guy »), Jean Shepard (« Jeopardy »), Alvadean Coker (« We're Gonna Bop »), Martha Carson (« Just Whistle Or Call ») et la bombe Charlene Arthur (« Hello Baby ») dont les déhanchements suggestifs, dès 1952 (!), influencent le jeune Elvis. Vedette du milieu R&B, l'Afro-américaine Annisteen Allen dynamite « Rough Lover », tandis que la surdouée Ella Mae Morse reprend « Razzle Dazzle » de Bill Haley. Mais l'intérêt de ce disque réside dans toutes les vocalistes décomplexées qui n'ont souvent sorti qu'un seul simple et qui montrent que les mœurs sont en train de changer : Stormy Gayle (le sublime « Flipsville », un rêve pour strip-teaseuse), Debbie Lynn (« Fujiyama Mama »), Joyce Green (« Black Cadillac »), Bolean Barry (« Long Sideburns »), Jane Bowman (« Mad Mama »), Donna Rae & The Sunbeams (« Little Fool »). Au hasard des titres on retrouve quelques-uns des meilleurs guitaristes des années 50 comme Roy Clark, George Barnes, Barney Kessel ou Grady Martin. Les filles et le rock'n'roll ont toujours fait bon ménage !

Tony MARLOW

PINK FLOYD
The Early Years 1967-1972
Parlophone-Pink Floyd Creation 8, 2 CD

Parallèlement au coffret « The Early Years 1965-1972 » (10 CD, 9 DVD, 8 blu-rays, 5 vinyles) publié en novembre, sort cette sélection financièrement plus abordable (CD double, pochette carton 3 volets, 27 titres dont 19 annoncés inédits, livret 20 p. par Mark Blake). Après différentes étapes formatives, des changements de personnels et d'appellations, en mars 1966, Syd Barrett (chant, guitare), Roger Waters (chant, basse), Rick Wright (claviers) et Nick Mason (batterie) jouent au Marquee en tant que The Pink Floyd Sound. Abandonnant l'article et le *Sound*, Pink Floyd engage Blackhill Enterprises (Peter Jenner & Andrew King) comme agence de management. Le groupe se produit à l'UFO, club underground de Londres, et développe un *light show* en phase avec le courant psychédélique. En mars 1967, EMI sort « Arnold Layne » produit par Joe Boyd. Le personnage en question a un étrange passe-temps, il vole des vêtements mis à sécher. Par ses paroles, sa manière de chanter, Syd Barrett sonne très britannique. Les musiciens ont eux aussi une façon très anglaise d'envisager le psychédélisme avec un raffinement de buveurs de thé. En juin, l'excellent « See Emily Play » confirme cette orientation et connaît le succès (N°6), bon augure pour le premier album, « The Piper At The Gates Of Dawn », produit aux studios EMI par Norman Smith (ingénieur du son des Beatles), publié en



août. Comme « Sgt. Peppers » enregistré au même endroit au même moment, ce disque marque la période. En tournée américaine, Pink Floyd constate que Syd Barrett n'est pas taillé pour le vedettariat. Suit une tournée avec Jimi Hendrix Experience et Move où il arrive au guitariste de ne pas se présenter au concert. En janvier 1968, David Gilmour (ex-Flowers) intègre le groupe, d'abord comme renfort pour son ami Syd Barrett, puis, ce dernier se retirant, pour le remplacer. Managé par Steve O'Rourke – Blackhill préférant rester fidèle à Syd Barrett –, Pink Floyd poursuit la brillante carrière que l'on sait. Les premières années sont par définition fondamentales et, de surcroît, riches en réussites. On retrouve ici les simples « Arnold Layne », « See Emily Play », « Careful With That Axe, Eugene » ; des prestations à la BBC (« Flaming », « Grantchester Meadows », « Cymbaline », « Careful With That Axe, Eugene », « Embryo ») ; d'autres en concert (« Interstellar Overdrive » au Paradiso, « Atom Heart Mother » à Montreux) ; cinq extraits de la B.O.F. *Zabriskie Point* ; des mixages de 2010 (« Matilda Mother », « Jugband Blues », « In The Beechwoods ») ; de 2016 (« Childhood's End », « Free Four », « Stay »).

Jean-William THOURY

FRANÇOISE HARDY EN VINYLE

Alors que sa sortie des problèmes de santé lui a inspiré le livre *Un cadeau du ciel*..., Françoise Hardy voit trois de ses albums réédités en vinyle *(Warner)*. Sans titre officiel, son 33 tours de 1968, avec « COMMENT TE DIRE ADIEU » *(993 542)*, est à coup sûr le plus riche, multidirectionnel et rayonnant de la décennie pour Françoise, soit de sa carrière. Pourtant autonome en écriture, intelligemment, elle n'éprouve pas de gêne à accepter d'autres contributeurs, pour un résultat qui mêle ici tube, intimisme personnel, apports, emprunts (avec quatre morceaux non sur 45 tours). Le titre-phare est bien sûr l'inaltérable « Comment Te Dire Adieu », avec ses rimes en *x* et son arrangement savant digne d'un générique, commencé à Londres mais refait à Paris avec Jean-Pierre Sabar. S'il s'agit d'un instrumental, « It Hurts To Say Goodbye », sur lequel s'est basé Gainsbourg pour le texte, deux versions chantées antérieures existent pourtant, par Margaret Whiting et Vera Lynn. Du même auteur figure « L'Anamour » (qu'il reprendra en 1969) et, avec des envolées très classiques, les prenantes reprises « Où Va La Chance » et « Parlez-Moi De Lui ». Françoise signe les sublimes « La Mer, Les Etoiles Et Le Vent » et « A Quoi Ça Sert ? ». Les cooptations sont bien vues : « La Rue Des Cœur Perdus » (Ricky Nelson), « Suzanne » (Leonard Cohen, via Graeme Allwright), « Il N'Y A Pas D'Amour Heureux » (Brassens, qui résume ô combien la philosophie de l'artiste dans ce domaine !). En contrepoint on note une rarissime chanson fantaisiste (avant le cru Jonasz-Yared), « Etonnez-Moi, Benoît... ! ». Pour une fois, ce n'est pas une photo de Jean-Marie Périer qui habille la pochette (ouvrante, rééditée ainsi), mais un dessin du styliste Jean-Paul Goude.

1970 voit la parution d'un album (aussi à pochette ouvrante), baptisé ici « SOLEIL » *(993 528)*, du nom de son principal succès. Plus encore que le précédent, les sonorités sont très contrastées, marquées par la présence de Micky Jones et Tommy Brown, musiciens de Johnny, qui composent l'envoûtant « Fleur De Lune ». Il y a aussi le tonique « Point » et « San Salvador » d'après *Jeux interdits*. La pochette est à miroir, entre le recto et le verso (le guitariste montré est le compositeur Hugues de Courson). Françoise ponctue avec cet opus la décennie *SLC*-super 45 tours, et entame un parcours plus souterrain, mais non moins culte.

Il arrive que le énième album d'un artiste au long cours soit *un de plus*, juste histoire d'exister. Or en 1996, après huit ans de silence, « LE DANGER » *(902 421)* constitue pour Françoise Hardy un bel acte. Conçu avec Rodolphe Burger, il est enthousiasmant, par le raffinement des ambiances guitaristiques et des mélodies : « Un Peu D'Eau », « Mode D'Emploi », « Dix Heures En Eté », « Le Danger »... C'est aussi un succès. La réédition constituant depuis 30 ans à surtout convertir vinyle en compact, ce peut être désormais l'inverse avec cette première édition en microsillon, l'œuvre n'étant parue qu'en CD ! Certes le visuel ne gagne rien à son agrandissement, mais, 20 ans après, voilà en quelque sorte une nouveauté (double).

Pierre LAYANI

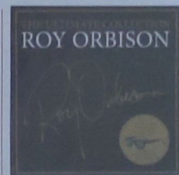
BLUE SHADES
Caméléon 43, LP
(26,50 € pc - 45vinylvidivici)

En France, la vague rock'n'twist (1960-63) laisse soudainement la place au mouvement *beat*-R&B quand surgissent les Rolling Stones, Animals, Pretty Things, etc. dont la raucité séduit de nombreux rockers. Une illustration du phénomène est fournie par les Blue Shades de Brest, formés en 1964 par Gérard Breut, Joël Cabon (guitares), Michel Pillot (basse), Jacques Huet (batterie). Gérard et Jacques chantent, Joël joue de l'harmonica. On ne sait pas si le nom adresse un clin d'œil aux Shadows... Ils répètent dans un local paroissial du quartier de Kerbonne. Là, le curé les enregistre sur son magnétophone Tesla. Quatre morceaux sont édités par ATS, label brestois également fréquenté par les Strollers et les Inutiles. Le disque – pressé en 14 exemplaires ! – inclut « Tu Peux » (original de Joël et Jacques), « Suzie Q » (Dale Hawkins, 1957 ; Stones, 1964) et « How You've Changed » (Chuck Berry, 1958 ; Animals, 1965). Comme souvent, le service militaire frappe le groupe au mauvais moment, fin 1965. Ils profitent tout de même de leurs permissions pour répéter. En juillet 1966, Joël Cabon laisse sa place à Bernard Héliès. Démobilisés, les Blue Shades se produisent en semi-pros, jouant en plus de leur travail. Ils se rendent à leurs galas en 203 Peugeot. Ils animent bals et discothèques, le Nevada, le Glazennou, la Redoute, etc. Début 1969, sont enregistrés les originaux « Ha Ha Ha », « Mary Tell Me Why », « I Can Stand », « Military » et des versions de « Come Back Baby » (variation sur « Yakety Yak » des Coasters, 1958, due à Screaming Lord Sutch, 1964), « Treat Her Right » (Roy Head, 1965 ; Chris Farlowe, Otis Redding), « Porterville » (Creedence, 1968), « I Believe To My Soul » (Ray Charles, 1959 ; Animals, 1965). Les Blue Shades se séparent en 1971, se reforment en 1972 avec un organiste. Tous les morceaux cités, dont le fort appréciable « Tu Peux », jamais commercialisés auparavant, sont réunis dans un 33 tours pressé à 200 exemplaires en vinyle bleu translucide, 100 autres en bleu marbré. La dernière plage, une reprise de « Glove » (Family, 1973), indique une ultime évolution avant la cessation d'activité en 1974.

Jean-William THOURY

ROY ORBISON
The Ultimate Collection
Monument-Legacy 79982

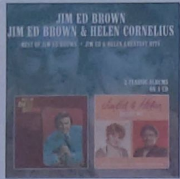
Il est difficile de résumer l'art de Roy Orbison (1936-1988) dont l'originalité s'exprime sur tous les plans, voix, guitare, composition... Du rockabilly « Ooby Dooby » (1956) aux pépites pop enregistrées l'année de sa disparition, il laisse une œuvre ne ressemblant à aucune autre. Ce florilège (26 titres, livret 12 p.) illustre la richesse et la diversité d'une discographie jalonnée de réussites. Probablement dans le but de séduire l'auditeur en variant les sonorités, les compilateurs tournent le dos à la chronologie. De cette façon, et même si cela peut sembler contradictoire, une forme de logique créatrice se trouve soulignée : aucune facette, aucune période n'entre en contradiction avec une autre. La vision de Roy Orbison, son exigence, son talent protéiforme confèrent à chaque pièce un brillant remarquable. Les



années chez Monument, à Nashville, constituent l'essentiel de la sélection avec les immortels « Only The Lonely », « Blue Angel » (1960), « Love Hurts », « Running Scared », « Crying », « Blue Bayou » (1961), « Dream Baby », « Leah » (1962), « Falling », « Mean Woman Blues » (version magnifique), « In Dreams » (1963), « Oh, Pretty Woman », « It's Over » (1964). Passé chez MGM, Roy Orbison connaît quelques revers, mais il propose encore des faces grandioses, « Crawling Back », « Ride Away » (1965), « Too Soon To Know » (1966), « Walk On » (1968). Son génie déjà évident aux yeux de ses pairs, Roy Orbison est découvert par un public nouveau quand David Lynch inclut « In Dreams » dans la B.O. du film

Blue Velvet (1986) et que, dans la foulée, pour une vidéo tournée en direct, *A Black And White Night* (1987), Roy Orbison est accompagné par les musiciens d'Elvis Presley, James Burton (guitare), Glen D. Hardin (claviers), Jerry Scheff (basse), Ronnie Tutt (batterie) auxquels se joignent une flopée de fans célèbres, T-Bone Burnett, Bruce Springsteen, Elvis Costello, Jackson Browne, Bonnie Raitt, Tom Waits, Mike Utley, K.D. Lang, etc. De ce concert exceptionnel, a été retenue une version de « Claudette ». La carrière de Roy Orbison connaît une embellie, en solo – « I Drove All Night », « California Blue », « She's A Mystery To Me » (produit par Bono, la chanson inspire son titre à l'album « Mystery Girl »), « You Got It », « Heartbreak Radio » – ou comme membre des Traveling Wilburys (« Not Alone Anymore », « Handle With Care »). Plus que tout autre artiste de sa génération, Roy Orbison possède un sens du drame, un ton idéal pour chanter une éternelle et tragique solitude. **Jean-William THOURY**

JIM ED BROWN + JIM ED BROWN & HELEN CORNELIUS
Best Of - Greatest Hits
Morello CD MRLL63



Avec ses sœurs Maxine et Bonnie, Jim Ed Brown fait partie du trio familial les Brows qui décroche une vingtaine de succès country de 1955 à 1967. Le plus célèbre est « The Three Bells » (1959), adaptation anglaise du titre immortalisé par Edith Piaf et les Compagnons de la Chanson « Les Trois Cloches ». Jim démarre ensuite une carrière solo dont une sélection de tubes obtenus entre 1967 et 1973 est présentée sur le premier CD. La vue de la photo de pochette peut faire craindre le pire, genre ballades country/variété avec violons dégoulinants et chœurs asexués. Il n'en est rien ! Tous les styles de country enlevée sont représentés : western swing (« Broad-Minded Man » avec super solo de violon), shuffle honky-tonk (« Pop A Top »), rockabilly (« Southern Loving »), country-rock (« Unbelievable Love », « She's Leavin' (Bonnie, Please Don't Go) »), hillbilly bluesy (« How I Love Them Old Songs » et son piano bastringue) et la magnifique ballade à la « Little Green Apples » (« Angel's Sunday »). Certains de ces titres se sont classés dans le top 10, assurant à Jim Brown une belle et longue carrière. A partir de 1976 il chante en duo avec Helen Cornelius. Ils obtiennent un N°1 avec « I Don't Want To Have To Marry You ». La couleur générale fait la part belle aux ballades, mais ils savent déménager gentiment sur « Born Believer », « Lying In Love With You », « Fools » et « Don't Bother To Knock ». Six de ces morceaux ont connu les faveurs du hit-parade, développant des textes adultes dans l'esprit de ceux de Tammy Wynette. Jim Ed Brown est intronisé au *Country Music Hall of Fame* et décède d'un cancer sept jours après, le 11 juin 2015.
Tony MARLOW

MARTY ROBBINS
R.F.D. + My Kind Of Country
Morello 62

On connaît Marty Robbins (Martin Robinson, 1925-1982) pour « Singing The Blues » (1956), « She Was Only Seventeen » (1957), « The Hanging Tree » (1959) ou « You Gave Me A Mountain » (1969). Capable d'aborder différents styles, il n'est jamais aussi à l'aise qu'en country comme ce disque le souligne. C'est le 7e volume Morello couplant deux albums de cet artiste sur un seul CD (23 titres, livret 8 p.). Chanteur et guitariste, Marty Robbins est également compositeur – on lui doit notamment « Sugaree » – mais ne signe qu'un seul morceau de « R.F.D. », placé en ouverture, « Melba From Melbourne » (préalablement enregistré par Hank Snow). Le titre général fait référence à une disposition du service postal américain, *Rural Free Delivery* (livraison gratuite à la campagne). Enregistré à Nashville, produit par Don Law & Frank Jones, « R.F.D. » (1964) représente ce qu'on appelait alors le country & western dans sa forme la plus noble avec des orchestrations d'une économie exemplaire soutenant un chant digne, quoique toujours teinté de solitude. Ignorant les classiques, Marty Robbins interprète des œuvres écrites dans le respect des canons du genre. Réalisé selon la même politique, mais avec plus de parties où Marty Robbins double sa voix, « My Kind Of Country » (1967) se concentre sur les peines de cœur. Les deux LP forment un diptyque logique, un assemblage naturel.
Jean-William THOURY

MARCUS KING BAND
Fantasy

Son père, le bluesman Marvin King, était un artiste reconnu en Caroline du Sud. Enfant de la balle, son fils Marcus, qui vient de fêter ses 20 ans, l'accompagnait sur scène alors qu'il était adolescent. Cette jeune pousse présente son deuxième album, mélange de *southern rock*, soul, blues, jazz et funk vitaminé. Sa voix rauque rappelle celle de Rod Stewart. Quant à son jeu de guitare tonique et énergique, il a convaincu tous les professionnels dont le solide et brillant guitariste Warren Hayes (ex-Allman Brothers), devenu producteur pour la circonstance, qui déclare : *Je n'avais jamais entendu un musicien aussi jeune faire preuve d'une telle maturité artistique depuis Derek Trucks.* Warren Hayes a pris du plaisir en l'accompagnant sur l'étincelant « Virginia ». Invité, Derek Trucks est en osmose parfaite avec ce surdoué de la six cordes et démontre, lui aussi, ses capacités de haut vol sur l'accrocheur et véloce « Self-Hatred ». Bien entouré, le groupe de Marcus King est époustouflant notamment sur le funky endiablé « Plant Your Corn Early » avec une belle démonstration du batteur Jack Ryan, sans oublier le duo cuivré vivifiant du saxophoniste Dean Mitchell et du trompettiste Justin Johnson. Concernant le mélodieux « Guitar In My Hands », Marcus King, cette fois plus apaisé, utilise avec aisance la *pedal steel*. « Thespian Espionage » invite à découvrir la facette jazz où l'ardent et mordant Marcus King atteint le top niveau des grands guitaristes. Ce prodigieux phénomène venu dans la sphère de la note bleue n'a pas fini de nous étonner. Sa jeunesse lui permet d'aborder avec sérénité une brillante carrière. **Bruno MARIE**

EN VENTE AUSSI EN KIOSQUES

LE HORS SÉRIE

DAVID BOWIE, MARC BOLAN & T.REX BRYAN FERRY : LES ANNÉES GLAM-ROCK

84 pages (format 21x30 cm)
TOUT COULEURS - 10 €

JUKEBOX MAGAZINE présente

Pour tout savoir sur le glam-rock :
- David Bowie n'a cessé de brûler les icônes qu'il créait, à commencer par le personnage de Ziggy Stardust, inspiré par Vince Taylor. Dès lors, il se renouvelle pour, à chaque fois, mieux brouiller les pistes, du *Thin Withe Duke* à sa trilogie berlinoise jusqu'à « Let's Dance » où il réactive le disco. Cette quête d'innovation le voit se brûler quelque peu les ailes en ayant une carte d'avance mais sans retrouver de titres comme « The Jean Genie » ou « Heroes » jusqu'à ce triste jour du 11 janvier 2016, trois jours après la sortie de son ultime album « Black Star ».
- Marc Bolan est resté fidèle à lui-même, de Tyrannosaurus Rex à T. Rex, jusqu'à sa mort, comme son idole Eddie Cochran, dans un accident de voiture, le 16 septembre 1977.
- Enfin, Roxy Music & Bryan Ferry sont les autres idoles révélées par la folie du glam-rock en 1972-73.

(à découper, recopier ou photocopier)

Je désire commander au prix de 10 € le N° hors-série DAVID BOWIE, MARC BOLAN, BRYAN FERRY : LES ANNÉES GLAM-ROCK
NOM .... PRÉNOM .... ADRESSE ....
CODE POSTAL .... VILLE .... PAYS ....
Nombre d'exemplaires commandés : .... x 10 € = ... € (port inclus - Etranger : + 5 € par exemplaire/ Recommandé : + 8 €).
France : chèque ☐ ou mandat ☐ - Etranger : mandat international ☐ ou virement bancaire ☐ (confirmer votre commande par courrier)
BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris

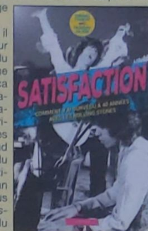
DVD

DAVE
Ses Premiers Grands Succès
Addict 898 636

Roi des hit-parades des années 70, Dave a de ce fait été également un champion des plateaux télé. Pour se le remémorer, voici un DVD de 16 passages, plus un pot-pourri, dont « Mon Cœur Est Malade », « Lettre A Hélène », « Est-Ce Par Hasard ? », le néo-classique « La Décision », « La Cigarette Qui Brûle Mes Doigts » (signé Levenbach, son vrai nom). A l'inverse des nouveaux artistes 70, Dave pratique la reprise, souvent lointaine : airs classiques, années 40 (Glenn Miller), 50 (Platters), 60 (Del Shannon) ; mais aussi actuelle (Rubettes). Depuis, Dave passe toujours à la télé, mais côté animateur ou invité discussion où il fait profiter de son imparable humour et de sa culture (non visibles à l'époque).
Pierre LAYANI

DOMINIC LAMBLIN : 40 ANS AVEC LES STONES

En 1963, Dominique Lamblin fréquente la même bande que Jean-Bernard Hébey, Michel Taittinger, Pascal Bernardin, Boris Bergman. Tous sont bien nés et feront carrière dans la musique. Un noyau se forme constitué de Dominique, Ronald Méhu (qu'il a connu comme interne au lycée de Rambouillet), Claude Righi et Jean-Marc de Rieux. La mère de celui-ci dirige Sofrason (Decca). Ronald devient Ronnie Bird, Claude Righi écrit ses paroles, Dominique et Jean-Marc le produisent chez Decca. Comme toute sa génération, Dominique rêve d'Amérique. A 19 ans, il embarque sur l'*Aurelia*, paquebot qui met neuf jours pour traverser l'Atlantique. S'apercevant que pour les Américains Dominique est un prénom féminin, il opte pour une version moins ambiguë, Dominic. Comme il parle anglais, madame de Rieux le charge d'accueillir les Rolling Stones lors de leur première venue à Paris (1964). Le fait d'avoir le même âge facilite les relations.



Il revoit les Stones à Londres quand il accompagne sa copine Zouzou pour le réveillon *Ready, Steady, Go !* du nouvel an 1965. Pour la deuxième venue du groupe à l'Olympia, Decca le désigne à nouveau accompagnateur officiel. Pour une nouvelle prestation au printemps 1966, après le triomphe de « Satisfaction », les Stones résident dans un palace, le Grand Hôtel. On y écoute un échantillon du futur LP « Aftermath ». Dominic estime que l'album est dominé par Brian Jones et ses audaces sonores. (Plus loin, il le décrit comme *l'instrumentiste le plus doué de la bande.*) Lors du même séjour, il constate que Keith a pris de l'assurance sur scène et dirige désormais les opérations.

En février 1967, sur les Champs-Elysées, il tombe par hasard sur Keith, Brian et Anita Pallenberg. Les carrières de « Between The Buttons » et « Ruby Tuesday » assurées, le trio fait escale à Paris pour récupérer la Bentley de Keith et se rendre au Maroc conduit par Tom Keylock. Les choses ne se passeront pas tout à fait comme prévu... Tout en fréquentant l'Ecole des cadres, Dominic a quitté Decca pour Philips, en tant que stagiaire, quand le groupe revient en avril, à nouveau à l'Olympia, il assiste au concert. Malgré la richesse des nouveaux titres, « Let's Spend The Night Together », « Yesterday's Papers », etc., il sent que les choses ont changé, Brian semble absent. Pour les Stones, c'est la fin de la première époque.

En 1968, « Jumpin' Jack Flash » et « Beggars Banquet » marquent le début de la suivante. Son diplôme en poche, Dominic est embauché par Decca, au service commercial RCA puis à l'international, remplaçant Barbara, femme de Mickey Baker. Les nouveaux disques des Stones, « Let It Bleed », « Get Yer Ya-Ya's Out », figurent parmi ceux dont il a la responsabilité pour la France. En 1970, il les retrouve sur le point de quitter Decca pour Atlantic. Ronnie Schneider, neveu d'Allen Klein, lui fournit tous les passes nécessaires, et Dominic peut accéder à la scène, en profitant pour utiliser son appareil photo. Après le Palais des Sports, il les suit à Lyon puis Amsterdam. Quand Daniel Filipacchi assisté de Bernard de Bosson lance Kinney-Filipacchi qui devient WEA (Warner-Elektra-Atlantic) en 1971, les Rolling Stones demandent à avoir un représentant dédié dans chaque pays. Pour la France, ce sera Dominic.

Avant de quitter Decca, il supervise la sortie de « Memo From Turner » par Mick Jagger, simple dont il orne la pochette par une des photos qu'il a prises à Lyon. « Sticky Fingers » est le premier album des Stones pour Atlantic (qui distribue Rolling Stones Records). Dominic va chercher une épreuve à Londres pour la faire écouter à Mick Jagger à Paris. Le Plaza-Athénée n'étant pas équipé, l'audition a lieu chez Dominic. Le chanteur se déclare satisfait. Chez WEA, Dominic ne s'occupe pas seulement des Stones, il reçoit aussi Alice Cooper, Grateful Dead, Led Zeppelin... Il passe à Villefranche voir l'évolution de l'enregistrement de « Exile On Main Street ». L'acharnement de Keith sur le riff de « Rocks Off » le rassure. A propos de la compagne du guitariste, Anita Pallenberg, accusée d'avoir drogué la fille du cuisinier, il pense : *Anita est une chouette fille mais il est incontestable qu'elle ne vaut pas un clou en baby-sitting.* Comme beaucoup de fans de la première heure, Dominic se montre réservé quant au contenu de « Exile ». Il a sur la conception initialement prévue de la pochette une anecdote savoureuse... Il revoit les Stones à Montreux pour une télé allemande ; à New York pour un concert au Madison Square Garden et les 29 ans de Mick, le 26 juillet 1972. En 1973, « Goat's Head Soup » bénéficie de l'impact de « Angie » qui en est extrait. Dominic participe à l'organisation du train qui emmène les fans français à Bruxelles.

Steve Stills venu avec Manassas, il assiste à la rencontre entre le guitariste et Véronique Sanson, produite par Michel Berger. Invité par Steve Stills, Dominic prend de la coke, mauvaise habitude vite adoptée, au risque de *passer de l'usage récréatif à la boulangerie ambulante* (sic). Avec Michel Berger, qualifié de *grognon*, il a des relations parfois tendues mais qui restent amicales. Il se rend à des séances des Stones à Munich, avec l'arrivée de Ron Wood à la place de Mick Taylor. Son verdict : *On entend moins de solos mais on s'éclate davantage.* A Paris, il voit souvent Mick et discute avec lui de la compilation « Made In The Shade » (1975). Il retrouve les Stones à New York pour les six concerts au Madison Square Garden et les fêtes qui suivent.

En 1976-77, Dominic collabore avec Giorgio Moroder, producteur de Donna Summer, Roberta Kelly puis des Sparks. Mais les Stones restent ses artistes de prédilection. Son ami Christophe Cauchoix (associé à Albert Koski dans KCP) produit les concerts de Paris, Lyon et Nice de la tournée 1976 qui suit la publication de « Black & Blue ». Il assiste aux enregistrements de « Some Girls » à Boulogne, mais ne travaille pas la sortie (1978), les Stones étant désormais distribués par EMI. Il quitte WEA et supervise la sortie de « Emotional Rescue ». Comme ce n'est pas un emploi à long terme, il monte son label avec Albert Koski. Ce dernier propose de donner 20% de l'affaire à Marc Zermati, plus au fait qu'eux des diverses tendances, d'où le nom d'Underdog, référence à Skydog.

La distribution est confiée à Carrère chez qui travaille Nanou, première femme de Dominic. Jacques Higelin et Whitesnake installent la nouvelle compagnie chez qui sort « When I'm With You » des Sparks (1980). Des séances des Flamin' Groovies à Gold Star mettent l'équilibre en péril. Dominic rachète la part de Koski et se sépare de Zermati. Paraissent des disques de Patrick Verbeke, Rockin' Rebels (dont « Branche Le Poste » supervisé par Aldo Martinez), London Cowboys, GPS, les Avions, Wilko Johnson... Dominic aide Ian Stewart et Mick Jagger à trouver en région parisienne un emplacement idoine pour installer le studio mobile des Stones. C'est là qu'est en partie travaillé « Tattoo You ». Les Stones reviennent à Boulogne pour « Undercover » puis, dans une ambiance tendue, « Dirty Work ». Dominic travaille un an chez Vogue puis chez Carrère où il se spécialise dans des compilations et spots publicitaires.

Le métier change, il s'en éloigne mais ne manque jamais une occasion d'assister à une prestation de son groupe préféré, à Atlanta, Londres, Barcelone ou Paris ! Dominic Lamblin raconte tout dans cette autobiographie (352 p.), « **SATISFACTION**, ***Comment j'ai survécu à 40 années avec les Rolling Stones*** » *(avec François Salaün, Larousse)*, qui marie de manière originale et amusante son histoire à celle des Rolling Stones. **Jean-William THOURY**

ROCK&FOLK
50 Ans De Rock
Christophe Quillien (Du Chêne)

Rock&Folk a influencé, accompagné, enrichi la vie de plusieurs générations. Pour marquer le 50e anniversaire de ce magazine, Christophe Quillien s'est plongé dans ses archives pour célébrer dans un beau livre couleurs (290 p.) les cinq décennies de bouleversements musicaux dont le journal s'est fait l'écho. Lancé en 1966 par Philippe Koechlin pour répondre aux besoins croissants d'une jeunesse qui jouait encore aux billes dans la cour de récré à l'époque des Chaussettes Noires et de *Disco Revue*, le premier numéro, avec une sublime photo de Bob Dylan en couverture, fonctionne au-delà de toute espérance. L'aventure commence et fait connaître aux jeunes les changements musicaux et sociaux qui secouent les pays anglophones (beatniks, hippies, San Francisco, *Swinging London*, Cream, Jimi Hendrix, Janis Joplin, Doors) relayant l'info jusque dans les provinces où *30000 cheveux* puissent rêver tout en s'initiant aux joies de la contre-culture. Pionnier du journalisme rock en France, Jacques Barsamian, l'homme qui a vu Eddie Cochran en Angleterre, s'occupe des *télégrammes* dès le départ, tandis que l'arrivée de Philippe Paringaux donne une autre dimension au journal. La justesse et le bon goût de ses chroniques, son talent d'écriture, forgent l'éducation de milliers d'adolescents qui achètent les disques sur la seule foi de ses écrits. En janvier 1973 l'article d'Yves Adrien *Je chante le rock électrique* est le manifeste qui déclenche une nouvelle vague de rockers. Les chapitres thématiques de cet ouvrage commémoratif résument bien l'affaire : des *Fous du folk* aux *Filles électriques* en passant par *Born in the USA*, *Black is black*, *Métal hurlant*, *Pub rock contre prog*, *Punk et after punk* et *Rock made in France*. Actuel rédacteur en chef, Philippe Manœuvre signe une belle préface motivée.

Tony MARLOW

JEAN-JACQUES GOLDMAN
Confidentiel
Fred Hidalgo (L'Archipel)

Alors qu'il a arrêté le disque et la scène en 2005 (à 53 ans), l'animation des *Restos du Cœur* en 2016, qu'il vient de quitter Marseille pour s'installer à Londres, Jean-Jacques Goldman, comme certaines étoiles (médiatiques) desactivées, brille toujours. La *personnalité préférée des Français* doit ce statut à une *œuvre qui dure*, pour lui-même ou les autres, d'une belle hauteur d'esprit et de vibrations, et à une personnalité vie sereine, à l'écart des mêlées. Selon un fonctionnement rare dans le métier (certes en étant comblé par le succès) : moins j'en dis, moins on me voit, mieux c'est. Et aussi, par-delà le faiseur inégalé de tubes, à une claire intégrité artistique : pas de déchets, ne pas chercher à écrire pour le maximum d'artistes, s'abstenir s'il n'y a pas pertinence, s'arrêter pour éviter la redite (tout l'inverse de Gainsbourg). D'où une attente, dont ce nouvel ouvrage, *Confidentiel* (titre d'une chanson de 1985), se fait l'écho. Son auteur, Fred Hidalgo, activiste de la presse musicale (créateur de *Paroles & Musique* puis *Chorus*), pioche pour ce livre de souvenirs (plus qu'une stricte biographie, déjà faite) dans 30 ans d'entretiens et relations avec l'artiste. L'épaisseur (572 p.) pourrait surprendre, alors qu'il n'y a que neuf albums studio (plus deux complets pour Johnny Hallyday et Céline Dion), et quasiment rien à dire en matière de vie privée, apparence, faits divers... Circonstances des rencontres et tables rondes avec d'autres artistes, épisodes médias et disques, correspondance, extraits significatifs d'entrevues publiées, même si c'est un peu narcissique de la part de l'auteur, c'est captivant pour le curieux des coulisses du chanteur.

Pierre LAYANI

CHANTEURS DES ANNÉES 50
Filles Du Port Et Ombres De La Rue
Jérôme Pintoux (Camion Blanc)

Etant surtout intéressé par les textes, Jérôme Pintoux ne peut que se régaler de plonger dans une période de faste pour la chanson française, les années 1950. Il l'aborde à travers ces chapitres : Succès d'après-guerre et 50 : les grands interprètes (Edith Piaf, Yves Montand) ; les dandys 50 (Maurice Chevalier, Philippe Clay, Jean-Claude Pascal) ; comiques, farfelus, désinvoltes (Ray Ventura, Bourvil, Dario Moreno, Quatre Barbus, Frères Jacques, Fernandel, Boby Lapointe) ; les auteurs-compositeurs-interprètes (Félix Leclerc, Francis Lemarque, Georges Ulmer, Mouloudji, Anne Sylvestre, Marie-Josée Neuville) ; les chanteuses (Patachou, Colette Renard, Colette Deréal, Catherine Sauvage, Jacqueline François, Gloria Lasso) ; les chanteurs à voix (Luis Mariano, Tino Rossi, Compagnons de la Chanson) ; des fifties aux sixties (Mireille Mathieu). Ce sont des choix personnels, sans prétention à l'exhaustivité. La subjectivité constitue un atout car elle permet une approche originale. Par exemple, là où d'autres auraient automatiquement focalisé sur Charles Trenet, Léo Ferré ou Georges Brassens, l'auteur préfère évoquer Marie-Josée Neuville. D'une manière générale, il choisit une phrase qui caractérise une œuvre, qui la résume. Il en montre le style, éventuellement l'origine ou la signification. Ce livre est une invitation à se promener dans une discographie que les lecteurs les plus jeunes connaissent probablement mal, mais qui recèle maints trésors.

Jean-William THOURY

LE REGGAE EN ANGLETERRE 1967-1997
Eric Doumerc (Camion Blanc)

Pendant les années 50 de nombreux immigrés jamaïcains s'installent en Angleterre afin d'améliorer leurs conditions de vie. Cette génération transforme la structure démographique du pays, mais aussi son univers musical avec l'émergence dans la décennie suivante du ska, du rock *steady* et du reggae qui toucheront durablement les goûts des jeunes Britanniques. Cela se retrouve dans le punk, notamment chez Clash qui reprend « Police And Thieves », Police (« Roxanne ») et donne naissance au ska blanc des Specials (« A Message To You Rudie »), Madness et Selecter, ainsi qu'au succès de Musical Youth, UB 40, etc., avant d'évoluer dans le *trip-hop*, le *jungle* et autres fusions. Ce livre retrace cette histoire en démontrant que la Grande-Bretagne a été le premier relais de la musique jamaïcaine en Europe avant qu'elle ne se répande dans d'autres pays.

Tony MARLOW

LES 45 TOURS ANGLAIS DES SIXTIES
Argus Et Classements Au Hit-Parade
Daniel Lesueur (Camion Blanc)

Parmi le nombre incroyable de 45 tours anglais sortis pendant la décennie magique des années 60, Daniel Lesueur en a sélectionné les 15000 les plus représentatifs, emblématiques ou anecdotiques. Chaque référence est accompagnée d'un commentaire, d'une cotation ou d'un classement au hit-parade de l'époque. En prime figurent les versions françaises lorsqu'il y en a. Ce colossal ouvrage (724 p.) classe les labels par ordre alphabétique d'Action à Warner Brothers, en passant par les incontournables Apple, Capitol, Columbia, Decca, Fontana, HMV, London, Parlophone, Polydor, Pye, RCA, etc. Bonne pioche et comme le dit l'auteur : *Qu'un sang pur abreuve nos microsillons !*

Tony MARLOW

MES GUITARES 2
Emmanuel Bighelli (Ouest-France)

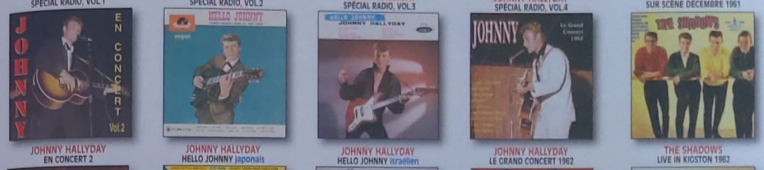
Quarante guitaristes se produisant sur les scènes françaises, tous styles confondus, parlent de leur instrument de prédilection. A travers eux ce sont également des tranches de vie qui sont évoquées. La naissance d'une vocation, l'épanouissement d'une passion, les choix déterminants d'une vie, peuvent passer par la six-cordes sous toutes ses formes. Ce livre (216 p.) avec belles photos couleurs navigue du rock (Robin Le Mesurier, Mademoiselle K, Axel Bauer, Gaëlle Buswell, Gildas Arzel) au jazz (Angelo Debarre, Jean-Marie Ecay, Ninine Garcia, Sylvain Luc), en passant par le blues (Paul Personne, Bill Deraime), le métal (Stéphan Forté, Christophe Godin), la chanson française (Thomas Dutronc, Mathieu Boogaerts) ou, coup de chapeau bienvenu, la guitare corse (Jérôme Ciosi, Ceccè Pesce, Antoine Tatich). Au-delà des choix techniques, ce sont de véritables orientations artistiques et personnelles qui se dessinent, ce qui démontre que, décidément, plus qu'une passion, la guitare est un style de vie.

Tony MARLOW

25 cm **JUKEBOX** OFFRE EXCLUSIVE

54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris - 9h30-18h30 - Métro : Trinité - Tél. : 01.55.07.81.07

COMME A LA GRANDE ÉPOQUE ! 33 TOURS 25 CM (tirage limité à 300 ex.) 25 € chaque (+ port)



45 T 20 €

(à découper, recopier ou photocopier)

JE DÉSIRE COMMANDER LES 25 CM ENTOURÉS :

NOM PRENOM

ADRESSE PAYS E-mail

CODE POSTAL VILLE € + € (port) = € France : chèque ❑

Port : 1 disque : 6 €/ 2 à 3 : 7 €/ 4 à 7 : 8 €/ 8 à 11 : 9 €/ 12 à 15 : 11 €/ 16 à 20 : 13 € soit :

ou mandat ❑ - Etranger : mandat international ❑ ou virement bancaire ❑ (Confirmer commande par courrier) BPRIVES MONTPARNASSE IBAN FR76 1020 7000 2204 0220 2489 780 CCBPFRPPMTG

à l'ordre de JACQUES LEBLANC EDITIONS, 54, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS

VENTE PAR CORRESPONDANCE OU A JUKEBOX

SURFIN' WEB

DEEP PURPLE https://www.thehighwaystar.com

Depuis 1967-68 et malgré de nombreux changements de personnel ainsi que la disparition de l'organiste Jon Lord, Deep Purple est toujours actif, avec Ian Paice à la batterie. En marge du site officiel, celui-ci se fait fort de cerner au plus près l'actualité et les faits passés du groupe ainsi que des divers membres qui ont contribué à son histoire. Tout y est ou presque, c'est dire la somme d'informations ici rassemblée. La part discographie est parfaitement agencée, avec une section réservée aux 45 tours, curieusement listés par ordre alphabétique plutôt que chronologique. La part *News* est, du fait de l'actualité de tout le petit monde des anciens et actuels participants à la saga *pourpre*, des plus denses. Impressionnante collection de photographies aussi. **Jean-Bernard BARRAS**

LE SITE DU MOIS

e-Webométre

Ce top 15 reflète les enchères de vinyle français sur internet, lieu de chasse complémentaire aux salons de disques. L'*e-Webométre* est un indicateur qui apporte un éclairage au classement des *80 33 & 80 45 Tours Les Plus Rares* (*JBM* HS N°3 & N°8). Il y a deux sortes d'enchères, cumulables : celle d'un à dix jours où la plus forte l'emporte ; l'achat immédiat (*AI*) où gagne le premier à donner le prix souhaité. Même si de nombreux classiques de notre top ont changé de mains, ils sont éclipsés par un 45 tours souple de Johnny Hallyday que l'on retrouve ici pour la première fois dans sa version complète avec pochette. Au final un record à plus de 2000 € alors que la mise en vente de départ était à 1,99 €. Une excellente surprise pour le vendeur !

N°1 SP JOHNNY HALLYDAY, Vous Parle De Sa Collection *(Publications Audio-Visuelles Claude Maxe CM 1837)* **2055 €**
(objet N°122159940304)
Autant le disque, flexi, est aisément trouvable, autant il est impossible à dénicher dans sa version avec pochette illustrée par une photo de Johnny recevant en 1982 le tout premier exemplaire de sa collection, qu'il nous invite à découvrir – en toute amitié comme il se doit – sur ce disque souple.

N°2 EP BIRDS, No Good Without You *(Decca 457 114)* **599 €** *(AI) (N° 151011409724)*

N°2 ex-aequo EP ELVIS PRESLEY, I Forgot To Remember To Forget *(RCA 75309)* **599 €** *(N°262655758262)*

N°4 SP JOHNNY HALLYDAY, Laisse Les Filles *(Vogue V.45-869)* **526 €** *(N°191991431397)*

N°5 LP MOVING GELATINE PLATES, World Of Genius Hans *(CBS 64146)* **499 €** *(N°262509280677)*

N°6 EP BARBARIANS, Are You A Boy Or Are You A Girl *(Vogue INT 18027)* **451 €** *(N°162230878048)*
Originaires de Cape Cods dans le Massachusetts, les Barbarians enregistrent seulement quatre simples et un album pendant leur courte existence. Quatre titres en sont extraits pour ce super 45 tours français à la superbe pochette inédite.

N°7 Maxi KLAPS, All The Way You Move *(Cynetic EQ 2481)* **445 €** *(N°232122959803)*
Ce groupe de studio français réalise en 1984 ce maxi de boogie-funk racé qui passe inaperçu avant de devenir culte auprès des DJ's bien des années plus tard.

N°8 SP LA SOURIS DÉGLINGUÉE, Garçon Moderne *(Merjithur R 7909)* **354 €** *(N°162215500867)*

N°9 LP ANDRÉ DUMORTIER & HENRI KOCH, C. Franck/ G. Lekeu *(Lumen LD 3-700)* **351 €** *(N°291902315169)*

N°10 EP KÖKÖ, Le Nabout Twist *(Fontana 460 109)* **350 €** *(N°302107863747)*

N°11 25 cm SERGE GAINSBOURG, N°2 *(Philips 76473)* **400 €** *(N°162195949036)*

N°12 LP ÉDOUARD LALO & DEVY ERLIH, Symphonie Espagnole/ Rapsodie Norvégienne *(Ducretet Thomson 320 C 124)* **312,77 €** *(N°232125271604)*

N°13 LP JOHNNY HALLYDAY, Johnny Chante Hallyday *(Philips 77484)* **311 €** *(N° 401210010955)*

N°14 EP BEATLES, I'll Follow The Sun *(Odéon MOE 21002)* **301 €** *(N°291917421375)*

N°15 78 tours SARAH BERNHARDT, Un Peu De Musique *(Zon-O-Phone X-2130)* **300 €** *(AI) (N°371756272542)*
En 1903 ce 78 tours propose un des rares témoignages discographiques de la grande Sarah Bernhardt, mettant pour l'occasion en lumière un poème de Victor Hugo, extrait de son recueil *La Légende des siècles*.

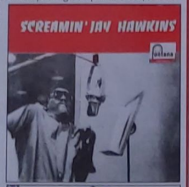
Et pour quelques galettes de plus...

EP CHRISTINE PILZER, Café Crème *(Vogue EPL 8538)* **280 €** *(N°112147451733)*
Chanteuse météore d'origine belge (son véritable nom est Christine Van Den Haute), Christine enregistre deux superbes super 45 tours en 1966 et 1967 avant de revenir dans son domaine de prédilection, la mode. La compilation *Wizzz !* la remet dans la lumière au début des années 2000.

SP KIRSTI, Oy, Oy, Oy *(Stateside C006-10178)* **261 €** *(N°182296548054)*

En 1969 la chanteuse norvégienne Kirsti Sparboe met en boîte une version en français du titre *Oj, Oj, Oj, Så Glad Jeg Skal Bli* qu'elle présente à l'*Eurovision*. Résultat, une dernière place et une VF – chantée phonétiquement – qui ne se vend qu'à quelques exemplaires.

LP GRAIL, Grail *(Barclay 920 348)* **254,87 €** *(N°391576605417)*
En 1970, Grail (ex-Game), groupe de rock progressif anglais, enregistre son unique album, réalisé par Rod Stewart. Malgré la publicité donnée par son prestigieux producteur, le succès n'est pas au rendez-vous et la formation menée par Terry Spencer se sépare dans la foulée.



25cm SCREAMIN' JAY HAWKINS, You Made Me Love You *(Fontana 662 114)* **250 €** *(N°252582105418)*
Sur son premier 33 tours français daté de 1958, on retrouve bien évidemment le sulfureux *I Put A Spell On You*, titre qui s'est vendu deux années plus tôt à plus d'un million d'exemplaires aux États-Unis malgré la censure des radios.

EP CAT & MAXIM, La Ballade De Nulle Part *(Barclay 71188)* **248 €** *(N°252559384384)*
Catherine Le Forestier et son frère Maxime sortent en duo deux super 45 tours, dont celui-ci en 1967. Il faudra attendre cinq années – et un passage par le service militaire – pour que la carrière de Maxime Le Forestier décolle avec un imparable premier album.

Christophe SIMPLEX

LES FILLES DU CALENDRIER

BONNE ANNÉE 2017. ÇA CLAQUE !

LILY WYN, PSY & POMME D'AMOUR

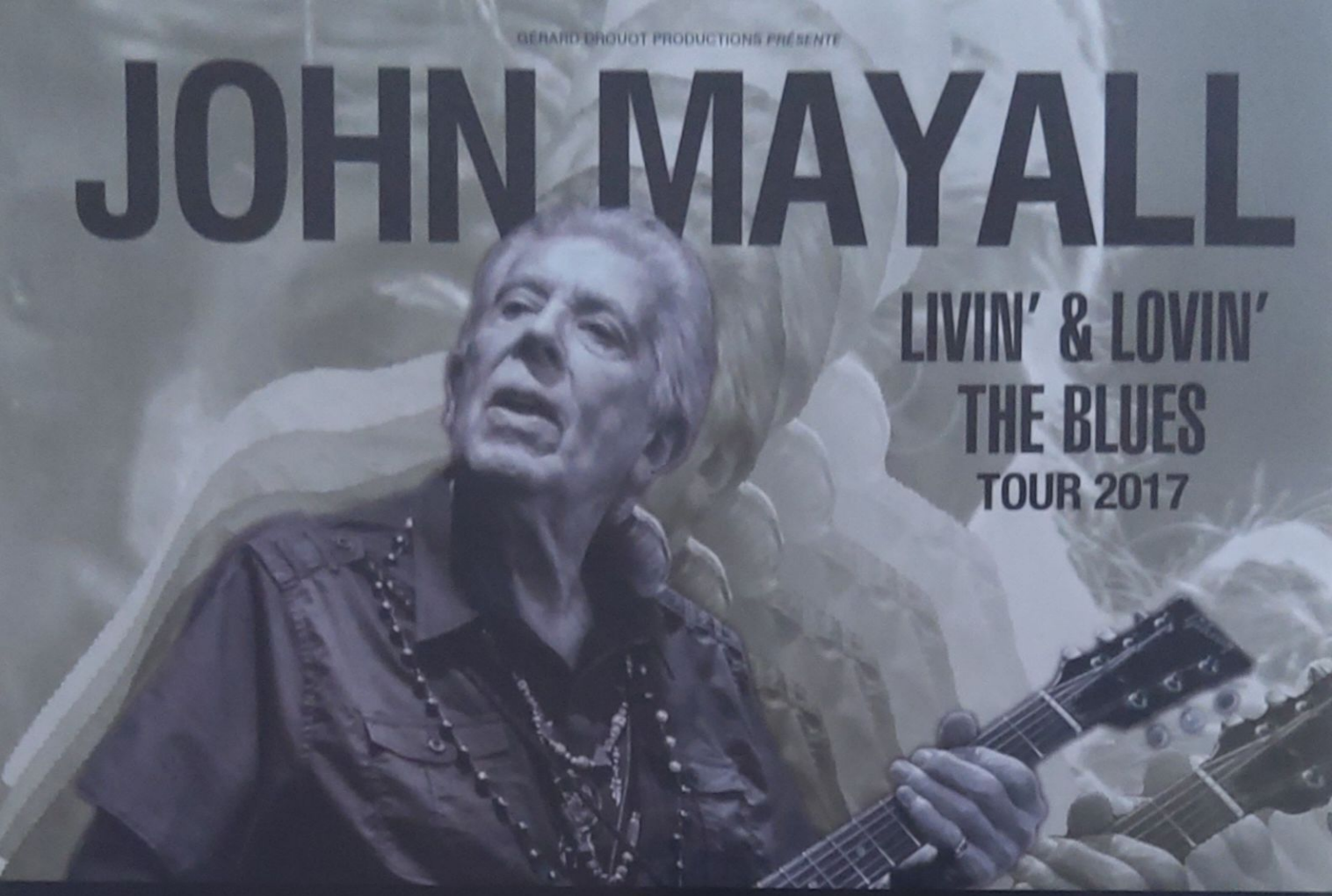
JANVIER 2017

D 1 : Jour de l'An
L 2 : Basile
M 3 : Geneviève
M 4 : Odilon
J 5 : Edouard
V 6 : Epiphanie
S 7 : Raymond
D 8 : Lucien
L 9 : Alix
M 10 : Guillaume
M 11 : Paulin
J 12 : Tatiana
V 13 : Yvette
S 14 : Nina
D 15 : Rémi
L 16 : Marcel
M 17 : Roseline
M 18 : Prisca
J 19 : Marius
V 20 : Sébastien
S 21 : Agnès
D 22 : Vincent
L 23 : Barnard
M 24 : François de Sales
M 25 : Conversion de Paul
J 26 : Paul
V 27 : Angèle
S 28 : Thomas d'Aquin
D 29 : Gildas
L 30 : Martine
M 31 : Marcelle

GÉRARD DROUOT PRODUCTIONS PRÉSENTE

JOHN MAYALL

LIVIN' & LOVIN' THE BLUES TOUR 2017



VENDREDI 10 MARS 2017

A L'OLYMPIA

ET EN TOURNÉE DANS TOUTE LA FRANCE

/GDP /GDP

gérard drouot productions s.a.

GUITAR PART

INFOS & RÉSERVATIONS SUR GDP.FR

0 892 392 192 (0.34€/MIN), ET POINTS DE VENTE HABITUELS

Blues magazine

un événement Télérama

Gérard Drouot Productions présente

DAVE MASON'S TRAFFIC JAM

TOURNÉE MONDIALE 1967 - 2017

EN CONCERT

19 FÉVRIER 2017 PARIS - NEW MORNING

INFOS & RÉSERVATIONS SUR GDP.FR

0 892 392 192 (0.34€/MIN), ET POINTS DE VENTE HABITUELS